L'article de la « Pravda »

sur la ganche

suscite des réserves

narmi les communistes

LIRE PAGE 18

es Français

war public; use action repression de la T.V.A. a an ries super-profits) ; nant - au gaspillage et brusts e, sotamment le système bancaire et de la CFP. Dassault. nevwell Bull.

i quand nous appellions i-l'action-dans l'interé:

si rrai que M. Giscard si trai que M. elstara affirme manutenant qu'il iger de cap, represant, ouvient, l'intitule eract amme de notre parti l'octobre 1971; mident de la Republique ire parti l'hommage du pertu en empruntant

tre part i nominge di i verta en empruntant bilaire, mais l'emprunt i plus lois. Avec Giscard , le changement se limite

iéral

iis, de la R.F.A. et de supet monopolities > et mire systematiquemen: CTION CONTRE LIN-

P propose les objectifs quer les prix à la pro-des grandes industries produits alimentaires et ia praimece et les goduits de base, ainsi que

Human la T.V.A. pour les frances de première nécessie et frances de la france de la singles are take our election and special specialist barrances

driebes et supptimet es e userner qu'i aimpeinn estations de capitant pri-

The second is the grander esperations that it now have EDURE LES GASPIL TOTAL ATTENDANT LE AUGUSTA

to the property of the propert and the state of t

on of mentals commodified memoria de metro economie. to the Compagnet Institute the Compagnet Charles in the Charles in the Compagnet Charles in the sire d'un reel pourer de

प्रदेशको विवासिका होता च्रांत्रपुरुष्ट्रपूर Man Stayallerins et à franc Mandal (A. D. Franchister) de Balleren de Mandal (Mandal) PRESENT SET TOUTES ICS COMES ODCEMBE SE TUTTO



La prise d'otages de Kuala-Lumpur

L'APPAREIL TRANSPORTA LE COMMANDO JAPONIO EST ARRIVE EN LIBIT

Tripo: AF.P. UPI
de l'affaire de price d'age
de l'affaire de price d'age
de l'affaire de price d'age
de l'Armér rouge est affait
l'août, aux environ, de min
l'août, aux environ, de min
l'août, aux environ, de min
les cinq mendires du commen
axient pris d'avaul i ca
américain de kinda-Lumpe
(o le Monde o dia août), bes
camarades relather par les
puppones et quaire otales de
sounalités malaiseane, el de
orésentant, du convernemen
nais, L'appareit atait les mistechnique a Colomba. technique a Coloniba

La fusillade de Charge

KAMAL TADJINE SOUTH QU'IL A BLESSE MORTEUR M. ELIE MELLAH PAR AUE

Le jure a mattam, o, g

Potter. Sulmer 7 ins policiers de ... Il Familie des cont of making sont a control of the series of the ser

10-11 --1-1-1-1 1-1-1-1 5:3.001 7 2001 4

> le scrutiu du 25 avril dernier. Plus grave encore, les membres moderés du M.F.A., ranges derministre des affaires étrangères et a dirigeant historique » du Mouvement du 25 avril, récusent n et t e m e u t le « gouvernement minoritaire » do général Gouçalves et dénoucent la « marchs à la dictature bureaucratique ». Tout eu excluant la « solution socialdémocrate » des amis de M. Mario Soares, ils en appellent à un retour aux sources du 25 avril, à un socialisme à la portugaise, res-

Si le Sud agricole est avec le genéral Gonçalves, le Nord traditionaliste et catholique est de plus en plus farouchement coutre. L'exploitation de l'auticommunisme latent par les uostalgiques du caetanisme us suffit pas à expliquer cette vague de colère qui risque de couper le Portugul en deux au moment où les forces armées elles-mêmes, garantes de l'expérience, sont dangereuseme divisées. Les militaires modérés semblent leurs forces, fout le compte des signatures dans les casernes et les états-majors avant de lancer na nouveau défi au reneral Goncaives.

Après luttes pour le pouvoir, rivalités politiques, crise écono-nique qui monte à l'horizon, comots dans l'ombre, ce u'est pas tent : Lisbonne doit encore faire face à la moutée des périls en Angola, territolre menacé de balkanisation, d'éclatements en trois parties dominées par des ethnies et des mouvements de liberation rivaux, prenant appui non seulement sur les puis étrangères intéressées un conflit mais encore sur les factions riva-

les du M.F.A. L'Angola, qui s'enfonce mexorament dans la unit et l'horreur de la guerre civile, est eu passe de devenir no ucuveau Congo. Tout y est, et d'abord les convoitises et les rivalités internationales. Washington et Pékin contre Moseou. Les deux situations, celle de Lisbonne, celle de Luanda, sont interdépendantes. Le cinquième gouvernement Gouçalves peut tenter de défendre en Angola les hommes qui se réclament de la même ligne politique. Une Internationalisation plus poussée du conflit pourrait précipiter la chute a Lisbonne d'une equipe qui va devoir parer à tous les coups en

1,30 F

Algerie, t OA; Maroc, t,30 dir.; Funtsie, 108 di.; Allemagne, 1 DM; Astricke, C sch.; Belgique, 10 M; Canada, 50 c. ct; Banemark, 2,75 dr.; Espagne, 22 nes.; Grande-Bretzpe, 16 dr., trad, 45 ris.; Italie, 250 l.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.; Norvôge, 2,75 tr.; Pays-Bas, 0,90 fl.; Paringal, 11 ssc.; Sudde, 2 kr.; Sudsas, 0,90 fr.; U.S.A., 85 cts; Youguslavie, 18 n. dis. Tarif des abonnements page 13

> 5, RUE DES TTALIENS C.C.P. 4207-23 Paris Tèlex Paris nº 65572 Tol. : 770-91-29

Fondofeur: Hubert Beuve-Méry

Accueilli opec scepticisme le

nouveou gouvernement de Lis-

bonne est un e defi à la volonte

populaire » selon M. Mario

Soarès. D'autre part, plusieurs

délégotions d'officiers et de

soldats se aeraient rendues samedi, au palais de Belem

pour protester ouprès du chej

de l'Etat contre le nouveau

Le capitaine Vosco Lourenço,

dans une lettre odressée ou journal « Diaro de Noticias »,

contrôlé par le P.C., ouroit

nême affirme que le général

Costa Gomes soutenait, en foit

le manifeste des militaires

a modérés v. Le journal o re-

jusé de publier ce texte. Le

document Melo Antunca ouroil

deio recueilli quotre cents

Le parti communiste, inquiet

des dissensions grandissantes

ou sein du M.F.A., o lance un

oppel à l'unité ovec les socia-

listes. A Moscou, la nécessité

d'une coopération entre socialistes et communistes portu-

gois a été réaffirmée dons le

communiqué publié ce samedi

délégation du P.C. italien.

De natre envoyé spécial

Lisbonne. — Uo répit pour souffier? Peut-être. Une « pause pour méditer », comme le souhaite le général Costa Gomes? On y croit beaucoup moins. Le cipenties museument proprié.

cinquieme gouvernement provi-soire investi vendredi est accueilli aveo scepticisme quand II ne pro-

aveo scepticisme quanti il de pro-vide est comblé, mals la crise reste ouverte, plus profonde sans doute qu'il y a un mois, lorsque successivement socialistes et cen-

tristes ont fait éclater la coali-

gouvernementale. Trente

DOMINIQUE POUCHIN.

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

Pratique et théorie

Selon la Pravda, un parti

communiste au pouvoir doit

s'y maintenir même s'il n'est

pas majoritaire. Ce n'est pas

Il n'est guère de parti, de

mouvement, de rassemble-

ment, voire d'homme, qui ne

mette cette maxime en pra-

tique corsqu'il est au pouvoir

An mieux, si l'on veut passer

pour respectueux des règles

du jeu democratique, on vise

soigneusement le creneou

d'une passagère popularité

pour provoquer des élections

et se laire donner un blanc-

seing valable le plus long-

C'est assez focile et à la

portée du premier venu, mais

les choses se gotent quand

on reut élever la pratique au

niveau de la théorie. C'est

alors, les communistes portu-

gais devraient s'en rendre

SAMEDI 9

une importante réunion avec

LE PRIX

DE BUENOS-AIRES

International ottele . 4.000 m.

100.000 francs

ROBERT ESCARPIT.

compte, qu'on commence u

temps possible.

taire des bétises

la une grande révélation.

à l'issue de la visite d'une

signatures dans les casernes.

Directeur: Jacques Fauvet

A THE SECTION OF THE

DEUX CRISES ÉTROITEMENT LIÉES

aux socialistes

Sur tous les fronts...

Le cinquième gouvernement provisoire portugais, peniblement constitue à Lisbonne, le vendredi 3 août, après un mois d'une crise fertile en reboudissements, doit deja se battre sur plusieurs fronts. Pour le falble général Costa Gomes, qui intronise nne équipe doot la politique est aux antipodes de celle qu'il préconise luimeme, il s'agit d'un « gouvernement de transition ». Le nouveau cabinet est bien en réalité un « gouvernement de campagne », selon la formule du dynamique commandant Correia Jesuino, ministre de l'information et l'un des principaux soutiens du général Vasco Gonçaives, dout la volonté de lutte est évidente.

Le premier ministre affroute une tache redoutable. Les obstacles sout multiples et les adversaires puissants et nombreux. A l'intérieur, il peut sans doute compter sur l'appul et la détermination du parti communiste, inquiet des dissensions qui s'aggravent an sein du M.F.A.; il peut encore rallier les formations, petites mais actives, de la gauche socialiste, ainsi que les commissions révolutionnaires de travailleurs en gestation; il a le Sud avec lul, les syndicats agricoles, bien structures depuis six mois, étant résolus à défendre les premiers fruits de la réforme agraire.

Mais il est coutesté, et avec quelle vigueur, par les dirigeants accialistes et centristes, exclus de la nouvelle combinaison gouvernementale, et qui demandent carrément au chef de l'Etat de trancher en faveur de l'écrasante majorité électorale qu'ils représentent effectivement depuis

pectueux des libertes et des capa-

cités propres du peuple portugais.

PORTUGAL: le P. C. lance un appel | ANGOLA: une partition de fait se dessine sur le terrain

Selou la presse sud-africaine, de violents combats se déroulent depuis mercredi 5 août dans le sud de l'Angola, à une cinquantaine de kilomètres da le frontière du Sud-Ouest africain (Nemibie). Ils opposant des alements de l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (Unita) à des forces du Mouvement populaire pour l'indépendance de l'Angola (M.P.L.A.). Les deux parties se disputent notamment le ville de Pereirs-de-Eca. Il semble que l'Unita, qui evait évité de s'engager dans les combats, ait décide d'entrer dans la bataille aux côtés du Front national de libération de l'Angole (F.N.L.A.) de M. Holden Roberto, Le président de l'Unita, M. Jonas Savimbi, est arrivé vendredi su Tanzanie, où il doit s'entretenir evec M. Julius Nyerere. Sur le terrain, les fronts se dessinent plus nettement, menacant de diviser le peys en trois tronçons.

M. Giscard d'Estaing, en visite au Zaîre, s'est entretenu de la crise angolaise evec le général Mobutu, qui soutient le F.N.L.A. et qui souhaiterait la - comprehension - de Peris. (Lire page 3 l'article de Philippe DECRAENE.)

De notre envoyé spécial

Luanda. — Une partition mill-taire à peine déguisée de l'Angola est en train de se réaliser, dans un climat de tension croissante. Lisbonne semble avoir renoucé a Lisbonne semble avoir renoucé a toute « neutralité active », et. pour l'instant, aucun des trois mouvements nationalistes angolais ne s'est montré capable d'imposer sa loi sur le terrain. Le M.P.L.A., le F. N. L. A. et l'Un I ta paraissent douc condamnés, dans la phase actuelle des combats, à élargir ou à « nettoyer » leurs fleis respectifs dans le centre, le nord et le sud du pays.

On s'est surtout battu, cette

sud du pays.

On s'est surtout battu, cette semaine, dans la partie méridionale de l'Angola, dont la population terrorisée fuit en direction de la frontière nambienne. Le M.P.L.A., qui tient déjà Luanda et contrôle l'est du territoire, semble svoir réussi à consolider ses positions entre la capitale et Benguela, ville située à 400 kilomètres plus au sud. Dans cette région côtlère, seule l'Unita de M. Jonas Savimbi semble encore lui disputer, faiblement, le port de Lobito. jours troublés, riches en manœu-vres, coups de force et rebondis-sements multiples ont eu raison d'un M.F.A. rongé par les dis-sensions internes et attaqué de l'extérieur.

Les forces du M.P.L.A. ont été chassées par une coalition Unita-F.N.L.A. de Serpa-Pinto, agglo-meration stuée à 300 kilomètres de la Namibie, et dont la garnison portugaise a été repliée en début de semaine. Una opération du même genre serait en cours à Silva-Porto, près de Nova-Lisboa. Cette dernière ville, qui, dans le Sod, fait figure de capitale, au même titre que Carmona dans le Nord, demeure sous le contrôle des bommes de M. Savimbl, en dépit de la présence d'un buresu local du M.P.I.A.

L'issue des durs combats qui ont ravage Malanje, à 300 kilomètres à l'est de Luanda, reste indécise. Le F.N.I.A. occuperait cette ville, encerclée par les troupes du M.P.I.A. Enfin, les hommes de M. Holden Roberto ne semblent pas menacés par une de la Namibie, et dont la garnison

semblent pas menacés par une offensive ennemie dans les deux provinces septentrionales, celles de Zaire et de Uige, que l'armée portugaise paraît avoir évacuées. JEAN-CLAUDE POMONTI.

tLare la suite page 3.

REGAIN DU PROTECTIONNISME

Une plainte «anti-dumping» est déposée aux États-Unis contre les constructeurs étrangers d'automobiles

Le gouvernement amèricain a annoncè le 8 août l'ouvariure da la plus vaste enquêta antidumping jamais entreprisa par les Etats-Unis. Ella porta eur la totalité des importations d'automobiles, soit un volume de commerce de près de 8 milliards de dollars par an (35 millards de trancs environ).

Les résultats de ces investigations, s'ils étaient positils, pourraient avoir des conséquences eur l'activité de la plupart des constructeurs européene, notamment Renault et Peugeot, délè touchés par la crise. L'enquête américaine Illustre la renaissance du courant protectionniste, qui se manifesta aussi sur un autre plan à propos das ventes de ceréales aux Etats-Unis. (Lira paga 15.)

Washington (AFPJ. — L'enquête commencée par le gouvernement américain est, en fait, double. D'une part, les services des douanes vont s'efforcer de déterminer si les constructeurs automobiles de la Communauté européenne, du Japon, du Canada et de Suède vendent leurs véhicules sur le marché américain à un prix inférieur à celui qu'ils appliquent sur leur propre marche. Ils disposent de six mois, en priucipe, pour parvenir à des conclusions. D'autre part, la commession américaine du commerce international, une agence fédérale, devra déterune agence fédérale, devra déter-miner dans les trente jours si l'industrie automobile américaine souffre ou est à même de souffrir souffre ou est s meme de soutrir des importations. Si ses conclusions sont négatives. l'enquête du service des douanes sera arrêtée. L'annouce de l'enquête a été faite en des termes qui permettent d'espérer que l' a affaire » u'ira pas jusqu'à l'imposition de droits compensatoires sur les importations d'automobiles aux Etats-Unis, sanction normale dans les cas de dumping.

ons, sancton normale dats les cas de dumping.

En effet, le secrétaire odjoint au Trésor, M. David MacDonaid, a indiqué, au cours d'une conférence de presse, que la trésorerie américaine doutait que les importations solent la cause du marasme actuel de la construction automoactuel de la construction automobile aux Etats-Unis. Il a rappelé

que les constructeurs américains eux-mêmes affirment que les ven-tes de voltures étrangères ne sont pas la cause de leurs problèmes. L'en q n'ét e du gouvernement américain fait suite a deux plain-

L'en quête du gouvernement américain fait suite à deux plaintes, l'uns présentée par un représentant démocrate de Pennsylvanie, M. John Dent, portant sur toutes les importations d'automobiles, l'autre déposée par le Syndicat des ouvriers de l'automobile et se référant spécifiquement aux arrivages en provensnce d'Italie, d'Allemagne et du Royaume-Uni. Les ventes des constructeurs de voitures étrangères ont en effet beaucoup progressé aux Etats-Unis pendant les six premiers mols de l'année 1975. Leur part du marché américain est passée de 15.9 % en 1974 à 20.4 % cette année. Huit cent trente - six mille sept cent trois automobiles étrangères ont été vendues entre janvier et juillet, soit 18,4 % de plus qu'au cours de l'année dernière. Dans le même temps, les automobiles construites aux Etats-Unis ont vu leurs ventes chuter de 17,3 % par rapport sux chiffres, déjà bas, de 1974.

Les tendances protectionnistes aux Etats-Unis renaisseut ou s'avvent dès que l'économie du pays est en difficulté. Au cours des dernières mols, plus le urs « affaires » out montré que les autorités américaines cherchalent à faire obstacle, pour des raisons diverses, à la liberté d'importation des produits européens sux Etats-Unis.

des produits européens sux Etats-

permis à Washington d'obtenir la suppression des subventions è suppression des subventions l'exportation octroyées par C.B.E. aux producteurs européens de fromage, surfout danois, pour leurs ventes sur Etats-Unis. Les ventes de fromages out depuis lors fortement balsse. Les autori-tés américaines ont aussi réclamé tes américaines ont aussi rérlamé
la suppression de subventions
analogues pour les exportations
européennes de jambon en bolte
qui « jaussent la concurrence et
perturbent le marché intérieur
oméricain ». La C.E.E. a jusqu'à
présent refusé de négocler à ce
sujet avec les autorités de Washinston.

Enfin, dans la secteur industriel. les producteurs et syndicats des aclers spéciaux aux Etats-Unis ont demandé l'application immédiate de contingents sur toutes les importations d'aciers spéciaux qui toucheraient principalement le Japon et les producteurs euro-

On s'attend d'ailleurs dans cer-On s'attend d'alleurs dans cer-tains milieux européens que la United States Steel, un des deux grands groupes sidérurgiques américains, présente dans qual-ques semaines une demande de protection contre les importations d'acier en général.

MACHIAVEL OU ILLUSIONNISTE ?

Le triomphe de M. Harold Wilson

Loudres, - M. Wilson est parti en vacantes. dans sou modeste « cottags » des îles Sorlingues, plus triomphant que jamais. Le Grande-Bretagne fait pourtant face à une crise dont le premier ministro lmi-mēma reconnaît qu'ella est - la plus grave depuis 1940 .. Le taux de l'inflation approche 30 % par an, le nombre des chômeurs

Les commentateurs de la presse britannique ont pris l'habituda da comparer M. Wilson au célèbre illusioniste Houdini (1). Tout ao long de sa carrière, la chel traveilliste a entendu dira : - Catta lois-ci, Il est coincé. Aussi habile qu'il eoit, il ne s'en tirera pas. - Mais, chaque toia, M Wilson est sorti triomphalement du cerceuil que ses adversaires croyaient avoir cloué. Ce qu'il faut blan appelar la succès de M. Wilson tient évidemment pour une très large part au désarroi a° à la division qui regnent dans la camp des conser vateurs. L'élaction da Mma Thatchar à la tâte des tories a, pendani qualques semaines, regonflé le moral d'una opposition protondément deée par deux défaites élactorales successives. Msia l'enthousiasme initial pour celle qui evait terrassé M. Heath s'est vite rafraichl at le guarelle entra l'encienne et la nouvella équipe dirigeante des conservateurs ast aussi vive que lamais, Les « traditionalistes ». Inspirés par Sir Kelth Joseph - le pape de la politique monatariste, sont à couteaux lirés avec les - orogressistes - fidèles è M. Heath, partisane d'une larga intarvention

de l'Etat dans l'économie. Le

coure du vota la plus important de

la session parlamantairs qui DIMANCHE 10 AOUT e'schève - celul portant sur la plan enti-Inflationn'ste du gouverne-ment, — Mme Thatcher n'e pu main-COURSES A ENGHIEN tenir un semblant d'unité parmi ses ou trot monté et ottelé troupes qu'an leur recommandant Cetta impulssance des sorles DIMANCHE M. Wilson avait été le premier è la

Avant toul la monda, le leader tra-

décalar la soir mêms des élections

d'octobre 1974, lorsque les travail-

lieles n'anregiatrèrent qu'une avance

pen plus chaque jour. Enfin, la production industriella est inférieure aujourd'hui à ce qu'alle était durant la sinistre « semaine de trois jours » imposée en 1973, lorsque le gouvernement Heath tentait de résister à la grève des mineurs.

De notre correspondant JEAN WETZ

valiliste se rendit compte qu'il pouvalt continuer da gouverner comms a'll avait obtanu lina Acrasante maiorité. Il apprécia très finemani la faiblesse profonde du camp con teur. Il a'apercul aussi - et là encore Il était slora l'un des eauls è porter ce jugament - que la - défi libéral indralt très vite au sein d'une Chambre des communes où le troisièma parti, una foia ancora rédult à la portion congrue, ne parviendreit ismeia à faire sa place. Enfin. Il conclut que les nellonalistes écos: et gallola étalent condamnés, em aussi, à pancher du côle du couver nement plutôt qua de favoriser un

« Quand l'adversaire est au bain... >

Au pian tactique, le gouvernament Iravalilisia n'avalt donc pes grandchose è creindra il est vrai qua sur certains problèmes délicats - caux de l'Europe et da la défense, notamment - M Wilson devall s'attendre à àtre combattu oor l'elle gauche du Labour. Mais en da telles occasiona il pouvail compter è coup sûr aur la soution d'une opposition prêta à tions des mambres du groupe Tri-

Si l'habileté manœuvrière da M. Wilson eri indéniable, sa airatégia politique est très controversée. Ella n'est pourtant per nouvelle. Un vieux précepte de la politique anglsise oreconisa de « voier les vête da l'adversalra quand il est au bain ». Ce principu toutefois n's jamaia étè de trois sièges sur laura rivaux. liqu- avec autant d'aplomb que por M. Wilson. Ses adversalres l'accu-(1) illusionniste americale d'origioe bongroise (1574-1926), qui prit
ee pseudonyma eo bommage eu
prestidigitateur français Robert
Houdin (1805-1871).

seni de dépasser loutes les bomes
du cynisme, pour ne pas dire de la
msihonnèlaté Ses avocats vanient
au contrairs ce qu'ils considèrent seni de dépasser loutes les bornes au contraire ce qu'ile considèrent tres; confrontotion générale de

comme un « instinct politique » particullèrement eubtil at efficace.

vient de franchir le - seuil psychologique » du

million, la livre, eu lien de flotter, sombre un

Dans teur campagna contre M. Heath, les travsillistes avalent centré laure attaques sur deux thè mas : Ils accusaient les conservateurs d'avoir entraîne la Grande-Bretagna dans la Communauté auropéenne sans que le peuple soil d'accord ; en second liau. la Labour reprochait è M. Heath da provoquar une confrontation accials at peut-êtra mêms una veritable - lutte de classes - an a'et lorçani d'imposar un contrôle des

(Lire la suite page 2.)

AVIGNON S'ACHÈVE

La danse chez les papes

Cloitre des Célestins, des louréats du « Ballet pour demain », les huées l'ont emporté sur les bravos. Des spectateurs ovaient déserté, déconcertés par les affets optiques du groupe Delta. On a chahuté Félix Blaska, Caralyn Carlson a suscité la colére de tout un public désorienté et dérangé dans ses habitudes... Mais, les demiers soirs, une foule enthouslaste est restée pour faire une ovation à la troupe, scandant le nom de « Carolyn », tandis que celle-ci, émue et ravie, lul envoyait des baisers comme una

Paul Puaux, le successeur de Jean Vilar, prenait, l'œil brillant, lo mesure d'un phénomène qu'il espérait depuis plusieurs onnées la rencontre d'un large public et d'une création chorégraphique véritablement de notre époque. Avignon ne prelend pas être un festival de ballets parmi tant d'autous les moyens d'expression, la Festival s'attache à accorder à la danse autant d'impartance qu'aux outres orts.

Dès 1967, l'immense succès remporté por la « Messe pour le temps présent », de Maurice Béjort, avait révélé l'existence d'un public potential. • Nous ovons pensé, dit Paul Puaux, qu'Avignon Maurice Béjort étalt tout indiqué pour o asurer cette initiation. Héloa ! il o fallu se passer de lui et faire notre experience nousmêmes. Nous avons arienté notre politique dans le domaine de la donse vers la recherche de ballets contemporains odoptés ou cadra de. la Cour d'honneur; et, poralièlement, nous nous appliquons à faire connaître la travail et les recherches da jaunes compagnies.

MARCELLE MICHEL

(Lire la suite page 14.)

Lisbonne (A.F.P.). — Dans rural, traditionnellement sacrifié. l'allocution qu'il a prononcée, le n'a pas ou peu bénéficié sur le plan économique de la libération politique commences le 25 april du nouveau gouvernement, le 1974 (...). Aussi nos efforts porcenulization promitation pr promuigation prochaine de s me-sures de moralisation et d'austérité » et son intention de mener « un combat serein mais ferms contre les forces de la réaction ».

> Les difficultés dans la formation de ce pouvernement ne sont que le reflet des problèmes chaque fois plus complexes qu'en-traine la marche du processus révolutionnaire. En ce moment où les difficultés économiques résul-tant du démantèlement de l'an-cien système économique, de la crise du capitalisme international, erse di capitatisme international, des erreure que nous avons commises s'ajoutent à la situation grave que connait l'Angola, à l'augmentation des pressions internationales sur notre pays et à l'incapacité des jorces que la ré-polution sert objectivement à trouver un chemin ferme pour faire avancer le processus de transition au socialisme, les forces réactionnaires, les forces qui ne veulent pas de la construction du socialisme au Portugai, ont dé-clenché une forte offensive qui a trouvé par hasard des alliés là où elle aurait du trouver des en-nemis jures », a déclaré le pre-

tous ses efforts sur a l'exécution de mesures immédiates et ponc-tuelles (...). Certaines mesures de moralisation et d'austérité que le moment actuel exige seroni immédiatement promulguées. Nous avons conscience que le monde

rusui, traditionnellement sacrifié, n'a pas ou peu bénéficié sur le plan économique de la libération politique commencée le 25 april 1974 (...). Aussi nos efforts porteront-ils en priorité sur le secteur agricole ».

a Il est donc nécessaire, a poursuivi le général Conçaives, que les travailleurs des autres sec-teurs soient réalistes.

» L'autre tache que devra afronter ca gouvernement, en col-laboration avec les forces armées et le peuple portugals, sera celle du combat serein mais ferme contre les forces de la réaction. Dans le combat contre les phéno-mènes du néo-jascisme qui se sont muttipliée récemment dans notre paye, nous aurons recours à la sévérité dans la répression et dans la détermination de meet dans la determination de me-sures qui rendent irréversibles la construction du socialisme au Portugal, unique manière décar-ter pour toujours le danger de la renaissance de l'opposition jas-

» (_) Ce qu'exige le plus la période actuelle, c'est la défense de l'unité de classe et la construction d'une unité indispensable avec les travailleure des champs, la petite bourgeoisie et certains secieurs de la moyenne bour-

s Je lance un appel à la récon-ciliation, à l'unité autour des jorces armées, pour la construc-tion d'un jront uni qui englobe lous les Portugais qui ont pour objectie de l'extraction du socia-liene qui Portugal a conclu le lisme au Portugal », a conclu le

Les membres du nouveau cabinet

Le cinquième gouvernement provisoire portugais, préside par le général Vasco Gonçaires, a prêté serment le 8 août au palais de Belem devant le président de la République, le général Costa Gomes. Aucun parti politique n'est officiellement repré-

Commandant ARNAO METELO.

Originaire d'Angola et ancien

des colonies, le commandant Arnao Metalo est un peu l'« homme mystère » du nouvean gouvernement. Sa biographie of-ficielle est des plus discrètes :

on sait seulement que, comme la plupart de ses pairs, il s fré-quenté le collège militaire avant de se spécialiser dans le génie. Il exerce, entre 1965 et 1968, un com-

mandement au Cap-Vert et au Mosambione. Il suit les cours de l'état-major en 1973 et part pour Timor, où il est nomme chef du commandement militaire.

Après le 25 avril, îl est uommé délégué du M.F.A. dans ce même territoire. Puls revient en métropole pour travailler é l'état-major général des forces armées. Homme de cabinet à l'allure svelte de l'après de la light de la

vice-premier ministre.

senté au sein de la nouvelle équipe. Seui le Mouvement démocratique portugais est indirectement présent par l'intermédiaire d'un de ses membres, M. Pereira de Moura, nouveau ministre des affaires sociales, qui a pris ses fonctions e à titre individuel ».

d'occuper cette charge aux côtés d'un civil le professeur Teixeira

M MARIO BUIVO, ministre des affaires étrangères.

Venu de l'Alentejo, place forte de la révolution, où Il est né en 1927. M. Mario Ruivo remplace, à la tête de la diplomatie portugaise, celui qui reste le principal opposant du premier ministre. le major Maio Antunes. Rien ne l'y prédisposait, et l'on voit encore mai comment cet ces nographe. mai comment cet océanographe pourra s'imposer dans une fonction particulièrement délicate.

Il était sans doote beaccoup

plus à son alse comme secrétaire d'Etat aux pêches, poste qu'il occupait dans le précédent cahi-Homme de cabinet à l'allure sveite et discrète, le major Metelo est appelé, le 26 mars 1975, à prendre la direction du ministère da l'intérieur. Il n'a guère les feveurs des socialistes qui lui reprochent nosocialistes qui lui reprochent notétablir une vie véritablement démocratique dans les structures administratives locales. Le commendant Metelo passe pour être sensible aux idées du P.C. et de son alifé, le Mouvement démocratique portugais, qui ont investi les maîries et les conseils d'arrondissement dès les premiers jours de la révolution. Agé de trente-huit ans, il jouit de l'entière confiance du général Vasco Gonçalves qui l'a choisi comme net et où il pouvait largement utiliser ses compétences techni-

vice-premier ministre après que il est hostile aux luttes parti-le général Otelo de Carvalho eut sanes, aux affrontements entre refusé l'offre qui lui était faite socialistes et communistes. Il sousanes, aux affrontements entre socialistes et communistes. Il sou-tiect sans réserves le M.F.A. et refuse d'entrer dans le jeu byzan-tin des tendances adverses. Il accorde toute sa confiance à ceux qu'il considère comme te moteur de la révolution. L'océanographe de la FAO. devra maintenant naviguer à vue, au milieu des écreils les plus subtils de la dipiomatie.

M. JOAQUIM FRAGOSO, ministre des finances.

Déjá ministre des finances dans les deux derniers gouvernements. les deux derniers gouvernements, M. Joaquim Fragoso, âgé de qua-rente-sept ans, est un technicien passé du géule civil à l'adminis-tration. Nommé après le 25 avril administrateur de l'Etat à la Banque du développement natio-nal, il se déclare proche des socialiste et a assisté au récent collèque organisé par le parti socialiste portugais sur la « trau-sition au socialisme ».

M. MAUVEL MACAISTA MALHEIROS, ministre du commerce interieur.

Agé de trente-cinq ans. M. Macaista Malheiros est spécialiste de droit économique et de droit du travail. Technicien competent, il a travaille au service d'appul à l'investissement, ainsi qu'eu se-crétariat d'Etat au commercs extérieur et au tourisme. Il quitte aujourd'hui la directiou générale du contrôle économique, poste qu'il occupait depuis septembre M. OLIVEIRA BAPTISTA, mi-

nistre de l'agriculture et des

Né en Angola en 1942, M. Ollveira Baptista est ingénieur agro-nome. Etudiaut à Paris peudant trois ans. il est revenu au Portugal en 1974 pour être nommé professeur à l'Institut superieur d'agrouomie Considéré comme proche du P.C., il était déjé ministre de l'agriculture et des peches dans le cabinet formé après le coup avorté du 11 mars

Commandant COSTA MAR-TINS, ministre du travail.

Pilote de l'armée de mer, le commandant Costa Martins est né en 1938 dans la province de l'Algarve. Devenu membre du Conseil d'Etat sur l'invitation du général Spinola, il occupe le poste de ministre du travail dans le premier gouvernement présidé par le général Vasco Gouçaives. Ses positions en faveur de l'unité syndicale lui ont attiré les foului un procommuniste.

M. FRANCISCO PEREIRA DE MOURA, ministro des affaires sociales.

Figure connue de l'opposition au docteur Salazar, le professeur Pereira de Moura, nouveau mi-nistre des affaires sociales, est un des principaux dirigeants dn Mouvement démocratique portugais, dont les thèses sont proches de celles du parti communiste.
Catholique de gauche, il incarne
néanmoins, au sein de son mourement, une volonté d'ouverture.
Ministre sans portefeuille dans le
précèdent cabinet, on il représentait officiellement le M.P.B. tait officiellement le M.D.P., il participe cette fois au oouvean gouvernement à titre s' individuel s.

M. ROCHA E CUNHA, ministre

de la justice. Ne & Aveiro, en 1913, M. Roche e Cunha n'est pas très connu dans les milieux politiques. Il est considéré au Portugal comme le magistrat intègre et courageux qui, en 1962, au cours d'une grave crise universitaire, avait acquitté tous les étudiants de l'université de Combra, accusés de meuer des activités contre le régime.

Commandent EMILIO DA SILVA ministre de l'education. Ne en 1941, la commandant Emilio Da Silva était déjà minis-tre de l'éducation dans le précédent goovernement. Violemment

LES RAPATRIÉS D'ANGOLA RÉCLAMENT DU TRAVAIL

Lisbonna (A.F.P., Reuter.). —
Deux mille « desalojados » (rapatriés) d'Angola out manifesté vendredi soir à Lisbonne pour réclamer du travail, le rapatriement accélère de leure « frères » restés là-bas et le retour en Angola du haut-commissaire, le général Silva Cardoso, qui passe pour être favorable au F.N.L.A. Les manifestants oni étaient pour être favorable au FNLA.
Les manifestants, oni étalent orécédés d'un drapeau portugais, ont défilé en direction de l'Assemblée nationale. Des soidats et des véhicules blindés avaleut pris position outour du palais Sao-Bento II n'y a pas eu d'incidents.
Le gouvernement portugais e organisé dequis quelques jours un pont aérien pour rapatrier les Blancs d'Angoja. affecte l'enseignement secondaire et superieur. Une lutte d'influence n'a jamais cessé d'opposer socialistes et communistes au sein d ce ministère difficile. Considéré par beaucoup comme proche du parti communiste, le comman-dant Emilio Da Silve se déclare résolu à « faire éclater un sys-tème de formation élitiste ». Amiral SILVANO RIBEIRO. ministre de la défanse.

et le Mouvement démocratique populaire

ne figurent pas en tant que tels dans le

nouveau cabinet, il est clair que la majo-

rité de ses membres cirils sont proches du

P.C. ou fidèles à l'aile radicale du M.F.A.

Militaire sans passion politique, discret et avare de confidences, l'emiral Silvano Ribeiro est ministre de la défense nationale depuis le 24 février 1975 Il est devenu membre de la junte de salut national après le départ en Angela de l'amiral Poes Coutiere. Angola de l'amiral Rosa Coutinho Professeur à l'Ecole navale de 1965 à 1973, il a fait un bref séjour Cabinda Commendent CORREIA

JESUINO, ministre de la communication socials. Philosophe actant que militaire

le commandant Correla Jesuino e suivi les cours de l'Ecole navale atant de devenir, en 1968, un admirateur de Jean-Paul Sartre et un spécialiste de Leibniz Dès les premiers jours de la révolution il a collaboré au ministère de la communication sociale dont fl s pris la direction peu avant is crise du 11 mars. Sou maintien ce poste pourrait provoquer de vives réactions dans les milieux de presse qui s'inquiétent du projet de loi visant à établir un contrôle plus strict de l'information. M. MARIO MURTEIRA, ministre

de la coordination économique.

Contesté, jugé inefficace par certains M. Mario Murteira devra faire face à une situation économique catastrophique. Sa tache risque d'être ingrate. Membre, dans les dernières années de l'ancien regime, de la SEDES - groupe de technocrates libe-raux et gauchisants, - il est considéré aujourd'hut comme très proche da Mouvement démocra tique portugais (M.D.P.).

 M. Mario Soares, secrétaire général du parti socialiste por-tugais, a contesté, vendredi 8 soût, la représentativité du nouveau gouvernement provisoire dont sont absents, avec les communistes et le parti populaire démo cratique, les socialistes. e La constitution de ce gouver

nement est un dést à la volonté populaire exprimée lore des derau micro d'Europe L « Comme je t'ai dit, hier, dans une lettre adressée au président de la République, a poursuivi M. Soares, il ne peut résoudre aucun des grands problèmes na-tionaux. Au contraire, il va com-pliquer et aggraver une crise très

DES JOURNALISTES MANIFESTENT A LISBONNE CONTRE LE PROJET DE LOI SUR LA PRESSE

Lisboune (A.P.P. Reoter). - Une ceotalne de persenoes, parmi les-Quelles des journaitstes non communistes, out manifesté vendradi soir, à Lisbonue, devant le ministère de la communication sociale, pour pro-tester coutre le projet de décret-loi sur la oresse, ou'ettes qualifient de projet l'ascisle » (e le Monde » du noût). Dans teur manifeste publié veu-

dredi à Lisbonce, les neuf membres tntion dénoceaient ce orajet de eréatteu d'oue a commission de reusure ».

LA «PRAVDA»: La C.E.E. se permet une « grossière ingérence » dans les affaires du Portugal.

Le correspondact de la Pravda à Lisbonne qualifie les tentatives des dirigeants de la Communatté conomique européenne de poser des conditions à l'aide qu'ils pourraient apporter au Portugal
de « grossièra inpérence dans les
affaires ds l'Etat ».
« L'opinion publique et la presse
portugaise, ècrit le quotidieu du
parti communiste soviétique, ont suivi avec une attention particu-lière la dernière rencontre des représentants des pays du Marché commun à Bruzelles et leurs dis-cussions sur l'octroi d'une nide cussions sur l'octroi d'une nide économique à Lisbonne (...) Les Neuf ne peuvent, voyez-vous, régler cette question d'une façon postitive que si les événements au Portugal se développent dans un sens qui ferait l'infinire de l'Ouest capitaliste. (...) Ne serait-il pas temps de passer à l'accomplissement des enpagements que les représentants des puissances occidentales ont pris à Helsinkt sur la non-ingérence dans les affaires intérieures des autres peuples? ?

intérieures des autres peuples?

Grande-Bretagne

Le triomphe de M. Harold Wilson

(Suite de la première page.)

Au lendemain de le victoire travaiillete, ceux qui connaissent M. Wilson ont perié que, plus ou moins vita, ce demier feralt confitmer l'appartenance du Roysume-Uni eu Marché commun et qu'il en arripolitique des revenus. Ces paris sont eujourd'hul gagnés...

La facon dont M. Wilson & conduit modéle du genre. Il feut se souvenir, en effet, qua le rélérendum était à l'ongine une machine de guerre imaginée par les adverseires ravelilistes du Marché commun. Grâce é la - renégociation -, qui n'a jamaie été qu'une comèdie. M. Wilson retourna l'erme contre ses ennemis avec un succès total. Au surplus, il put se permettre da conserver, au milleu des polémiques qui laisalent rage. une attitude sereine, laissent é ese critiques - et en perticulier à M. Heath - le soin d'acsurer son

En ce qui concerne les salaires, qui sont le source première de l'in-Nation, la partie était oiue difficile. La facon dont M. Wilson a poursuly son combet illustre tout ce qui le sépare da M. Heath, Sans doute seralt-il injuste de orétendre que la chet travailliete méprise ses concitoyens. Il est cleir cependant que M. Witson n'e cas la même colnion que j'ancien premier minietre concervateu: lorsqu'il s'egit d'apprécier les réactions et l'intelligence de le classe ouvrière britannique. M. Heath croyait assez nelvement — les événements er. ont apportă la preuve - qu'il euffirait d'expliquer aux électeurs la preblème de l'inflation et de leur montrer les oérils out menacent le pays pour que ceux-cl serrent les rengs et acceptent les sacrifices seires. C'est d'ailteure pourquo l'ancien chef conservaieur, lorsou'll cerdit, en tévrier 1974, le betaille engagée contre les mineurs et ses électeurs, e été encore plus eurpris que dèçu.

M. Wilaon était tout aussi conscient des dangars que les revendicetions croissantes des syndicats teisalent courir à la Grande-Bretagne. Mets élait persuadé - evec reison

Irlande du Nord

DE NOUVEAUX AFFRONTEMENTS ONT FAIT UN MORT

Belfast (A.P.P.). -- Ue violents incidents out éclaté aux premières beures de la matinée du samedi 9 soût à Belfast et à Loudouderry, faitant un mort et de nombreux blessés, deut plusteurs coldats britamiques. Le Sinn Fein provisoire, alle politique de l'iRA, a appelé ses sympathisants à commémorer la raffe du 3 août 1971 au cours de laquelle plus de deux cents personnes evaleut être beaucoup plus lent et plus M. Heath.

Un sens du « timing »

Pendent des mols, le gouvernement Wilson est resté passit, alors que l'inflation poursuivait ses ravages. La conviction intime du pramier bord du gouffre avant oue masses syndicales solent prêtes à accepter les réslités économiques at à modérar leurs revendications. M. Wilson explique évidemment son ettitude en des termes un peu plus nobles. Dans une récente interview é l'hebdomadaire eméricain Time. Il e déclaré que la qualité essentielle pour un homme politique est le sens du « timing » (faire les choses au moment opportun). De menière plua expficite encore il a Indiqué : - SI l'avais voulu forcer l'aflure eudelà da ce qu'un mouvement syndical démocratiqua étalt orêt é accepter, l'aurais pu être confronté à une situation dramatique. -

Les critiques de M. Wilson ont le droit de soutenir que el l'offenaive gouvernementale contre l'inflation le orix à paver par les citovens sereit moindre. Mais personna ou presque, mia à oart les experts. n'avait alors le sentiment qua la altuetion était vraiment critique. Pour M. Wilson. il était donc - urgent d'ettendre ... que la conscience populaira se modifie.

Pendant vinot-busire heures au moins, ta sens du t/m/n a dont le oremler ministre e'enorqueililt à d'ellleurs été sérieusement en défaut. La petite histoire ne manouera pas d'enregistrer l'épisode des « traises é le crème ». Le dernier lundi da Juin, en effet, M. Wilson se randit à une exposition agricole où, event de déguster ces fralses historiques pour le bénéfice des photographes. il prononça un discoure bien dene ligne qu'it avait aulvie jusque-là Son lhâme était ou'it n'y avait pa lieu de céder à ta « panique ». Au mêma moment, le gouverneur de la Richardson, Informalt le chancelle de l'Echiquiar oue, faute d'une - inftietive décisive dans les hours à vanir , les détanteurs arabes de sterling pourraient retirer leurs fonds de Londres et qu'un effondrement total de la livre e'en ensuivrait inè vitablement. Personne, (i est vral, ne sait jusqu'à quel point ce scéna-rio n'a pas été monté per M. Richardson at M. Healey, to changeller de l'Echlquier. Tous daux, en effet. devraient être exaspérés par la pa-tience incroyable dont le premier ministre semblait feire preuve face au désastre monétaire qui se précisalt chaque four Quoi qu'il en solt, M. Wilson dut, en cette occa-sion, donner un coup de barre vigouraux et eccepter de mettre tout de suite les syndicats au oied du

tre sut tirer profil de ce qui paraissait devoir être sa déconfiture. Les lournaux ayant consecré leure manchettes eu coution de le livre, M. Wilson se rendit compte que ses concitoyens devalent être enfin prêts é eccenter des masures énergiques contra l'inflation. En moins d'une aemaine, les dirigeants du TUC, qui pariaient encora de délendre le niveau de vie des travailleurs, en arrivèrent à proposer eux-mêmes un salaire é 6 livres par semaine durant les prochains douze mois, amoutant sinsi sériousement les ressources réelles de la classe ouvrière.

Aujourd'hul, il est raisonneble de prévoir que le TUC entérinara ce plen de restrictions lors de son congrès annuel, la mole prochain. Après quoi il sere difficila à l'assembiée du Labour da ne pas en faire eutant. Une fols de plus. l'opposition da gauche risque d'evoir l'herbe coupée sous le oled evant mêma qu'ella puisse oardr en guerre contre ta « trahisor: da M Wilson ». La oarde, certes, n'est pas encora gagnés. Une révolte d'un ou de plusiaurs syndicets importants est toulours possibla mais, cet automne ou cet hiver, le gouvernement sers en blen meilleure position pour faire tace à des

grèves out seralent non seulement Impopuleires mals privées du soutien Indispensable du resta du monda syndical. Cynisme ou génie positique? Le

fall est qu'à l'heure ectuelle les voix les moins favorablee eu premier ministre travelilisie, qu'il s'egisse du Times, de l'Economist ou de M. Heath. estiment, en dépit de toutes leurs rèserves, que la devoir des ciloyens es de soutenit le gouvernement du parait enfir résolu é menar sérieucoment le batalile contre una inflaton qui menece les bases de le société britannique.

La victoire ne peut pes être totale. Même l'objectif de remoner le hausse des prix à moins de 10 % é l'eutomne 1976 est eans doute un peu optimiste De toute façon, une tâche bien plus difficile demeure, eussi essentielle que jamale : pour aurvivre dans le monde d'aujourd'hul, l'industrie bri tannique a besoin de se modernise et de réduire une inflation de per eunnel olus désastreuse encore que celle des orix et des saleires. C'est une entreprise de longue baleine qui exigera un peu plue du premier ministre travaliliste que sa virtuosité incomperable à densar sur le corde raide de le politique.

JEAN WETZ

Espagne

«Certains avaient rêvé de renouveler ici le 25 avril >

déclare le chef d'état-major de l'armée

Madrid (A.F.P.). — Le climat politique espagnol reste tendu et dominé par deux problèmes : l'arrestation de ueuf officiers de l'armée et la rivalité au sein du gouvernement des libéraux et des franquistes phalangistes, d'une part, et du président Carlos Arias Navarro, d'autre part Navarro, d'autre part

Navarro, d'autre part

L'affaire des officiers arrêtés semble avoir mis fin au mythe, soigneusement entretenu ces derniers temos par le gouvernement et les cheés militaires, de « l'unité monoithique » des forces ermées, Le général Fernantèz de Vallespin, chef du haut état-major, affirmait jeudi 7 août, à Las Palmus, que l'on irait « nu jond » de cette affaire » Depuis la rénoution portuguese, ajoutait-II, il ya des éléments qui ont révé de renouveler toi le 26 nord. » Il derenouveler toi le 26 nord. » Cette décitaration s'appliques Le corps des officiers espagnols, poursuivait-II, est » fondamenlaiement anin » dans sa majorité. Cette déciteration ce sembtait pas moins comtredire imolicitsment celles faites auparavant par is vice-président du gouvernement. M. José Garria Hernandez, sur e l'importance minime » de la découverte d'une « union démocrata militaire », qui, selon certains milisux, grouperait pi us te ur s centaines d'officiers.

L'affaire courrait avoir des ré-percussions et npiamment, d'éreu-tuelles réactions au sein des forces armées à l'ouverture d'un procès courre les neuf officiers.

Sur le plan politique, les cabeles Sur le plan politique, les cabeles se pourauirent entre partisans et adversaires de M. Carlos Artas Naverro. A sou retour d'Heisinki, le président do Conseil a semblé avoir renforcé sa position, ootamment à ta suite de ses rencontres avec le président Giscard d'Estaing et le chancelier Schmidt. La revue Cambro-16, qui titre sur la « contre -attaque d'Artas », estime, de son côté, que le chef. estime. de son côté, que le chef du gouvernement a « arquis dans la capitale l'inlandaise un jeu d'armes politiques de gros calibre » qui lui permettront de faire face à ses adversaires.

Un garde assermenté d'une usine métallurgique d'Harnani, près de Salot-Sébastien, a été tué vendredi 8 août de plusieurs coups de feu Selon la police l'organisation nationaliste basque ETA en serait responsable. Dans la région de Bilbao, la circulation a été loterrompue vendredi pendant plus de douse haures entre Miravailes et Ceberio après la découverte d'un engin explosif sous un pout. Une jeune fille surait été arrêtée. — (AP., AF.P.)



JGAIS

EUROPE

GOUVERNEMENT

iveau cabine

Cependant, bien que la parti commune et le Monvement démocratique pomin ne squrent pas en tent que tels dans nouveau cabinet, il est class que la la mambres comis cons rité de ses membres creile cont prochété P.C. ou fidèles à l'aile radicale du uis

Amiral SILVANO RIBELL

ministre de la defense

ministre de la defense.

Militaire sans passion polito discret et arare de confider l'amiral Silvano Ribeiro ministre de la cefense naue depuis le 24 fevrer 1975 L'. devenn membre de la lune auten membre de la lune Angola de l'amiral Rosa Companistrationale de l'amiral Rosa Companistration de la defanse maritie.

Commandar: CORRE

is a collaborative managery
communication which is
pris is discrete to the
crise du 11 mars Stating
ce poste nouve i torre
vives reaction to the
presse qui s'anti-termina
de lot visant

M. MARIO MURTERA

de la coerdination mine

mique cataliticate à la risque d'étre d'étre donné le

dans les difficient une l'ancien region le . El - groupe de beneficie raux et :

grain de torre

la representation de la repres

cratique. As to the second of the second of

nières d'amine de la miner de la Art de la Art

DES JOURNAUSE

MANIFESTENT A 11300

CONTRE LE PROJET DE LE

entire to the unit

Company of the Cart of the Car

mer is present the st state.

Section of the part of the section o

LA «PRAVDA» : la Cil-

permet une ... grossier fi

rence o dans les affaires

Senter Chare

equation.

CRT I

Portugal.

a projet the let

ZRIS IV DSEITE

populare nieres

munication secials.

JESUINO, ministre de la

affecte l'enseignement seconde.

et supérieur. Une lutte d'infine.
n'a jamais cessé d'oppose pre
t listes et communistes au sence ministère difficile au senpar beaucoup comme profit d'infine.
Il par beaucoup comme profit d'autre communiste. Le profit d'autre communiste. Le profit d'autre l'infine De Silva se déce résolu à « faire éclaler la se tême de formation élitale ».

Amiral SILVANO RIBEIN. e sux inites parti-affrontements entre arrougements in the communication. If sourdeserver to M.F.A. et
or damp to just bysanidages, adverses. If
y no configures a ceux ris comme le moteur dice. L'obsenographe le devia maintenant rue au milieu des plus subrils de la

M PRACONOL minis-

the rice finances dans trie des manoes cums miets gravernements. Pragoso, agé de qua-ma est un inchnicien nic civil à Fadminis-me après le 25 avril for de l'alian à la développement actio-ciare prache des socia-ments au récent gante par le parti ringula sur la « iran-cialisme ».

PEL MACAISTA SIROK, ministre du

Philiosophe autent que musice commandat. Comma les seuls de l'emple es avant de devent en 195 admirateur de l'emple es admirateur de l'emple de ente-cioq ans. M. Ma-estre est spicialiste de magne, et de droit du hairien compétent. Il no service d'appul à nent, ainsi du'au se-d'Esse, an commerce t se Souriscie. Il quitte la direction générale le demonsque, poste put depuis esplambre

THA BAPTISTA --e l'agriculture et des

menia em 1942. M. Olidiani, à Paris pendani i est revenu au Portu-i pun être nomme pro-tristitut superseur s. Consideré comme Pitt -17 that etta ie l'agriculture et des une le cabinet formé sup avoiré du l'imais

ME COSTA MAR-Suistre du travail

in Costa Martirs est e dans la province de Deserte membre du Arola, il nocupe le poste re du travali dans le convernement preside néral Vanco Googl.773. res on favour de l'unité printens qui entre en

ICESCO PEREIRA DE h, militarine des affaires

manus de l'operation au ministre, le professeur professeur ministration de l'operation de l'économie de l'operation de l'opera entities for the state of the s for All PRITTE E A Sive & Indivi-

EA E CURHA minutes STATE DAY 1915 AS POORTS STATE DAY LOSS CONTROL MINISTER DAYSTERS II ON de Portugal continue le partire et contragella par du courre d'une grave montagne, avait acquiste montagne, avait acquiste decimate de la recet des

dest EMILIO DA 1961. le commandation de service de presentation de per le presentation de la presentatio Committee Vintering per l'extreme gantie.

MARINE IN THE LAW.

PATRIES D'ANGOLA AMENY DE TRAVAIL

The second secon

PORTUGAIS

M. TEIXEIRA RIBEIRO

L'homme tranquille de Coimbra

Tredition portugaise : Is capitale, agitée per les surseuts de is révolution, se tourne, inquiête, vers les docteurs de Colmbra. Voilé une demi-siècle, un générel eux abois y trouve un leune prolesseur du nom de Seiszsr. Il enseigneit la politique linancière. Son successeur à se chaire vient d'ebandonner les rues tranquilles de l'illustre université pour grevir l'escsiler monumentel du Seo Benito. A soixante-six ans, M. José Joachim Teixeira Ribeiro est nommé vice-premier minietre du cinquième gouvernament provisolie.

A ceux qui invoquent les ennées de prison, les marques da sévices, les rigueurs de l'exil pour preuves d'ellechement é is révolution, it ne peut guère répondre. Si ls condulte eu long des années noires sert de carte de visite, le sienne ne verre pss s'accumuler les titres, li n'a pas non plus l'heureuse compensation de porter un unitorme qui, depuis l'eube d'un jour d'avril, leve d'un passé moins glorieux.

M. Telxeira Ribairo ne lut pas résisient, Fut-il pour eutent « collabo - 7 Si fon en croit M. Merio Soares, ceis n'est pes douteux, Ses livres et ses cours, effirme le secrétaire général du perti socialiste, ont servi à lormer le caste qui e opprimé le pays ces derniéres décennias. Il e leissé le générel Franco devenir docteur honoris causa de l'université de Coimbre. - SI c'est un socialiste, qu'on me dise donc de quelle espèce de socialisme il s'agit ? -, clame M. Soeres.

Le vieux protesseur ne cherche ni médaille ni justilicetion. Il n'a jameis été militant, et l'activijé politique qu'il revendique tul dee plus discréles : une coniérence an 1947 sur « Les nouvelles etructures de l'économie », une eutre treize ans plue tard pour évoquer «La capilsisme et le socialisme dans le monde ». Certains de see disciples e'en souviennent encore, qui disent qu'il s'était, à l'époque, prononcé pour a aussi tréquenté un cercle d'intetiectueis socialisente, male il avoue lui-même ne pas très bler sevoir en quelle année c'était.

Celul qui s'eppiéte sujourd'hui

de coux dont lo créateur de - l'Etar nouveau - elmait parlois utiliser les compétences. Il n'e eccepté les honneurs qu'on lui a otterts, mais II a prodigué se science pour mattre au point des lois el décrets de droit liscal er temps de Selezer. Eminence grise dens l'ombre de l'encien dictateur ? Certains de ses étudiants s'élèvent délà contre perellie - csiomnie - ; pour eux, incerne - l'évell au socielieme ». « l'homme Intègre ». « le scientifique-. Its apportent pour preuve l'emprisonnement de se lifle eous le fascisme, qui sereit, selon eux, « le fruit de son in-

C'est ce - maitre honnête que les étudiants de Colmbreont élu, eu lendemein du 25 evril, recteur de l'université. C'est lui eussi que le révolution neiseante appela è Lisbonne pour sièger eu Conseil d'État. A sera, su seln de cette instance, le seul des sepi civils à voter le « législation révolutionneira - proposée par le Mouvement des lorces armées. Son attitude, alors, lui veut la reconnaissence des capl-taines. La général Vesco Goncelves s'en est souvenu : eu moment de Iranchir un cap dilii-

cile, il reppelle celul qui leur lit

conliance. - D. P.

Angola

Une partition de fait se dessine sur le terrain

La division régionale et ethnique de l'Angola, qui menaçait depuis longtemps, paraît donc se précipiter. Adossé à la frontière zaîroise, le F.N.L.A. contrôle le pays Bakongo, dont M. Roberto est originaire. Le M.P.L.A. tient Luanda et sa région, où prédomine l'ethnie Kimbundu, à laquelle appartient M. Neto. La situation demeure encore confuse situation demeure encore confuse dans le Sud, mais l'Unita semble bien implantée dans la région de Nova-Lisbos, où réside l'ethnie la plus nombreuse du pays, celle des Ovimbundus, dont M. Savimble

Les changements qui sont intervenus depuis l'expulsion du F.N.L.A. de Luanda, voilà main-tenant un mois, vont donc dans le sens d'une balkanisation militaire et ethnique de l'Angola. Mais beauconp de questions demeurent encore dans l'ombre et des revirements semblent toujours

Jusqu'à présent, les troupes de l'Unita avalent réussi à se main-tenir le plus souvent à l'écart des combats qui opposaient les deux autres mouvements rivaux. Le repli des forces portugaises ins-taliées à l'intérieur du pays paraît avoir atteint un stade assez avancé pour forcer M. Sa-vimbi à rentrer dans la danse. Pour l'Unita, l'heure du choix semble avoir sonné, ce qui expliquerait son retrait de principe du gouvernement de transition et la coalition de fait qui s'est établie, dans plusieurs endroits, entre ses tronpes et celles du F.N.L.A.

La place de l'Unita dans le conflit arme demeure cependant celle d'un mouvement qui passe pour manquer d'armes et de mnpour manquer d'armes et de mn-nitions. Les semaines qui vien-l'armée de M. Roberto Holden.



nent devraient permettre de mieux jauger les moyens de cette tierce force qui s'est prudemment gardée pendant longtemps d'éta-ler son jeu.

Depuis la reprise de Caxito, en juillet, le F.N.L.A. n'a pas lancé la « marche sur Luanda » annoncée avec éclat. Selon certaines sources, le Front national dispo-

La tactique du F.N.L.A. L'autre inconnue majeure de la

juillet, le F.N.L.A. n'a pas lancé la « marche sur Luanda » annoncée avec éclat. Selon certaines sources, le Front national disposerait à Carito de treize blindés lègers Panhard. Le M.P.L.A. l'accuse de faire appel à des mercenaires occidentaux et sa rois ce cenaires occidentaux et zafrois, ce qui lui donnerait actuellement une supériorité militaire.

Toutefois, les troupes de M. Ro-berto Holden na se sont peut-être pas encore remisse de la défaite subte le mois dernier dans Luanda. A moins que le F.N.L.A. L'ait choisi de tenter d'investir Luanda progressivement et de l'étouffer plutôt que de l'atta-quer de front en s'exposant à l'intervention de l'armée portu-gaise. Certains observateurs pen-sent en effet lei que les officiers portugals ne pourraient pas se croiser les bras si les combats devaient gagner la capitale, où se trouvent encore des dizaines

La situation dans la ville se La situation dans la ville se détériore lentement. Le pain y est de plus en plus rare, et la rupture des stocks d'essence ne pourra étre évitée que si arrive vraiment un tanker supposé croiser dans les parages. Le sucre a disparu d'un marché où les prix ont quintuplé en l'espace de six mois. Si la route de Nova-Lisboa était conpée, la capitale, qui regorge de rérugiés, serait privée de sa principale source de ravitaillement alimentaire. Il n'est has exchu que, faute de pouvoir pas exclu que, faute de pouvoir attaquer Luanda, le F.N.L.A. fasse un tel calcui et espère « faire pourrir un fruit déjà mûr », comme on nous l'a dit. Mais il lui faudrait alors s'assurer de la complicité de l'Unita.

comme leurs appuis extérieurs se précisent, le rapport des forces en présence demeure incertain. Il est encore difficile de dire en faveur de quel camp le temps va jouer. La partition militaire dn pays semble devenir, en revanche, une donnée essentielle dans la phase actuelle du conflit.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Zaïre

M. Giscard d'Estaing préconise une réunion des producteurs et des consommateurs de cuivre

veille, à bord du navire presidentiel «Kamanyola», sur le fleuve Zaire, il avait en un long entretien avec le général Mobniu. Calui-ci a exposé sa position dans le conflit angolais et exprimé son vœu d'un soutien politique de Paris.

Les conversations, commencées vers midi. ont duré plus de cinq heures. M. Giscard d'Estaing a ensuite prononce un discours devant faits citoyens d'honneur de la ville de Kinshasa.

Le président Giscard d'Estaing était attendu samedi 9 août su les cadres du Mouvement populaire de la révolution (M.P.R.). parti Gabon, où il passe evec sa famille quelques jours de vacances. La unique fonde par le president Mobutu. Dans son intervention qui a dure une trentaine de minutes, il a préconisé, si les autorités de Kinshasa en étalent d'accord. l'organisation d'une réunion des pers producteurs et consommateurs de cuivre, principale production minière du Zaire.

Vendredi matin, le président français et son épouse avaient été

Kinshasa. — Visite du barrage hydro-électrique d'Inga, conférence de presse, réception organisée à l'ambassade de France à M. Giscard d'Estaine cherche à que de compréhension. Notre l'intention de la colonie française telles sont les trois dernières éta pes du voyage officiel de M. Valéry Giscard d'Estaing au Zaire. Samedi 9 août, en fin d'aprèssaharienne, entreprise favorisée par la crise qui vient d'éclater au sein de la puissante fédération du Nigéria. midi, au terme de trois journées particulièrement chargées, le pré-sident de la République, accom-pagné de sa femme et de trois de leurs enfants, quitte Kinshasa

pour Libreville. Pour les Zaîrois, l'étape d'Inga est psychologiquement importante. Cette réalisation (voi encadre cl-contrel symbolise à leurs yeux l'avenir et l'industrialisation future du cours inférieur de l'ancien fleuve Congo. Elle constitue un déil lance par le Zaire nouveau, alors que l'exploi-tation du cuivre et des ressources minières du Shaba restent le symbole du passé colonial et de l'ancienne Union minière du Haut-Katanga dont le nom s'iden-tifle à celui du colonialisme économique.

Quelques heures avant que le général Mobutu ait officiellement pris congé de son hôte, il appa-raissait déjà clairement que les deux hommes d'Etat entendaient mener une coopération étroite. Appartenant à la même génération, ils se sont découvert quel-ques conceptions politiques com-mines. Leurs objectifs, sans être

LE MARCHÉ MONDIAL

DU CUIVRE

Le Zaire est le sixième produc-teur mondial de cutore (500 000 tonnes en 1974). Ses réserves sont estimées à 80 millions de tonnes.

estimées à 80 millions de tonnes. Il est membre fondateur depuis 1987 du Comité international des pays exportateurs de cuivre (CIPEC) aux côtés du Chil, du Pérou et de la Zambie. Ces quaire pays assurent 40 % entrion de la production mondiale de cuivre et 55 % des exportations.

Pour tenter de régulariser les cours erratiques du métal sur le marché mondial (de 430 livres sterling la tonne au début de 1973, ils étaient passé à 1 300 livres en ma 1874

en mai 1974 pour retomber, au-jourd'hut, autour de 600 livres), le CIPEC a, par deux jois, pro-cédé à des réductions des expor-

tations des Etats membres : 10 %

en novembre 1974, et 5 % supplé

mentaires en nord 1975. Cette mesure devrait, selon les pays du CIPEC, permettre de diminuer la

production mondiale de 800 000

M. Giscard d'Estaing cherche à accroître le rôle international de la France, tandis que le général Mobutu entend faire du Zaïre l'Etat-leader de l'Afrique sud-

La nouvelle classe politique zaroise, qui reflete avec un mimetisme parfait le point de vue du

« père de la nation », a visiblement été séduite par son visiteur
français. Un de ses porte-parole
nous a dit : « Il est plus aisé de
fraiter a ve c Valèry Giscard d'Estaing qu'avec n'importe quel autre homme politique europeen. parce qu'il n le pouvoir, et qu'il l'exerce, même s'il ne l'a obtenu qu'avec une faible majorité... Il quites inter fainte majorie... It n'n de comples à rendre à aucune politicaille, contrairement à ce qui se passe en Italie ou en Grande-Bretagne, par exemple, et naus savons que les engagements qu'il prendra à notre égard seront

Un moment particulièrement opportun Un des représentants les plus

typiques de l'équipe actuellement an pouvoir à Kinshasa nous a affirmé : « Giscard d'Estaing utilise ce voyage pour se poser en leader de l'Occident vis-à-vis du tiers-monde. Nous n'nvons aucune

tiers-monde. Nous n'nvons aucune objection à cela. Au contraire. Nous sommes prêts à épauler son action dans ce sens... 3
Si l'en tente apparaît si complète entre les deux présidents, c'est d'abord parce qu'on estime à Kinshasa que ce voyage officiel se situe à un moment particulièrement opportun. La brouille éphémère mais sérieuse avec les Etats-Unis, la nouvelle tension avec la Belgique, les difficultés de trésorerle auxquelles doit faire face la Zaîre après l'effondrement des cours du cuivre fondrement des cours de cuivre creent un certain sent lment d'amertume. Ni Washington ni Bruxelles n'ont actuellement de représentation diplomatique à Kinshasa où, selon un jeune cadre, « M. Tindemans, premier ministre belge, nvait la prêtention mesquine de gagner de vitesse Giscard en venant ici en visite officielle le 1° noill. »

A propos de l'Angola les deux d'amertume. Ni Washington ni A propos de l'Angola, les deux présidents se eont aisément compris. Les Zaïrois, inquiets de l'installation de la guerre civile sur leurs frontières occidentales, attendaient de leur hôte une caution morale à leur politique angolaiss. laise. & Dans ces circonstances. nous déclarait vendredi un baut responsable local nous avons cais vont accroitre leur action

que de compréhension. Notre que de comprenension. Notre armée compte soizante-dix mille hommes blen équipés et bien entraînés. Elle est tout à fait capable d'éviter que l'anurchie ne gagne les voisins de l'Angola, aussi politique, étant entendo que comme les monnaies, tout en devant rester stables, les politiques doivent être ajustables... >

Quelques-unes des modifications intervennes dans le programme de la visite présidentielle semblent en tout cas s'expliquer par la multiplicité des contacts que le chef de l'Etat zalrois ou ses très proches collaborateurs poursui-vent activement avec certains dirigeants angolais — notamment M. Ranque Franque, qui a pro-clame le 1st août à Kampala l'independance du Cabinda, et M. Roberto Holden, chef du Front national de libération de l'Angola (F.N.L.A.), l'un et l'autre récem-ment rentrès dans la capitale zalroise. De son côté le ministre

zalroise. De son côté le ministre cabindais des affaires étrangères a fait part avec insistance de son souci de rencontrer M. Pierre Abelin, ministre français de la coopération, sans que celui-tre iait, jusqu'à vendredl, fait connaitre sa réponse. En effet, l'affaire cabindaise laisse perplexe Paris dans la mesure où Brazzaville et Kinshasa, l'im et l'autre interlocuteurs privilégiés de la France, ont une attitude divergente à l'égard du sort de l'enclave portugaise L'importance prise par le drame angolais dans le tête-à-tête sur

le fleuve Zaïre ne doit faire oublier ui l'adhésion zabroise au « nouvel ordre économique inter-national » du président français ni le renforcement de la coopération entre Paris et Kins discours — on serait plutôt tenté
de dire la conférence si l'on se
réfère tant au fond qu'à la forme
du texte — prononcé en fin
d'après-midi devant les cadres du parti unique par M. Gis-card d'Estaing a été trée applaudi. En dépit du carac-tère magistral que présentait ce long exposé technique, il a été très apprécié par les auditeurs réunis dans la salle de conférences du domaine présidentiel de la NSele, somptueux ensemble de plantations et d'installations industrielles, de jardins et de bâtiments qui s'étendent sur plus de 3 000 hectares aux portes de la capitale. Quant à la relance de la coopération, elle est facilitée par le fait que Français et Zai-rois échappent au complexe colo-nial. Venant au deuxième rang après les Belges, les experts franculturelle et surtout technique, en attendant que les investisseurs, que le général Mobutu a tent à sacc rouce de style », comme ils y ont été expressement invités.

PHILIPPE DECRAENE.

UN FANTASTIQUE RÉSERVOIR D'ÉNERGIE

Le site d'Inge est considéré comme un des plus extraordinaires - gisements hydro-électriques du globe -.

Veuve é posséder de si fortes dénivellations é proximité de son embouchure, donc ià où aon déti existe actuellement une usine dite trae i. aul pourra

Le Zaire est, en effet, le seul

tournir 2,4 milliards de kWh. Cette énergie est destinée é le capitale zairoise el à l'usine eldérurgique de Maluku. tage II, ea construction, dont l'entrée en exploitation est pré-

vue pour l'année procha a produire 9,6 militards de kWh. inga ili, encore an projet, de-

19.7 milliarda de kWh. Entin le projet dit du « Grand

inge « prévoit une modification importante des installetions précédentes et exigeralt 6 milliards de trancs d'investisser mettre en place le plus lort enhydro-électrique du monde : 300 millierds de kWh. Pour un une lote et demie celui d'inge lit. ia - Grand inge - aurait une production guinze fois supé rieure. Le projet est d'une telle ampleur qu'il est tractionné en treize tranches identiques qui pourralent êtra entreprises au tur et è mesure des besolns. Liè é le création de nouveiles Industries, et notemment à la production d'hydrogène électrolytique. le projet de - Grand inga - axige un effort Ilnancier d'une telle importance qu'il implique un choix politique visant à créer le long du cours Inférieur du fleuve Zaire une véritable - Ruhr africaine -. -- Ph. D.

Le P.C.P. lance un appel à l'unité

(Suite de la première page.)

Une dizaine de membres du Consell de la révolution seniement ont assisté à la prestation de serment du nouveau gouvernement. Ceux qui, la vellle, avalent clairement manifesté leur opposition à la politique suivie, marquelent, par lettrabsence, le rupture consommée à la proposition de la particular de la politique de la politique de la prévolution seniement de la pouvoir en Allemagne et en Scandinavie.

Les officiers un de Ciof Palme portugais », mais li ne cache pas sa sympathie pour les dirigeants au pouvoir en Allemagne et en Scandinavie.

Les officiers un de la révolution seniement de la révolution de la r suivie, marquelent, par leur absence, le rupture consommée à la direction du M.F.A. Personne ne se fait d'illusions sur la longévilé de l'équipe mise en place : le président de la République e assuré qu'il e'agissait d'un « gouvernement de passage » qui de-vrait « creer un climat d'ordre, de discipline et de travail s.

Pour l'ordre, perturbé au Nord par une flambée d'anti-commu-nisme, le général Vasco Gonçalves a sans doute montre sa deves a sans come monnes sa cartermination; a On opposera, a-til dit, une répression sévère à l'escalude réactionnaire. » Mais poor le reste? Réuni aussitôt après la cérémonie, le gouvernement a décrété une sèrie de mesures destinées en grande partie à rassurer et à gagner une certaine crédibilité; aide aux rapatriès d'Angola (qui ont, le soir même, manifesté pour la première fois dans les rues de la capitale), ouverture d'un crédit spécial pour les municipalités emprunt interne de 5 millions de
contos (85 millions de francs).
Mais il a surtout décide une nouvelle série de nationalisations,
touchant notamment les brassetermination : a On opposera. a-ttouchart notamment les brasse-ries et les chantiers navals de Setenave à Setubal. La priorité déclarée à l'agriculture se traduit par une baisse de 20 à 30 % du

par une baisse de prix des engrais. Cela ne suffira pas à c desamorcer » une opposition qui dé-nonce déjà le caractère démago-gique et sans lendemain de ce train de mesures. Les socialistes, qui ont voulu jusqu'au dernier moment convaincre le chef de l'Etat de ne pas cautionner pareille équipe, manifestent leur hostilité totale : « La constitution de ce gourernement, déclare M. Mario Soares, est un défi à la volonte populaire exprimée lors des dernières élections. Elle ne

Le parti socialiste estime que sa position se trouve nettement renforcee par « l'ouverture d'un front interne dans le M.F.A. et l'ar-mee ». Il souligne les convergen-ces entre les idées exprimées par le groupe des officiers a non radi-caux » et celles qu'il ne cesse de défendre depuis plusieurs mois. Mais l' « alliance » que le secré-taire général du parti socialiste espère ainsi sceller avec les par-tisans du major Melo Antunes est loin d'être réalisée. Les « dissidents » du M.F.A. n'ont jamais caché leur aversion pour la socialles expériences social-démocrates d'Europe occidentale, qui répondent au « schéma classique du capitalisme avance ». Certes,

et lui reprochent de e ne pas bien volr que le Portugal vit une révolution ». Leur préoccupation essenticile est surtout d'élargir leur appul dans l'armée. Leur document circulé dans toutes les unités du pays et a déjà reçu de nombreuses signatures parmi les officiers stationnés à Lisbonne. Les clivages et les affrontements au sein des forces armées risquent donc de se durcir, ce qui ne manquera pas de provoquer des réac-tions. La première est apparue des hier à Evora, capitale du Haut-Alentejo ; plusieurs milliers de personnes ont manifesté contre le néral Pezerat Correla commandant de la region militaire du Sud et signetaire du manifes Elles lui reprochaient de vouloir écarter deux officiers. L'un d'eux s'est adressé à la foule et l'a assurée que son maintien à Evora etait acquis.

Si, au Nord, le général Corva-Si, au Nord, le général Corvacho, jugé proche des communistes, est contesté par certains
officiers, au Sud, ce sont les
a modérés » qui risquent de provoquer l'irritation d'une base qui
partage souvent l'impatience révolutionnaire des ouvriers agricoles.
La réaction du parti communiste, après la mise en place du
nouveau gouvernement, frappe
par sa modération. Le P.C. n'a
plus aucun représentant dans le par sa moderation. Le P.C. ha plus aucun représentant dans le nouveau cabinet. Il estime cepen-dant que cette équipe e sans représentant des partis » répond à la nécessité urgente de ne pas laisser paralyser l'appareil d'Elat et de gèrer les affaires publiques dans une orientation progressiste qui affronte les graves problèmes qui affronte les graves problèmes du pays. Le P.C. visiblement inquiet des ruptures à l'intérieur de l'armée, appelle à un « renjorcement d'urgence du M.F.A.
comme mouvement progressiste
révolutionnaire ». « Si cela n'était pas fail, ajoute-t-il, le M.F.A. irait vers sa dissolution dans le corps militaire où existe encore une forte pesanteur conserva-trice. » Mais l'aspect le plus notable de la réaction communiste réside sans doute dans l'attitude qu'il préconise à l'égard du parti socialiste. « Purtout les communistes doivent déployer le maxi-mum d'offorts pour l'unité avec les socialistes, nommes et femmes de toutes tendances, afin de fure front ensemble aux activités et menaces de la contre-révolution : affirme-t-il dans un communique publié ce samedi matin. Certains voient la l'amorce d'un tournant

DOMINIQUE POUCHIN.

devenu nécessaire pour sortir de

l'isolement

L'assassinat de syndicalistes paysans crée une vive tension

De natre correspondant

Bangkok. - La plupart des universités du royaume ae sont mises an grève Illimitée, mercredi 6 soût, pour protester contre la vague d'asst la récente strestation de neuf paysans et étudiants dans le Nord. En quelques jours, deux importants dirigeants de la fédération des paysans ont été abattus é bout portant par des tueurs en plaine rue, dens le province de Chieng-Mai. Ainsi, depule plueleurs mois, une vingtaine de personnes ont trouvé le mort ou ont été blessées per balle dens les mêmes conditions. Rien da sérieux jusqu'à présent ne semble evoir été fait pour retrouver les meurtriers - ou ceux qui se trouvent derriéra eux. - les arrêter ou les juger.

En revanche, le cous-directeur de la police, le général Montchai, e ordonné l'incarcération d' a activistes -. Le premier ministre, le princs Kukrit Pramot, après evoir manifesté con étonnement et sa désapprobation, e prie position en feveur de cette mesure. Il n'an fallait pas plus pour soulever l'indignation des étudiente, des partis de gauche e' des responsables syndicatistes ouvriers et paysans, dont certains n'osent plus dormir chez eux. Il y e quelques mois, le rédacteur an che d'une revus estudiantine était trouvé mon eur le bord d'une vole ferrée : officiellement, il était tombé d'un train en marche, mais certains de ses emis estiment qu'il e été asses

Le situation politique et esclais scrutin de dimancha qui dolt permettra l'élection d'un conseil pour l'egglomération de Bengkok-Thonburt extrêmistes de droite demandeni un durcissement du régime. La radio de l'emnée vient d'eccuser les chefs da la police de - mollesse -, déclerant que - les généraux de le police devreient changes d'uniforme et remplacer leurs pantalona per des /upes -. Le vice-premiar ministre, toujours à le tête des forces les plus conservetrices du gouvernement vieni de répétar que les commu nistes - ne cesseient d'eccroître leurs

 Environ deux cents guéralle-ros communistes thallandais ont attaque, samedi 9 août, un poste de police situé à 500 kilométres de Bangkok dans la province de ciers ont été tués et une guinzaine d'autres blessés. — (UPI.)

• Près de quinze mille sur-vivants du bombardement atomi-que de Nagasaki se sont réunis samedi 9 août pour célébrer le trentième anniversaire de cet événement tragique. - (A.P.)

Tandis qu'on entand souvent eouhalter que la premier ministre ré-duise ses activités diplomatiques pour tenter de résoudre les promécontentement apparaît dans la paysannaria, décus da ne pas vol eon sort s'améliorer assez vite. Le développement des activités des étudients dans les campagnes, où lis tendre laure droits - et de les politiser, - en participant à leur vie quotidience, rencontra un cartain succès qui inquiète la bureaucratie locate, les élites rurales et les proprietaires tonciers. L'accroiss da la tension dans certaines provinces est sans doute à l'origine des récents assassinets. Toulours est-il que la gouvernement prend les choses très eu sérieux : il surait mis au point un plan prévoyant le proclamation de l'état d'urgence et de la loi martiale - si le situation

Le fleuve Jaune et le développement de la Chine

II. - Le monstre de boue

De natre correspondant ALAIN BOUC

Dans un premier article consacré en Henan (« le Monde - du 9 souti, Alein Bouc a décrit le lutte difficile menée dans les plaines et les montagnes pour l'amélieration des récoltes. Le second article relate les efforts entrepris pour maîtriser le deuxième grand fleuve de Chine.

Pékin. — Peut-on imaginer un fleuve qui changerait de lit plus d'une fois par siècle ? C'est ce que fait le fleuve Jaune, plus exactement ce qu'il a fait tout eu long de l'histoire de la Chine, noyant, dévastant, stérilisant des contrées entières, jusqu'à une date toute récente. Les brusques variations de son débit — de un à cent ou cent cinquante — distribusient la misère, tantôt à cause de la sécheresse, tantôt des mondations. Pékin.

La menace, étrangement, vient moins de l'eau que de ce qu'elle charrie. Le fleuve Jaune traverse le Henan avec une énorme quantité d'alluvions qu'il essaie d'emporter jusqu'à la mer (13 milliard de tonnes chaque année, aix fois plus que le Gange ou le Mississipi). Dans le district de Shanh-

sien, à l'ouest de Loyang, le fleuve contient jusqu'à 46 % de matières solides. 7.5 quintaux de sédiments an mêtre cube. C'est à cette boniille de læss qu'il doit sa couleur et son nom. C'est elle aussi qui rehausse sans cesse par ses dépôts le lit de la rivière, et feit redouter un débordement dans la plaine, en contrebus.

dépôt. Ainsi s'étendent les surfaces cultivées.

Le succès remportés en canal de la Victoire-Populaire ne sont rico comparés à l'ensemble des résultats obtenus. Le fieuve Joune firique à présent 2.7 millions diet redouter un débordement dans la plaine, en contrebus.

Le fleuve de reste dans son lit que parce que des digues ly cootraignent. L'endiguement du fleuve Jeune date d'avant l'ère chrétienne. En fait, les levées de terres furent rompues par les flots environ mille cinq cents fois en deux mille ans. En 1933. les Le fleuve de reste dans son lit eaux recouvrirent soixante sept districts firen trois millions et demi de sinisirés et dix-huit mille demi de sintstrès et dix-buit mille personnes périrent noyèes. Cinq ans plus tard, pour se protèger de l'avance japonaise, Tchiang Ral-chek fit ouvrir les digues à quelques kilomètres de Chengchou. Les flots inondèrent l'équivalent d'un dixième du territoire français: il y eut huit cent quetre-vingt-dix mille morts et plus de douze milions de sinistrès.

En dépit de conditions natu-En dépit de conditions naturelles aussi précaires, le bassin du fieure Jeune est le berceau de la civilisation chinoise; certains disent même de l'humanité. Friable et assex fertile, la poussière de toss n'exigeait pas jadis un travail trop acharné, ni des ontils aiguisés et résistants des crues d'autre partents. Jes crues d'autre partents. tants; les crues, d'autre part, tenalect llec en quelque sorte de système d'irrigation. Ce qui permettait à l'homme de subsis-ter en ces temps cruels lui impose aujourd hui des efforte sur-humains dans sa marche vers le

Soufflant depuis des millénai-res, le vent du nord a apporté dans le bassin du fienve Jaune la poussière de la steppe sibé-

rienne et du désert mongol. La

conche de terre jaune d'une épaisseur de 20 mètres au He-

épaisseur de 20 mètres au Hè-nan, compose un paysage inso-lite, que l'on peut observer du train qui mène de Loyang à Sian. Des montagnes de pous-sière cimentée par la pluie dres-sent leurs fiancs abrupts, cou-leur de farine de mais, au-dessus de l'uisselets qui les cot ententes comme su resoir

Les parois trouées comme une

tranche de gruyère soot percées de hangars et d'habitations tro-glodytes, aux voutes caractéris-tiques. Souvent le paysan loge sous le champ qu'il cultive, les pousses de hié tenant lieu de tui-

les. Partoct, des terasses gravis-sent les pentes; il est aisé de les construire, mais le lœss a coyé les pierres, si bien que les esca-

liers de culture, non soutenus par

des murettes, risquent d'être em-portés à la salson des pluies. En traversant ces terrains, le cours d'eau se charge de matériaux qui

entamées comme au rasoir.

irriguées du pays. Pour renforcer les digues sur I 800 bilomètres oo a remué 380 millions de mètres cubes de terre et 9 millions de mètres cubes de pierres. Un réseau mètres cubes de pierres. Un reseau d'alerte relie les ouvrages d'art de l'embouchure eu plateau du Tsinghai. Il a permis d'éviter les inondetions de manière systèmetique, et ce pour la première lois dans l'histoire de la Chine. Cepen dant les digues de libèrent pas les bommes de toutes tâches, comme t'ont montré les crues exceptionnelles de 1958. Cette année-là, au Shantoung, les eaux année-là, au Shantoung, les éaux montéreot jusqu'à 50 centimètres du sommet des digues : pour prévenir le désastre, une mobilisation générale fut décrétée, dont l'ampleur laisse songeur : en un jour et une nuit, deux millions de civils et de militaires, encadrés par le parti, rehaussèrent 600 kilomètres de digues, et le danger fot écarté.

Depuis le grand empereur Yu, fondateur de la première dynas-tie, il y a quarante siècles, les tie, il y a quarante siècles, les administrations successives oot été jugées sur leur eptitude à écarter les disettes causées par les sécheresses ou les inondations. Trois siècles avant notre ère, la dynastie des Chin (d'où le pays tire son nom français) commeçça l'arrivation des terres entour du l'irrigation des terres entour du fleuve Jeune. Huit siècles plus tard, de gros bateaux pouvaient. de Lorang, au Heoan, gagner Tientsin, en passant par Hang-chou, grâce à 2 700 kilomètres de voles navigables. L'énorme travail accompli par la République popnlaire se situe dans la grande tra-

dition chinoise. Pour l'essentiel.

le travail des dernières années fut

accompli comme autrefois, avec

les mains, les épeules, la palanche

Le gâchis de Sanmenhsia

Les menaces du fleuve Jeune

ne sont pas entièrement conju-rées. On ne dompte pas totale-ment en vingt ans un monstre

vieux de plusieurs millénaires. L'expérience ne s'acquiert qu'avec

le temps et les hévries sont ind

vitables, comme le prouve l'his-toire fameuse du barrage de

Sanuenisia (la gorge des Trots-Portes). On nous l'a rapportée, par un matin froid et pluvieux, sur ce bloc de béton qui relle les

montagnes jaunes du Henan à

celles du Shansi, et que parvient à faire vibrer l'énorme masse d'eau mugissante 80 mêtres plus

Sanmenhsie est sans doute l'un des échecs les plus spectaculaires de l'assistence technique soviétique. Un comité de régulation du fleuve Jaune, installé en 1954, envisageait un e o se m ble de goarante-six ouvrages d'art sur

quarante-six ouvrages d'art sur

le cours supérieur et moyen, pour le contrôle des eeux, l'irrigation et la production d'électricité 123 roil-lions de kW). Les deux pièces maîtresses étalent le barrage de Liuchlahsia, achevé l'année derpière (le Morad du 12 mars 1975)

Liuchiahsia, achèvé l'année der-nière (le Monde du 13 mars 1975), et celui de Sanmenhsia. L'étude des travaux pour ce dernier fut confiée à un groupe de sept ex-perts soviétiques. La Chine, dé-pourvue d'expérience en la ma-tière, préférait s'en remettre eu e grand frère »; elle ne devait prendre en charge que les études préliminaires aur les eaux et les sols.

Les Soviétiques, à leur habitude,

virent grand : un réservoir énorme de 35 milliards de mêtres-cubes ; un barrage haut de 95 mêtres et long de 900 ; une cen-trale de 1.2 million de kW. Les

travaux comencerent en 1957. Les chantlers rassemblèrent viogt

mille ouvriers. On commeaça à remplir le réservoir en septembre 1950, les travaux étant à peu près terminés. L'220 accumulée se mit

HENAN

an) se deposabent units le reservoir, qui, dans ces cooditions, serait rempii eu bout de vingt ou trente ans. Non seulement une masse de travail avait été fournie inntilement, mais le relèvement pro-gressif du fond du lac falsait peser de graves menaces sur les plaines en evel et en amont jusqu'à la banlieue de Sian.

Jaune 11,6 milliard de tonnes par an) se déposaient dans le réservoir

EDUCA

NEF (ex-Renous

me son aud

Le jour de l'inauguration, à l'eutomne de 1960, les Soviétiques n'étaject pas là et pour cause : Khrouchtchev avait reppelé tous les experts. En meme temps, il avait suspendu la fourniture des turbines prévues pour la centrale (turbines qui, d'eilleurs, ne pou-vaient fonctionner qu'avec me eau moins limoneusel.

la conception du barrage Pour éviter le sédimentation ou la ra-lectir, les canalisations de la cenlectir, les canalisations de la centrale furent affectées à l'écoulement des eaux, qu'on accéléra en forant deux tunnels latéraux. Quant à la centrale on en abaissa la chote pour y installer une turbine chinoise de 50 000 kW qui pouvait supporter le frottement des alluvions. Par différentes mesures complémentaires, on parvint à arrêter le processus d'envasement du barrage. Toutes ces modifications exigèrent l'enlèvement de 100 000 mètres cubes de dépôts. Pour mener à bien cette dépôts. Pour mener à bien estre tâche, toute la main-d'euvre disponible de le région fut mobi-lisée.

La « trahison soviétique »

visiter une usine d'une certains importance sans que soit évoquée la « truhison soviétique ». Les la a trahison soviétique a Les premières pressions économiques de l'U.R.S.S. se firent sentir dès après l'accession eu pouvoir de Khrouchtchev. Dans la grande fabrique de tracteurs de Loyang, on nous a affirmé que, dès le début. Moscou n'avait pas respecté les accords sur la fourniture d'equipements. L'usine n'a jamais reçu une presse de 30 tonnes qui avalt été promise et dot faire fabriquer ses réservoirs d'huie à

Les temps difficiles sont passés. Les cent cinquante mille ouvriers des quatre cents usines de Loyang ne comptent plus que sur eux-mêmes. Un coup d'eil dans les boutiques mo a tre que le souel d'auto-suffisance s'étend aux villes et aux provinces voisines. Presque tous les vêtements et les tissus vendus dans le magasin principal proviennent des usines de Loyang : li en va de même pour les chaus sures, à l'exception des sandales de plastique. La province se suf-fit désormais pour 60 % de sa consommation industrielle. Cependant, le principe d'eutonomie ne peut être applique avec trop de peut être appliqué avec trop de rigueur : le grande usine de trac-teurs cont les vingt-trois mille ouvriers produisent chaque jour soixante-dix tracteurs de 75 ch. et trente de 40 ch., doit approvision-ner l'ensemble de la Chine (elle exporte même un peu).

Chine des traces indélébiles : la misère et la sem l - colonisation soittique. Des jeunes filles creusent la roche à coups de pic à la recherche d'eaux souterraines, des ballet dans t'usine de Loyang, les paysans de Chillying, la première commune populaire de Chine, tro-quent le pioche pour le fusil afin de s'exercer à la défense du village : au Henan, ancienne terre de détresses, on combat pour abo-lir cette vieille société où la mort guettait les paysans à chaque mau-

Les erreurs commises par les

Il est aujourd'hui difficile de

Deux expériences ont laisse en vaise récolte, et pour ne plus rien devoir à personne.

experts soviétiques et le refus de livrer les turbines promises ont accumulé icl des rancunes inefaccumulé icl des rancunes inef-façahles. Mals à Sanmenhaia, les Chinois n'ont pas seulement ep-pris à baïr de nouveaux ememis, ils ont compris la nécessité de former au plus tôt leurs propres experts. De fait, la rectification du projet initial permit la forma-tion de perment establishem aution de nombreux techniciens qui servirent par la suite sur les autres grands chantiers du pays.

fabriquer ses réservoirs d'huile à Changchun, dans le Nord-Est. A dirigeants d'usines nous apprirent qu'en 1956 les Soviétiques evalent refusé de livrer l'acler nécessaire à la construction de machinesoutils, à seule fin d'exercer des pressions sur les responsables de l'économie.

tracteurs-chenilles se livrent à un

COLLISION DE FERRY-BOATS

Cinq cents noyes

Cinq cents personnes auralent péri noyèes le dimanche 3 noût, jors Ce la collision sur la rivière Hsi-Kiang, à 80 kilomètres à l'est de Canton, ce ceux ferry-boats, ancence samed 9 acût ee journal de Hong-Keng. L'accident s'est produit la nelt, lors d'une violent orage.

Les soux batesux se sont abordes en se croisant, alors qu'ils assuraient la liaison entre Canton et un ste teeristique. L'un ces navites s'est disloqué et a sombré, tandis que l'untre se retournait. — (A.F.P.-A.P.)

inde

UN NOUVEAU DÉFI DE Mme GANDHI

Des amendements constitutionnels privent les tribunaux du droit de poursuivre le premier ministre

Chambre basse du Parlement a adopté, jeudi 7 août, plusieurs amendements à la Constitution, qui marquent le changement le plus brutal qu'ait connu la démocratle indienne en vingt huit années d'existence. Ces amende-ments privent les tribunaux du ments privent les tribunaux du pouvoir de poursuivre le président de l'Union, le vice-président, le premier ministre et le président de la Chambre, pour des faits concernant leur élection au Parlement. Ils ont été adoptés vendred par la Chambre hante. L'opposition boycottait les débats des deux Chambres pour protester contre l'incarcération de plusieurs de ses dirigeants.

La Cour suprême slégera nésumoins lundi prochain 11 août, afin d'examiner l'appel contre le jugement d'Allahabad condamnant Mme Gandhi pour a trégularités électorales ». En présentant les amendements à la Chambre basse, le ministre de la justice, M. H.R. Kokhale, n'a pas caché qu'ils étaient destinés à joire sortir Mme Gandhi de ses « embarras électoraux ». « Nous proposons

ras électoraux ». « Nous proposons les procédures en cours », a-t-il

Au cours de la séance de la Chambre basse, des signes de mé-contentement ont été observés dans les rangs des communistes pro-soviétiques. Ceux-ci n'ont vi-

(PUBLICITE)

LE MIR

Le Mouvement de la Gauche Révolutionnaire dénonce

devant l'opinion mondiale les nouvelles méthodes de

la dictature chilienne pour cacher ses crimes.

Ells vient de monter une force gratesque pour justifier la disparition de 119 révolutionnaires tombés dans ses griffes sangiantes.

qualques journaux argentins et brésillens, a essayé vainement par

lo calamnia et la mensonge d'expliquer ces disparitions. L'hebdomo-

daire orgentin « Lea » o affirmê que le MIR aurait « purgé »,

c'est-à-dire exécuté. 60 camarades en Argentine, en Colombie, au Venezuelo, au Panoma et en France. Un journal brésilien a prétendu

que 59 outres camarades ouralent été tués au cours d'affrontements

avec la palice orgentine. Il exists des témoignages et des preuves

concrètes de l'orrestation et de la détention de ces 119 carrandes

JAMAIS LES AVOIR ARRÊTÉS. Ils sont détenus dans des centres clandestins de tortures, en particulier dans le comp appelé Colonia

de Dignidad. Parmi ces prisonniers se trouvent des ressortissants français, oinsi Alphonse Chanfreau, Osvaldo Radrigan, Agustin Reyes.

Alors que, pendant des mois, des millers de valx, des centaines

d'organisations, des dizaines de gouvernements intercédaient auprès de la junte, celle-ci preparait déjà la disparition des e disparus ».

Nous dénonçons ces lâches assassinots perpétrés par les gorilles et nous exigeons des pays que la junte cherche oinsi à compromettre, qu'ils manifestent clairement leur condamnation devant ces colomnies.

camps de concentration, parmi lesquels des enfants, des milliers de « disparus » peuvent être tuès d'un jour à l'outre. Il faut tout faire

nements étrangers à obliger la lunte à reconnaître sa responsabilité dans le sort de ces 119 camarades et de tous les prisonniers non

MIR

Représentation en France

Des milliers de prisonnlers politiques qui se trouvent dans des

Seule la mobilisation des travailleurs pourra amener les gouver-

Gestapo chilienne (lo DINA). MAIS CELLE-CI AFFIRME NE

La dictature gorille n'a pas cessé de tuer et de semer la terreur.

Il y o quelques jours, lo junte, comptant sur la complicité de

New-Delhi (AP.-AFP.). — La siblement pas apprécié le styla frambre basse du Parlement a expéditif dans lequel Mme Gandopté, jeudi 7 août, plusieurs dhi a mené son opération. « Si mendements à la Constitution, pous voulez obtent une coopérations de la constitution de la constitut pous voulez obtent une coopera-tion qui ait un sens, vous devez vous rappeler que le parti com-muniste est un parti distinct, et qui s ses propres idéaux », a lancé à l'adresse des membres du gonpernement, un parlementaire communiste M. Inderjit Gupta. L'orateur, dont la formation est la seule à soutenir le parti gou-vernemental, a critique tout particulièrement un amendement qui dispense de tout contrôle juridique la loi sur la sécurité intérieure, en vertu de laquelle Mme Gandhi a pu faire arrêter ses adversaires politiques et des milliers d'autres personnes depuis la proclamation de l'état d'urgence le 26 juin. En dépit de ces réserves, les communistes pro-soviétiques ont voté les amendements constitutionnels. Ceux-ci ont été accuellis avec stupéfattion dans les milieux diticulièrement un amendement qui cens-ci off the actuerns aver stuperaction dans les milieux di-plomatiques. La surprise est d'au-tant plus grande à New-Delhi que les griefs retenus par la haute cour d'Allahabad pour invallder rélection de Mme Gandhi, en 1971, apparaissaient hien minces : l'utilisation des services d'un fonc-tionnaire et la construction, par la police d'un podium pendant le campagne électorale. I des mises en œuvre par le premier ministre pour sauvegarder son pouvoir semblent, de ce fait, dis-

> ● Le gouvernement indien a ordonné, joudi, l'expulsion de M. Edward Cody, correspondant de l'agence Associated Press. La police iul a accorde vingt-quatre heures pour partir après que l'agence américaine eut opposé une fin de non-recevoir à une requête du ministère indien des affaires étrangères, qui récla-mait le rappel de son correspon-dant. M. Cody est le sixième Journaliste étranger expulse d'Inde depuis que Mine Gaonni a décrété l'état d'urgence et institué une

proportionnées.

Laos

LES ÉLECTIONS GÉNÉRALES AURONT LIEU EN 1976

Vientiane (AFP.). - « Il n'y Vientiane (AFP.). — « Il n'y a plus désormais de partie de Vientiane ni de partie du Pathet-Lao », a annoncé, vendredi 8 août. M. Deuane Sounnalath, secrétaire d'Etat à l'Intérieur, qui a assuré que les élections générales au Laos pourront avoir lleu normalement an cours de l'année 1976. Il a ajouté que tous tes groupes ou partis politiques représentés au Laos pourront participer aux élections sans aucune discrimination, mais que les forces patriotion, mais que les forces patrio-tiques s'opposeront à « tous les partis hostiles à la paix et à la concorde nationale ». M. Deusse Sounnalath a annoncé enfin que la loi électorale allait suhir quella loi électorale allait suhir quelques modifications, afin d'être conforme au programme en dixhuit points élaboré en mai 1974.

M. Deuane Sounnalath a, d'autre part, déclaré que l'application des accords de Vientiane de 1973 a été très satisfaisante. Il a cependant précisé que la commission mixte pour l'application de ces accords serait encore mainteone un certain temps, pour continuer son travail en vue de concrétiser la réunification du Laos.

[Adopté à l'unanimité par Conseil polifique national de coall tien, le programme en elz-hult points a été promulgué en étz-hult points a été promulgué en étem-ire 1974. Il fire les grandes lignes s'une politique se transition et prévoit les modalités s'un règlement cétinité en conflit au Laoc.]

lui permettraient de recouvrir chaque année 2 000 kilomètres carrès de 25 centimètres de limon.

ef la charreffe Dès après leur conquête du pouvoir, les communistes ont en-trepris de maîtriser le fleuve, tàchs abundonnée par la dynastie

Les épaules, la palanche

des Tsing et le gouvernement na-tionaliste. La centrellsation du ponvoir facilitali l'élaboration d'un plan pour le hassin du fleuve (une fois et demie la surface de la France): la confiacce dans le gouvernement des paysans, qui possédaient enfin les terres qu'ila cultivalent, rendait possible une mobilisation coordonnée des écer-gies le long des quelque 4 000 kilomètres que parcourt la rivière. Comme I le fit pour les autres

grandes entreprises de maîtrise hydraulique (aménagement de la Huai et de la Hai, notamment), Mao Tse-toung manifesta l'intérêt qu'il attachait à cette tache d'ampieur oationale. En 1952, li donna ses directives sur les berges du canal dit ée la Victoire-Popu-laire, le premier grand succès de t'effort collectiviste en ce domaine, l'effort collectiviste en ce domaine, qui déverse les excès d'eau du fieuve Jaune dans la rivière Wei, shuée quelque 50 kilomètres plus au oord. La grande écluse, ménagée au cord de Chengchou, per met d'irriguer vingt-cing communes populaires et 40 000 hectares, et ce à 7500 kilomètres de canaux secondaires et plus de six mille puits. Les alluvions soot conduites dans des dépressions incultes qu'elles fertilisent après

à remonter jusqu'à proximité de Sian, formant un lac ertificiel de près de 300 kilomètres de tong, à répoque le troisième ré-servoir du monde par la capacité. C'est alors que tes difficultés apparurent. Il ne fallut pas longtemps pour s'apercevoir que 80 à 90 % des boues entraînées par le fleuve



RELIGION

STABILITÉ DANS LES ÉLECTIONS UNIVERSITAIRES

L'UNEF (ex-Renouveau) confirme son audience

Les élections universitaires. dont les résultats pour l'ensemble de la France ont éte récemment communiqués, n'ont pas cennu, en 1974-1975. un succes plus grand qua les an-nees précadantes. Malgré l'absence de certaines données pour l'année dernière comme pour cetta annee (1), les carectéristiques des élections précédenies se retronvent dans le dernier scrutin.

En 1974-1975, la participation eu scrutin pour les conseils d'unités d'enseignement et de re-cherche (U.E.R.) a été de 25,5 %. La légère augmentation du taux de participation — 0,7 % — par rapport à l'année dernière serait sans doute en partle corrigée par l'intégration des résultats de Paris VII et Paris XIII. Le taux de participation très élevé aux élections des conseils d'universites est moins significatif : les électeurs sont eux-mêmes, dans la plupart des cas, des représentants déjà élus dans les consells d'U.E.R. et donc fortement « motivés ». Il faut cependant noter une baisse de 1,1 % de la parti-cipation à ce niveau par rapport à l'année dernière.

Cette année, comme les précédentes, on a sensiblement plus vote en province (28.4 % de par-ticipation) qu'à Paris (17.7 %). Il n'y a pas eu d'élections, feute de candidatures, dans 9.1 % des 696 U.E.R. concernées.

Aux conseils des U.E.R., 52,8 % des sièges ont été pourvus (3643 sur 8899), L'Union natio-nale des étudiants de France (UNEF, ex-Renouveau) en obtient 1148 (31,5 % dn total), conservant ainsi le position qu'elle occupe depuis plusieurs années dans ces instances. Toutefois, son implantation semble être beaucoup plus forte à Paris qu'en province, puisqu'elle emporte res-pectivement 50,3 % des sièges pourvus à Paris, contre 27,5 % seulement des sièges pourvus en

Ce sont les associations locales et corporatives de toutes sortes qui occupent la majorité (59 %) des sièges pourvus. Cette appella-tion générique recouvre une mosalque de petites groupements ex-tremement composite. Tantôt il s'agit de fractions, dissimulées à des fins stratégiques, de mouve-ments plus importants ; tantôt de rassemblements d'intérêts strictement locaux, voire limités à une U.E.R., peu soucieux de représen-tativité ou d'action nationales. Cette tendance, qui résiste à

> Dans les établissements scolaires

LES PHOTOGRAPHES **NE SONT AUTORISÉS QU'A FAIRE DES PHOTOS** DE CLASSES ENTIÈRES

Le ministre de l'éducation rappelle, dans une réponse à une question écrite de M. Jean-Marie Daillet tde puté réformateur de la Man-che), publiée au Journal officiel dn 2 août, la réglementation concernant le photographes qui opèrent dans les établissements scolaires. M. Daillet demandait au ministre si l'activité de nombreux e photographes-filmeurs » n'était pas en contradiction avec les principes de la libre concurrence.

M. Renė Haby rėpond au député que le ministère de l'éducation applique en la matière une réglementation matière une réglementation qui lui est propre : « Toutes les offres de service sont examinées » et « l'autorisation n'est donnée par le chef d'établissement qu'après consultation du conseil d'administration. » « En outre, indique le ministra, les instructions en vigueur de permetdique le ministre, les mate-tions en vigueur oe permet-tent que la prise de vue de groupes rassemblant les élè-ves do chaque division. »

[Les éroles maternetles et élémentaires n'out pas de conseil d'administration et la seule autorité du s'à exerce est cente d'écote, sons la tutelle de l'inspecteur départemental de l'édo cation. Or e'est précisément dans ces écoles que sont constatés les abus les plus nombreux. D'une part, en cifet, les photographes professionnels qui y opèrent pra tiquent des prix très élevés, jouant sur le mouopole qu'its obtieument et sur l'intérêt manifestè pour ces documents « ex-ctusifs « par les enfents et les parents. D'autre part, depuis plusieurs années, de nombreux phetographes, su mépris de la réglementation et avec la bicu-reilleure des chois d'établisse ment, photogrephient les enfants sents notamment dens les écoles maternelles.

l'analyse, est particulièrement nette en province, où 65,5 % des

pourvus). Son succès est plus net à Paris (12,6 % des sièges) qu'en province (4,3 %).

Les autres associations natlonales : Fédération nationale des étudiants de France (FNEF Indépendante), Union nationale lo teruniversitaire (UNI droite) et Mouvement d'action et de recherche critique (MARC, pro-che de la C.F.D.T.), obtiennent respectivement moins de 1 % des

Une nouvelle phase

U.E.R. Cinquante et un sièges sur 93 (54.8 %) ont été pourvus. L'UNEF (ex-Renouveau) en ob-tient la moltié (28), les associations locales et corporatives, 17, le CLEF, 2, les 6 sièges restants allant à diverses autres associa-

Dans les autres cas c'est en suffrage indirect que sont elus les représentants étudiants aux conseils d'établissement. La participation à ce vote au second degré est toujours élevée /75,2 % cette année). Mille cent vingt sièges sur 1251 (89,5 %) ont été pourvus. Les associations locales et corporatives en emportent 523 146,6 %), l'UNEF lex-Renouvean), 473 (42,2 %), le CLEF, 40 (3,5 %); les associations sans étiquette na-tionale et les listes d'union se partagent les 84 sièges restants.

L'analyse des résultata confirme cette année encore, la place oc-cupée par l'UNEF (ex-Renou-veau) dans les conseils d'U.E.R. et d'établissement. Cette organi-sation apparaît toujours la mleux implantée dans un plus grand nombre d'universités, et surtout la seule force étudiante cohérente fece au morcellement de petites associations locales et corporatives et à la récente fédération que constitue le CLEF.

SI la représentation étudiante les conseils d'U.E.R. et d'établissement n'a guère varié cette année par rapport aux précedentes, on est en droit de se demander s'il en sera de mème l'année prochaine. Après le vote par l'Assemblée nationalo, le 23 juin dernier, de l'amendement à l'erticle 14 de la loi d'orientation de l'enselgnement supérieur, le nombre d'étudiants élus risque. en effet, de diminuer au sein des conseils d'université, en même temps qu'il eugmentera dans les conseils d'U.E.R. *lie Monde* daté 26-27 juin).

blen cette perspective aura-t-elle pour effet de modifier chez les point effet, de montes et l'impor-tance d'attitudes électorales qui s'étaient quelque peu sclérosées depuis la mise en place de la loi

MICHEL KAJMAN.

• L'Union nationale des étu-diants de France (UNEF, enimée ootsamment par des étudiants communistes) proteste, dans une

d'Atnenes, 75009 Parisi. Cet an-nuaire, conçu à l'intention des élus locaux, des enseignants, des responsables d'associations, ep-porte les renseignements indis-pensables pour l'organisation des classes de nature à la montagne, à la mer ou à la campagne l'règlemeniation, lieux d'hébergement...). L'ouvrage e été réalisé avec l'eide du ministère de la quelité de la vie et du ministère de l'éducation. Son prix est de 30 F ou 35 F

slèges pourvus l'ont été an profit de membres de ces associations.

EDUCATION

Le Comité de liaison des étu-diants de France /CLEF), créé en 1974 pour regrouper un certain nombre de mouvements d'étu-diants à caractère réformiste ou modéré, se présentait cette année pour la première fois aux élec-tions universitaires. Il obtient, sur le plan national, 213 sièges aux conselle d'U.E.R. /5,8 % des sièges

Dans l'examen des résultats des électione aux conseils d'établissements, il est intéressant d'isoler les cinq établissements l'Compiègne, Dijon, Perpignan, Rouen et Parls-XI) où se pratique le suffrage direct. Il y avait dans les 38 U.E.R. concernées par ce mode de scrutin 42 023 inscrits, le taux de participation (28,3 %) y fut peu différent du pourcentage national pour les conseils des U.E.R. Cinquante et un sièges sur

En serait-il vraiment ainsi? Ou d'orientation?

it) Les statistiques qui nous ont été communiquées no comprennent pas, pour 1974-1975, les universités de Paris-VII, Paris-XIII pour l'entermite des résultats : Amiens et Toulouse-II peur les élections cux conseils d'université.

lettre ouverte adressée vendredi 8 août à M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, contre

voques on commet on ton nom! Cette rétlexion s'impose à la lec-

lure de la conclusion que Mgr Coffy, président de la commission épiscopale de peelorele sacramentelle el liturgique, a tirée du récent sondant da la SOFRES révélant une forte dégradation de la pratiqua religiouse en France, de 1971 à 1975 (le présence è la messe dominicale e diminué de 22 % à 16 %). - Nous passens, a déclaré

- Libertà / fibertà / que d'équi

Mgr Colfy, d'une religion de l'obligallon à une religion de le pratique libre. Que ca passage soil doulou reux, qu'au cours de ce passage !! y alt une diminution de la pretique, le pense qu'il ne laut pas s'en àtonner; la suis persuedà qu'avec le lemps ce passage se révélere bénétique parce que faire appel é la libertà est toujours positif et bénétique, puisque le foi est un acte ilbre. • (1)

Comme l'on voudrail partager ce suparbe oplimisme l En vérità il n'est pas nouveau - cauf dans l'Eglise...

Il a été proclemé, il y a piue de deux elècles, per les tenents du - laissez laire, laissez passer . Pour eux aussi l'appel à le libertà ne pouvelt être que - posibif et bénéfiqua -. Qui oserell soutenir qu'il en ful toujours einsl ?... Certes, l'Initielive privée est un pulssani stimulant. Mels même las héritlers du libéralisma de jedis, les néo-libàraux d'au-Jourd'hui, estimant que te liberté n'est bénéfique que si elle est encedrée par certaines règles, et qu'su marché sans normes dolt être aubsiltuà un marché institutionnel » (J. Rueff) S'egil-II du domaine politique?

Même utopie el mémes déboires l O liberté i que de crimes on comme en /on nom / », clamail l'inlortunée Mme Rolland, au seull de l'échafaud, Esi-ce é dire que, si le liberté politique peut conduire è des abus, elle doive être proscrile? Pes plue que

/1) La Crotz, 28-29 juin 1975, Précisons que d'après d'autres sos-dages de l'IPOP, le pourseutage g'élevait à 37 % en 1952 st é 35 % co 1958 (mêms source). Passages co 1958 (mems source). Passages soulignés par oous.

Uo soudage plus réceot de l'IPOP auprès des Prançais de vingt-cinq à treute uns révèle, également, que l'é incroyance a rousidérablemeot progressé » et la pratique religieuse davaotage cocore, 8 ur 64 % de Français de vingt-cinq à treute ans qui s'affirment croyants, 8 % seulement assistent à la messe dominicale (Viccatholique, 18-24 Juin 1975). par ANDRÉ PIETTRE (*)

POINT DE VUE

LIBERTÉ, FOI ET RELIGION

la liberté àconomique. Mais, comme l'eutre, ella exige des garde-tous, dea règles, des lois, pout qu'é la place d'un Etat despotique ne soit pas ins-tauré un régime anarchique. Faut-il Montesquieu : . La liberté n'est pas l'indépendance. Elle n'est pas le pouvoir de faire ce que l'on veut_ mais le droit de pouvoir laire ce que l'on

S'agit-II de la liberté des mœurs ? L'on voit aujourd'hul où conduit la laxisme couvert officiellement : le porno-cinéma (pour ne citer que ce tait) en est le glorieux résultat. Or, qu'on le remarque blen, ceux qui l'exploitent (et pour quels profits l) se réclament, eux eussi, de la Qu'on nous cite donc un seut domeine où = l'appel à la liberté =

sans plua - elt - toujours - été · positif et benéfique · Quant à dire que la fol est un acta libre, ici ancore nous sommes

en pleine, aquivoqua. Je connais un chréllen qui n'a cessé de màdlier et de pratiques sa fol. Issu d'une famille chrétienna, baptisà eu berceau, élève d'une institution religiause, en quoi as foi e-t-elle été et reste-t-elle un

ecle libre ? Elle est devenue un acte libre, prolondément rélléchi, à partir du moment où, étudiant, sa cultura el son milleu profanes onl balancé sa formetion première. Alors, il e connu cette - angoisse métaphysique - dont parla Paacal, et, librement, il e choisi. El it continue de choisir à chaque essaut de cette angolsse. Meis il n'a pu faire ce choix, el touloure le maintenir, que parce qu'il avail d'abord reçu une lorme-Ilon religieuse qui teisali contrepolds à sa formation profane, Son ecte n'e été libre quo parce qu'il e été fail » en connaissance de cause ». Il est blen évident que. à déleut de cette connelssance première, jemais, sauf éblouisse eux, il n'eurail adhéré à le fol au Christ. Tout le monde ne peut

Ce n'est pas tout encore. Librement comprise et libremeni ecceptée, le foi implique une série de pratiques obligées (en conscience). C'est le fail de toute adhésion, Une fols que l'el edhéré à une

s'eppaler Frossard ou Clevel.

une institution, à un contrat. Il est logique que le sols astrein1 à certaines règles posées par leurs etstuts. C'est toute la diliérence entre le mariage et l'union libre. Le malaise de notre société réside

très précisément en ceci. D'un côté, l'homme se veut plus - Indépendent -, plus personnellement maître de son destin. (C'est la - montée de conscience - dont parlait Teilhard, et dont l'Eglise ne peut que se réjouir.) Mais, d'un mutre côté, cette meitrise n'est trop souveni qu'uno pseudo-maîtrise, polluée é sa source par l'alienation à l'opinton, aux mass medie, atc., et viciée dans ses applications par le légéreté qu'on lémolone aux engagements pris. On oublie que la vraie liberté, comme ta noblesse, - oblige -. Il serait grave que l'Eqtise partage

Nous permettra-t-on d'ejouter que parler de la - religion de l'obliga-tion - (pour celle, sous-entendu, de l'avant-concile), c'est largement une cericeture ? El largement une Injustice.

Une injustice à l'égard de ceux qui participent à le messe, non pour obàir passivement à une « obligation - reçue de leur enfance (1), mais parce qu'ile croient en ce qu'ile lont, parce qu'ils croient en la valeur Irremplaçable du sacrifice sucharistique, à la présence réelle, à la rencontre privilégiée qu'en communion avec leure frères ils trouvent evec Dieu. Et uoe injustice envere ceux qui, n'eyani ni les capacités ni le temps d'epprofondir leur fol, font crédif à un message plus que millénaire, dont ils supposent que les euteurs n'étaient pas entiàrement stupides. Serait-ce désormais un péchà que de se fier à la tradition ? Est-on plue libre quand on se livre à le mode ou qu'on s'abandonne à ses puisions personnelles (« Allez à Qu'on médite plutôl l'expérience

des pays de « pretique libre ». Veut-on, en fin de compte, que, dégagée de toute « obligation », le pretique tombe de 18 % à 1 %. comme en Suède el en Finlande, où elle s'est peu à peu téduite à un Noël « festif » (ealon le langege du jour)?

Soyons trancs: à supposer que

plies dans un tout autre esprit, alent entraîné, au hau d'une dégradation eccélérée é peu près sans précédent, une remarquable escension de la pratique dominicale, corroborée par la multiplication des vocations. l'essor de la pensée et des mouvements religieux, etc., quela n'auralan pas été les cria da jole, les bulletins de victoire et les ections de graces Alors, l'apport eût àté réellement - positit et bénéfique -, at l'on n'eût pas manque d'invoquer le parole du Christ: - On Juge l'arbre à ses truita. -

* Membre de l'Institut.

L'ABBÉ COACHE ACCEPTE SA DESTITUTION PAR ROME

L'abbé Louis Coache, animateur dn mouvement traditionaliste le Combat de la foi, ancien curé de Montjavouit (Oise), déclaré suspens par son évêque en 1969, an-nonce dans une déclaration écrite.

nonce dans une déclaration écrite, qu'il accepte sa « destitution » par Rome, mais qu'il continuers son « combat ».

L'abbé Coache, qui avait été destitué par Mgr Stéphane Desmazières, évêque do Beauvais, pour ses prises de positions hostiles aux réformes du de r nier concile, fait allusion à la sentence d'une commission cardinalice romaine en date dn 7 juin dernier, Celle-ci donne entièrement raison à l'évêque de Beau-

e Me trouvant donc en situa-tion régulière puisque je me sou-mets à la mesure disciplinaire de ma destitution, écrit l'abbé Coa-che, je reçois de bon cœur la croix qui m'est ainsi offerte et je reste étroitement attaché à la sainte Eglise catholique romaine, l'almant intensement, mê me si see plus houte ministere m'est ses plus hauts ministres m'ont condamne sans m'avoir ni convo-que ni entendu, » Mais l'ancien curé de Montjavoult ajoute aussi-tôt : « Nous continuerons à combattre pour l'honneur de Notre Seigneur Jésus-Christ et de son Eglise sainte et immaculée... et jamais nous ne la confondrons et jamais nois ne la conjonarons avec la nouvelle retigion qui prône le bonheur terrestre, le plaisir, la révolution et la liberté de tout faire, qui démolit la messe, le acerdoce le catéchisme et tout Soyons trancs: à supposer que le surnaturet : c'est l'antithèse les réformes de l'eprès-Conclle. du christiantisme.

DÉFENSE

MÉDECINE

DANS LA REVUE «ARMÉES D'AUJOURD'HUI»

Autant supprimer le corps de bataille

que de continuer à l'amputer

écrit le colonel Boissau

CORRESPONDANCE

L'infection post-opératoire et la chirurgie sous bulle

jui l'un des premiers à utiliser cet équipement, nous écrit :

C'est une erreur de lier la lutte contre l'infection post-opératoire à un seul remède. L'origine de cette infection est actuellement l'objet d'études très poussées dont les résultats seront commnniqués en temps utile aux jour-naux. Il est déjà certain que le plus souvent l'infection n'est pas due seulement à la présence de microbes dans l'air, mais que ceux-el peuvent intervenir dans certaines conditions dues aux ma-ledes, aux locaux, en personnel, entre eutres facteurs.

En fonction de ces conditions, les chirurgiens choisissent tel ou tel procédé de décontamination ; dans ce cadre se place évidem-ment la bulle, mais aussi tous les types d'enceintes stériles, d'atmo-sphères flitrées, les salles d'opé-ration réservées, les désinfections systématiques, etc.

8 août à M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, contre l'arrêté d'expulsion pris, mercredi 8 août, contre un étudiant belge de Nice. M. Marc Antoine Micheux M. Micheux avait invité ses camarades à ne pas payer de ticket d'entrée dans le restaurant universitaire « Montebello » pour lotter contre la récente hausse des tarifs le Monde du 8 août 1975). L'Unesf dénonce égalemont la fermeture de différents restaurants universitaires, dont le « Montebello ».

• Un annuaire des classes de nature vient d'être publié par la fondations Sauvons l'avenir (8, rue d'Athènes, 75009 Paris). Cet annuaire, conçu à l'intention des l'affigactité de la bulle ». C'est une douxième orreur de

preuve statistique formelle de l'efficacité de la bulle sur l'infection post-opératoire. Ayant exécuté personnellement plus de cent vingt Interventions sous bulle, je vingt interventions sous oule, je suis probablement le chirurgien le plus expérimenté sur cette mé-tbode. Or jo ne me suis permis aucune déduction quand je l'ai présentée à la Société nationale d'orthopédie, avec l'aide des docteurs Burdin et Pelicot et de leur franco (gretult pour les communes de plus de 3 000 habitants).

Suite à t'article « L'infection à travailler à la mise au point de post-opératoire au C.H.U. de cet appareil. Une récente présentation d'une bulle semblable dans le Monde du 29 juil-paru dans le Monde du 29 juil-part de docteur Lannelongue, qui pédie, a Copenhague, il y a quelques jours, n'a apporte aucun argument supplémentaire.

> La troisième erreur est de laisser ainsi croire que la survenue d'une infection post-opératoire après une intervention sans bulle permettra au malade de reprocher à son chirurgien de ne pas avoir

> Au total, la bulle française est l'apparell probablement le plus efficace existant actuellement pour obtenir one atmosphère stèrile. Elle a résoin pour moi les problèmes que j'avais à résoudre. Elle ne résout absolument pas lo problème do l'infection post-

[L'article mis en cause ue préten était le seul remêde : cet équipe-ment était tout au plus présenté comme une des armes efficaces dans is tutte contre l'infection post-epératoire, -- X. W.1

 Cholèra au Portugal. — Deux personnes sont mortes du cho-lèra dans lo nord du Portugal où plus de cent trente-cinq cas ont été décelés, ont rapporté, vendredi 8 août, les services de sante portugais.

Les premiers cas, cet été, avaient été signalés à la fin du mois do juillet, huit dans le nord du pays et un à Lisbonne. L'an passé, l'épidémie avait fait

cinquante morts ot plus de deux mille cinq cents cas de choléra avaient été décelés. — (Reuter.)

 Vingi cas de typhus ont été enregistres vendredi à Cutro, une commune de treize mille habi-tants, près de Catanzaro, en Calabre. Les vingt personnes ont été hospitalisées. Il semblerait que la pollution de l'eau soit à l'origine de ces cas de typhus, le deversement des

opératoire dait à queun moment que la challe »

Le colonel Raymond Boissau, la revue Armées d'aujourd'hui, adjoint à la planification de éditée par le service d'information l'Etat, major de l'armée de terre, du ministère de la défense, que

PAX CHRISTI DEMANDE UNE AMELIORATION DU STATUT DES OBJECTEURS DE CONSCIENCE

La section française de Pax Christi, mouvement catholique international pour la paix, estime dans une note de réflexion au sujet des objecteurs de conscience qu' « il n'est pas admissible que la société continue à envoyer en prison, non des malfatieurs, mais prison, non des malfatleurs, mais des garçons d'une haute conscience morale ».

Analysant les différents cas d'objections de conscience en France et les problèmes qui se posent malgré la loi de 1963, Pax Christi réclame une « amélioration » du statut des objecteurs:

teurs: 1) Par une « publicaté de la loi » (la pinpart des jeunes gens ignorent son contenu et ne peu-

vent donc pas e'en servir);
2) Par la e prise en considération des motivations d'ordre polijusqu'ici seuls sont retenus les critères religieux ou philosophiques).

La note de Pax Christi, publiée aux éditions Le Centurion souligne « la très grande utilité de l'objection de conscience » pour attirer l'attention « des responsables et des masses sur les pro-blèmes posés par le « désordre établi ». « L'injustice et la vio-lence, ajoute la note, réglent trop souvent les rapports humains dans la société internationale, plus dans la societe internationale, puis encore qu'à l'intérieur des nations; des chrétiens ne peuvent accepter cela passivement. L'objection de conscience est un moyen d'agir. Elle fournit aussi aux non-objec-teurs une occasion de réflexion égonts se faisant près des pompes teurs une occasion de réflexion et de prise de conscience politique. »

le corps de bataille français est actuellement « à un niveau minimum >.

e Il serait moins insense de le e îl serait mons insense de le supprimer radicalement, en en tirant tes consèquences politiques, que de l'amputer silencicuse-ment », écrit-il. Le colonel Bols-sau rappelle que le deuxième plan d'équipements à long terme e'est solde par un déficit de 30 %, et de 15 % pour le troisième plan.

« En toute logique, et des à partir de 1975, il jaudra choisir entre trois voies : un support financier suffisant, une qualité réduite des matériels, un volume diminué des forces modernes. > Quelle serait l'efficacité et le

Quelle serait l'efficacité et le poids politique de nos formations dotées de fusils modèle 1936, alors que les armées de jeunes nations, dont la population est peu no m b re use et l'économie inexistante, 's'équipent de fusils automatiques du dernier modèle partis des usines américaires sortis des usines américaines, russes. allemandes ou françaises?

» Si l'on comptabilise les chars de bataille des divisions fran-çaises, le nombre visé pour les années 1985 — dont les deux tiers sont des maintenant réalisés — nous situera a u - de s so u a de l'Angleterre, de la République fédérale allemande, de l'Egypte, d'Israël, de la Syrie, et juste au niveau de la Jordanie. Ne parlons con des Deur Carado. pas des Deux Grands. Noire corps de bataille est bien à un niveau

Publicité CLINIQUE DES CHARMETTES S.A. chemin de Mornes 10 CH-1993 Lausanue (Suisse) Tél.: 021/30-41-31 GYNECOLOGIE, OBSTETRIQUE ET MATERNITE

Onverte tonte l'année

States of managed of the state of COLLISION OF USE AND ASSESSED. IN COUNTRY DESCRIPTION

Mark Street

boue

4 BOUC

ettendent les sur-

remportés au canai re-Populaire ne sont és à l'ansemble des eurs. Le fleuve Jaune présent 27 millions son 7% des terres regs. Pour remforcer n 1806 kilomètres on a millions de mètres re et 9 millions de de pleuves. Un réseau e les ouvrages d'ar-

i de pierres. Un réseau e les ouvrages d'art mars au plateau du a permis d'éviter les de manière systèms-pour la première fois re de la Chine. Cepen-toies ne libérent pas é de toutes thenes, it montré les crues illes de 1988. Cette de 1988. Cette de Significang les caux jusqu'à 50 centimètres des dignes : pour pré-des dignes : pour pré-

autre une mobilisation

SURREUL - EU ING 1021 it, deux millions de e militaires, emantés relaussèrent 500 kilo-digues, et le danger

e grand empereur Yu, de la première dynas-quarante siècles, les gons sucressives ent say leur aptitude à

see ou les trondutions.

es avant noire ère. 12 es Chin (d'où le pays mi français) commença

des terres autout du me. Huit siècles plus ros-batolius pouvaient.

ros bateaux pouraient 2 an Henen Eagner en pessant par Harz-e à 2706 bisomètres de

rables. L'encres travail

er is Republique popu-

SHUNGHA!

union. Pour l'essentiel. des dernéres années l'ai change autrefois. 2000 Les épantes, la parache

chit de Lanmenista

entres du siente Conce

entres du fictive daure par entrement contra de denurse par incluire par locale de denurse par locale de les bevies moi l'acceptant de les bevies moi l'acceptant de les bevies moi l'acceptant de la participa de la particip

sibre l'en sur muse

signature and the live phis

mheia est cara directe les les phia specia cuisires

intence technique sovie-

leuns mataile en 1864.

pair and a second of the pair of the pair

Monte de 13 mars 1975).

de Banmeilten L'ette

de in groupe de projection de la constant de la con

en charge doe les entre

Marte for De caux e: 'es

iement de la Chine

Jaune (1.6 milliard de tonna le an) se déposaient dans le rempt qui, dans cets conditions sent rempli au bout de vingi ou le, de travail avait été fourne se de travail avait été fourne se tillement, mais le relevement pressif du fond du lac faltal le, en avail et en amont les ples en avail et en amont les ples en avail et en amont les ples bandleue de Stan.

Le jour de l'inauguraine l'automne de 1960, les Sorieles n'étaient pas là, et pour cue les experts. En même leur nvait suspendu la fourniture turbines prévies pour le cour turbines cui, d'allieurs et vaient fonctionner qu'avez eau moins imponense.

Ti fallai: serois complete

la conception du barrere le éviter la sédimentation ou le lentir, les canalisations de la trale furent affectées à les

trale furent affectées à lieurent des eaux, qu'on actien forant deux turnels laite. Quant à la centrale, on ense lu character de la centrale, on ense lu character de la centrale de 50 000 fm. pouvait supporter le frotes des alluvions. Par different sures complementaires de vint à arrêter le processi le vasement de 50 000 metres de modifications extrarent les ment de 100 000 metres de dépôts. Pour mener a ben practice, l'ouise la maneral disponible de la rection les lisée.

La « trahison soviétique,

Les errours commun se

experis situation of a military less turn this fitting approximate its accommode to the minimal

Kharumi.

en naus Court Min peste et

C ccu.pe ...

Sherran

200707

TATAL ST

CH.Tr

Cinq cetti toyal

THE STATE OF THE S

Les temes and allering Les table for trade many des quality to the many

ne dun

The state of the s

M. Poniatowski rappelle la nécessité de maintenir les services publics dans les petites villes

IL ÉTAIT UNE FOIS UZÉS...

sance à tout va.
Ce goût de la mesure, et même de l'autorcie, était sans doute une insulte au progrès.

doute une insuite au progrès.
On entreprit d'y mettre bon ordrs. La sous-préfectare, puis le tribunal, et même la maternité, furent retirés à cette Uzès décidément trop a province ». Restait le lycée, un établissement plus que centenaire où les meilleurs jils du pays avoient tous jait leur rhétorique.
Parmi ceux-ci, l'économiste Charles Gide, l'oncle de l'écrivain (« Il semblait que le progrès du siècle eût oublié la petite ville; elle était sise à l'écart et ne s'en apercevait pas... »).

pas... »).
Ses trois classes terminales

ses trois classes terminales y accueillalent une centaine d'élèves. Des priviligiés qui ne connaissaient pas leur ohancs : classes à ejectifs réduits, projesseurs atlentifs, ambiance quasi-familiale et, bien sûr, minimum d'échecs

En janvier 1974, l'éducation nationals décida que ce lycés avait trop vécu. Désormais, les enjants de l'Uzège traient en pension dans les usines à

en pensam dans les usines a enseigner de Nimes ou d'al-leurs. Là-bas, au moins, ils apprendraient avec des cen-taines d'autres — et de ma-nière a rantable » — ce qu'est le monde d'autourd'hui

Uzes, cette jois, se sentit condamnée. Qui accepterait désormais de venir s'extler

dans une ville minsi amputée?

le monde d'aujourd'hui.

aux examens.

Dans la dernière lettre de la DATAR (Délé-gation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale), M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat. ministre de l'intérieur, charge de l'amenagament du territoire, fait notamment les réflexions

« Nous sommes un pays de longue tradition egricole, et ce secteur a longtemps dominé notre économie. Le profond mouvement de migration vers les villes ne signifie pas seulement pour nous un transfert de population. Il est en cour d'une véritable révolution socio-économique de notre pays. C'est tout notre ancien equilibre qu'il remet en cause. Aussi est-ca avec la plus grande attention que nous devons l'examiner. Le fait qu'il se poursuive dans les proportions que nous révèle le recessement est naturellement très préoccupant. . Il nous engage en tout cas à poursuivre.

Il était une fois une petite

ville heureuse. Uzès, sept mille cinq cents habitants, dans le Gard. La modeste capitale d'un terroir nichè au cœur des Cèvennes protestan-

caur des Cévennes protestan-tes, à l'écart des grandes rou-tes : l'Orège. Là vivaient et travaillaient sans hâte vingt mille Méridionaux qui ne demandaient rien à personne. Ils taillaient leurs vignes, récoltaient leurs asperges, s'employaient dans une ving-taine d'entreprises à taille humaine et se contentaient de la sous-préfecture, du tri-banal et du vieux lycée que leur avaient légués les Répu-bilques.

Comme la ville était belle.

chargée d'histoire mais un peu à l'abandon, on entreprit

peu à tabetaine, on enterpris sa restauration. Dans le sec-teur sauvegardé de l'ancienne place aux Herbes, l'Etat accepta d'investir 10 millions pour rendre à la vie d'admi-

rables demeures sur arcades. La ville et les propriétaires, par leurs apports, triplèrent cette somme. Sur les deux cents appartements qui de-

cents appartements qui ac-vaient être rénovés, la moitié accueilleront leurs occupants à la fin de cette année. Par contagion, la ville entière faisait peav neure. Ses corps de métier étaient devenus des spécialistes de la restauration. Sur les codinaturs des recel-

Sur les ordinateurs des recen-

sements, Uzès ne progressuit qu'à petits pas, mais ne s'en

plaignait pas. Par tradition, on y préférait l'équilibre dux

voire à eccentuer notre effort de rénovation du . Mais il apparaît eussi très important de

veiller aux structures de vie de ce monde rural - Les hommes et les fammes do la terre veulent, eujourd'hui, vivre comme tout le monde. C'est une exigence, au demeurant fort legitime, qui tend et tendre sûrement au cours des années à venir, à prendre le pas sur la recherche d'un travail.

. C'est pourquoi l'un des axes majeurs, avec bien entendu le développement économique et la création d'emplois sur place, de notre politique d'aide aux petites villes et aux pays, porte sur le maintien et, mieux encore, sur le renforcement

Et pourquot, des lors, avoir tant travaille à l'embellir?

Député, moire, conseillers mu-nicipaux et simples citoyens multiplièrent les démarches et

les manifestations. Au-delà de leur vieux lycée ils déjen-

de leur nieux lycee ils defen-daient une idée au demeurant fort simple et tout d'fait réa-liste. C'est qu'il suffit d'une pichenette pour rompre un séculaire équilibre. Ils deman-daient à vivre: on fit tout pour les asphyxier. On orienta les élères de la région vers d'autres établissements, on re-jusa de crèer une terminale

jusa de creer une terminale qui manquait à l'éventail des options, on interdit tous tra-vaux de modernisation.

Enjin l'espoir changea de

camp. Le gouvernement pro-nait une nouvelle politique en

nant une nouvelle passique en javeur des petites villes et du « pays » qui les entoure. Après dir-hutt mois de com-bat le maire d'Uzès comprit que le moment était sans doute venu de « monter » à

En plein mois d'août, fort d'une promesse d'entrevue apec le ministre de l'éduca-

tion nationale il s'enpola pour

tion nationale, il s'envola pour la capitale arec deux de ses adjoints. Retenu ailleurs par « les devoirs de sa charge ». M. le ministre ne put recevoir les édies. Il leur restait à plaider le dassier derant un conseiller technique, et à reprendre l'avion. Il était une jois une petite ville qui ne voulait pas mourtr—

MARC AMBROISE-RENDU.

Pour lutter contre le dépérissement de la région

M. Achille-Fould propose la création d'un « CELIB » du Sud-Ouest

De notre correspondant

Bordeaux — Inaugurant à Gujan-Mestras (Gironde) la la septième Foire aux huitres. M. Aymar Achille-Pould, secré-taire d'Etat aux P.T.T., vice-prétaire d'Etat aux P.T.T., vice-president du Centre Démocratie ot
Progrès (C.D.P.), ancien député de
la Gironde, e, le 8 août, proposé
pour les régions du Sud-Ouest
la création d'un organisme
comparable au CELIB breton.

comparable au CELIB breton.

Anrès avoir constaté que le Sud-Ouest n'est qu'm vaste réservoir de main-d'œuvre pour le pays, et actamment pour les services publics, una zona de relative panvreté par rapport à l'Heragone et à l'Europe, une région qui a en trop longtemps « une mentalité d'assisté », le secrétaire d'Etat a lancé un appel pour que le grand Sud-Ouest s'organise, sans distinction d'appartenance politique. « Notre but. 2-t-il déclaré, ast de permettre duz lemmes et aux hommes du Sud-Ouest qui déstrent projondément pouvoir travailler et vivre chez eux, de trouver dans notre région les emplois vailler et vivre chez eux, de trou-ver dans notre région les emplois auxquels ils ont droit et de conser-ver ainsi ce sens de la qualité de la vie qui fait qu'une vie vaut d'être vecue chez nous. Ce que les Bretons ont réalisé avec le Comité d'études et de llaison des intérêts bretons (CELIB), je crois que nous somme capables de l'organiser ici, et c'est pourquoi je demande à

Aménagement

du territoire

Environnement

· LES DEUX DEPARTEMENTS

DE LA CORSE. — Le Journal officiel du 9 août publie un décret du premier ministre établissant les chefs-lieux des deux départements créés en

Corse : celui de la Corse du Sud est fixé à Ajaccio : celui de la Hagte-Corse, à Bastia.

NUCLEAIRE — Le comité interministériel de la surete nucléaire est créé par un décret du 4 août (Journal officiel du 8 août), Rémissant une diministre du ministres 11 doit

cier du 9 aout, reclaissant inte dizzine de ministres, il dolt a coordonner les actions des-tinées à ausurer la protection des personnes et des biens

toutes celles et à tous ceux qui ont des responsabilites, soit économinues, soit sociales, soit politinomiques, soit sociales, soit politi-ques, dans notre région, de former un comité d'études et de liaison des intérêts du Sud-Ouest, qui nous permette de réflèchir ensem-ble, mais surtout d'agir pour que le Sud-Ouest n'apparaisse pas en France comme un parent pauvre, « D'autres, a ajouté M. Achille-Foold, ont déjà tenté, à travers les établissements, publics, réalignant etablissements publics régionaux, au sein d'associations, de s'atteler à cette tache de déreloppement

au sem d'associations, de s'atteler à cette tache de déreloppement. Leurs efforts sont déjà importants. Mais je crois pour ma part que c'est au niveau d'une grande entité Sud-Ouest que nous devrons désormais ngir et non pas seulement dans le cadre, utils certes mais limité, que nous assignent les fonctions administratires. MA Armar Achille-Fould a indique que e son : romité d'études et de liaison des intérêts du Sud-Ouest (CELISO), serait mis en place d'ici la fin de l'année. — P.C. [Cette proposition du vice-président do C. fl. P., membre du gouvernement, ne peut pas ne pas géner l'action régionale de M. Jacques Chahan-Delmas, ancien premier mistre, maire de Bordeaux et président du conseil régional d'Aquident du conseil regional d'Aqui-taine. Celui-ci, que cous arons interrogé, s'est refusé pour l'instant à tout commediaire.]

contre les dangers et les nui-sances » des installations nucléaires et des substances radioactives (protection des travailleurs, rejet des effluents, sûreté des installations, etc.). Les installations intéressant exclusivement la cé-fense nationale sont exclues de

Paris

• TERRASSE D'ORLY ROU-VERTE AU PUBLIC. — Inter-dite au public depuis le 31 jaa-vier dernier après les atten-tats terroristes de 13 et 10

ENVIRONNEMENT

L'AGENCE POUR LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE LANCE DEUX OPÉ-RATIONS DANS LE SECTEUR DU LOGEMENT SOCIAL

Pour la première fois ea France une expérience d'amélioration de l'isolement thermique de logemeats par l'extérieur va être lancée avec l'aide financière de l'Agence pour les économies d'énergie. Cette opération concerne douze H.L.M. situées dans les départements da Nord, da Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Oise, au total hult cent trente et un appartements. appartements.

appartemens.

Il s'agira d'isoler les terrasses, les parois, les planchers, et d'installer des doubles vitrages sur des fenêtres existantes. Chaque bâtiment ainsi « traité » fera l'objet de mesures périodiques et sera comparé avec un bâtiment témoin conservé en l'état.

Cette opération permettra de sélectionner les mellieurs procédes et matériaux d'isolation externe technique intéressante, difficie mais dont les coûts et les résul-tats sont mal connus. La subvention accordée par l'Ageace pour les économies d'énergie atteint 1 mil-lion 760 000 francs.

Une seconde expérience dotée de 400 000 francs de subvention consistera à améliorer le chauffage par géothermie de deux mille logements H.L.M. déjà achevés, et de deux mille autres projetés à Creil (Oise). Il s'agit cette fois d'adgmenter le rendement do chauffage géothermique qui doit équiper ces logements par l'usage équiper ces logements par l'usage de pompes à chaleur de grande puissance.

FAITS ET PROJETS

la mission du comité.

janvier, la terrasse supérieure du quatrième étage de l'aéro-gare sud d'Orly est à nouveau accessible au public depuis le 9 août. Elle est équipée de vitres à l'épreuve des balles.

NUMERO 29 -

DE JULES CLARETIE

L'accès des autres terrasses de l'aérogare demeure interdit.

TAXE DE RACCORDEMENT
MOINS CHERE POUR LES
ANCIENS ? — M. Aymar
Achille-Fould, secrétaire d'Etat
aux P.T.T., a indiqué, le 8 août à Europe I, que la France rat-traperait, eatre 1980 et 1982,

traperait, eatre 1980 et 1982, le niveau de l'Allemagne fédérale et de la Grande-Bretagne pour ce qui coacerne l'équipement téléphonique.

Quant à la taxe de raccordement, actuellement fixée à 100 F, « ce qui est encore trop cher », estime M. Achille-Fould, elle sera diminuée pour tout le monde, et « dons des proportions plus importantes », en particulier pour les personnes âgées, les bandicapés et « les Français qui ont les moyens les plus faibles ».

FEUILLETON

le beau Solignac

Paris, automne 1809. La comtesse de Farges, dont est épris le beau colonel Henri de Solignec, vient d'obtenir de Napoléon la grâce du commandant Rivière, membre d'une conjuration dirigée contre l'Empire. Libre, celui-ci a rendu visite à Thérèse, sa famme, qui le trompe avec le perfide mar-quis d'Olonz, et s'en repend.

LE FANTOME DE LA RUE MONTMARTRE

E commandant Rivière s'arracha à Therèse plutôt qu'il ne la quite. Il se sea-talt faiblir. Il avalt besoin de se reconquerir lui-mame, de se renreconquerri iul-meme, de se ren-dre compte de l'outrage et de la douleur pour ne pas céder à un sentiment de pitié qui l'eavanis-sait. La vue de Thérèse, malgre, pâle, alanguie, lui avait serré le cœur. Et puis il l'aimait, en dépit de tout, il l'aimait toujours i Poussé par un désir ardent —
l'àpre désir qu'on a de souffrir
en fouillant les cendres encore
chaudes du foyer êtelnt — il
éprouva la tentation de revoir le
logis où il avait été si heureux autrefois, quand il ignorali tout, quand la trahison ne lui était pas comme, quand lui, qui aimalt si profondément, il se croyalt si fidèlement aimé.

si provoncement, il se croyalt si fidèlement aimé.

Cet homme, qui faisait peu de cas de la vie, cet homme austère et résolu qui savait comment on regarde en face le danger, fit alors, avec une sorte de tremblement intérieur, le pélerinage de son appartement de la rue Montimartre, demeuré vide depuis la nuit où les agents de Fouché l'en avaient arraché.

C'était la qu'il avait vécu les plus belles beures de sa vie, là qu'il avait pressé dans ses bras cette Thérèse, là qu'il avait agité avec Thévenot et ses amis les destinées de la patrie ! C'était là qu'il avait servé la main de cet Agostino dont le nom lui falsait maintenant boudir le cœur.

Le commandant s'arrèta un

momeat sur le trottoir de la rue Montmartre qui faisalt face à l'angle de la rue de la Jussienne, et d'en bas il regarda les fenètres termées de sa demeure. Celle-ci était la fenètre de son cabinet de travail. celles-là ótaioat les deux fenètres de la chambre de Thèrèse! Quand il rentrait-autrelois au logis, il levailt is tête vers elles, et, quand il apercevait la lumière qui filtrait entre les persieunes, il se il apercevalt la lumière qui filtrait entre les peraleunes, il se
disait : « Elle veille l ». Que tout
cela était loia i Que do reves, et
de quelle main brutale la réalité
les avait fustigés!

— Entrons, se dit Claude.
Le portier de la maison faillit
tomber à la reaverse en apercevant le commandant.

— Vous n'êtes pas mort?

- Yous n'êtes pas mort?
- Non, mon ami l
- On vous disait fusillé depuis deux mois, un matin, en secret, au petit jour, On se trompait, vous voyez i

Rivière prit la cief de son logis. Il entra. Chose étrange, en péné-trant dans cet appartement vide et muet. Il lui semhiait qu'il eaet muet, il nui semniait qu'il ea-trait chez autrui, qu'il se glissait là comme un voieur. Personne i Les voiets tirés, les meubles en-veloppés de housses blanches comme des suaires. La nuit ve-nait. Ce soir de novembre était sombre of glacé. Rivière éprousa une sorte de friscon en provent somore of glace. Rivere eprovant
une sorte de frisson en revoyant
son logis que les domestiques
avalent remis en ordre an lendemain de l'arrestation, mais où,
depuis ce temps, nul n'était venu.

— Il me semble que c'est un
tombeau, se disait-il en hochant
la téte.

tombeau, se disait-il en hochant la tête.
Et c'était un tombeau, en effet, le tombean de sa foi, de ses illinsions, de ses chimères!...
Il aliait et venait, à travers ces pièces désertes, comme un spectre qui visiterait le coin de terre où il a vécu.
Ses pas, criant sur le parquet ou s'étouffant sur le tapis, lui faisaient l'effet d'avoir quelque chose de funòbre.
Dans la cheminée de son bu-

chose de funoire.

Dans la cheminée de son bureau, le leu était tout préparé,
comme si l'on eut attendu le
maître, ce maître de la maison
déserte que le hasard seul ramenait ici. Rivière le fit flamber

et alluma des bougies. Puis il resta là, soageant, regardant les flammèches lécher les bûches de bols, et se laissant peu à peu aller à ce songe que rien n'était arrivé, que Thérèse était toujours là, et que le bonheur n'était point mort.

point mort.

Il n'osait pas entrer dans la chambre qu'elle avait coupée! Il avait peur du fantôme même de cet amour. Il se leva pourtant, il oavrit, en tremblant, cette porte qu'il avait, poussée, autrefois, lorsque la jeune femme, hier flancée, frissonnaît en eatendant s'approcher son époux. Il la revoyait dans chaque memble, dans tous les angles de cette chambre sombre; il lui semblait que son image passait, furtive, au fond de la giace, et Claude Rivière éprouvait cette sorte de sensation des gens qui sont comme frôlés par quelqu'on d'invisible.

« Je t'aimais pourtant, Thé-

e Je t'aimais pourtant, Thérèse, pensait le commandant. Et nous pouvions être si heureux l nous pouvions être si heureux l »

Il n'avait jamais, durant toute sa vie, éprouvé une émotion aussi pénétrante. Il se sentait remue jusqu'au fond de l'être, et, la gorge étreinte, il se faisait violence pour ne pas verser de larmes. Mais, comme les cœurs bronzés et brisés à la fois avoient encore des pleors, Claude Rivière se laissa lentement tomber à genoux à côté du lit où avait reposé Thérèse, et, sa tête altière s'enfonçant dans l'oreiller, il resta là, sanglotant peut-être, mais silencleusement, et son corps tout entier secoué par des mouveentier seconé par des mouve-ments convulsifs.

Comblen de temps demeura-t-il là, comme perdu dans le passé? La nuit était depuis longtemps venue. Les bougies, tout à l'heure allumées, achevalent de

« Je conçois se dit Claude ceux qui restent enfermés tout un jour dans une tombe, parlant à ceux qui no sont plus. Moi sussi, le viens de parler à une morte le ... aussi, le viens de parier à une morte i » Un furtif sourire éclaira son

« Uao morte i dit-II. Et pour-quol? Je tiens sa vie eatre mes mains. Si j'ai la force d'oublier, de lui tendre les bras, elle re-naitra, la pauvre âme meurtrie i »

Il y avait, trainant sur la cheminée, une étroite ceinture de
sole à boucle d'argent qui avait
serré la taille élégante de Thérèse. Il prit ce ruban, il le porte
à ses lèvres, comme un amoureux
de vingt ans balsant une relique
d'amour, et il le glissa dans la
poche intérieure de sa lévite et poche intérieure de sa lévite et

Au bas de l'escalier, il vit un groupe de curieux, de gens de la maison qui l'attendaient au passage et le saluèreat d'allieurs avec respect. Mais cette curiosité lui déplut. Il passa rapidement en rendant le solut.

Dans la rue, il double le pas, se dirigeant vers la maisoa de Bernard Thévenot. Il devait être assez tard déjà. Les pessants étalent fort rares; le froid, très vil, poussait chacun à rentrer chez soi.

chez soi.

Po artant. Claude Rivière
n'avait pas fait vingt pas qu'il
poussa involontairement un cri
de surprise et de colère; un
homme, marchaut rapidement,
avait passé auprès de lui, et, à
sa démarche, à sa taille, à sa
silhouette — et, en vérité, aussi
à un secret instinct. — le
commandant avait reconnu le
marquis d'Olona. Ciampi se dirigeait vers les Halles.
C'était le chemin contraire à

geait vers les Halles.

C'était le chemin contraire à celui que Elvière voulait suivre.

Mais le commandant n'était pas homme à laisser échapper l'occasion de bondir sur le misérable et de le châtier. Claude n'avait point d'armes. Qu'importer i l'avait ses mains, il lai semblait qu'il n'avait qu'à sauter à la gorge du traibre pour l'étrangler.

Clampi, d'ailleurs mannelle Cismpl, d'ailleurs, marchelt rapidement. Claude, stupéfait, l'avait laissé gagner du terrain, ea de me urant tout d'abord comme cloué an sol, et la silhouette de l'Italien s'effaçait

Le commandant, pressant le

de l'Academi pas, se mit alors à sa poursuite ; le pavé glissant l'empéchait d'avancer avec la rapidité qu'il eut souhaitée. La distance qui le séparait de Clampi diminuait et Rivière, haletaut, se disait qu'Agostino était à lui, enfin l

Tout à coup, l'Italien, traversant rapidement la chaus la rue, sembla frapper à la porte d'une maison, ou du moins en franchit le sevil et disparut brus-quement dans le pâté do bâti-ments qui fait face aux derniè-res maisons de la rue, auprès de l'église Saint-Eustache.

La rue était deserte. On a'en-tendait qu'un fourmillement vague au loin; — la rumeur indistincte de Paris la nuit. Claude Rivière avait doac pu facilement surveiller les mouve-ments d'Agostino. Il chercha a darines faces les mouves au desines l'incertification. ments d'Agostino. Il chercha à deviner dans quello maison l'Ita-lien était entré. Toutes ces por-tes étaient closes; une seule s'ouvrait, béante, non comme un logis, mais bien plutôt comme une allée. N'était-ce point là que s'était réfugié Ciampi? Cette ouverture de bàtiment avait l'air mystérieuse, lugubre. Claude avait maintes mois nassé

Claude avait maintes mois passé devant sans en remarquer l'étrange aspect. Et point de porte : une grille ! Certes, voilà où était entré le marquis « Allons i » se dit Riylère,

« Alions I » se out mylene.

Il fit lui-même quelques pas
dans cette sorte d'antre.
Il pénétra dans cette ombre.
C'étalt le passage de la Reine-

Il est fort peu de Parisiens qui connaissent le passage de la Reine-de-Hongrie, même parmi ceux qui unt fait, le plus souvent, des promenades ou des courses tout près de Saint-Eustache C'est un étroit et sombre cou-loir qui va de la rue Montmartre à la rue Moatorgueil, s'ouvrant sur les deux voies par une porte bâtarde : un de ces coins de Paris qui sentent le mystère et le drame Deux petites cours Inté-rieures donnent à ce passage un sinistre aspect cisustral, ou plu-

tot on s'y crolrait dans le pressi d'une prison. Les maisons sont hautes, avec leurs murs actràtres, percès de feactres étroites ot les muralles élevés et pla-tes, semblables à certaines cons-tructions austrasiennes qu'on volt encore à Metz. Le ciel a apparait entre la découpure géométrique, l'espèce de losange des maisons. que comme un lambeau enlevé à l'emporte-pièce. Des escaliers sombres, aux doubles rampes de fer noirâtre et à demi rouille s'ouvreat sur les couloirs étroits de ce passage où, dans l'enfon-rement, apparaissent, semblables à des huttes, des boutiques de charbonniers ou de marchands de ferrailles. L'étonnement et l'aggoisse vous saisissent à la pramière pue de ca lieu de miser première vue de ce lieu de misere qui, 2 cette heure encore, sent la détresse, la chicane, avec ses affiches du Mont-de-Plété et ses tanières de petits débitants. En 1809, le passage de la Reinedo-Hongrie — qu'on appelait
ainsi à cause d'une enseigne
peinte, aujourd'bui disparue et
remplacée par une piaque de
narbre — ce passage qui, de
1792 à 1806, s'était appelé le
passage de l'Egalité et venait de
reprendre son aom primitif, avait
à peu près la même apparence

e apparence à peu près la même a sordide qu'aujourd'hui Ciaude Rivière se rappela, d'ail-

leurs, que le passage existait. mais seulement lorsqu'il fut arrivé à mi-chemin de cette sorte « Tonnerre ! se dit-il avec fureur. Agostino m'echappe ! Il m'avait vu commo je l'avais de-viné moi-mêma ! Il aura ful par la rue Montorguell ! »

Le commandant pressait le pas cepeadant, comme s'il eut espère atteindro le marquis. Il était ou se croyait seul dans l'étroit et sombre passage, et il en avait déjà franchi la première cour lossus cu avan deja franchi la première cour. lorsque, tout à coup, der-rière lui, il entendit des pas précipités et, se retournant, il aperçut des ombres indistinctés, trois ombres, qui se dirigealent droit vers lui.

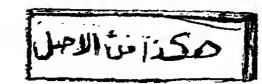
The state of the s

(A suitre.)
Copyright le Monde.









ENVIRONNEMENT

L'AGENCE POUR LES ECONOME D'ENERGIE LANCE DEUX RATIONS DANS LE SKIP

ar à must coust qui souschibles, soit éco-er seriales, soit politi-ces régime, de farmer farmées et de Bolson de Suit-Ouest, qui le de vériéchit ensemt appareise par en me marant paure, a ajouté M. Achille-igi deulé à trances les sis publics régionaux, nogations, du l'uticler le de dinamentement.

H capira d'incier les tentes les parois, les planchers et de taller des doubles en per au fenteres existantes. Chaque le ment ainsi e trice les les de mesures periodiques et e conservé en l'état. to see descioppement.

to seet delle insper
profit poor me pert

closes dene grande

frank francism devenus

per se mes per seule
le codre, while certos

Une seconde expenses e de 460 000 franci de sebre consistera a ameliare le se fage par récubernio de ser la companio de la companio del companio de la companio de la companio del companio de la companio del la companio del la companio de la companio del la comp lage par retherm de sell logements Hall Calche de deux mis de deux mes de deux mes de la logement de la logement de la logement de pompes de pompes de la logement de la lo tonacil rigional d'Aqui-

ET PROJETS

les dampers ef les muet de subsances tives (periodico des cura rejectos efficients de a installations inteetclustement la cewon du comité.

le cadre, uble certes par mons acaignent ar actainstructure. I particular pond a local and a consiste d'études à des la consiste de fluid LISO), gerait mis en la litte de l'acrete. P.C. particles de flui petri. P.C. particular de granda de l'acrete particular de granda de la lacque particular de la lacque particular annien resulter pi-

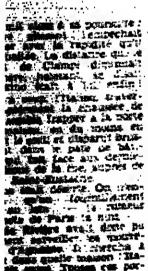
de la region

Sud-Onesi

ARSE OFORIN ROUS AND PORMING THE PROBLEM OF USE AND STATE OF THE STATE

MUNERO 20 . CLARETTE de l'Andre

1. 1. 2. 4. .



Marie Control of Con

MARKET OF A 100 min

DU LOGEMENT SOCIAL

Pour la première lois en finance expérience d'amélioration l'isolement thermique de le ments par l'extérieur va étre l'Agence pour les économis d'agence pour les économis d'agent de l'agence de l'agence de la Somme et de l'ité au total nuit tent l'écoler le papartements.

Cette operation permeta selectionner les mellions modet matériaux d'isolation me technique intérassante discussion mais dont les cours et les mais dent les cours et les mais dent les cours et les mais dent mais dent les cours et les mais dent mais dent les course les mais de la constant de

de l'autres de leure de de l'autres de l'a

MOINS CHIEF THE Achilles Aux P.T. National Control \$ 7.00- A C. -स्कारिक को जीव इसाम जन्मक

SCHOOL OF THE TOTAL AND THE SCHOOL OF T



- نا ج

2 ment lempechalt Landord Control of the Control of th to delle et disparet bris-te delle et disparet bris-te delle et pate de bat-net bet face aux derim-mes de fa ère, supres de Bates-Bustache Maria Comme Con 1980 - Constant Constan

Alleria con control and black control and black photos control and a second and a s Control of Control of

PROPERTY OF A LACTOR

0.5

Le Monde aujourd'hui

Vu de Bretagne

Dans le vent des Glénans

L ne fallait pas l'oublier : les règles de la terre, les règles physiques, ne tiennent pas sur l'Océen. Sur ce yacht de 7 mètres qui tente de couvrir les 15 miles qui séparent l'archipel des Glénene du petit port de Belon, on retrouve tes musiques et les jois d'un monde

D'abord le vent. Un nordet sec el opiniatre de force 6. C'est une rumeur de souffles. C'est une pulssance roulante et vacarmente qui rudole le navire. Il esi là le vent, pertout, dans le mât, à l'étrave et surtout dans le grand-volle et le foc. Réfuglé dans le cabine, la gîte du bateau m'agite le cœur. Alein, médecin à Moélan-sur-Mer, et barreur Intrépide, noue avait prévenue : «Le relour sera plus rude ! » En effet.

Des cathédrales

Tout cogne. Dane les creux, le carène tape le surfece rugueuse de le mer. Sur un rythme Impair. Comme dans toute bonne chanson. La coque vibra, le gréement durement trevaillé par toute une pentecète de vents, de langues ealées, d'esprits invisibles emet un bruit de batterie permi les prolondes harmoniques des lames touloura recommencées.

Pes un oiseau sur la mer. lis crielent tout à l'heure eur les gièves de I'lle Saint - Nicolas, souveraine dens le triomphe des airs, ici c'esi un eutre triomphe. Devant tout ce roulement de puissances, que faire d'eutre que de e'edonner eu courage et è le science du berreur ? Il sait diriger, maîtriser ce beteau frêle dans ce concert liquide et hurlant. Ses meins fines sur la barre, voguant eu plus près, il bielse evec le lame et le vent. Périodiquement, une pluis d'embruna fouette son suroit. Le

opara où les bomberdes et les vioions du nordet crient le redoutable

Le transtetor : le speaker de R.T.L. perie de bouchans à Nogent-le-Ratrou. Dérisoire. A tout prendre, on se sent mieux dens tout ce frecas ur cette route mouvante et boulilonnante, que dans les tape-cule des entrées de Peris. Et e'll est une eutre chenson qu'on aureit elmà entendre, cela euralt pu être Wind of Keitie, d'Alain Stivell. Ou les Weikyrles de Wagner. Vagues qui rient...

L'eller, au grand lergue et sous spl, evait pourtant étà radieux. Noue étions six amis. Nous avions déjeuné dans une idylie de solells et de movettes. Au retour, dans ce remuement, nous avions mis quatre heures et avions chengé maintes tole de bord. Les routes de le mer ne sont jamele des routes droites.

Meis quel plaisir, dans le soli treis, de rentrer dans la rivière du Belon. Pignons biencs des malsons bretonnee, tolte bleus, cascade verte des pins. Calme plet après le délire des éléments. J'ei eidé Alein à ramasser la toile. Piétre matelot, vral-

Mer, je suls devent tol un croyent fidèle enimé de le foi du cherbonnier. Je l'aime el le te creins Tu peux te rire de moi, du molns devant ta splendeur divine, le suis le plus humble des pratiquants. Humble, loui petil, comme cet aiseau de terre qui vieni de chanter sa demiéra chenson dane un chêne de Belon.

La-bas, eu large, la houle poursuit son hymne. Les Glénans sont des cathédrales

– Au fil de la semaine

XAVIER GRALL

BÉNÉVOLAT

Les samaritains du divorce

OUS les combles d'un vieil immeuble niché derrière l'Institut, l'équipe tient permanence trois après-midi par semaine, les lundi, jeudi et samedi. Il y a là des non-spécialistes (qui ont eependant reçu la formation de conseiller familial) et des conseillers, juridiques et conjugatix, hommes et femmes. eux-mêmes mariés, séparés ou divorcés ; il y a aussi un prêtre et un pasteur.

« Foyers dissociés » (1), l'asso-eiation qu'ils animent, n'est ni un service social, ni une association syndicale ou confessionnelle, ni un club de divorcés, ni un service de placement. Seulement un repaire d'amis pour ceux qui, à la suite de l'éclatement plus ou moins brutal de leur foyer, ont besoin d'une aide globale au moment où toutes les difficultés arrivent en même temps.

Plaque tournante

« C'est à Nogent-sur-Marne, où je m'occupais de jeunes lycéens, dit Xavrier Friocourt, le directeur, que me sont opparues les répercussions navrantes sur les enfanis, surtout à parlir de la classe de troisième, d'une mésentente fomiliale. J'ai vu aussi des femmes, séparées ou divorcées, mal informées de leurs droits et effrayées de ce qui les attendait. Il fallait un service polyvalent ; nous nous sommes attelés à la

e Foyers dissociés », qui rentre aux termes de la loi Neuwirth, de juillet 1974, dans le cadre des « établissements d'information et c'est d'abord une plaque tour-famille, f'oi nante. Lors du premier entre- au piano.

tien, on y écoute avec attention la personne qui crie à l'aide, meurtrie par cette eltuation nouvelle dans laquelle nui ne pense se retrouver un jour. On discerne ensemble les problèmes qu'il faudra affronter, on lui indique les portes où elle peut frapper. Sans prendre parti. C'est aux gens eux-mêmes de prendre les décisions qui conviennent.

Solitude

Un millier de personnes ont fait appel à « Foyers dissociés » depuis création en mars 1972, mais l'équipe s'estime eu mesure de tripler le nombre des ses interventions. Visites, lettres (ou coups de téléphone pour les gens de pro-vince) se succèdent. Parfois, il e'agit d'une simple demande de renseignements pratiques. L'équipe d'accueil, familiarisée avec les subtilités légales ou administratives, n'a pas la solution-miracle à tous les problèmes : un juge spécialisé dans le droit de la famille est présent le samedi ; mais les questions de logement et de travail dolvent être renvoyées

devant les services compétents. Parfois, un soutien psychologique à plus long terme est nécessaire : des conversations régulières avec un conseiller conjugal aideront à surmonter le sentiment angoissant de l'échec et la peur de la solitude. Tous les lundis, la même dame téléphone : « Juste un petit moment. Mais cela fait du bien d'entendre voire voir. Solitude d'autant plus écrasaute que l'on a cru assurer les fonde-ments du couple en misant tout sur l'Autre : e A partir de mon de conseil familial et conjugal », mariage, reconnaît une mère de famille, f'ot renonce à tout, même

Le bataillon le plus large est sans conteste celui des femmes de cinquante, soixante ans, sans qualification professionnelle et de milieu modeste, démunies affectivement et matériellement : les cas de non-contribution de l'époux aux charges du ménage ou de pension alimentaire impayée sont fréquents. Le téléphone sonne, C'est un appel de province : « Jusqu'ici, fétais prise dans le tourbillon du diporce. Vous me comprenez, n'est-ce pas? Le divorce, c'est comme une explosion ; après, tout est par terre. Je suis sure que vous pouvez m'aider, c'est si difficile de trouver quelqu'un qui

vous écoute traiment.»

Il y a aussi de très jeunes femmes, des moins de trente ans. Dans une lettre, l'une parle de ses enfants nés coup sur coup, de son mari régulièrement en prison. Elle hésite encore à divorcer alors même qu'elle en a fait la demande. On sent, à la lire, qu'elle reste attachée à son mari et voudrait pouvoir lui faire confiance. « Il est difficile pour nous de déceler dans cette lettre la vraie demande. Tont de problèmes s'entremêlent : réinsertion professionnelle de l'homme à sa sortie de prison, contraception à envisager, aide morale à prodiguer. Sur le plan juridique, nous allons donc proposer lors de la conciliation qu'on renvoie l'offaire à six mois pour permettre au couple de faire le point ; et nous donnerons à la jemme l'adresse d'un centre de planning familial. Cela, c'est le

plus pressé.

» Notre action a des limites, reprend Xavier Friocourt. Cette jeune femme de vingt-deux ans à fernale, et qui ne pouvait divor-

cer faute d'argent, nous l'ovons soutenue tout au long de sa pro-cédure, en lui faisant obtents l'assistance fudiciaire, en la mettant au courant de ses droits (elle craignait qu'en quittant le domicile conjugal elle ne se mette dans son tort et perde la garde de l'enfant). Mais cette autre ieune femme, une Mortiniquaise. débarquée un soir dans notre local ovec ses bagages et un enfant sous le bras, nous ne pou-vions malheureusement ni l'héberger nt lui procurer un secours matériel, foute de ressources. »

Les hommes

Enfin, il y a les hommes, un tiers environ des consultants. Tel celui-ci qui sonne un jour à la porte, un homme jeune, dans la trentaine. « Décomposé. Tout de suite il m'a dit : « C'est drama-» tique, ma femme est partie avec » les enjonts sans prévenir. » Je l'at fait entrer et s'asseoir. Il ne s'y attendatt pas du tout, igno-rait au elle élait. Ce n'élait pas la première fugue pourtant : jusque-là, il avait porté plainte pour abandon de domicile conjugal. Chaque fois, elle lui est revenue. Il dit qu'il l'aims encore. Cette fois-ci, elle semble décidée à demander le divorce. Que faire ? On hii conseille, dans la mesure où il reste un petit espoir, de proposer une rencontre avec un tiers. un conseiller conjugal. Si cela échoue, on l'aidera à s'en tirer le mieux possible pour lui et pour les enfants, »

De cette aide, nul n'est exclu. A l'entrée, pas de fiche à remplir. On ne donne son nom (véritable ou pas) qu'après l'entretien, afin qui son mari menait une vie in- d'être repérè aisément au prochain contact. Sur la table autour de laquelle on parle en tête à tête, une pancarte : « Participation aux frais de 5 à 50 F selon vos possibilités. » Juste de quoi payer le loyer et le téléphone.

> Le bénévolat serait-il une garantie de bonne humeur ? On pourrait le croire à «Foyers dissociés ». Le tutolement dans l'équipe est de rigueur. « Le travail en franc-tireur est impossiole. Il jaut s'interroger ensemble sur les cas difficiles. » Cette mise en commun spontanée, institutionnalisée par la loi Neuwirth sous le nom de « supervision mensuelle », permet de revoir les jugements hâtifs, avec l'aide d'une personne extérieurs à l'équipe. e Un père de famille dont la fille en instance de divorce présentait certains troubles psychiques désirait, en accord avec le confesseur de celle-ci, la mettre dans une maison de repos tenue par des religieuses. Nous ovons orié ou scandale. Puis, tandis que la réunion progressait, nous opone pensi que cette solution, éliminée d'emblée parce que proposée par le père, était en fin de compte raisonnable. »

Seule déception pour «Foyers dissociés ». Cet organisme, né du besoin de dédramatiser les situations familiales dont souffrent les adolescents, ne les a pas encore vus venir à lui.

GUILLEMETTE DE SAIRIGNÉ.

(1) 9, rue Guénégaud, 75006 Paris.

Images

PIERRE VIANSSON-PONTE

par

d'Algérie

le cortège d'un enterrement. Je me renseigne, et l'on me dit c'étalt en avril — qu'il s'agit des obsèques de Laïd Moussa, ce jeune Algérien assassiné à Marsellle. Le vieux père suivait dans une volture afficielle, les yeux braqués sur le cercueil de son fils, ce fils venu de notre ailleurs, et qu'il accompagnait maintenant vers le cimetière, en contrebas des remparts. J'étals au milieu de la foule. Pas un regard; pas un geste hostile, alors que tout symbolisait un destin que chacun refusait. Ce témoignage d'une belle sérénité me poraît exemplaire et prometteur.

levé, nous cherchons un véhicule pour Hassi-Messaoud. Un Algérien passe, nous dit « Bonsolr », et nous répondons à son salut. Quelques minutes plus tord, il reparaît, porteur d'un pain, « Il est bien tord ;

vous ne trouverez pas de voiture. La nult va être froide. > Et il

nous attendaient et nous affrent le gite pour la nuit. Le lendemain,

nos hôtes nous ant trouvé un habitant d'Ouarglo, qui doit se rendre ò Tébessa, et nous emmènera donc le jour même à 650 kilomètres,

sans accepter aucune rétribution, pas plus, d'ailleurs, que nos logeurs.

» De Tébessa à Constantine, je suis pris en stop por un taxi occupé par daux étudiants algériens, qui, à l'arrivée, tiennent à

m'inviter à diner, et se démènent, tard dans la soirée, pour me trouver un hôtel à la mesure de mes maigres mayens. Finalement,

ils m'emmenent à la Cité universitoire, où je retrouve mes coma-

rades, conduits là, eux aussi, par d'autres voyageurs, et déjà hébergés par le frère d'un de leurs conducteurs, qui tiendra absolument à

» Surprenante Algérie, où il nous suffit d'être Français pour que l'an s'empresse auprès de naus! »

Un outre témoignage, qui ne rend pas le même son :

« Je me suis trouvé par hasard, un soir, à Tébessa, écrit ce correspondant. Sous le clei chargé de nuages qui ne cessent de

courir sur ces hauts plateaux de fin du monde, le vois se former

nous faire visiter la ville, le lendemain.

» Le racisme, poursuit notre correspondant, comment en porler avec vigilance et sûreté? Comment, tout simplement, en parler? Dirai-je, à mon retour en France, après quatre ans d'une coopération qui aura comparté normalement des difficultés et des satisfactions, comme tout controt, que les Maghrébins sont racistes porce que les enfants du village crlaient parfaie « Roumi ! Roumi ! » sur mon passage, et qu'ils jetaient volantiers des pierres aux voitures qui les dérangeaient dans leurs Jeux? Ou encore parce que, una fois, on n'a pas voulu m'indiquer le chemin ?

> Non et non! ill ne faut pas davantage tomber dans le vieux paternalisme, et dire : « Ces réactions sont normales ; ils ont des excuses : vous représentlez l'ancien colonisateur; vous oviez une situation enviable, etc. > Les Algériens savent porfaitement faire la distinction et oublier les anciennes blessures. C'est l'indifférence envers l'étrange étranger que je suis qui me paraît normale, comme elle l'était dans mon Auvergne natale à l'égard de celul qui n'avait pas la tête du pays, et était, de ce fait, houte-

» La lutte contre le racisme, sa dénonciation, sont toujours à double tranchant. Il y a péril à manter imprudemment ce poison, même pour tenter de le détruire et, surtout, par le film et l'article. Tantôt, on tombe dans un sentimentalisme débile : tantôt, l'enflure. l'excès de certaines démonstrations vangeresses, visant à persuode les Français qu'ils sont tous racistes, finissent par produire l'effet contraire à celul qui est recherché, et on se prendrait presque à murmurer tout bas : « Si cela continue, je vois le devenir ! »

Oui, surprenant Maghreb, étonnante Algéne surtout, qui se montre si accueillante, si chaleureuse même, à l'égard des Français, et qui inspire, sur le racisme, des propos comme ceux qu'on vient

ABONNEMENTS DE VACANCES

Mau pour permettre à cesa Contre eux trop élongaes d'une applomération d'être assurés de tirs le Monda, nous acceptons des abonnements de vacances d'une curés minimum de déux semisines aux gonditions sui-

PRANCE :

STRANGER (vote ordinaire) :

EUROPE (avion) :

Dans ses tarijs sont compris tes trats itres d'installation e un abonnement, le montant des numeros demendes, et l'ajrenchesement Pour lacities l'incerption des abonnements, nous prions pos secteurs de bren vontes nous les transmettre accompagnes du régisment correspondant une semanne au moins avant leur départ, en rédigeant les noms et ediesses en lettres majuscules.

RECITS de voyages : c'est la saison, et chaque courrier en opporte quelques-uns, qui décrivent des paysages iolntains ou proches, sont datés de lieux célèbres ou inconnus, racontent lo vie quotidienne de peuples exotiques ou famillers. Beaucoup regardent, bien sûr, avec leurs lunettes et souvent ne trouvent que ce qu'ils s'attendaient à voir, et rien d'autre. Certaines lettres, tout de même, respirent le refus des clichés et des idées recues. lo valonté de juger et de comprendre, bien plus que la recherche de preuves et de confirmations dans un sens ou dans l'autre. L'Algèrie est à la mode cette année, et nombreux sont les

témoignages, les reportages, les lettres qui content un séjour dans ce pays si longtemps, et il y a peu d'années encore, le plus beau fleuron de la colonisation française. Des jeunes, por milliers, ant abservé avec curiasité le fayer national de la plus farte émigration vers la France; d'autres sont Intrigués par le système politique et social algérien, qui se veut collectiviste et néanmoins auvert, militoire et pourtant libéral, musclé même et cependant socialiste ; la plupart enfin espèrent trauver là un climat et un occueil qui donnent, à peu de distance et à peu de frais, l'impression d'un dépaysement en même temps que le sentiment de n'être pas vraiment des touristes comme les autres, ni comme ailleurs. Et puis il y a les « pleds - noirs » qui, timidement encore, mais en nombre sans cesse croissant, viennent « faire un tour » pour revoir les lieux aù ils sont nés, aŭ ils ant vécu, avec un mélange d'attachement et d'inquiétude, de préjugés et de nostalgie.

De ces récits de voyage et de séjour au Maghreb, voici quelques images typiques choisies dons deux des lettres les plus significatives. Elles ant trait — mais elles pourraient aussi bien porler du Maroc au de la Tunisie — à des expériences vécues par de jeunes Français en Algérie.

Après un séjour au Mali, trais jeunes Français regagnent leur pays à travers le Sahara et l'Algèrie. En etop, tout simplement. A Timimoun, aux maisons rouge vif enfouies dans l'ilot de verdure les polmeraies, un comian s'arrête, qui les emmènera fusqu'à

« Le conducteur, écrit celul qui tient la plume pour le petit gtoupe, est un Algérien qui ressemble étonnamment à nos routiers. La conversation roule d'abord, tondis que nous cohatons sur les pistes ensoblées, sur des sulets éternels, pirmentés de toute la verve méditerranéenne : le vin, la bonne chère, les femmes... Au dêto d'une phrase, les combats de l'indépendance, auxquels notre chauffeur a pris part, sont pudiquement appelés « les évênements », pour ne pas nous fraisser. Maie ce n'est pas parce que nous sommes français que cet homme, qui a été « passé à la gégène » por nos « pacificateurs », prêche sans cesse l'aubli et la modération. Il n'y a pas, dans son propos, la maindre trace de racisme, si peu même qu'il écarte d'un houssement d'épaules les accusations lancées contre certains Français, certains policiers, à propos des assassinots d'Al-gériens à Marseille et ailleurs.

» Nous rencontrans des dizaines de jeunes Algériens qui n'ont qu'un rêve : oller travailler en France, Impossible de trouver des arguments qui les dissuadent d'imaginer une sorte d'Eldorada dans « leur seconde patrie », comme ils disent si gentiment. Enfin, en valci un qui revient précisément de la banlieus parisienne au il vit depuis cinq ans, manœuvre dans la mécanique. Il n'o pas toulours eu la vie facile, il a bien rencontré auelques salauds, comme partout, mais il a pris le parti de les considérer comme juifs ofin de pouvoir décharger de toute faute les « vrais Français », tous dignes descendants de Jeon-Jocques Rousseau et fils de la Révolution.

» De Ghardaia à Ouargla, nous prenons les transports en commun, des cars confortables qui ne coûtent que 7 centimes du kilomêtre. Installés à la sortie de la ville, vers 20 heures, le pouce

RADIO-TELEVISION

DEUX POINTS DE VUE SUR L'EXERCICE DU MONOPOLE ET L'EXPRESSION DES OPINIONS

L'avènement du pluralisme

par MAURICE SÉVENO (*)

«A wous l'émettenr », annonce l'animateur de la station Europe 1, sans broncher, car c'est écrit sur son conducteur d'émission, et il exécute les ordres. Il invite l'antenne sarroise de la station à prendre le relais. Immédiatement on entend une publicité pour une boisson alcoolisée - interdite par la loi en France. Puis, toujours eussi naturellement, une autre voix enchaîne : « A vous Paris. »

Que le message publicitaire alt été diffusé directement de Paris, personne n'en doute, mais on a respecté la fiction. Le tour est bien joué, et la loi est bafouée par l'Etat chargé de la faire respecter et qui contrôle la station Europe 1 à travers la société

Cet exemple montre à quel point l'interférence des intérêts privés et de l'Etat a dénaturé la notion même de monopole et surtout de service public dans le domaine de l'audio-visuel en France.

Les chaînes de télévision issues de l'ex-O.R.T.F. se volent attri-buées le produit de la taxe en fonction de leur indice d'écoute. Où est le service public ?

Progressivement les budgets des noovelles sociétés de radiotélevision dépendent de plus en plus étroitement des annonces publicitaires. Où est l'indépendance visé-vis des grandes sociétés multinationales, qui distribuent plus de 90 % du volume publicitaire aux nouvelles sociétés ?

Mais toot ceci ne serait rien al une telle politique, contraire aux intérêts des auditeurs et des teléspectateurs, n'avait sa traduction immédiate an niveau des pro-

L'abandon d'une télévision d'auteur et de création est déjà chose faite ; la rentabilité commande ; il fant produire vite et pas cher au détriment de la

Une série d'émissions, fût-elle de qualité, n'obtient pas un indice d'écoute suffisant : on la sup-prime, c'est ainsi que le cinéclub de l'A 2 vient d'être condamné.

C'est le règne de la série américaine ebétissante, des variétés contrôlées par le show-business, des jeux débiles.

Quent à l'information, la pseudo-objectivité » a fait long fen. Les techniques de manipulation du film et du magnétoscope, les découpages habiles de séquences ou d'interviews, intègrent toutes les interventions de l'opposition dans le discours dominant. Coincés entre un jeu radiophonique et le hit-parade, les messages subversifs du syndicaliste ou du responsable politique perdent leur pouvoir corrosif. L'intervention des auditeurs et des spectateurs eux-mêmes se situent toujours dans un registre mineur et anodin, mieux : les interviews des responsables politiques se font sous la même forme que le jeu des « milie francs » on de la « case trésor » :

Monsieur Séguy, allez-vous déclencher une grève générale ? répondez par oui ou par non. « Monsieur Mitterrand, allezvous prendre le pouvoir par la force ? repondez par oui on par

Ainsi le point de non-retour est atteint. Le pouvoir a manœuvré de telle façon qu'il a lui-même rendu impossible la restauration d'un véritable monopole pluraliste. C'est dans cette perspective que s'inscrit l'initiative du parti socialiste de créer une station de

Il appartient, en effet, aux responsables socialistes de repenser problème et de l'aborder sous un angle entièrement nouveau. L'évolution des techniques - la modulation de fréquence, le câble, les satellites - aidera sa re-

Aujourd'hui, le problème n'est plus d'intervenir un peu plus ou un peu moins sur les ondes offi-

Il s'agit de faire entendre une voix nouvelle qui corresponde eux souhaits de millions de citoyens.

La démocratie politique en France est à ce prix.

L'accès aux ondes

· OICI que le parti communiete part à nou veau en guerre. Pour una informetion radio-télévisée où eareient mieux perçuee et exprimées les différentes sensibillés poll-

C'est le même problème, une fois de plus oulevé : celul de le conciliation, an régime libéral, des exigences de le démocratie et des

tentatione du monopole. L'O.R.T.F. a. certes, été supprimé en tant qu'organisme unique en juillet 1974, mais point

le principe même de le mainmise de l'Etat. La radiodiffusion-télévision française demeure un service national. Meis ce service est investi d'une miesion particulière et éminante : répondre aux besoins et aux aspirations de la populetion, au premier rang desquels figurent l'Information et la communication.

Dès les premiers textes régissant l'ancien Office, le souci s'était fall jour de ne point donner é l'information une orientation unique. c'est-à-dire gouvernementale.

La loi de 1964 prévoyait que le conseil d'edministretion devreit « veiller é l'objectivité et é l'exectitude des Informations diffusées pet l'Office « et « vérifler que les principales tendances de pensée et les grands courants d'opinion puissent e'exprimer «.

Quant à le loi du 28 juillet 1974 qui a démantelé l'Office, elle stipule très précisément qu'il appartient au service national de la radiodiffusion-télévision française lui-même « d'assurer un égal eccès é l'expression des principales tendances de pensée et des grands courants d'opinion «. Son article premier prevoit même qu'un temps d'entenne doit être mis régulière ment é leur disposition. Cheque cahler des charges des nouvelles sociétés devra donc prévolt ce temps d'antenne « permettant aux formetions politiques et eux orgenisations profesment . Un temps égal sera accorde eux groupes parlementaires de le majorité et de l'opposition. Mela II demeure toujours ecquis que le gou-

nt peut, à tout moment, faire progra mer et diffuser toutes déclarations ou communications qu'il juge nécessaires ; ces émissions sont annoncées comme émenant du gouverne

Le Principe d'égalité découlant du service public peut, certes, être judiciairement sanctionné par l'annulation, et évantuellement la réparetion, de toute décision écartant des ondes de facon délibérée, sans raison tirée de l'intérêt du servica, une personne ou un groupe déterminé. Meis cela na donne pas pour eutant un droit d'antenne (sauf au profit du gouvernement ou dans les limites fixées par la réglementation de le campagne électorele), ni la garantie que l'information eere - objective », ni la possibilité Les lois de 1964 (et de 1972) furent bien euda-

cieuses en parlant de « l'objectivité et de l'exactitude de l'information «. Il est aussi difficile (*) Délégué du parti socialiste à leura qu'une information « exacte » ? Ou se l'audio-visuel. par JACQUES ROBERT

La loi de 1974 lut plus prudente en laisant dieparaitre de son texte l'objectivité eu grofit

S'il est rappelé, en effet, dans le elatut actuel que le service national de la radiodiffusion-television française e pour but de - laire prévaloir le equei exclusil des intérêts généraux da la collectivité « (formula quelque peu vegue, donc dan-gereuse), il jul incombe d'ouvrir « également » aes antennes à tous les courants d'opinion.

La vraie difficulté ne se trouve pas dane la miee sur pied de ce type d'emission. L'impartialité des organisateurs at des présentaleurs n'es pas en cause. Elle se altue au niveau du choix choix des débats, choix des thèmes, choix des hommes... L'initiative vient toujours - et ne peut que venir — des chaînes nationales. L'opposition n'y est jamala ou'- invitée . Elle n'a pes un droit d'entrée d'office. Alore que le chet de l'Etal, le premier ministre et les ministres pauvent ee faire entendre quand et où ils le désirent. El sur les sujets qu'ils choisissent.

Le parti communiste revendique donc en pre mier lieu une sorte de droit de cité. Droit d'étre reçu et entendu régullérement par les direcleurs de chaîne pour discuter avec eux de le menière dont est traitée l'information. Droit, en somme, é one large concertation...

Cette revendication est légitlme. Ella l'est en fail - blen davantage que l'exigence manifestée de volt figurer des journalistes communistes dana les rédactions de station ..., il leut se gerder, en effet, de conlondre principa de nondiscrimination el droit è l'embauche. Si toute discrimination est, é l'évidence, inadmissible et el le Coneeil d'Etat n'e pas manqué de censure liquement toute décision ou exclusion motivée par des reisons politiques, il n'e jamais pour autant reconnu un droit autometique é l'embauche ni edmis le principe d'une proportionna-Illé quelconque des engagements dens les servipublics à l'importance respective des partis et formationa politiquee, La France n'est ni l'Italie ni le Liban. Ni partitocralie ni confession

Meis le parti communiste réclame eussi el le chose est plus importante - un droil d'expression à la sulte de cheque imervention publique du chel de l'Etat et du premier ministre. En brel, un « droit de réponse politique ».

La radiodiffusion-télévision Irançaise pourrait-elle donc, un jour prochain, devenir

On le sait, le seul droit de réponse actuelle ment prévu par les textes vise le cas . où des Imputations portant etteinte à l'honneur, à la répulation ou aux intérêts d'une personne physique eurelent été diffusées par l'Office -... Or les exigences procédurales posées par le décret de mai 1975 comme les conditione - pour le moins restrictives - dans lesquelles II s'est compagnies pétrolières - ne permettent guéra d'espérer grand-chose de ce côté-là.

Le problème posé d'allieurs par le parti com muniste est d'une tout autre nature il est esseniellement politiqua. Il s'egil de savoir si un dia loque démocratique peut s'instaurer sur les ondes entra le gouvernement el l'opposition, al e chaque intervention officielle — radiodifffu ou télévisée - du chet de l'Etat ou du premie ministre paut succèder, les lours au réplique de l'opposition prévue dens les mêmi lormee. Comme naguére, au lendemain de cha cune de ses allocutione, il était répondu, dans les colonnee de ce journal, eux exhortations du général de Gaulle par les - remontrances

L'idée set séduisante. Et l'on croit savoir que l'Elysée s'y intéresse. Mais les modalités da son epplication seron difficiles.

On peut hésiter entre plusieurs systèm - Le premier - le plue elmple et le plus epectaculaire - coneieterait é prolonger sur les ondes, en l'instilutionnalisant, le confrontation du second tour de l'élection présidentielle. Au président en charge répondreit officiellement is leader de l'opposition. Le débat se situeralt au sommet : entre te chef de l'Etat et son challen ger. Les Français verreient einsi périodiquement se succèdar sur leur écran deux hommes dont nul ne conteste qu'ile sont l'un et l'eutre d'une Irès grende quelité. S'affronteraient deux visione différentes de la société et du monde, deux valeurs dissemblables da civilisation.

Mais Françoie Mitterrand parleralt alors eeu eu nom de la geuche unle. Eel-ce bien cela que souheiten) lee communistes?

- Un second système conslatereit é donne euccessivement la perola - au cours d'una même émission de réplique - à checun des partie d'opposition. Mais que lelre, à plusieurs, dans le cadre d'un même temps de parole, nécessai rement limité (celul-là même qu'eurait utilisé la ésident pour son injervantion) ? A moins que l'égalité dans le temps de parole soit rompue au bénéfice de l'opposition... Mais dans quella proportion et eur le base de quel critére ? On pourrelt aussi penser à un « tout de parole », chaque grande lormation de l'opposition eyant, à son lour, le droit de répliquer, elle eaule, é une intervention du président...

la réplique au même leader de l'opposition ou é un nombre nécessairement limité de leaders, consisterait à organiser, au lendemain de chaque déclaration officielle Importante retransmise sur les ondes un large débat sur son contenu entre partis de la mejorité et parils de l'opposition. Ce serait l'occesion pour lous de s'exprimer publiquement.

- Un trolsième système, enfin, qui permettrait

Un tel système pourrait pareître plus conforme à l'état actual de notre sociélé politique, où les deux grendes nébuleuses politiques resient l'une et l'autre encore divisées en plusieurs formations concurrentes ou rivales...

En toute hypothèse, l'institution, sur les ondes adversaires - el non plus entre ennamis serait inliniment salutaire.

Lundi II

The street of th

277 Marc. 255

R. M. STE . GARAGE

The second secon

THE VESTER OF THE PARTY OF

Moreovall III and a second of the second of

Les télévisions

ii i

QUESTIONS SUR LE RÉALISME

L'espace qui va de l'interdiction à la compromission

Parmi les émissions sélectionnées pour l'absolu, ou de mantère intrinsèque. Pour le Festival - les Yeux et la Mémoire - au cours duquel l'Institut national de l'au-diovisuel et la SARA (Société des auteurs et réalisateurs de l'audiovisuel) proposaient la lecture sur cassettes de programmes eppartenant eux archives de l'ex-O.R.T.F. aux visiteurs de la Maison des images instollée à la Chartreuse de Villaneuve-les-Avignon (* le Monde * daté 3-4 août) le « Portrait de Marcie », émission réalisée par Daniel Karlin dans la série consecrée au psychothérapeute américain Bruno Betm, a été l'une des plus demandées. Daniel Karlin, qui prépare actuellement une série sur les prisons américaines, e accepté de répondre ici au questionnaire sur le réalisme que nous avons soumis aux leurs (« le Monde » daté 13-14 juicet). Bernard Bouthler, Claude Otzenberger, Jean-Emile Jeannesson, Bernard Rothstein, Jean Christophe Averty et Pierre Cavassiles ont déjà talt connaître leur point de vue.

A première émission que l'el réglisée pour la téléviaion trançaise, en 1970, a été interdita par J.-J. de Bresson, elors directeur général de l'Q.R.T.F.; II e'agistali de » L'usine », produite par J. Frèmontier dans sa série « Vivre aulourd'hul ». Mes coréaliseteurs étaient C. Dildou et C. Otzenberger. Depuis cette date, C. Otzenberger e eu trois fois maille à partir evec ta censure, et C. Dildou et J Frémontier sont aujourd'hui au chômage. Depuis 1973, le n'ai toumé, quant é moi, qu'é l'étranger : (l'est vrai que l'y ai travaillé sur des sujets passionnents, mais oe n'est certainement pes ment qua l'ai choisi de ne pas réaliser en France. Pour nous Quetre, et pour tant d'eutres dont les émissions expriment sions expriment des idées différentes de l'idéologie dominante, deux problèmes marquant très claire-

— Face à une insécurité d'emploi permanente et à une angoisse justiliée du landemain, il s'agit d'abord de survivre. A tous les stades de notre travali, la crainte de la cenaure et du chômege font en permanence

- Nous na pensons donc à eucun mo-

un réalisateur, un journaliste ou un productaur, Il a'agh d'abord de s'inscrire dans les limites de ce qui lui semble possible de dire, compte tenu dea variations constantes de ces timiles en lonction de la eituation politiqua dans le pays, et è la télévision. Lénine écrivait en 1920 : « Plue une Institution e d'importance dans ces pays (capitalistes) et moins elle est indépendante é l'égard du capital et da sa politique. - S'il est une réalité é laquelle nous sommes confrontés depuie des années, c'est bien celle-lé : notre champ d'ection se restreint au lur et é mesure que diminue la marge de manœuvre du pouvoir et qu'augmente son besoin d'une télévision eux ordres. Ce n'est pas un hasard al le escieur le plus Immédietemem touché par la réforma de l'ex-O.R.T.F. est celoi du documentaire dit « de création », qui était une des spécificités de le télévision française, de Krier à Frémonder, en passant par « Les temmes... aussi -, Bringuler et Knapp, Jeannesson, atc.

D'antrée, tout cele élabilt une première constalation, le plus importante à mon avis : à la tétévision, pour les créateurs dont la pensee est opposée é celle du pouvoir, la réalisma c'est d'ébord l'appréciation exacte à un moment donné de leurs rapports avec ce pouvoir, par directions da la télévision Interposées. Autrement dil, il a'agh pour nous d'évaluer les dimensions de notre sphère d'action, et de prendre la mesure de notre liberté. Pour nous, le réalisme c'est d'abord l'espace qui va de l'interdiction à

n est vrai que, au moment de concevoir une émission. le devreie me demander, en toute liberté, ce que je veux dire au publio que le cherche è atteindre, pourquoi le que le cherche e all'embre, pourquot la veux le lui dire, et comment le vais le taire : le devrais donc ma livrer chaque tois à cette interrogation sur le Réalisme — evec un R majuscule... — que vous me demandez, et rétléchir eu langaga, aux signes et aux rapporte du médium evec le public. Ja pense Que C'est ca Qui se passera dans le télévision que l'ai envie de contri-buer à créer. Mais l'esthétique an dehors

par DANIEL KARLIN

da la politique n'est qu'une pensée désincarnée, un actoplasme : à cause de la nature de l'instrument et de la manière dont le considérent nos gouvernants, tout se passe eujourd'hul bian différemment. La pure réttexion sur la réalisma ea réduit comme une pesu de chagrin, al se dilue dans les étapes successives de la tutte soumoise ou déclarée ou on nous oppose pour nous empêchar de nous exprimer. ce leu subtil et ambigu que nous pratiquona depuie des ennées avac ceux qui nous dirigent, le rapport de forces envahit el domine le champ de la réflexion.

Je me souviens que le Monde e parié un lour de mon approche de le réalité é propos d'une émission que l'evals réaliséa sur lee rapports de classes é l'intérieur de l'entreprice aux Etats-Unis : l'y evais monté en paralléle des interviewa da patrons et des images d'ouvriers è le cheine. En l'occurrence, ce que dans le Monde on eppeiait mon style, c'est-é-dire mon epproche de la réalité, élait d'abord le conséquence d'une certilude : je savals que al l'y taleels des d'ouvriers, ce tilm particulier eurait élé interdit. Autre example : on vient de programmer, avec qual bruil les mberg, de Deceux et Lorenzi. On pourrait longuemant parlar du réellame de Lorenzi à travers l'étude de sa réalisation : male l'important, eu départ, c'est que Lorenzi e dapuis dix ans envie de taire un film eur l'attaire Dreyfus, et ce n'est pes un hasard si on l'a laissé taire les seupelà — an blix de Onestiou da,is 2 nu lissand el où la isisse isile les 2 nu lissand el où la isisse isile les puisse traiter l'affaire Dreytus; dapuis 1968, le réalisme pour Lorenzi c'est d'ABORD de savoir ce qu'il peut taire après l'interdiction da « la Caméra explore la temps... ». Et au-delà, pour 70 °l» des réalisateurs, c'est de savoir. comme plus de 1 million da travailieurs trençais, quand et comment île vont toucher leur allocation de chômage. Encore una fols, da prime abord comma an dernière Instance, ce sont ces données qui pésant la plus lourd sur le choix, le contenu et forme de nos émissions, comme sur nos

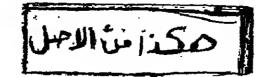
rapporte evec la public : eu vrai eens du tarme, elles encadrent notre vie.

Il n'y a le rien d'étonnant. Qu'est-ce que le réalisma, sinon la perception, au plus près possible, du mouvement social el des conditione de transformation de le société? (Quels que soient ce mouvement et les movens de cette transformation.) Or la caractérielique de la situation présante, c'est qu'il s'agit pour le pouvoir de tout leire pour empêcher ca mouvement d'apparaître, elors que nous voulons le mettre en lumiére : par essenca le réalisme esi contraire à la neiure da la lélévision ectuelle, parce qu'il est dangereux pour un pouvoir qui ne représente pas les intérêts réels de la majorité das habitants de ce pays. Au contraire, lorsque en France un gouvernemant d'union de le geuche prandre en compte les espiratione des grandes masses populaires, le réalisme eura droit da cité à la télévision, parce que l'intérêt du pouvoir sere de montrer les choses et non plus de les cecher, ce que nou saurons bien lui rappeter eu besoln. Maie eulourd'hui, et le trouve ou'll y e une véritable ironie é vouloir nous taire carier de la manière dons nous sommes réalistes. alors que nous ne pouvons pas l'être : pour une phrase - réaliete -, lee Amante d'Avignon, de Peul Seban, cont restés plue d'un an aux oubliaites...

Certes, taca à une tella situation, il est vrai — et heureux — que les réponses individuelles à des difircultés de même neture sont différentes. Kriar, Otzenbergar, Moati, Fallevic, Chouchan ou Bouthier, pour citer des gans que l'aime, ont chacun leur style el leur manière d'appréhender le réalité : comme eux, la revendique le droil de parler è le premtère personna. Noue avons lous alivie de perler du réel, de le décrire, et de participes elnsi, evec nos moyens et à norre leçon, eux trenstormations nécessaires de la eociété dans laquelle nous vivons : ce·laisant, il esi certain que nous cherchone en même temps, tous, à répondre sux questiona que nous nous posons sur nous-mêmes et out influencem dans une démarche dielectiqua évidante noire appro-

donnerait les moyens et la liberté véritables d'être nous-mêmea, tant dans la choix de nos sujets que dans le tecon de les traiter, nos différences pourraient aans doute âire mellère à débat : mais é l'houre ectuella, étent donnée la siluation, ce sarail une diacussion aur des erzeta de différences. Je refuee de m'engager aulourd'hul dans une telle comparaison, è un moment où le plus importeni est depuie des ennées ce oui nou réunit, c'est-á-dire notre lutte commune pour la liberté d'axpression. Pour l'heure, l'essentiel de notra propos, c'est que nous délendons dans nos émissions le respect du public et la respect Oa nous-mêmes, al una certaine idée de le télévision : c'est encore plue difficile cette année que les années précédantes, el c'est de cela, avant tout. Ou'll faut Que nous discutions.

Depuia 1964, le pouvoir e mia dix ans pour démolir l'O.A.T.F. Pendant tout ce temps l'importent a été le combai que nous evons mané ensemble, et que nous continuona à mener pour aeuvagarder une télévision da création. Il n'y a jamais eu de notre part — et pour cause t — d'affir-mation triomphante d'une télévision d'evieur, meis aucun d'entre nous n'est d'accord pour refermer, comme vous dites, la parenthése : nous eavois blen ous CE n'est qu'an continuant è combatre que nous survivrons an tem que créateurs et que nous seuvegarderons la dignité de notre trevail. Les sondeges qui montrent que le public est sensible à la qualité des émissions at récieme cene télévision de création ne constituent pas pour nous une divin surpriae : nous aevona qu'é un momem ou l'autre, il laudre blen donner è ce public lea programmaa euxquela II a droit. Noue perticiparons à cette télévision, où pourron s'exprimer réellemen: loutes les tandances politiques et philosophiques de ce pays. où la liberté d'expression eara geranile. où les moyens de s'épanouir seroni donné eux createura. A ce moment, le auis certain ou'll sere passionnent de provoquar un débat sur les différentes approches du réal. et les conceptions respectives du réalis



RADIO-TELEVISION

Malen ...

An Addition Design

HORD, MANY WANTE. STATE The see Brades, proauto parente lives

708 SQ 715 708 50.9'S 1count. Our aprice few matrice à delle Aller days custion s retire de martie de la company falls commer L MONTEN AND THE STATE OF THE STATE OF Species 14 1500 D-6-- 6 plus c gricedanies The State St Dept. 1974 887 T3 1172 117 11

g: 20 - 2

9944 A. C. C. C. C.

April 1984 Contractor

lesague an France to the in parties from present the present PERSONAL SOCS MINE moderne les Chance Mg. / 3/77 - -Eacher, Se que mons lever our Bengin Man ESSENTIAL CONTROL OF THE --for news taken maries Se condication best Withwater to projection pas faces feite planeline # per ede Joi repress emperie se mire e Rose Ocenbergh

grandere bis ta marentie 497 7eury san er gge tour from Contract Contract of والمناز والمالي فالكيم \$1000 Bl 1007 J 107 Ag 20/2/4-7 the Constitute of the Constitu 23 2777 3 277 100 Marie 100 Ma 4.44 Mile and washing to 24 2 39 Martin Colors Total Annie Annie Marie Marie Marie & Charles Annie Marie Marie Marie Marie where the court of -

ESSION DES OPINIONS

Le problème posé d'arileurs per le perio

Le probleme tout ouvre nature il pari a

muniste est a une los parte nature il estato tieflement politique. Il s'agri de savoir si in

ind literases succeder, les jours surants

ministre pau, paperstion practice dans les no

formes. Comme neguere, su lengeman o

cume de ses allocutions, il était reponde

tes colonnes de ce journal, aux extents

du général de Gaulle par les · remontrato

L'idee est séduisante E: l'on croil sant l'Expée s'y interesse, thats les modaite

On peut hésiter entre plusieurs system

- Le premier - le plus simple et b

spectaculaire — consisterat à prolonger ; contes, en l'institutionnatisant, la confee

du second tour de l'élection présidente, président en charge répondrait officielle.

theder de l'opposition. Le débat se sing

someout : entre le che! de l'Etat et son de

gec. Les Français verralent einsi penotos

se encoages and lent ectad denx pounts

mai no conteste qu'ils 100% l'un el l'aute

très grande qualité. S'affronteraient des s

différentes de la società et cu mora.

Mais François Mitterrant perferantate.

- Un second systems tool Betalish

successivement la parale - su constituis

emission de réplique - a trata a

d'opposition. Mais que la to a plane.

te cadre d'un même tomat de carre te

rement limité (celu-a mine cuarris)

pale ders pour son often an terra and

Panalité dans le temps de tome tome

nanafice de l'opposition. Vai sont a

portion of sur is have for the treaty

rait susa. penser 2 in . that to tall 4 ...

mende formation to contrate and

tour. To draft de 121 4.01 6.4 1975

- Un traisition appropriate and a te-

in right aus au memb einer in m

Da & un nombre mittit de et

leaders, consistera (a cross to a sun

creates declaration of the following mess sor los codes of the codes.

regression Ca sem that have

tin tel système pour l'us a libra

à rétat autuel de moter and au le

deux grandes neb. au. 11 11 11. 15

4! Taube expose 25.2% Tauber

esterales, d'un da tout tur tur

misrwention du pret sert

Steamen gubliquem : "

sensumentes ou tradition

· En toute hypothese · ·

derait infarment sarators

CON CL. PR.

Concernt of the second

ditto rave-sare

au nom de la gauche un e. Est-ce bien to.

valeura dissemblables de confission

spenaltent les communities?

son application serent difficiles

CONCERT POUR MON CHAT. — CONS les dimenches, FronccAusique. 14 houres. d'Hitchcock, puis désamorce le suspense au profit de l'amhiguité psychologique et de la force corale des situations. Un cionna de l'activité profit de l'amhiguité psychologique et de la force corale des situations. Un cionna de l'activité profit de l'amhiguité psychologique et de la force corale des situations. Un cionna de l'amhiguité psychologique et de la force corale de situations. CONCERT POUR MON CHAT. --Tous les dimanches, France-

– Écouter, voir ——

Musique, 14 heures. Des voix, des sons, des surimpressions, de la musique : c'est la symphonie-collage hebdomadaire de Jean Couturier, sur France-Musique. Ici. le culte de l'objet sonore est porté à son point ultime ; le contenu reste indifférent, mais certains effets sont superbes. A oe pas manquer, ne serait-ce qu'uoe fols... Le a concert » du dimanche 10 porte le sous-titre ; . Je vous salue, M. Stockhausen ».

RADIOSCOPIE. - Tous les jours, France-Inter, 17 houres. Jacques Chancel propose, en seconde diffusion, ses entretiens avec Roland Barthes (lundi), le prince de Monaco (mardi), Francoise Prevost (mercredi). Jean-Michel Folon (jeudi), et Ginz Lollobrigida (veodredi).

• FILM : LES AFFAMEURS. - Landi 11 août, TF 1, 20 h. 30. Anthony Mann ou la heauté classique et pure du western. Ambteurs de Sergio Leone s'abstenir. Seuls comptent icl, selon la tradition américaine, le paysage et les hommes, eo les-quels s'incarne une morale per-

• FILM : LA FEMME INFL-DÈLE. - Lundi 11 août, FR 3, 20 h. 25.

Chabrol - c'est un de ses meilleurs films — s'engage avec virtuosité sur les chemins

de la fascination admirablement servi par Michel Bouquet et Stéphaoe Audran. • FILM: ENTENTE CORDIALE.

Mardi 12 août, FR 3, 20 h. 25. Vingt ans avant la Caméra explore le temps, Marcel L'Hor-bier mettait, par le cinéma, l'Hisbier mettait, par le cinéma, l'Histoire à la portée du grand public.
Icl. les relations diplomatiques
franco-anglaises de Fachoda à
la Grande Guerre. Une reconstitution limpide (d'après André
Maurols), une interprétation remarquable: Gaby Morlay (la
reine Victoria à la fin de sa
vie). Victor Prancen (le roi
Edouard VII), Jean Worms (Delcassé) et Pierre Richard-Willm
eo émule do général Marchand.

eo emule do général Marchand. • FILM : RUDE JOURNÉE POUR LA REINE. — Mercredi 13 oaut, FR 3, 20 h. 25.

Une journée pendant laquelle Sionooe Signoret, plus vraie que nature, en Jeanne d'Aubervilliers, se libère de fantasmes allénants et d'un ordre moral calqué sur celui de la classe dominante. Psychanalyse d'une femme de ménage et discours brechtien sans eo avoir l'air. Le film d'Allio connut un échec immérité. A revoir attentivement.

• HISTOIRES VÉCUES : L'ETER-NEL SURVIVANT, - Mercredi 13 oout, A2, 21 h. 30.

L'éternel survivant c'est Martin Gray. Jean-Emile Jeannesson l'a filmé dans sa propriété, là où sa femme et ses quetre

enfants ont trouvé la mort, en 1970, dans un incendie. Martin Gray revit devant la camèra son enfance dans le ghetto de Varsovie, son évasion du camp de Treblinka (la mort de toute sa famille), son départ pour les Etats-Unis, son retour en France, ct la catastrophe de 1970. Auteur de quelques ouvrages dont Au nom de tous les miens, Martin Gray donne depuis quelque temps de nombreuses conférences. Il subjugue les foules en montrant l'exemple du courage face à l'adversité. Dans l'émission, tontes ces tragédies sont révélées au public. Le realisateur, Jean-Emila Jeannesson, a mis en scène le maiheur evec une certaine complaisance et un mauvais goût qui surprend de sa part. Cette exploitation de la douleur est vraiment trop bruvante.

FILM: LES DERNIÈRES VACANCES. — Vendredi 15 sout, TF 1, 20 h. 30.

A Torrigne, dans le Gard, et mes discrets.

enfance. Dans la lignée du ro-

par un bel été de 1932, la fin d'un domaine et la fin d'uoe man français d'analyse, Roger Leenhardt réalisait — c'était en 1947 — la première œuvre d'un cinéma d'auteur. Une œovre qu'on oe revoit jamais sans tendresse et sans nostalgie. C'est le film du temps qui fuit, de l'adolescence qui s'en va, d'un milieu bourgeois (protestant) en train de sombrer dans ses char-

Les émissions régulières de radio —

Du lundi au vendredi

FRANCE-INTER: 5 h., Variétés et informations; 9 h., Jean-Paul Noiet; 12 h. 45. Le jeu des i 000 francs; 14 h., Le magazine de Pierre Boutetiler; 16 h., Musique a'il vous plait: 17 h. Endioscopie: 18 h. 5. En direct du Languedoc-Roussillon; 20 h. 10, Pas de pan jua; 22 h. 10. P. Pintb: 23 h., Le pop-cluh de José Artur.

17 h., Taxi; 19 h., Hit-Parade; 20 h. 5, Flash-hack.

R. T. L. : 5 h. 30, Musique at couvelles; 9 h. 30, A.-M. Feysson; 11 h. 30. Case trésor; 14 h. Le disque d'or; 15 h. (6) Cent questions derriere le miroir: 15 h. 30, R. T. L. c'est vous; 19 h., Hit-Parade; 21 h. Les noctures. — Le 15 août. da 19 h. a noctures. — Le 15 août. da 19 h. a noctures. — Le 15 août. da 19 h. a noctures. P. Finte: 23 h., Le pop-cluh de José
Artur.

EUROPE 1: 5 h., Mosique et couvelles; 8 h. 40, Mélodie parade;
11 h., Pile on face: 12 h., Pour noc
réposse de pius; 13 h. 30 (10). Les
dessiers extraordiosires du crime;
14 h., Hubert: 16 h. 30, 571 vons
plait: 18 h., Cinq de 6 à 7: 19 h. 45,
Match 33: 22 h. 40, Goliath.

RADIO-MONTE-CARICO: 5 h. 30,
Informations et variétés: 10 h. 30,
Programme à la lettre: 12 h., A vous
de jouer; 12 h. 25, Quitte ou double;
14 h. 10, Le cœur et la raison; 15 h.,
Julie; 16 h., Cherchez le disque;

21 h. 5, Flash-hack.

R. T. L. ; 5 h. 30, Musique at couvelles; 9 h. 30, A.-M. Peysson;
11 h. 30, Case trésor; 14 h. Le disque d'or; 15 h. (0) Ceut questions derrière le miroir; 15 h. 30, R. T. L. c'est vous; 19 h., Hit-Parade; 21 h. Les routlers sont aympa; 24 h. Les nocturnes. — Le 15 soût, da 19 h. à 2 h. dn matin, Orange 75, festival rock.

BUD-RADIO: 6 h., Lève-tôt; 11 h., Faltes vos jeux; 17 h. 30, En direct du cep l'Agde; 0 h. 45, Le Glossaire andorran, de J. Footbernat.

Du samedi 16 août... PRANCE-INTER: Sh. 10, Cartes postnies; 14 h. 5, L'orcille en coin, de P. Codou et J. Garreto; 18 h. 5, Top luter; 20 h. 15, La trihune de l'histoire: « Victor Hugo et Napo-

léon III »; 21 h. 15, La musique est à vous; 22 h. 10, Histoires d'opé-rettes; 23 h. 5, An rythme du meode, R. M. C.; 20 h. 5, Spécial Edith Pist; 21 h., Gals Mireille Mathleu. R. T. L.: 19 h., Orange 75, festival rock.

-en dimanche 17 août FRANCE-INTEE: 9 h. 30 à 12 h., 14 h. 5 à 18 h., L'oreille eo colo; 20 h. 15, Bonsoir M. Irvin Berlin; 21 h. 15, La musique est à vous; 22 h. 10, Jam Parade; 23 h. 5, Histoire de rire; 0 h. 5, Inter danse. EUROPE 1: 9 h. 30. Pile ou face (jeu); 11 h. 30, La musique à papa; 13 h. Concerto pour un translator; 14 h. 30, Sport Parade; 17 h. 30, Hit-Parade; 19 h. 45, Match 33.

CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Variétés : Show Mireille Mathieu : 21 h. 55, Série : Van der Valk, « l'Aventurier ». CHAINE II (couleur) : A 2

18 h. 15, Jeu : Des chiffres et des lattres ;
19 h. 45, Feuilleton : La preuve par treize.
20 h. 25 (3) Feuilleton : La jeunesse de Garibaldi. Réal. F. Rossi. Avec M. Merli.
La République du Rio-Grande est vainaue par les troupes impériales. Garibaldi se rétugie en Uruquas.

réfugie en Uruguay. 21 h. 35, Variétés : Tiens, il y e de la lumière. Carte blanche d Jean-Marie Rivière. CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 20, Pour les jeunes : Pierrot et ses amis : 20 h. 25, (R.) Série : Le famille Boussardel, « Les grilles d'or =.

FRANCE-CULTURE

Jusqu'à 20 h. (a), allan d'Avignon, par G. Erisman ; 20 h. (R.) (S.) (a), «La Phare «, de J. Pivon ; 23 h. 50,

مكدا من الاصل

9 h. 30. Emissions religieuses et philosophiques (messe à 11 h.); 12 h., Le sequence du spectateur; 12 h. 30, Jeu: Cigales et fourmis; 13 h. 20, IR.) Variétés: C'est pas sérieux: 14 h. 05, (R.) Morceeux choisis (Mercel Pegnel): 15 h., (4) Evasion, de J. Chollet et A. Voisin: Nord-Yemen, l'Arabie heureuse (1° partie).

La vie quotidienna dans une contrée surnomnés « La Tibet du Moyen-Orient ».
16 h., Sport; 17, h. 15, Sport: Football; 18 h., (R.) Série: Le fol amour de M. de Mirabeau.

Toi ou mourir »: 19 h. 15, Jeu: Réponse à

1942, une petite ville de province française.

A lo suite d'un attentat, un officier SS ordonne à sept personnes, qui étaient en train de diner tranquillement, de choisir deux otages parmi elles

22 h. 10, Documentaire : Ville nouvelle n° 1 :
l'Enfance d'une ville », réal. E. Rohmer.

16 h. 30, Sport: Tierce à Deauville ; 16 h. 45, (R.) Feuilleton: Le irézor des Hollandais, d'O. Joyeux. Réal. Ph. Agostini. Avec Cl. Bessy, Cl. Ariel, J.-P. Coquelin.

Une bande de gangaiers se sert du départ de le troupe de l'Opéra de Paris pour l'Amérique afin de jaire passer des bijoux dérobés.

l'Amérique afin de faire passer des ossous dérobés.

18 h. 05, Série : Le magiclen, « Le cauchemar d'aciar »; 19 h. 5, Série : Pointe de fer et séduction. « Le petit chieo » : 20 h., Sports sur l'A 2.

20 h. 35, Jeux ans frontières (à Engelberg);
21 h. 50 (6) Portrait : Dino Buratti, de F. Constitution.

CHAINE III (couleur) ; FR 3 20 h. 30, Dramatique ; « Chambre avec vue sur l'Arno », d'après E.-M. Foster, Réal, D. McWhinnie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

15 h. (S.). Discothèque 75 (Scariatti, Haendel, Mozart, Schumann, Schubert, Hugo Wolf); 17 h. (S.), Nouvelles auditions (Jean-Jacques Werner, Jean-Pierre Beugniot, Ton Thai Thiet, Claude Balifi); 18 h., Magazine musical; 10 h. 30 IS.), Syncopes, par C. Filcker: Volla-koo; 19 h. 50 IS.), Le tembs du luth: Concert au châteeu de Bayreuth; 20 h. 30 (S.), Satrée Prique: « El Misterio de Elche «, drame sacré (anonyme espagnol); 23 h. IS.), Autour d'un quatur (Debussy, Prokofiev, Scriabine, Claude Pichaureau); 24 h. (S.), Douze-neuf dix.

ABRÉVIATIONS

Dans ce supplément radio-télévision, les si-goes (%) renvolent à la rubrique Ecouter, celr, ou aux articles de première page de l'encart; (©) indique des émissions sortant de l'ordinaire; (N) les programmes en noir et hiane diffusés sur les chalces en conleurs ; (R) les rediffu-zions ; (S) les émissions de radio en stéréopho-

22 h. 30, (©) (R.) La cervelle d'autrui : Roland Dubillard, interrogé par P. Dumayet.

7 h. 2. Poésie ; 7 h. 15. Emissione philosophiques religieuses (à 16 h., Messe) ; 11 h., Festivo) ; 12 h., Distri 12 h. 5, C.R.P.L.F., humour, par J. Chouquet ; 12 h. Concert Pesdeloup, direction D. Agraffotis, evec A. Grumi violoniste (Mozart, Saint-Seäns, Chostekovitch) ;

violorusse (Mozarr, Saint-Seens, Chostekovitch);

14 n., Poésie; 14 h. s., «La Dernière Prophélie », de
Ch. Cordier, réelisation R. Auctolr; 1a h. 5, «Martine «,
comédie lyrique en cinq fableaux d'H. Rabaud; 17 h. 30,
Jorge Amade et les dieux noirs do Brésil; 18 h. 30 (R.), L'edi
uul ril, de R. Puydorat; 19 h. 10, «1975, la République
populaire de Chine, année 25 «, par J.-R. Nadal et C. Hudelot; 19 h. 55, Poésie;

20 h., Poésie : 20 h. 40, Musique : 23 h., Black and blue, de L. Maison : Festival d'Avignon : 23 h. 50, Poésie.

7 h. (S.), Sous-enveloppe, par B. Bailly; 9 h. (S.), Les voyages de Mendelssohn, par J.-A. Menetrier; 10 h. 30 (S.), Notes pour un instrument, par L. Tillet: 12 h. 18.), Le chanson, par M. Legras; 12 h. 37 (S.), Divertissement; Ballets d'opéra (Tchalkovski, Mozart, Gounod, Prokoflev);

14 h. (S.) (ył.). Concert pour mon chat, par J. Couturier:
17 h. IS.), Pat, terapapapoum (Rimsky-Korsakov, Schubert,
Milhaud, Katchaturian, Offenbach, Wider); 18 h. 30 (S.),
Jazz vivani; 19 h. 50 (S.), Le temps du luth (Vincenzo
Capinola, Simone Molinaro, Landino, Giouanni da Firenze, par
l'ensemble Musica Reservata, direction J. Beckett);

Dimanche 10 août ——

Samedi 9 août

CHAINE 1 : TF 1

Tof ou mourir »: 19 h. 15, Jeu : Réponse à tout: 19 h. 30. Droit en but. 20 h. 30. Film : • le Répas des fauves •. de Christian-Jaque (1964), avec F. Anglade, F. Blanche, A. Lualdi, Cl. Nicot, Cl. Rich.

CHAINE II (couleur) : A 2

Journaliste, romaneier, peintre et dessina-teur, l'auteur du a Désort des Tartares » perpétue oujourd'hui l'idéal de l' e honnéte homme », d l'italienne.

20 h. 30 (S.), Anthologio des orchestres ; 1967 (Mendelssohn, Beethoven, Bruckner, par l'Orchestre national) ; 22 h. 15 (S.), Autour d'un auatior : Quatior à cordes en ré maieur opus 64 n° 5, l'Albuette : IHavdoll : Sonate pour plano n° 21 en ut majeur opus 53, Waldstein : (Beethoven), « Quatior pour filot et cordes en ut majeur (K 285, h. > (Mozart), « introduction et ellegro pour harpes, quatuor à cordes, tilbte et clarinette « (Ravel) ; 24 h. (S.), Plans sur plans, par F Pinte.

MÉTÉOROLOGIE FRANCE-INTER ; (météo marine) 1 8 h. 20 el 19 h. 50. FRANCE-CULTURE : 9 h. 5. 12 h. 30, 19 h. 30

Lundi 11 août

CHAINE I : TF 1 12 h. 30 (R.) Feuilleton : La légende de Bas-de-cuir : 14 h. 30, (R.) Le loup des mers : 18 h. 10, Pour les jeunes (à 18 h. 20, les « Infos ») ; 19 h. 40, Dessins animés : 19 h. 45, Feuilleton : Arpad le

Trigano.

20 h. 30, (*), (R.) Film: • les Affameurs »,
d'A. Mann (1952), avec J. Stewart, A. Kennedy,
J. Adams, R. Hudson, L. Nelson.

Deux overturiers sont mélés à le vie des
pionniers marchant vers l'Ouest, en 1847.

L'un choisti d'oider les termiers, l'outre cède
d l'appêt de l'or.

22 h. (R.) Les conteurs: Hècits bigondens (par
Pierre Jakez Hèllas).

CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 15, Pour les jeunes : Vecances animées ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lattres ; 19 h. 45, Feuilleton : Le preuve par treize.

20 h. 30 (①) Dramatique : « Christophe Colomb », de N. Kazantzakis, Réal, P. Cavassilas, Avec J. de Connink, B. Fossey.

Découvrir l'Amérique, n'est-ce pas l'inven-ter ? Forcer le destin en créant se propre légende ? L'ambipulté du héros (surhomme ou jousseirs ?) parti, seul, en quête d'un « nouveau monde ».

22 h. 20. Documentaire : Les livres et l'histoire, CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 20, Pour les jeunes : La lettre mysière (jeo) ; 20 h. 25, (*), (R.) Prestige du cinéma : • le Femme infidèle », de CL Chabrol (1968), avec St. Audran, M. Bouquet, M. Ronet, M. Duchaussoy.

Après once ens d'un mariage heureux, un homms découvre que so femme le trompe. Il tue l'ament, escamote son cadare. D'étranges rapports s'établissent alors entre se femme et lui.

FRANCE-CULTURE

7 h. 5, L'heure du laitler ; 8 h., Les chemins de la connaissance ; (R.), Ombres et lumières sur la Grêce (I), par J. Lecarrière ; 6 h. 32 (R.), Les infeliechuels et la politique evec R. Abellia ; 8 h. 50, Echec au hasard ; 9 h. 7, Les lundis de l'Histoire ; « Saint-Simon e trois cents ens « ; la h. 45, Le texte et la marve ; 1 h. 2, Groupe de recherche moskale ; « Jeux de société » ; 12 h. 5, Parit pris ; En Bourgogne, evec Henri Vincenot ; 12 h. 37, Passorama ;

13 h. 30, Trenta ans de musique françaisa : Antoine Tisné : 14 h., Poésie : 14 h. 5, Les sprès-midl de France-Culture : L'invité du hardi : 14 h. 15, Auto-portrait : 15 h. 2, Auskaue : 15 h. 30, Docaler : 17 h. 5, Un Evra des voix (R.) : « Ribiev et les ombres «, de Potricle Highsmith : 17 h. 50, Hommapa à Clara Haskil, par J. Spyckat (I) : 18 h. 30, Vendred ou les limbes du Pacifique » (I), de M. Tournier (féuilleton) : 19 h., Présence des arts : Bonnard et les paintres du bendeur :

20 h., « Le chaca) Tyrol ou la vierge du château maudit », par M. Sariati, réalisation B. Horowicz ; 21 h. (5.), Festival de Lausanne, Orchestre natione) de Radio-France, direction P. Sacher, avec M. Rostropovitch : « Symphonie n° 32 en sol

majeur » (Mezart) ; « Concerto nº) en ut majeur pour vio-ioncelle et orchestre » (Haydn) ; « 5ymphonie concertante en mi mineur » (Prokotlev) ; 22 h. 30 (R.) (@), Entrellens Paul Cleudel - Jean Amrouche ; 23 h., De la null ; 23 h. 50.

FRANCE-MUSIQUE

et 23 b. 55.

7 h.)S.), 1017 millibars, par A. Lacombe ; 9 h. (S.), Vienne, par D. Collins ; 12 h. (S.), La chanson, par M. Legras; 12 h. 37 iS.), Micro-fecteur (Bellini, Chapin, Max Bruch, Tcherepnine, Villa-Labos) ;

14 h. (S.I, Euphonie, par M. Guindani ; 17 h. (S.), Chefs d'orchestre français : Pierre Monteux (Brahms, Debussy, Ravel, Stravinsky) ; 18 h. 30 (S.), Syncopes, par J.-C. Zylberstein et M. de Follone ; 19 h. 35, invitation au concert ; 19 h. 50 (S.), A cordea, par P. Bolvin ;

20 h. 30 (S.), Anthologie des orchestres : 1968 [Hindemith. Schumann, Richard Strauss, par l'Orchestre philharmonique); 23 h. 15 (S.), Autour d'un quatuor, par E. Chavalley (Mozart, Schubert, Hugo Wolf, Fouré); 24 h. (©), Folsceaux, par

Mardi 12 août

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Jeu: Le francophonissime, présentation G. de Caunes, avec J. Alexandre, J. Valton, Ch. Delaroche, A. Lafortune, P. Herman, M. Deneriaz; 18 h. 10, Pour les jeunes (à 18 h. 20, les a Infos a); 19 h. 40, Dessins animés; 19 h. 45, Feuilleton: Arpad le Trigane. 20 h. 30, Les animaux dn monde ; 21 h. Jeu : Le blanc et le noir ; 21 h. 45, Documentaire : Le vie des estampes. Réal. R. Leenhardt.

CHAINE II (couleur) : A 2

18 h. 15, Pour les enfants : Vecances animées ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Feuilleton : Le preuve par traixs.

20 h. 35, Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot. «Gengis Khan », de H. Levine (1964), avec O. Sharif, St. Boyd, J. Mason, E. Wallach, F. Dorléac. La vie de l'émufin, guerrier qui tento de

réaliser, au début du tretzième stècle, l'unité des tribus mongoles.

Débat : « Un grand conquêrant ».

Avec la participation de MM. Louis Hambis, professeur au Collège de France;

Jacques Legrand, chargé de cours à l'Institut national des langues et chilisations orientales; Owen Lattimore, membre de l'Acquémie des sciences de Mongolie; Terbichym Tchimeddorf, secrétaire de l'ambassate de la République populaire de Mongolie en France; et de Mms Nicole Vander-Nicolas, professeur d'histoire eux Langues orientales.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 20. Pour les jeunes : Pierrot et ses amis ; 20 h. 25 (R.) Westerns, films policiers, aventu-res : « Furiz à Bahia pour O.S.S. 117 », d'A. Hune-belle (1985), avec F. Stafford, M. Demongeot, R. Pellegrin.

L'agent secret O.S.S. 117 - inventé par Jean Bruss — doit découvrir, su Brésil, les suteurs de mystérieux attentats commis contre des personnelités politiques.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèsia ; 7 h. 5, L'houre du Initier ; Histaira du gentil chevalier Bayard (foulliefon) ; 8 h., Les chemins de la connaissance ; (R.), Dmbres et Jomlères sur la Grèce, par J. Lacarrière, (R.), Les Intellectuels et la politique, par Ancuk Adelmann ; 8 h. 50, Les soleils de la vie (8°), par Claude Mettra ; 9 h. 7, Les matinées de France-Cuttura ; La Musique, par C Samuel et S. de Nussec ; 10 h. 45, Un quart d'heure evec J. de Bourteo-Bussel, par P. Lhoste ; 11 h. 2, Libre percours réclial, par F. Malettra (Métodies de Ravel) ; 12 h. 5, Porti pris, par Jecques Paugam ; 12 h. 37, Panorame, par J. Buchâteau ;

rama, par J. Buchšteau;

14 h., Polsis; 14 h. 5 à 17 h., Les après-midi da Franceculture, avec L. alerimoni; 15 h. 2. Mussique, par B. Massin;
15 h. 30, Radio-Service auditeurs; 17 h. 5 (R.), Un livre, des
voix; « la Rançon du chien», de P. Mighsmith; 17 h. 50,
Hommete à Clera Haskil, aar J. Spycket; 18 h. 30 [R.],
« Vendredi ou les limbes du Pacifique», de M. Tournier
(feuilleton); 19 h. Sciences, par E. Noël: « Sur la terre et
dens le ciel »; 19 h. 55, Poésie;

20 h. [R.], Olalogues, par R. Pillaudin: « Justice let
délinquance «, avec R. Badinter et J. Léaute; 21 h. 20,
Concart à le salle des fittes de la mairie de Genfilly: Quatuor no 1, extrail (Fauré), Suite en mi mineur (J. Hotteterre),
Planétorium (C. Mirceanu), Heptade (Joliveli, Strates (R. Lutz),

Densité 21,5 (Varèsel ; 22 h. 30 |R.1 (4), Mémoires Improvisés da P. Claudel, par J. Amrouche ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), 1.017 milibars, par A. Lacombe; 7 h. [S.], Vienne, par D. Collins; 12 h. (S.), La chanson, par Marc Legras; 12 h. 37 (S.), Micro-facteur, par B. Belliy (Vivaldi, Chabrier, Satie, Stravitsky); 14 h. (S.), Euphonie, per M. Guindani; 17 h. (S.), Chefs d'orchestre français, par O. Mérevand: • Charles Monch « (Beriloz, Rousse, Homospar); 18 h. 30 (S.), Syncopes, ver J.-C. Zylberstein et M. de Foligne; 19 h. 35, Invitation au concert, par R. Boulliot; 19 h. 30. A cordes, par P. Bolvin;

20 n. 30 (5), Festival estival de Paris, en direct de la Salnie-Chopelle, euvres de Léonin, Pérofin et Dutay, par le Capelle Monacensis, de Munich; 22 h. 15 (S.), Autour d'un quatuor, par E. Chevelley: « Quatuor à cordes ne à en mineur opus 59 n° 2 » [Beethoveni, » Paritia pour violen solo n° 2 en ré mineur SWW 1004 « [Bach), » Trois plèces pour plano « (Brahms), cinq Lleder extraits du « Chan] du cysne » (Schubert), « Sonate pour violen et plano n« 1 en le mineur opus 105 » (Schumann) ; 24 h. (S.) (②), Anonymes et sentimeurales.

Les télévisions francophones—

Lundi 11 eoùt

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Ar-sène Lupin: 21 h., Je te tuerat, film de B. Berson. de B. Bergon.

TELR-MONTE-CARLO: 20 h., La fauille d'érable; 21 h. 5, Carnet da bai, film de J. Duvivier.

TELEVISION BELGE: 21 h. 15, Monsieur Hausarden, film d'H. Kumel; 21 h. 55, Jazz.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 15, Les cirques du monde;
21 h. 18, Le mystère de l'homme;
22 h., Le voix au chapitre.

Mardi 12 sout

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Les hyahisseurs; 21 h., la Princesse de amarcande, film de G. Sherman.

TELE - MONTE - CARLO : 20 h. 15. Flipper le dauphin : 21 h. 5. Flis de neige, film de P. Kadotchnikov.

TELEVISION BEIGE : 20 h. 15. Cirques du monde : 21 h. 10. Grandes batallies du passé ; 22 h. 5. Traits de mémoire. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Les secrets de la mer; 21 h. 5, Jaux sans frontières. TELEVISION SUISSE ROMANDE :

20 h. 15. En remontant le Missis sipl ; 21 h. 5. Jeur sans frontières. Mercredi 13 sout TELE - LUERMEOURG : 20 h., Police des plaines : 21 h., l'Espace d'un matin, film de S. Gobbl. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Aventures australes : 21 h. 5, Douze heures d'horloge, film de G. Ead-vaniy.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Les évasions célèbres: 21 h. 10, Les peintres naits d'Halti: 22 h. 10, Joan Baez in person.

TELE-LUXEMBOURG ; 29 h., La maison des bois ; 31 h., Collines britantes, film de S. Heisler. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. O'Here : 21 h. 5, la Dernière Chase,

Jeudi 14 aoûi

film de R. Brooks TELEVISION BELGE : 20 h. 20, Macadam, film de M. Blistens.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Les invités de l'été; 21 h. 5. Le petit chevalier Michel; 21 h. 55, Home, film de J.-C. Ste-

TELE-LUXEMBOURG; 20 h., La nouvelle équipe; 21 h., le Didiogue des carmétics, film de P. Agostini, TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Aux frontières du possible; 21 h. 5, la Traversés de Paris, film de O. Autant-

Vendredi 15 août .

TELEVISION BELGE : 20 b. 15, TELEVISION BELIGE: 20 h. 15, Ce pays est à vous : 21 h. 5, Lyrique: Dimanche 17 août

Lucie de Lammermoor.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Sur
120 h. 15, le Déserteur, film d'A. la piste du crime; 21 h. 1a Vache
Elanc: 21 h. 15, Concert.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Sur
120 h. 15, le Déserteur, film d'A. la piste du crime; 21 h. 1a Vache
et le Prisonnier, film d'H. Verneuil.

TELE - LUXEMBOURG: 20 h., Grandes intailles du passé; 21 h., Mission spéciale lady Chaplin, film d'A. de Martino. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Ranch L; 21 h. 15, Tendre piège, film de Ch. Walters.

Samedi 16 août

TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Le monde sauvage; 20 h. 45, Auz fron-lères des Indes, film de J.L. Thomp-

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Le Saint ; 21 h. 5, Coplan sauve so peau, film d'Y. Boisset. TELEVISION BELGE : 20 h. 20, Salvator et les Mohicans de Paris; 21 h. 10, Destins; 22 h. 25, Athlé-

Lundi 18 août

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Arsene Lupin; 21 h., Winnetou, la révolte des Apaches, film d'H. Reinl. TELE-MONTE-CARLO : 20 h., la feuille d'érable ; 21 h. 5, la Vérité sur Bébé Donge, film d'H. Decoig. TELEVISION BELGE : 20 h. 15, Lorsque l'enjant paratt.

RADIO-TELEVISION

Mercredi 13 août

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Jeu : Le francophonissime : 13 h. 30, Série : Elephant Boy : 18 h. 10, Pour les jeunes (à 18 h. 20, les « Infos ») ; 19 h. 45, Feuilleton : Arpad le Trigane.

20 h. 30, () Dramatique : » Alouka ou la comedie des morts », d'après J.-L. Bouquet. Adapt. F. Lacassin, Réal, P. Cavassilas, avec J. Martin, M. Vialle, C. Hubeau, K. Blanguernon.

Des comédiens sont appelés, par l'ancien domestique d'une grands famille éteinle, d fouer, pour lui seul, sous forme de représentation théâtrale, les rôles de ses ancerres. Mais la comédia devient réalité. 22 h., Emission médicale : Atomes et médecine, de P. Desgraupes, I. Barrère et E. Lalou.

CHAINE II (couleur) : A 2

18 h. 15, Pour les enfants : Varances animées : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lattres ; 19 h. 45. Feuilleton : La prenve par treise. 20 h. 35, Série : Le justicier. • Piège » ; 21 h.30. (*) Documentaire : Histoires vecues « L'éternel

Qui est Martin Gray ?

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 20, Pour les jeunes : La lettre mystère : 20 h. 25, (*) (R.) Les grands noms de l'histoire du cinéma : « Entente cordiale », de M. L'Herbier (1939), avec G. Morlay, V. Francen, A. Marchal, P. Richard-Willm, R. Lancret, J. Worms. (N.) Au début du vingtième siècle, la réali-sation de e l'Entents cordiale », dont le roi d'Angleterre. Edouard VII, et le ministre français des affaires étrangères, Delcassé, jurent les promoteurs.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, L'heure du leifier: histoire du semil chevalier Bayard (feuilleton); 8 h., Les chemins de la connaissance: (R.). Ombres et lumières sur la Grèce, par J. Lacarrière: 8 h. 32 (R.). Les intellectuels et la politique, per A. Adelmann; 8 h. 50. Echec au hasard, par J. Yanowski et C. de Portha(; 9 h. 7, Les matinées de France-Culture: Sciences et lechniques, par G. Charbomier: 10 h. 25. Le livre ouverture sur la vie, par M. Bermond et R. Bocule: 11 h. 2, La maeazine des étilitons musicales, par C. L'au-pomé et A. Páris: L'admiration créatrice chez List; 12 h. 3, Paril pris, par J. Paugam; 12 h. 37, Panorama, par J. Ouchaléau; 13 h. 30, Musique de chambra (Debusay); 14 h., Pcésie: 14 h. 5, Les après-midi de France-Culture, par E. Noël; 14 h. 5, Morcred Reunesse: 15 h. 2, Musique et sciences humaines, par J.-M. Oamian; 15 h. 30, Radio-Servica auchteurs; 17 h. 5 lR.), Lu llure, des voix: «Ripier s'amuse», de P. Highsmith; 17 h. 50. Hommane à Clara Hoskil, per J. Spyckel; 1 h. 30 (R.), «Vendred! ou les limbes du Pacifique» (feuilleton), de M. Tournier: 19 h., La science en marche, par F. Le Lionnais: 19 h. 35, Poésie; 20 h. (R.), Autoportreil: Pol Bury; 21 h. 30. Musique de chembre: » Famialaies n.» 10, 11, 12. (Telemann).

« Quahur à cordes » (P. Hasquenoph), « Sonala nº 9 an ré maieur K 31) · (Mozar) ; 22 h. 30 fR.) (@), Mémaires Improvisés de P. Claucel, par J. Amrouche ; 23 h., De la nuil ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

in. (5.), 1.017 mill(bars; 9 h. (5.), Vienne, par D. Collins; 12 n. 15.), La chanson, par Marc Legros; 12 h. 37 (5.), Micro-facteur, oar B. Bailly (Beethoven, Schubert, Oscar Lorenzo Fernandez; 14 h. (5.), Euphonie, par M. Guindani; 17 h. (5.), Chefs d'orchestra Irançais, par D. Mésevand: Inghelbrech] («Images» et «Pelléas et Mélisande», de Debussy) / 18 h. 38 (5.), Syncopes, par J.-C. Zylberstein et M. de Follème; 19 h. 35, Invitation au concert, par R. Bonillot; 19 h. 50 (5.), A cordes, par P. Bolvin; 30 h. 20 (5.), Anthologia des orchestres de Radio-Franca, par C. Guy: Drohestre national eu Théâtre des Champs, par C. Guy: Drohestre national eu Théâtre des Champs, Elysées (1948), «18 Oame de pique», prélude (Tchaikovsió), «Symphonie n° 5» I Prokofiev). Musique fundere» (Primous Ramous), «Sarke» (Smetana), »Symphonie n° 7» (Prokofiev); 22 h. 15 (5.), Aulour d'un quatuor, par E. Chevalley (Brahms, Schubert, Bach); 24 h. (5.) (a), Anonymos et sentimentales, par J. Markovitz et S. Oarmagnac,

Jeudi 14 août

CHAINE I : TF T

12 h. 30, Jeu : Le francophonissime : 18 h. 10. Pour les jeunes (è 18 h. 20, les « Infos ») ; 19 h. 45, Feuilleton : Arpad le Trigane.

20 h. 30, (6) Serie : L'homme sans visage, de J. Champreux. Réal. G. Franju. « La Marche det spectres » ; 21 h. 30, Des faits et des hommes : Le bonheur sans objet de L. Bériot. Réal. J.-P. Gallo.

Le gaspillage, activité de substitution ?

Gallo.

Le gaspillage, activité de substitution ?

22 h. 30. () Emission musicale : le chef d'orchestre Sergin Celibidache.

Présentation du concert, âti/usê la 15 août, d 16 h. 45.

CHAINE II (couleur) : A 2

18 h. 15. Pour les enfants : Vacances animées : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Feuilleton : La preuve par treise,

20 h. 35, Dramatique : • la Dame de l'aube •. de A. Casona. Réal. A. Altit. Avec E. Riva, V. Bil-letdoux, A. Rignault, G. Delbat. Depuis la disparition d'Angélique, survenue trois jours après son mariage avec Martin de Mariès, la mort règne dans la jamille.

22 h. 05, Ballet indépendant du Mexique, CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 20, Peur les jeunes : Pierzot et ses amis ; 20 h. 30 (*) Un film, un auteur : . Rude journée pour la reine », de R. Allio (1973), avec S, Signoret, J. Debary, O. Perrier, O. Demazis.

Les jantasmes d'une jemme de ménage d'Amberpiliers qui, jouant dons sa vie le rôle d'une héroine de jaits divers, prend conscience de son allénation jamiliels et

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; 7 h. S. L'heure du laitier: « Histoire du gentil chevalier Bayard » (teutileton); 8 h., Les chemins de le connaissance: (R.). Ombres et lumières sur la Grèce, oar J. Lacarrière; 8 h. 32. [R.). Ler: intellectuels et la politique, par A. Adelmann; 8 h. 56, Les soletis de la vie. par L. Metira; 9 h. 7. Les matinées de France-Culture: La littérature, par R. Vrigmy; 10 h. 45. Questions en zigzae, avec Gabriel Mattnett, par P. Lhoste; 11 h. 2. Emission du Groupe de racherche musicale de l'institut audiovisuel, par JA. Chion et J. Videl; 12 h. S. Partil pria, par J. Paugem; 12 h. 37, Panocema, par J. Ducheteau; 13 h. 30. Cycle d'orque à Avignon;

14 h., Poésie ; 14 h. 5. Les aerès-midi de France-Culture, présentés par E. Noël : Deux cents minutes : 17 h. 5. (R.). Un livre des voix ; « l'Amateur d'escargots », de Patricia Highsmith; 17 h. 50, Hommese à Clare Haskif, par J. Soycket; Bh. 20 (R.), » Vendredi ou les timbes du Pecificure », de M. Tournier (feuillehon) ; 19 h., (R.), La science et le pouvoir, per E. Laurent ; 19 h. 55, Poésie.

26 h., Théâtre ouvert à Avience, « Histoires », de Torri giani, par H. Guillemard ; 22 h. 30 (R.) (9), Mémoires impro

visés de Paul Claudel, par Jean Amrouche ; 23 h., » De _{li} nult » ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), 1 017 millibars, par A. Lacombe ; 9 h. (S.), Vienne, par D. Collins ; 12 h., (5.), La chanson, par M. Legras ; 12 h. 37 Micro-facteur, par B. Balliv (Chausson, Chostakovitch, Albeniz) ; 14 h., (S.), Euchonie, par M. Guindani ; 17 h., (S.), Cheis crortestre francais, par D. Megevand : Pierra Bouler (Wagner, Debussy, Bartok, Stravinsky) ; 18 h. 30, (S.), Syncoses, par J. C. Zylberstein e; M. de Foliena (19 h. 35, lawitalien au concert, par R. Boulliof ; 19 h. 50, (S.). A cordes, par P. Bolvin.

20 h. 30, (S.) Anthologie des archestres de Radio-France, par C. Guy : Drohestre nailonal du Théâtre des Chargos-

20 n. 30, 15.) Annoyee de Broneste de Routerfrance, par C. Guy : Drchestre nalional du Théâtre des Champs-Elvsées (1968), Concarto nº 2, pour piano el orchestre (Brahma), Symphonile nº 6 » Pastorale » (Beethoven) ; 22 h. 15, (5.), Autour d'un ouatuor, par E. Chevalley (Bartok, Bach, Vivaidi, Debusty, Honegeer, Ravel, Jenacek) ; 24 h. (5.) (6), Anonymes et semimentales, par J. Markovitz et S. Darmatanac.

Vendredi 15 août

CHAINE I : TF 1

10 h. 30, Emissions religieuses philosophiques (11 h. 30), Messe de l'Assomption, en direct de Dublin, et en Eurovision).

Dublin, et en Eurovislon).

12 h 30, Jeu : Le francophonissime ; 13 h 30
(**) (R.), « les Dernières Vacances », de R.
Leenhardt (1947). Avec O. Versois, M. François
R. Devillers, P. Dux, B. Bovy.

Le dernièr été d'un domaine familial du
Gard, qui va être rendu. Au cours de ces
naconces, un adolescent s'aperçoit qu'il est
épris de sa cousine, déjà passés, elle, d
16 ans, dans le clan des « grandes personnes ».

15 h., Sports; 16 h. 15 (R.), Serie: Le roi des Celtes; 16 h. 45, Concert: Sergiu Celihidache dirige l'Orchestre national.

Les Cinq Méteholes, de Dutilieux. et l'Outreture tragique. de Brahms.

17 h. 25 (R.) Serie: Le fol amour de Monsieur de Mirabeau: 18 h. 15, Pour les jeunes (à 18 h. 25, les « Infos »); 19 h. 45, Feuilleton: Arpad le

Tzigane.
20 h. 30, (R.) Au théatre ce soir : » Mademol-selle », de J. Deval, avec J. Morel, L. Delamare.

J. Darche.
Und joune filld de bonne jumille doit

dissimuler qu'elle ottend un enfant ; son 4 chaperon » — une vioille fills apparem-ment revèchs — lui trouvera un alibi.

CHAINE 11 (cauleur): A 2

18 h. 10, Sport: Tiercé à Deauville ; 18 h. 15, Pour les enfants: Vacances animées ; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 20, Documentaire: Noire monde, cet inconnu « Un paradis à découvrir; 19 h. 45, Feuilleton: La preuve

par treire.
20 h. 35, Documentaire : L'odyssée sous-marine de l'équipe Consteau. « Le tresor engleuii » ;
21 h. 25, Dramatique : « Ce soir, on improvise » ; Pirandello, Mise en scène J. Destoop, Réal. M. Coldery, Avec G. Footanel, J. Destoop, J.-Cl. Arnaud

A travers un spectacle improvisé sur scène par des comédiens, un metitur en soène intervient sans cesse — interpellant le public — pour expliquer ce: qu'est la création thésirale. Du thésire dans le thésire.

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h., Courts métrages : . Aquarium . et

. Folon . : 20 h. 20, Pour les jeunes : Pierrot et ses amis.

20 h. 30. (1) La vie filmée (1936-1940), de J.-P. Alessandri et J. Baronnet ; 21 h. 25 (R.) Les dossiers noirs : « Courad Killian », réal. J. Lefèvre.

Le 29 avril 1950, le codarre de Conruc Killian était retrouvé pendu d'l'espagnalette d'una fenétre dans une chambra d'un petit hôtel de Grenoble. Una mort mystérieuxe que certains imputent à l'Intelligence Service.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. S. L'heure du lallier; «Histoire cu sentil chevaller Bayard» (feuilleton), par M. Ruyssen; 8 h., Orthodoxia et christianisme oriental, par G. Slephanesco I 8 h. 32, Les chemins de la connaissance; (R.). Les Intellectuels et le politique, par A. Adelmann; 8 h. 50, Echec eu hasard, par J. Yenowski; «Le centenaire de l'Institut cathelique de Paris»; 9 h. 7, Les malinées de France-Culture; Les arts du spectacle, par C. Jordan; 10 h. Messe; 11 h. 2, Lecture d'un diseue, par R. Stricker; 12 h. 5, Parli pris, par J. Paugam; 12 h. 37, Panorama, par J. Duchateau; 13 h. 30, Instruments rares, par B. Bonsidi; 14 h., Poèsie; 14 h. 45, Les aurès-midl de France-Culture, présentés par F. Le Targal; 14 h. 15. Dossier; 15 h. 2, La musique une et divisible, par F. Goldbeck; 15 h. 30, Radio-Service auditeurs; 15 h. 40, Ange du bizarre; 17 h. 5 (R.), Un livre, des volx: « le Roi des Aulnes», de M. Tournier; 17 h. 50,

Hommaee à Clare Haskii, par J. Spickel i 18 h. 30 (R.), - Vendredi ou les (imbes du Pacifique » Ifeuilleton), de Al. Tournier; 19 h. (R.), Les chethins de l'océan, par G. Lapouge; 19 h. 35, Poésie;

20 h. (), Ce qu'on n'entend pas dans les opéras de Mozart, par R. Stricker : 22 h. 30 (R.) (), Mémoires improvisées de Paul Claudel, par J. Amrouche ; 23 h. De la nuit ; 23 h. 50. Poésie,

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), 1.017 millibars, par A. Lacombe ; ¶ h. (S.), Vienne, par D. Collins ; 12 h. (S.), La chanson, par M. Leares ; 12 h. 37, Micro-facteur, par B. Bally (Richard Strauss, Rachmeninov, Sarasate, Georges Enesco) ;

14 h. (S.), Euphonie, par M. Guindani : 17 h. (S.). Cheta d'orchestre l'rançals, par D. Megevand : Marius Constant (Debussy, Alessiaen, Ohana, Xenakis) : 18 h. 30 (S.). Syncopes, par J.-C. Zylberstein et M. de Foligne : 19 h. 35. Invitation au concert, par R. Bouilloi : 19 h. 50 (S.), A cordes, par P. Bolvin :

corces, per r. Bolvin:

20 h. 30, Anthologue des orchestres da Radio-France, par C. Guy: seplembre 1968, l'Orches(ra national Interprète, au Festival de Siresa, «les Biches» (Poulenc), « Symphonia en v. (Bizet), « Boléro » (Ravel), « Symphonia nº 7 en ré mineur opus 70 » (Dvoraki; 20 h. 15 (S.). Autour d'un ouatior, par E. Chevatiev (Ravel, Turina, Gerardo Gombo Guerra, Haifffer, Britten, Loucheur, Moussorgsky) i 24 h. (S.) (**)), Anonymés el sentimeniales, par J. Markovitz et S. Darmagnac.

Samedi 16 août

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 30, Jeu : Le francophonissime ; 13 h. 35, Le monde de l'accordéou ; 14 h. 05, La France défigurée ; 14 h. 35, Samedi est à vous ; 18 h. 40, Pour les jeunes : 13 h. 50, Magazine auto-moto ; 19 h. 40, () Tac an fac, de J. Frappat. Avec Bretecher, Bruillet, Gir, Gotlib.

20 h. 30, Variétés : Show Adamo : 21 h. 50, Série : Van der Valk « La Baignade tragique » ; 22 h. 25, Athlétisme : Finale de la Coupe d'Europe à Nice.

CHAINE II (cauleur) : A 2 13 h., Juke-box: 13 h. 15, Pour les enfants : Vacances animées: 13 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Feuilleton : La preuve

20 h. 25, Athlétisme : Coupe d'Europe, à Nice : 21 h., () Feuilleton : La jeuneme de Garibaldi. Réal. F. Rossi. Avec L. Mandara, M. Merli. Garfbaldi rentre en Italie avec une soizantaine d'hommes. A la conquête de l'indépendance.

22 h., Variétés : Tiens, il y e de la lumière. (O) Carte blanche & Jacques Bertin.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 20, Pour les jeunes : Pierrot et ses amis : 20 h. 25, (R.) Série : La famille Boussardel. - Le

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie ; 7 h. 5, L'heure du lailier : « Histoire du gemti chevalier Bayard » (feuilleton) ; 3 h., Les chemins de le connaissance ; Resards sur la science ; 8 h. 32, Les cacres responsables de notre terme; 9 h. 7, Les matinées de France-Culture : Le monde confemporain, par J. de 80er et F. Crémieux (« les services seéclaux ») ; 10 h. 45, Oémarches, par G.-J. Safvy, avec M. Dachy ; 11 h. 2, Le musture prend la parole, par D. Jameux : 12 h. 5, Le pont des Arts, par J. Ouchaleau, J. Floran et M. Chaputs ; 14 h., Poésie.

)4 h. S à ZJ h. 50 (R.) (a), Pour mémoire ; comme il vous piaira Raymond Queneau ; à 14 h. 8 ; Le livre de Josian, par R. P!!laudin ; à 14 h. 14, » Vian dans l'œil », ou l'Œil crevt. d'Hervé ; à 16 h. 41, Ode à Charles Fourier, d'A. Breton, par J. Viier ; à 17 h. 11. Le livre de Josian ; à 18 h. 2. Camplines et rondes entantines, par P. Soupauli ; à 18 h. 20, Le livre de Josian ; à 20 h., » Le Serin muet », de G. Ribomoni-Dessaignes, par R. Pillaudin ; à 20 h. 27, Chen-

sons d'écrivains, par J. Chouquet ; à 21 h. 33, « Les Figurs biques », de P. Queneau, par J.J. Vierne 23 h. 50, Poési FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), 1017 millibars, par A. Lacombe ; 9 h. (S.). Journal d'une salson, par A. Pâris (Franck, Blather, Ravel, Bath, Bliss, Schumann, Stravinski, Caplel) ; 12 h., (S.), La chanson, par M. Legras ; 12 h. 37, (S.) (e.), La tribune internationale des compositeurs, par R. Pfeiffer ; 14 h., (S.), Aux quaire venis stérée, per J. Thévandt 1
14 h., (S.), Aux quaire venis stérée, per J. Thévandt 1
14 h. 20, (S.), Discothéque 75, par L. Seranna (Mozari, Beethaven, Dowland, Purcell, Schubert, Bach): 17 h. Nouvelles auditions, par A. Pérler (Aubert, Ancella), (S.), (Capdeville): 18 h., Magazine musical, par R. Boulloi : 18 h. 30. (S.), Syncopes, par C. Filcker ; 19 h. 50, (S.), Musique encierne, par J.-P. Lentin :

20 h. 30, (S.), Soirée hyrique : • la Défanse d'aimer • (Wenner! ; 21 h., (S.), Indéterminées, par M. Victor ; 24 h., (S.), Douze-seize-dix-sept.

Dimanche 17 août 🗕

CHAINE I : TF 1

9 h. 30, Emissions religiouses et philosophiques (messe à 11 h.). (messe a II h.).

12 h. 30, Jeu : Cigales et fourmis : 13 h. 20, Variétès : C'est pas aérieux : 14 h. 10 (R.), Il y e trente ans, la Libération : • Charles Dequenne • (Jean de Lettre de Tassigny).

Les témoignages de la maréchale de Lattre de Tassigny et de MM. Pierre Raugel, Beuri Garce - Franklin, Paul Rivière, Eugène Claudius - Petit et le Group Captain Hugh B. Verily.

14 h. 52 Evasion : Nord-Vémen n°2, « Au cour

14 h. 55, Evasion: Nord-Yemen n°2, - Au cœur des tribus », d'A. Voisin et J. Cholet; 18 h. 20, Série: Vienna 1900, » Mère èt fils n° 1 -, rèal.

L'Autriche à son apopée, vue par Arthur Schnitzier, l'outeur de « la Rande ».

19 h. 15, Jeu : Reponse à tout ; 19 h. 35, Droit au but. 20 h. 30 (R.), film : Don Camillo... Monsei-gneur », de C. Galione (1961). Avec Fernandel, G. Cervi, A. Rignault, G. Rouere, V. Ciangottini.

Don Comillo, devenu « monsignore » au
Vatican, et Peppone, devenu sinateur d
Rome, regagnent leur village pour régler un
comilit entre la municipalité et la paroisse.

22 h. 30, Athlètisme: Finale de la coupe d'Europe, à Nice.

CHAINE II (couleur) : A 2

16 h. 40, Sport: Tiercé à Deauville: 18 h. 45 (R.), Feuilleton: Le trèsor des Hollandais. » Cest parti »: 18 h., Sèrie: Le magicien, » Ovation pour un meurtre : 18 h. 50, Pointe de fer et séduction. » Un de plus égal un »: 19 h. 5, Dessint animés: 20 h., Sports sur l'A 2.

20 h. 25, Sport: Coupe d'Europe d'athlètisme, à Nice: 21 h., Jeux sans frontières (à Mannheim).

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30, Série : Les grands mauvements de la peinture an vingtième siècle : « Le Pop'Art et l'art amèricain d'eujourd'hui », de M. Blackwood ;

21 h. 30 () (R.), La cervelle d'antrui : . Michel Professeur, historien des sciences, Bichel Serres s'est intéressé, en tant que ectenti-fique, au maître étallen Carpaccio.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie · 7 h. 7, Disques ; 7 h. 15 à 11 h. Emissions philosophiques et religieuses ; 7 h. 40, Chasseurs de son, par J. Thévenot et P. Robert ; 16 h., Messe ; 11 h., Festivet ; 12 h. Oisques ; 12 · 1. 5, C.R.P.L.F. humour, par R. Oubillerd et C. Pièpu; 12 h. 35, Orchesire de chambre de Radio-France (Rameau, Haendel, K.-Ph.-E. Bach, Chosta-kovitch, Haydn), direction A. Girard ;

kovitch, Haydn), direction A, Girard;

14 h., Podela: 14 h. 5, > Le Mystère de le cherité de
lanne d'Arc », de Charlès, Péquy, présenté par la Comédie-Française, réaliseiten J. Reynier; 16 h. S. Orchestre symphonloue de le radio autrichienne, direction Ermest Bour
(Lisell, Christobal Halfffer, Stravitsky): 17 h. 30, Rencontra avec Bernard Besrel, par P. Gelbeau; 18 h. 30, L'œil
qui ril: «Une expédition», de Georges Outernel, par R. Puydora! at E. Frémy: 19 h. 18, Le monde Insollia: « La boxe
l'angaise », par C. Oubois; 19 h. 50, Disques; 19 h. 55, Poésle;

28 h. Poèsle: par M. Gilbrur aux B. Bernard Medichet. 20 h., Poosie, par M. Giroux, evec Bernard Heldsleck

20 h. 40, Festival de Prague : Récitel de violon par Shizuki Ishikawa : » Sonale nº 3 » (Haendel), « Sonale en la mineur » (Prokofiev), » Sonale pour violon » (Bartok), » Sonale » (Janacek) : 22 h. 10, Disques ; 23 h., Black and blue, par L. Melson : le groupe Drégon eu Festival d'Avignon ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.1, Sous enveloppe, par 8. Bailly (Frescobaldi. Beethoven, Siravinsky); 9 h. (S.), Les voyases de Mendelssohn. par J.-A. Méndriker [Mendelssohn, Schumann); 10 h. 30 (S.), Notes pour un instrument, par Cyrille Huve; 12 h. (S.), La chanson, par M. Legras; 12 h. 37 (S.), Divertissements; 14 h. (5.) (+). Concert pour mon chat, par Jean Conturier: 17 h. (5.), Pat Terapapapoum, par F. Auctain (Ketelbey, Weber, Yvsin, Poulenc, Stravinsky); 18 h. 30 (5.), Syncopes, par A. Francis: 19 h. 50 15.), Musique ancienne par J.-P. Lenlin:

20 h. 30 (S.I. Anthologie des orchestres de Radio-Prance, par C. Guy (1968-1969), l'Orchestre national interprète - Toccata et l'eure en ré minaur » (Bach). » Transcription bour orchestra » (S. Skrowaczawski), » Concerto pour orchestra » Il. Luosiawskii, « Musique funètre dédiée à la mêmoira da Bala Bartok » (Lutestawskii, « Symbonie n° 5 » (Tcheikovski).

Lundi 18 août

CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Jeu : Le Francophonissime : 14 h. 30 (R.), Sèrie : Le loup des mers : 18 h. 10, Pour les jeunes (18 h. 20) : « Les » Infos ») ; 19 h. 40, Dessint animés : 19 h. 45, Feuilleton : Arpad le

20 h. 30 iR.), Film : s le Sicilien s, de P. Chevalier (1958). Avec F. Raynaud, P. Roberts, J.-M. Amato, M. Bozzufi, R. Devos, E. Gabrielli. Un modéliste lyannais, vanu d Paris pour se lancer dans la hauts couture, est pris, par errour, pour le tueur qu'attendaient des gangsters.

21 h. 55 iR.), Les conteurs : Trègor à deux visages (Angela Duval). CHAINE II (couleur) : A 2

18 h. 15, Pour les enfants : Vacances animees; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres at des lettres; 19 h. 45, Feuilleton : Le preuve par treixe. 20 h. 35, Opera : . Andree del Sarto ., de

D. Lesur, d'après A. de Musset, Avec G. Bacquier. G. Serkoyan, J.-L. Elle, A. Esposito. A Florence, en 1531, le peintre Andreo del Sarto découvre l'amour eaché de sa jemme. Cet opèra est une production du Théatre des Arta de Royen.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 20. Pour les jeunes : La lettre myetere : 20 h. 25 (R.), Prestige du cinéma : « la Banda à Bonnot », de Ph. Fourastié (1988), avec B. Cremer, J. Brel, J.-P. Kalfon, A. Girardot, P. Aubier. En 1911, des ouvriers anarchistes sa grou-pent autour de Bonnot, se livrent à des attaques à main ormée, en voiture, ci deviennent des tucurs.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèsie ; 7 h. S. L'heure du latiler : Histoire du seniil chevalier Bayard Ifeuillétoni ; 6 h. à 8 h. 50, (R.), Les chemins du la connalasance : Ombres et lumières sur la Grèce, par J. Lecarrière ; Les intellectuels et la polifique entre les deux guorres, par A. Adelmann ; 8 h. 50, Echec au hasard : La sélection des jeunes cadres ; 9 h. 7 (el Les lundis

de l'histoire, par D. Richel : » Surveiller al punir », de M. Foucauli : 10 h. 45, Le fexte et la marse ; 11 h. 2. « Rapa du malia », de F. Beyle, présenté par le Groupe de recherche musicale de l'institut eudiovisuel ; 12 h. 5. Perti pris, par J. Pausam ; 12 h. 37. Penorame, par J. Duchefeau : 13 h. 30, Trente ans de musique française (1945-1975), par S. Albert, 14 h. Poésia : 14 h. 5 à 17 h., Les après-midi de France Cultura, présentés par E. Noël ; (4 h. 5, L'invité du lundi : 14 h. 15, Autoportrait : 15 h. 2. Musique : 15 h. 30, Oossier ; 17 h. 5 (R.), Un livre, des voix : » l'Autre », de Juliar Green : 17 h. 50, Ofsquex : 18 h. 30, (R.I. » Vendredi ou les

HORAIRE DES INFORMATIONS A LA TÉLÉVISION

TFI: teditions complètes à 13 hearts, 22 heures, et ea fin de soirée (vere 23 hearts).
A2: mash à 18 h. 15; éditions camplètes à 20 heures (lo dimaoche, à 19 h. 36) et en flo de solrée (vers 23 heores). FR3 : bulletia en fin da colice (vers 22 heu-

Actualités régionales à 19 h. 26 sur TP 1 et A 2, à 20 beures sur FR 3.

limbes du Pecitique » (teulitaton), de Michel Tournier ; 19 h., Présence des arts, par F. La Targa) ; 19 h. 55, Poésie. 20 h., Problèmes d'hier et d'aulourd'hut, par S. Deive : La latilite temiliate », de P. Sabatier ; 21 h., Concert par l'Orchestre de chembre et la maitrise da Radio-France, direc-tion J. Jouineau : » Septuer pour trots voix de l'emmes et qua-tuer à cordes » et » Le mirroir de Jésus » (Capial) ; 22 h. 5° (R.1. 19). Mémoires improvisés de Paul Claudel, par J. Amrouche ; 23 h., De la nuil ; 23 h. 50, Poésie.

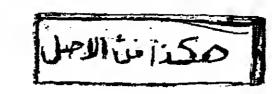
FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h., (S.1, 1817 millibars, par A, Lacombe ; 9 h., 15.1, Voix, par G. Gesv ; 12 h., (S.), La chanson, par M. Legras ; 12 h. 37, (S.), Micro-factor par B. Bailly (Offenbech Vietx-temps Ravel Roussel) ;

14 h. IS.) Concert par J.-P. Derrien ; 17 h., (S.), Ilinoralies, par D. Alluard (Ligell, Anohymes XV», Juan Fernandez de Madrid, Juan del Enclia, Kagell ; 12 h. 30, (S.). Syncosos, par M. Allessandrini et D. Hedayat ; 19 h. 35, Invitetion au concert, par R. Boulliol ; 19 h. 30, IS.1. A cordes, par P. Boulini ;

20 h. 30, (S.), Anihotogie des orchesires de Radio-Frence, par C. Guy. L'orchesire national au Festival de Londrés 11991 : a Béairice et Bonedict , ouverture 1Beriori, a Symphonic laniastique a IBerilozi, diroction J. Marilbon ; au Thôôtre des Champs-Eivsées : a Troisième Symphonie (Prokoflavi, diroction C. Abbado ; 23 h. 15, (S.), Indéterminées, par M. Victor ; 24 h., (©), Faisceaux, par A. Almuro.



PHYEN

- (the sale

. . .

. . 4.

hills for some

white the same

Ο.

----- Et: #

d'individualistes ?

T. Saferra Made ha

to territa de la companya del companya del companya de la companya A Lebation of William Sales

The state of the s

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 N. (S.), 7.517 millipars; 0 in 1. Menne, for b.

808.5 12 h. (S.), Luc thanson, par Marc. 1987 5; 10 n.

1. Successful the second of the s

Winner, St. 1 077 millibers, par A. Salambe, s. Winner, par D. Collins : 17 h. Salambe, s. Salambe, s.

par P. Books.

San C. Sur of Criticative markets and markets at the san and the san at the san

Macsal San Police Charles of Con-

Western and D. Control of the Contro

to by the Control of the Control of

France 100 Car Service 100 A C

Sans decreases and the second second

Sec. 12. 107 of the sec. 108 o

FRANCE-MUSIQUE

THE PARTY OF THE P

The think the second of the second

Marin State of State

A SHALL E Tengling skil

FRANCE-MUSIQUE

1990, 240 G -440 17 4 7 4

MATTER REPORT

to the same of the

Bright Co.

FRANCE-MUSIQUE

A. Email teams in

ONS

All the same of the same

5 0 1 4 E ...

Talle Towns said server out of

FRANCE-MUSIQUE

ÉVIC.

PRANCE-MUSIQUE

. . .

ETRANGER

Reflets du monde entier

TIME

Le club du jugement dernier

Depuis Hiroshima, certains Américains vivent dans la hantise du Jugement dernier. « Il est mièressant de noter, ecrit l'hebdomadaire TIME, que cette phobie, comme beaucoup d'autres, peut ôtro une source de projit. Un groupe de promoteurs californiens vient ainst de jonder le club de Scott-Meadows 300 hectares d'une servite sierra sauvage qui sera convertie en retraite inviolable lorsque noire civilisation aura été déstin-

> Pour un droit d'adhésion de 12 500 dollars 160 000 trancs! et une cotisation annuelle de 300 dollars (1 000 francs), les membres du club se voient attribuer un peu d'espace dans le e Bâtiment de sécurité » pour slocker une année d'atiments déshydratés. Ils ont également droit à une réserve d'eou, d l'usage de l'électricité, et même à un emplacement de comping.

» Les juturs adhérents sont conduits à Scatt-Meadows les veur bandés, et les membres sont menacés d'expulsion immédiate s'ils révélent l'endroit où se trouve leur club. Cinquante jamilles ont dejà adhèré. Les promoteurs en espèrent trois cents, comprenant nolamment des médecins, des dentistes et des agranomes pour assurer la vie de la communauté. Lorsque la fin du monde approchera, expliquent-ils, on dynamitera les approches du club pour préserver la nouvetle utopie du vieux monde en

G RAHTCEPATH S ASETA

La Chine est une caserne...

a Pour moi, la Chine est une immense caserne qui vit en permanence dans la tension et la peur », écrit David Karpil dans l'hebdomadaire soviétiqua, LITERA-TOURNAYA GAZETA. Le reporter poursuit : . Mes observations, mes contacts arec les Chinois m'ont fait penser que la majorité des hommes de là-bas sont las des les « campagnes » qu'on leur a fait mener. La plupart évoquent avec réticence, et même avec un irisson intérieur, la « révolution culturelle ».

» Le modo de vie maoiste repose sur la surveillance des citogens. Plusieurs maisons jorment une cellule dont les membres sont tenus de rendre compte les uns oux autres de leurs pensées et de leurs actes. (...) Chaque semaine, le chej de jamille rend compte au Comité révolutionnaire du quartier de la situation idéologique dans sa famille, ce qui n'est rien de moins qu'un système de délation. Pratiquement, tout le monde est tenu d'agir de la sorte, y compris les écolters qui, en fin de semaine, écrivent des dissertations sur la lutte de classe dans leurs jamilles et chez leurs camorades.

» L'homme n'a pas droit à une vie personnelle: chacun de ses actes fait l'objet d'une surveillance rigoureuse. Tout ce qu'il fait d la maison. (...), où il vo. quoi il parle, ce qu'il reçoit, ce qu'il mange, ce qu'il lit, ce qu'il écoute à la radio est immédiatement enregistré par son entourage et porté à la connaissance du Comité révolutionnaire du quartier l' »

Crise sur les plaisirs nocturnes

Conséquence de la récession, les employés nippons renoncent à leurs plaisirs et desertent les bars et les cabarets. Pour remédier à cet absentéisme », les propriétaires de ces établissements ont lence des opérations de racolage de grande envergure qui on l'intervention de la police. L'ASAHI SHIMBUN écrit à ce propos :

«La police du quartier d'Ueno, a Tokyo, a dù sevit pout retablir une circulation normale dans les rues oi empêcher que les piétons na soient en butte aux propositions intempestures des rabatteurs des boites de nuit du quartier. Onze de ces derniers ont été arrêtes pour viola-

tuon de la loi sur le contrôle des lieux de plaisir. » Le quartier d'Ueno est riche d'une bonne centaine de cabarets, bars et « saunas ». A partir de 9 heures du soir, alignés devant leur élablissement, des rabatteurs, par équipes attendent le client Non contents de l'accoster, ils saisissent parjois l'indecis par les epaules pour l'entrainer à l'intérieur. Certains vont plus loin : ils lui prennent son chapeau, son paraplute ou sa servrette, qu'ils ne lui rendent que s'il entre consommer. Les propriélaires des etablissements sont juneux de l'ingérence de la police dans leur affaire et arguent que la sollicitation est un élément indispensable à leur commerce.

THE GUARDIAN

Drôle d'oiseau!

朝

1

初耳尼

L'esprit d'inventino britannique marque le pas, si t'on en croit THE GUARDIAN Selon le quotidien de Londres, en effet, a L'Association de l'aviation légère a renourcle son offre d'un prix de 1 000 livres 19 500 francs! - don d'un membre anonyme l'année dernère - pour la pre-mière traversée de la Manche « d rol d'oiseau ».

n L'engin peul être d moteur II peut avoir n'importe quelle dimension el ne pas avoir de pilote, pourru que ses ailes battent... Il ne dott donc pas être soulenu par un ballon d air chaud ou mu par une hélice. Quel que soit son mode de propulsion, celui-ci dott faire battre les ailes de la machine de haut en bas d la manière d'un oiseau. Selon l'Association, e personne n'a encoro tenté de

gagner le prix dont le montant est toujours à la disposition d'un rainqueur éventuel »

Une coopérative d'individualistes

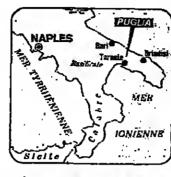
La campagno de volontariat ótudiant dans le cadre do la révolution agraire bat son plein en Algérie. Mais le quotidion EL MOUDJAHID dresse ainsi le constat d'uno brigade de lycéens

e Pourtant riche de jardins et de terres tertues, la commune connait de sérieuses dissicultés dans l'application de la révolution agraire... A peine s'il y a ici une cinquantaine de coopérateurs. Les attributaires (de terres) se débattent en permanence dans des problèmee infinis. Ils ont le sentiment qu'ils sont sans défense. Alors chacun cherche une solution individuelle aux problèmes de l'ensemble. Il faut du monde pour travailler, mais la pompe d'irrigation est toujours en panne. Il faut d'inter minables démarches pour la jaire réparer ou pour pouvoir la changer. Les plantations brulent au soleil. La coopérative est en train de s'asphyxier. Nous nous demandons si elle devra être livrée au désert ou s'il y aura d'autres mains pour l'exploiter

-Lettre de La Puglia-

صكدا من الاصل

Les bonnes manières de Gianfausto



I vous voyez t'lialle comme Sune botte, le Puglie peut être considérée comma son talon. C'oet une contrée très geuvre. tct, c'est avec une charrue an bole que le glupert des geysens retournent

C'est par milliere qu'il e failu couger les vieux amendiers et tes otiviars pour libérer assez d'esgece on vue du grojet grandiose. Pulsque c'est Ici, dans cet environnament Immueble dopuis des siècles, que l'on e Implanté une des ecléries les glus modernes du Vieux Continent

Pourouol était-ce nécessaire ? C'est garce quo le gouvernement itelien, on accord avec les Commineutés européennes, a décidé de sortir le geugle de la Puglia do sa pauvrale ancestrale. Actuellement, c'est par cantaines que les petites voltures copulaires ottendent, soue un solait erdant, le elflement des elrènes ennonçant la sortie des ouvriers.

Giorgo, lo pècheur, tout en rangeant les poissone étalés eutour de lui, m'a traité de fou quend J'al essayé de comparer ses revenus modestes avec ceux des travaillours de l'ecièrie. Peut-on Imaginer qu'il outsa échanger le belancement de aa barque, la vision du solell montent à l'hortzon, lo partum miraculaux do la mer, la sentiment enivrant de le liberté, l'excitation de l'Insécurité, du risque ot de le variélé contre l'els étouflant of lourd d'une ueine? Mais il n'e commis eucun crime pour mériter parelle punition !

Steleno m'a longuament expliqué. tout en sirotant son vin - le devais le goûter si je me considéreis comme son ami, - que, selon lui, toule cette vie moderne avec son industrie, son électricité, ses léléviseura, n'est que transiloire. Ella va passer comme tant de choses depuis que nous marchons sur nos deux fambes. Ca qui resie, ce qui est étemel, c'est la terre, ses grodults et les animaux, lo gain, le raisin, le mouton, la chien et le ciet sourtant. Et le tapin bienc eux orellles roses qui ee dressa el gri-

anote una fleur sous nos yeux. Mamma mia, je vals voir qu'il a ralson 1

Mol. le veux blen, al lo vie encore, bien sûr. Gianfausto est polygiotte. En

danors de sa langua maternello, il se tait comprandre on français of en angtais aussi. Il n'en est oas geu fier. C'est la direction de l'usine qui me l'a délègué pour m'assister su cours du tournage d'un film que j'ai réalisé sur le transformation de le région. Il connaît tout et tout le monde, il organisa tout. El pula, il a de très bonnes manières. Rien d'étonnant : c'est un homma qui a vu le monde. Il a été malaiot gendant dix ans sur un beteau angleie.

- Avez-voue déjà vu un - trullo - ? -, m'a-t-11 demende.

Jo n'al pas vu. Son péro, qui est villculteur, vil dens une malson semblable, construite il y o des alèclas des progres mains da l'un da ses oncêtres. Il o monté un mur de piarre tout autour de lo meison. Il n'y e rien de paroil au monde. Jo peux lui teira confiance. garce quo tui, Glanteusto, e parcouru la globe al s'en est perzuadá. Inulite de dire le contreire. il ne le croirait quand même pas.

E père est grand, corpulent, le visago plein de rides. A mon étonnement, il n'a que cinquante-deux ans; Il a l'alt d'en avoir beeucoup plus. Au cours do toute son existance, il ne s'est jamais éloigné de plue de 20 kilomètres de sa maison

- Qualla époque / dit-il evec un profond soudy quand nous parone de son fils, Quand le mourral, il n'y eura plus personne pour vivre dans lo - trullo - el cette terre, qui est une part de nousmêmas, comme notre seng et notre cheir, sere ebandonnée. Ceis crie au cial i = || e |es |armes aux veux. Gianfausto n'oso pas le regardar. Troublé, il tourne le vern rampil de vin blanc. Il e mauvelso conscience. La culpabilité sa volt sur son visege. Il s'est éloigné de son père, de le famille, du passé, de lo tradition. Ingrat, fils prodigue. Il e traversé des siècles.

La petite maison do Glanfeusto esi simple el moderne. La mai-Iresse de meison est leune, élancée ot gracieuse. Ses cheveux noirs morveilleusement Iressés et ses grands yaux bruns sont non moins étonnants. Elle e un nez grec qu'on penserail sculpte par Prexite l'Imgression qu'Aphrodito an per-sonna est entrée dans le plèce. Ello ne me regarde pas, se contante d'un petit signe de tête dans ma direction el chuchote en grec avec

son mari. Glanfausto l'a amené d'une ile grecque. l'île de Kithira. Je me permets de douler que Luculiua eit eu un meilleur repas que celul qu'Aphrodite nous e servi. Il était minuit casse quand mon hôte consentit à me laisser partir. Devant la porte de le meison, je l'ai romorcié uno fois de glus.

 El je vous télicite pour votre temme, Gianiausto. Elle est trelle et elte falt megniliquement la cuieine... dis-jo pour terminer mes remerciements.

Jo croyala qu'il elleit me remercter pour mon compliment. Quette erreur 1 Jo me suis déjé trompé souvent dana ma via, maia Jomais autant I

Le visage de Glantausto est de venu subitement sombre, il a laché ma main, ses yeux lançaient des éclairs. La eltuation était tarriblement pénible, jo no savaie que talre.

Je me trouvaie seul et désemparé sous lo clai étallé de le Puglia, avec en face da moi un ouvrier métallurgisto, encien metalot de atature - oh I combien - Impocante et en tureur. Je ma sentate innocent. Finaloment Olanteusto brisa cotte immobilité. Il mit sa main sur mon épaulo al avec una blenvelllance peternelle ma dit : - Alessandro, mon ami, lai que

je te connais, fai filmpression que iu n'aimes pas un ler Irold dans l'estomec. - Il le répéta en anglais pour donnar plus de poide à sa phrasa : • A cold iron in your

- A vrai dire, non. Begayant at essayant de valncre ma pour, j'al ajouté : J'attrape Ires vita un thume. - Alors, lais ettention à ce que

hı dis..., répondit almablement Gianfausto, Mals II étall loujours menecant

- Pourquol? Qu'ol-le dit de mai ? demandal-je sur le delenalve.

- Tu es dit que ma femme était uno belle femme... L'as-tu dit? - Blen sûs que je l'al dit. Co n'est pes vizi peut-être?

- Bien sûr que c'est vral.

Alors, qu'it y a-t-il de mai? Je n'ai cas mentr - Alessandro mon ami, dans ce

pays, ou en Calabre, il suffit de prononcer une phrase parellle, pour que tout mari qui se respecte enfonce son couteau dans ton estomac. Et lusqu'à le garde l

- Meis pourquol donc, Glan-

- C'est parce que : si tu sais que ma famme est belfa, cela veut dira que tu l'as regardée et qu'elle te plait. Et al elle te glait, il est ciair que tu voudralo avoir des rapports assez rapprochés avec me temme. Eh bian i celui qui désire avoir des rapporte assez rapprochés avec ma tamme, eura ce qu'il mérite : je le transperce immédialement, sur plece, sans ettendre.. C'ast clair ?

- Pour clair, c'est clair. I) n'y a pas de melentendu gossible Maia lo te déclere solemeltement que jo n'al lamela eu do pareille pensee, que le n'ai jamaie ou d'intention maihonnête à l'égard de te femme. Je n'evaia pas, je n'al cas et ja n'eural cas, me parole d'honneur i

- Vois-tu, Alessandro, autra pert. tu n'eurale lamais eu l'occasion de la loncer dans de longs discoure semblables. Tu na peux le faire qua chez moi. C'est que ja t'alme bien el qua je sais que tu n'aa pas de ce paye. Je sais bien quo tu vions de l'Europe pocidentele ceuvage, du Wild-West-Europe. Là-bee, fa la sais, tout le mondo peut fater son dévolu aur l'épouso, la filla, la sœur de son prochain. La famme, la tilia, le sœur de l'eutre, cont une prola libre que l'homme peut toucher, a oullier impunément... Eh blen i seche qu'ici, grace à Dieu, ce n'est pas encore la cas...

Il avalt fini eon discours et recuiali dena le porte. - Que le bon Dieu ta benissa i - dit-il avani da fermer la porte, comme qualqu'un qui ne veut olus jemala me revoit. J'al le vague impression que son désir sera exaucé.

ALEXANDRE SZOMBATI.

LE MONDE diplomatique

PUBLICATION MENSUELLE

Monde

Au sommoire du numéro d'août:

LA FRANCE EN ASIE DU SUD-EST (Marcel Baraog/ LA MALAISIE PEUT-ELLE DEVENIR

UN « DOMINO » CHANCELANT? tPhilippe Devillers!

EN AMÉRIQUE LATINE LES FORCES ARMÉES ET LA C.I.A. S'ATTAQUENT AUX SECTEURS PROGRESSISTES DES ÉGLISES

Après la conférence d'Helsinki: VERS UNE CONVERGENCE DES SYSTÈMES EUROPÈENS DE L'EST ET DE L'OUEST ?

(Charles Zorgbibe, Marie Lavigne, Jean-Jacques Marie, Pierre Hassnar et Dieter Sengbaas)

SOMALIE : RENDRE L'ÉTAT AU PEUPLE (Reportage de Basil Davidson) CONVOITISES SUR LE SAHARA OCCIDENTAL (Paul Balta)

LES MILITAIRES ET LE « SOCIALISME » EN ÉTHIOPIE MOSCOU ET LES COMMUNISTES PORTUGAIS

AUSTRALIE: UN NOUVEAU REGARD SUR LE MONDE (Supplément)

len vente dans tous les klosques) Abonnement et vente au numéro:

5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

EL MOUDJAHID

à Ghardala, dans te sud du pays.

quand les derniers coopérateurs auront flanché. » Les mains de qui? Tout le problème est là. »

MAROTTE

L'homme au dinosaure

DEPUIS quelques mois, un maratte voyante et contense de brootosaure haut de quelque M. Bell. La double origine de 12 roêtres et long de près de celle-ci doit être probablement 50 métres se dresse à Cabazon, petite villo du désert du sud-est de la Californie, L'animal est vraiment trop enorme, même si l'on se rappelle que le brontosaure était un des plus grands dinomême un des plus grands animaux terrestres à avoir jamais vecu. Et. contrairement au costacanthe, ce dinosaure-là n'est oas un fossile vivant ayant mirecu- propriétaires est parfois surpreleusement survecu dans une cachette pendant plusieurs dizaines de millions d'années. trois fois plus grand que ne l'était

le monstre de l'ére secondaire, est fait d'une « peau » de béton sculpte épalsse de 12,5 centimètres posée sur une carcasse d'acier. Bientôt un musée doté de l'air conditionné sera installé dans les entrailles du brontosaure. Dans un proche avenir, la tête du monstre — glus agrémentée d'une large langue se balançant gracieusement ou gré du vent. A plus longue échéance. on parle de donner au brontosaure un compagnan onecro plus enormo: un tyrannosaure haut d'uno vingtaine de mètres, siors que, dans la réalité des temps secondaires, cet autre dinosaure no dépassait guère les 5 mètres et c'est incidemment qu'il a vécu queiques millions d'années après le brontosaure. Malhouren-sement (?) pour lul, le brontosaure risquo de rester seul. Son auteur et propriétaire, M. Claude Beil, a soixante-dix-huit ans, et il lui a fallu onze ans (et 10 000\$ par ani pour construire son

premier monstre_ L'International Herald Tribune. do « l'homme-au-dinosaure », a donné quelques précisions sur la

recherchée dans deux événements fortuits survenus pendant l'enfance de M. Bell. Presoue en même temps, le jeune Claude s'aperçut qu'il pouvait gagner de l'argent en sculptant des statues de sable sur saures de l'ère secondaire - et la plage d'Atlantic-City (New-Jersey) et il fut ébloui en découvrant dens la banliene de cette ville une maison de bois faite en formo d'éléphant la fantaisio des nante : il y a uno bonne vingtaine d'années, j'ai vu, aux Pays-Bas, une maison en forme de plano à Le brontosaure de Californie, queue, faite, bien sûr, pour un musicien 1).

Sans abandonner le M. Bell adulte passa au ciment et. pendant des années, il vécat en feisant dea sculotures pour foires et expositions. En 1953, il acheta la coocession d'un atelier de portraits dans un pare d'attractions du sud de la Californie. Et II grosse proportionnollement que acheta à Cabazon une trentaine celle de l'original – devrait être d'hecteres de désert sur lesquels il ouvrit une euberge. Avent l'argent - son atelier de

portraits lui rapporte 140 000 dollars par an - et le terrain, M. Bell put penser sérieusement à surpasser la maison-éléphant. La construction du brontessure commença en 1964. Depuis lors, l'homme-an-dinosaure se pertage entre son atelier - il faut bien vivre - et son monstre qu'il fignole sans cesse. Le tyrannosaure? a Après tout, fai encore vingt-cinq ou trente ans d vivre. Je ne m'arrêterat que lorsque jo ne pourrai plus travailler », a dit sans rire M. Bell à Roy J. Harrla Jr. qui a raconté cette histoire dans l'Internationat Herald Tribune. E J'ai bien peur qu'il ne qui a récemment raconte l'histoire parle sérieusement e, a soupiré en écho Mme Bell.

YVONNE REBEYROL

France de

Élie Halévy et l'Angleterre contemporaine

ES éditeurs français n'ont que rarerement l'audace d'entreprendre la réédition des grands classiques de l'historiographie. Aussi faut-il se réjouir de la publication, en à peine plus d'une année, de l'Histoire du peuple anglais ou XIXº siècle (1), l'œuvre majeure, épuisée depuis des années, d'Elle Halévy. Fils de Ludovic Halévy, frère de Daniel ce normalien, agrégé de philosophie, fut l'un des fondateurs, avec Xavier Léon, de la Revue de métaphysique et de morale et l'ami d'Alain. Pourtant, les bilans, les commémorations paraissent l'oublier. La raison de cette injustice est double : Elie Halévy enseigna l'histoire, pendant près de quarante ans, à l'école libre des sciences politiques, en marge de l'Université. Surtout ce travailleurs solitaire. cet esprit indépendant ne laissa ni épigodes nl école qui se réclament de lui et accaparent sa mémoire. Il n'en est que plus indispensable, à propos de cette réedition, de revenir sur une œuvre dont la vigueur et l'originalité demeurent.

Elie Halévy avait publié en 1912 le célèbre tableau de l'Angieterre en 1815. C'est après la guerre qu'il donna, en 1923, une suite qui menait l'histoire de l'Angleterre du lendemain de Waterloo à l'avenement de Peel. Mais, bien vite, il interrompit le récit de l'ère victorienne, pour aborder les deux décennies qui précèdent le conflit mondial où il voyait le prologue des drames du vingtième siècle. Les deux volumes de cet éplique parurent en 1926 et 1932. Elie Halèvy fut frappé par la mort en 1937. L'histoire du peuple anglais demeura inachevée, maigre la publication posthume d'un tome consacré au milieu du siècle (2).

Plus de deux mille pages denses, nourries souvent d'un contact de première main avec les sources : convenons que notre temps, qui a vu une étonnante inflation de manuels, dossiers et autres precis, a un peu perdu l'habitude de ces amples synthèses, qui valent à la fois par les tableaux, aux larges perspectives, et le récit, jemais fastidieux, de l'histoire générale. Halèvy savait d'un mot et sans effets de style évoquer les hommes et les situations. Il savait, par la sobriété et le dépouillement de l'expression même, suggérer le tragique. Quel lecteur de l'Epilogue n'a gardé en mémoire les pages consacrées aux heures qui précédérent le début du conflit

mondial, et la chute finale : « Déjà l'invasion de la Belgique avait commencé. La nuit vint, et l'Angliterre entra dans la guerre. > ?

L'Histoire du peuple anglois demeure étonnamment moderne par la volonté de compréhension et d'explication. Dans l'avant-propos do tableau de l'Angleterre en 1815, Halevy disait son souci de comprendre comment les diverses séries de phénomènes — politiques, économiques, religieux — s'interpénètrent et réagissent les uns cur les autres ». Il mettait en garde contre les explications e simplistes > et souhaitait e faire éprouper la complexité des relations de toute espèce dont l'enchevêtrement constitue le fait historique ». A cette prudence dans l'explication, il joignait, dans son entreprise, « une bienfaisante faculté d'étonnement ». Ce Français qui écrivait une histoire de l'Angleterre était amené à juger « surprenants » bien dés aspects de la société anglaise « familiers aux indigènes depuis leur naissance ».

Auesi une interrogation centrale

court-elle à travers son livre, celle même que posèrent si souvent les esprits libéraux de ce côté-ci de la Manche : quelles sont les raisons de la stabilité du gouvernement? Elles ne tiennent pas, estime E, Halévy, eux institutions politiques, et de décrire « un pays sans bureaux, sans police, où le pouvoir exécutif était plus faible que dans aucun autre pays d'Europe ». Dans ce pays, pourtant, e les éléments de désordre et d'anarchie, inhérents à la tradition politique du pays s'organisent insensiblement et se transforment en discipline spontanée. Les guerres de religion s'apaisent pendant que les sectes se multi-plient. L'émeute dégénère en manifestation pacifique. La guerre civile devient la lutte des partis, soumise à des règles librement acceptées de part et d'autre » E. Halévy montrait que « le secret de cette organisation progressive de la liberté » ne devait rien à la constitution de la société économique. Bien plus, « si le matérialisme historique était vrai ». l'Angleterre du dix-neuvième siècle serait « le pays prédestiné de la révolution politique et de la révolution religieuse ». Or, malgré l'intensité des convulsions sociales et la misère du prolétariat, tel ne fut pas le cas. A la recherche d'un principe d'explication, E. Halévy aborde sociaux : les croyances, les émotions et les opinions >.

Convaincu qu' e étudier la structure sociale d'un pays, c'est d'abord étudier sa structure religieuse », il décrit, dans le tome I comme dans le tome III (dont une partie porte sur les croyances en 1852), les institutions et la vie religieuses. Il assigne une place essentielle au e réveil méthodiste » du dix-huitieme siècle ; son influence sur les sectes, sur l'Eglise établie, sur les formes laiques de la pensée explique la stabilité de la société anglaise. « L'élite de la classe ouvrière, la bourgeoisie laborieuse, sont, par l'effet du révell évangélique, animées d'un esprit qui n'a rien de dangereux pour l'ordre établi. . Les sectes contribuent au progrès de l'esprit d'association, elles imposent au pays une armature morale. « Le despoisme des mœurs... rend presque instille le despotisme des lois. n Dire que l'Angleterre est un pays libre, c'est dire qu'elle est e le pays de l'obéissance volontaire, de Torganisation spontanée >. Telle est, schématisée à l'excès, la thèse par laquelle Elle Halévy prend place parmi les maitres français de la sociologie des religions.

Il faodrait insister à loisir sur maintes analyses qui révèlent des préoccupations que les historiens contemporains d'Elle Halévy n'avaient pas toujours, ainsi des questions militaires et navales, du système d'enseignement, de l'émancipation féminine, a mouvement d'origine intellectuelle et non économique, bourgeoise et non ouvrière ». L'exemple, nullement unique, d'Elie Halevy suffit à démentir le mythe selon lequel les historiens auraient porté une longue défiance à l'histoire très contemporaine. Quand Elie Halévy public son Epilogue, il fait le récit d'une histoire dont il a été le témoin et qui n'est guère plus éloignée de nous que le débnt de la IV- Répnblique. Il avait entrepris l'histoire du peuple anglais au début de ce siècle; il terminait l'Epiloque en 1932 alors que le monde entrait dans cette « Ere des tyrannies, née de la guerre et de ses conséquences, dont il pressentait avec lucidité l'avenement (3). Déjà, dans l'Angleterre d'après 1895, il observait le déclin de l'ideal libéral a Décadence de cette forme individualiste du christianisme que constitue le protestantisme;

alors e un dernier ordre de phênomènes renaissance... des formes catholisantes du christianisme », décadence de l'individualisma économique, progrès du socialisme, montée des e passions démocratiques et guerrières a, tel est le diagnostic, marqué de nostalgie pour l'époque de la « liberté tempérée ».

> La lecture des dernières synthèses publiées en français, fondées sur les travaux les plus récents, montre bien à quel point Halèvy gemeure un classique, même si notre connaissance de l'histoire démographique, économique, de l'histoire des groupes sociaux, s'est approfondie. François Bédarida a publié simultanément un manuel clair et vigoureux consacré à l'Angleterre triomphante (1832-1914) et un essai fort suggestif intitulé : l'Ere victorienne (4). On appréciera tout particulièrement. dans ce dernier corrage, les anaisses brillantes de la triade a mid-victorienne a, travall, famille, religion. F. Bédarida, lui aussi, insiste sur l'importance de l' « épangélisme » qui e marque les mœurs d'une empreinte austère et puritaine. La notion du devoir, la foi en la responsabilité morale de chacun, le moralisme, constituent un credo commun à tous, des trade-unionistes et des socialistes aux industriels et aux commerçanis explotteurs de l'Inde.

Dans la stabilité du corps social, la famille joue également un rôle essentiel. Nui ne la met en cause. En outre, et la, la différence avec la France est éclatante, la contraception est a peu répandue, mal vue et surtout étrangère à la mentalité générale ». F. Bédarida marque blen l'ampleur des contrastes sociaux, la condition dramatique du prolétariat, la a peur de la révolution », pour reprendre le titre d'un chapitre d'E. Halèvy, qui hante les classes dirigeantes; mais passées les seconsses de 1848, le mouvement onvrier se soode avant tout d'aménager le capitalisme et d'instaurer la démocratie sociale.

La solide étude de Roland Marx sur la Grande-Bretagne contemporaine (5), qui offre le très grand mérite d'aller jusqu'à notre temps, invite à une réflexion sur les mutations et la contimulté dans l'histoire de l'Angleterre. Déclin et difficultés de l'économie, déclin des ambitions géographiques :

l'Angleterre est devenue une puissance comme les autres. Cependant les reistions sociales et le système politique temoignent, par-dela telles peripéties, de la permanence de cette originalité britannique qui dejà fascinait Elie Halevy. Roland Marx montre que l'alternance des deux grands partis n'a jamais serien. sement mis en cause « la nécessité d'assurer un contrôle direct ou indirect de certains secteurs economiques essentiels, ni le devoir de la collectivité d'assister tous les citoyens en difficulté ». La recherche d'une voie médiane, centre les contraintes du collecticisme et les maux de l'anarchie libérale », est le fil cooducteur d'une évolution complexe. Le consensus sur l'essentiel permet un a cheminement sans neurt excessif, sans rupture bru-

R. Marx ne sous-estime ni l'amplem des clivages entre les classes sociales, ni le désenchantement que suscite une vie politique au visage souvent médiocre, Mais il marque avec force la spécificité d'une évolution, conforme à ces mæurs politiques o dont Elie Halevy, voici bientôt cinquante ans, écrivait qu'elles sont eun objet d'erécration et même temps que de secrète envie pour tous ceux qui, sur le continent, soit dans les partis de droite, soit dans les partis de gauche, professent la philosophie de

(1) Cette nouvelle édition, chez Hachetta, comprend cinq volumes : toma I. Fangleterre en 1815 : toms II. Du tendemain de Waterloo à l'avenement de Sir Bobert Peol (1815-1841) : tome III. le Milieu du siècle 1841-182) : tome IV. Epiloque I, les Impériaister au pouvoir (1885-1965) : tome V. Epiloque III. Vers la démocratie sociale et ters la guerre (1965-1914).

(2) Edité avec le concours de l'historien Paul Vaucher. Les anciens élèves d'E. Balèry assurérent écalement la publication, à partir de notes de cours et de rédactions originales, d'ume Historie du socialisma, fruit de l'enseignement d'E. Haléry à l'Esole libre des Ecieces politiques. Elle vient d'être rééditée dans uns collection de poche, « Idées » (Gallimard).

(3) C'est le sujet de sa communication à la Société française de philosophie, en novembre 1936, et d'un ouvrage posthume.

(4) L'Anglezerre briomphante (1832-1914), Hatter Université, 1974, 224 pages; l'êre récorienne, PUF, collection « Que saltrictoriume, PUF, collection « Que saltrictoriume, PUF, collection « Que saltrictoriume, PUF, collection » (2018-2812), Armand Colin, 1973, 320 pages, Begrettons que cs livre ne donne pas de textes en documents, comme d'ordinaire dans les ouvrages de la collection « U ».

CROQUIS

Les larmes

tle. Au moment où il va franchir le

seull, une bétasse, comme il s'en

rencontre parfois, dit à mi-voix à sa

voisine: - Ne vaudrait-il pes mieux

crispé. Tendrement, il se penche sur

le parruque, qu'il efficure des lèvres,

H a entendu, et son fin visage e'est

Correspondance

Nous recevons cette lettre de Mme Alice Planche à propos du billet de Pierre Viansson-Ponté Le Changement (a le Monde » daté 25-25 maril

Qui le confesterait : « Les insti-tutions les plus assurées hier en-core de leur pérennilé, l'armée, les Eglises, l'Etat, paraissent sou-dain fragules ». A en croire les media, et même le Monde, elles sont en houne consenué,

sont en bonne compagnie : la fa-mille, la fol, la fraternité, les

mille, la foi, la fraternité, les firmes naguère les plus fermes, le film, le fisc, les festivals, la fête, la forêt, les formes, la France, la langue française et, malgré son éphémère flambée, le franc, tout donne des signes de fièvre, de fatigue, de faiblesse, tout, et, par-dessus tout, par-dessus tout, le fuel Maigré le M.L.F., la femme a finchée, confirme sa fâcheuse

« ifopée » confirme sa fâcheuse réputation ; elle s'avoue « fra-gile » ; mais son frère d'en face se sait gagné par le fléan...

Et pourquoi m'en tenir aux mots en F? Tel ministre est plus « fragile » que les autres ile seraient-its aussi ? 1. Le président, interviewe, révèle une certaine « fragilté », comme d'ailleurs les chefs de l'opposition. Que dire des fédérations que l'un et les autres patronnent ? Les démocraties neuves et les dictatures fossilisées vaculient à la fois. Doutant des vaculiers spirituelles et des valeurs en Bourse, le vieux renard, le jeune loup, la chèvre et le chou naviguent sans voile, hantés par

qu'elle solt morte ? ~

eu milleu de la toule.

l'ombre de le cathédrale.

ES viseges de cire equifent nlaisement dans le vitrine. Il hésite longuement, pule, son choix terminė, il va à sa volture. Du coffre, il tire un fauteuil plient, dont les chromes scintillent au soleil. Posément, il l'Installe et règle les gére n'a même pas tourné la tête. Le recard. d'une étrange fixité, se perd dans le lointain, tout eu bout de la rue commercante, bornée d'un côté par la messe grise de le cethé-

L'homma, grend, distingué, prend la femme dans ses bras et l'erlève sans effort, mels avec une douceur Infinie. Puia II l'assted dans le faudirigent vers la vitrine. Et là les visages s'affrontent. Caux de cire, plains de vie peinturlurée, celul de le pas sante, blême et figé par la maiadle qui a laissé le corps comme mort... Le siège roulant, manœuvré avec

l'elsance que donne l'habitude, pénétra dens le salon de cotifure, coupant net le caquetage des client qui observent le couple evec stupeur La femme-momie surtout, aux cheveux blancs et reree, male vêtue élépam-Le silence soudain du magasin chargé de lourds parfums, n'est plus troublé que par le ronflement des séchoirs. Lui se dirige vers la calsse et dit : - Je voudreis que vous po siez à mon épouse une de ces per ruquee, la seconde en partant de le

Devenue subitement chauve e odieuse, la tête de cire de la devan ture n'en gerde pas moins son imbé clie sourire lorsque la coitfeuse tul ôte son bonnet de mèches blondes, souples et luisantes. « Je vais chercher des cigarettes. Je reviens dans cinq minutes », annonce l'homme. Dans le fauteuil roulant, elle n'a pas réagl. Pourtant, au fond des yeux a'ellume, fugace, une lueur de désar

Avec précaution, la colffeuse ajuste ta perruque. Instantanément, le flot doré donne au visage mort une reste fixé, braqué, eur le miroir. Sou dain, voici qu'il est noyé per un ettendrissement étonnant. Le man est de retour. Stupélait, il murmure - Mon Dieu i Que tu es belle, ma chérie I » Et, chez l'épouse paralysée ce compliment fait juillir des tarmes uées par un des rares equitre sauts du cerveau martyrisé.

HUMOUR

De vis en chaise

porte qual sous la main pour les

"EST un ami qui m'a reconté simple, vous oviez toujours n'imcette histoire, avec toutes les marques de la eincérité, et, tout de même, un drôle de sourire en coin. Mois cet ami est tellement hableur, il raconte tellement d'histoires, que je ne porviens pas à le croire tout à falt. Jugez-en.

les fantasmes du flasco et de la faillite. Flous, fluents, fauchés, fichus, changés en fantones ou en fantones, les ex-deux cents familles et les deux milliards

d'affamés vont-ils flancher de

La sagesse des nations, la phi-losphie, les littératures nous l'avaient pourtant répété : la féli-cité mondaine « à l'éclat du verre »

et « sa fragilità», le bonheur est fragile et meme « le pire n'est pas sur ». Socrate est mortel, et les ctilisations aussi. Mais nous étions

ctvilisations aussi. Mais nous ètions en train de l'oublier: le néologisme « sécuriser », hai des puristes, nous servait de sésame Le voilà déjà en passe d'être remplacé par « fragiliser ». L'épidérale atteint les espèces, dont la nôtre, leur équilibre, la planète. Où s'arrêter? Hier tabou, la mort est à la mode, et même l'instinct de mort. S'il faut à tout prix nous « conforter ». l'enthanasie fait recette aux dépens de l'accouchement sans douleur.

Peut-être est-il sain, pour tenir

tenace, comme la vie?

et il prononce très haut cette phrase : Il travaille dans une grande « Et moi, qu'est-ce que le devienadministration, II a done un budrais sans toi ? - Et la porte se referme sur le couple, qui se perd reau, dans un bureau. Derrière ce bureou, il est assis sur une chaise. foite de tubes métalliques chro-La bétasse est contrariée. Elle més et cintrés, supportant un vient de se casser un ongle. Son siège et un dossier, l'un et l'autre recouverts de matière plastique et meri ne va pas être content et l'eccusera encore de se négliger. Dane fixés aux tubes par des vis dites le salon, le caquetage a repris, à Parker, à tête cruciforme. Belie invention ces sortes de vis, entre SERGE GRAFTEAUX.

nous! Les vis d'antan, à rainure

«F» COMME FRAGILE

concert ?

revisser - un canif, une lime à ongles, un coupe-papier. Celles-ci, non : il fout du matériel de specialiste. Cependant, voici un truc, toujours confidentiel : avec un trombone de talle appropriée (non, pas un trombone, enfin, une < attache de bureau », vous savez bien), et en entourant l'autre extrémité avec votre mouchoir, sinon vous vous ferez mai aux doigts, vous parviendrez à revisser trois quarts à peu près. Plus loin, pas possible, vous avez tout de même mal aux doigts, et le trom-

Mon ami Marcel, donc, s'aperçoit un jour que le dossier de sa chaise prend du jeu au paint que la sensation de roulis qu'il éprouve en alignant ses chiffres est nette ment anormale dans un Immeuble de bureaux qui n'est pas un vaissoqu de haute mer. Vénification faite, les deux vis qui fixent le dossier aux tubes se sont absentées sans permission. Brève recherche autour, alentour et jusque dans les interstices du parquet. Vaine. La femme de ménage, dont la visite hebdomadaire est pourtant relativement mensuelle, a dù les balayer par mégarde.

Marcel avise, camme il se doit, la secrétaire du service de la necessita d'une réparation. La secrétaire, comme elle le doit, remplit un bon (en triple exemplaire, avec carbones), visé par le chef de bureau et acheminé par la voie normale vers le service « matériel et entretien ». Au service « motériel et entretien », le bon est ventile vers la serrurerie. Irréprochable : les serruriers s'occupent du fer, les menulsiers s'occupent

Au bout de quelques jours, Marcel voit arriver dans le bureau deux hommes.

« Ah ! messieurs, ban | aur, s'écrit-il tout joyeux. Vous venez me remettre mes vie? - Pardon, faites excuse, répond le plus agé, nous venons prendre la chaise à réparer.

- Mais il n'y a que deux vis a remettre a ca dossier, s'exclame

Peut-être est-il sain, pour tenir un temps sans perdre la face, de redécouvrir ainsi l'instabilité de la Fortune et des fortunes... vase de Soissons, vase con meurt cette verveines, nous risquons le fracas de la foudre, te crup de francisque et le coup d'éventail. Toute force fut-elle de frappe, est vulnérable, déjà blessée. — Mais ne faut-il pas se savoir fragile, vulnérable, condamné, pour être vivace et tenace, comme la vie? — Ah! Nous ne savons pas, reprend l'homme de l'art, nous devons apporter la chaîse à l'ate-

--- Pour deux vis I gémit Marcel. Et sur quai vais-je m'asseoir? - Ça ne sera pas lang, assurent les deux hommes, qui disporaissent

avec l'abjet vers les profondeurs d'un lointoin sous-sol. » Marcel s'accommode d'un vieux tabouret resté dans un coin sous une pile d'annuaires et prend son mal en patience. Le soir même, il est vrai, l'un des deux hommes revient (seul) avec la chaise.

« A la bonne heure, dit Marcel. avenant et rasséréné. Pardon, faites excuse, répli-

que l'homme de l'art. Nous n'avans pos les vis qu'il fout... Alors, je vous rapporte la chaise pour que vous puissiez vous asseair. Merci, yous êtes bien aimable.

répond Marcel. Mais ces vis ? - Nous allons les commander.

— Et ça prendra combien de temps, d'oprès vous ? - Ah ça, je ne peux pas vous

Ouelaues semaines se passent, Un matin, coup de téléphone

dans le bureau de Marcel : « Nous avons reçu vos vis. Nous allons venir prendra votra choise. > On vient. On remporte la chaise. Remise en Jeu du tabouret. Une heure plus tard, nouveau coup de téléphone : « Vos pas de vis étaient usés. 1) faut changer le dossier. Nous voue renvoyons la

On revient. On rapporte la chaise. Le dossier est commandé. Quelques semainee se passent. Roulis, tangage. Un matin, le téléphone : « Mansieur Marcel ? Le fabricant ne fait plus de dossiers de chaises correspondant à vatre série. Nous alions vous commander un nouveou modèle de Et c'est ainsi que Marcel se

serait vu livrer, à quelque temps de là, un magnifique appareil pivo-tant, avec roulettes cooutchoutées, double réglage de hauteur, compensateur de pression dorsole, et ce qu'il appelle le « change-ment de vitesse » : un levier commendant lee diverses positions la mécanique, sur laquelle, en vérité, il est même possible de 5'asseoir.

mème tellement invraisemblable que, malgré toute mon amitlé pour Marcel, je ne peux pas le croire. JEAN GUICHARD-MEILL

Mais cette histoire est tout de

MŒURS

Le petit jeune à cabas

TN petit Jeune à cabas se présente timidement devant la caissière. Dans ce supermarché pas très super se déroule la furie consommatrice, rite du samedi soir. Et le drame commence.

3 4 72

longe

12.12 E 12:

district

12.

dr. A.

ø,

Chasso.

La caissière interpelle le jeune à cabas. Le ton est acide, impératif, la maustache féroce : « Ouvrez votre cobas. Vous cochez quelque chose. > Supposition gratuite ou doute permis? Alentour, les acheteurs lèvent un cil. Le jeune à cabas n'abtempère pas. Il s'accroche aux anses de son panier avec passion : Nan, mais ça vo pas? Dites tout de suite que j'oi une tête de brigand! Et vous, vous croyez que vous feriez plaistr à rencontrer au coin d'un bois ? » Les clients lâchent leurs proies, couscous en boite et maquereaux vin blanc. On s'emeut. On s'agglutine. On prend position. C'est la folla saga mara-lisatrice. L'apinion publique se par-

— Il a tort, sole jeune ! Qu'il ouvre son soc. — II a raison! On nous prend

tage en deux camps.

paur quoi ? Taujours à suspecter. A nous suivre avec des radars, des télés. Bientôt des plèges à loup! »

On argumente, an se bouscule. Deux gros zorros s'avoncent, cein-turent l'Interpellé. Aucune fonction palicière ne justifle leurs coups de paings légers. Mais les voilà qui cognent à deux sur le micrabe virulent, toujaurs cramponné à son cabas, répondant à coups de pieds. Le désordre devient ample et généreux : « C'est qa, allez y, démolis-sez-mai, tuez-mai! De quoi vous mêlez-vous ? Ça vous fait plaisir de me tabasser, hein ? Amusezyous, mals fichez-moi la paix. Je veux voir la direction. >

li n'y a poe de direction. On lui menage néanmains un petit entretien dane les houteurs. On ouvre son panier. Le grand vide qui l'emplit l'innocente. Il redescend tête haute et, là une autre colssière l'Intercepte : « Hé, tu me la feras pas à mai ! Montre ton panier. » Le sentiment joyeux de sa bonne conscience se dilue. Vraiment, c'est trop. Accablé, il murmure : « Pau-

SYLVIE CASTER

مكذا من الاصل

l'Angleterre est devenue une pulsone les autres. Cependant les tions sociales et le 5,757eme potron par dela telles périrait.

tions sociales et le sustème polite témoignent, par dein telles péripelle la permanence de cette originalité tannique qui déjà fascinate Ele Habitaliani montre que fairne des parties n'a jamais de la comme de la la comme de la comme d

Roland Sharids Paris n'a jamais des deux grands des n'a jamais de des deux grands en cause o le récession

Cassurer un controle direct ou pie

de certains secteurs someriques on

de certains de deroit de a collene

d'assister tous les compen en e

d'assister de la recherche d'une roit

diane, dentre les contrelles de co

tivisme et les mous confinciens

rale n, est le ill conducien d'une

lution complene. Le consenue l'essentiel permet : chemine

sons heart excessif, icas ruplus h

R. Mark ne sous-stime ni lang des clivages entre les classes social

le désenchantement que munte le

politique au visage rouvent met-

Mais il marque aver force la ga

cità d'une évolution, conforme ; e manurs politiques dont Elle mi e mich hientot conquerte ens ins

qu'elles sont que objet à la contra

même temps que de merèle enqu

tous ceum qui, sur le entitée : se

les pertis de arodo, sed fem les

de pauche, projettent in phiomis

(1) Critic neurole with Land En-comprend City Villey Mary I Serre en 1811 Septembro 2 President I Mary (1241-1851) : temp

ie to lis pager

10. La Grand-Side of a

10. La Grand-

MŒURS

U

ta violence n.

tale ».

Barrell Commence

shollssates da

e de l'indivi-

grès du socia-ions démocra-

est to diag-

s pour l'époque

For syntheses

montre blen 4

s un chasique, enns de l'his-ignomique, do faux, s'est sp-

erica a public

rugi clair et glicure trion-east fort aug-

sctoriums (4).

d-pictorigune 2.

F. Pictarida

importance de

steppe les moents.

of my in tempora-

mun à tous, des

wreants exploi-

COTPE SOCIAL, 19

n this essentiel. En outre, et ià,

rance but écia-

etrinipere è la

icharina marque

ASSES SOCIETE IN

r proistarist, la

POUT PEDRODULE

I'E. Haidwy, qui gentles : main

1848, le meure-

scie avant tour et et d'instaure

pieted Mars

designate (3).

1 morne Cares

THE E WAS THE

es el la canti-

the Anne erre.

de l'escouent.

if days visit plants Marcel.

he sem pas long, ensurem

homens, qui d'accidins

blet reers for perfendance:

I specimente d'un vieux

Securemental Con Notes materials and an experience of previous metals and previous metals and and an experience of the contractions are previous are previous and an experience of the contractions are previous are previous are previous and an experience of the contractions are previous and an experience of the contraction are previous are previous and an experience of the contraction are previous are previous are previous and an experience of the contraction are previous are previous are previous and an experience of the contraction are previous and are previous are pre

Companies and referred to the control of the contro

and white in comments a

100 15 15 S. S. V.

rull wine to charte.

Contract Contract

socialistes aux

صكدا من الاصل

RAPATRIÉS

Le retour en France de Borzani Kradaoui

Les quatre Algériens retenus en otages à Saint-Maurice-l'Ardoise ont été libérés

Borzani Kredaoui est arrivè à l'eéroport da Touluuse-Blagnac, veudredi 8 eoût, peu apres 19 heures, Le fils de l'ancien harki, reteuu eu Algèria depuis la 31 juillet, evait quitté Oran, puis Algee, pour Paris en fin de matinée, enfiu muni d'une autorisation paternelle de vuyage.

Peu eprès lu rotour de l'au-fant, vers 19 h 40, les quaire travailleurs algériens sequestres - en represailles - depuis le 6 auût au camp de Saint-Maurice-l'Arduise, étaient

On peut certes s'étonner qu'une administration algérienne — qui semble d'autant plus tâtillonne lorsqu'elle a à faire à des enfants d'anciens barkia — alt obligé un enfant de sept ans à rester neuf jours bloqué en Algérie. Mais l'exploitation « française n de l'incident apparaît pour le moins douteuse. L'oncle de Borzani Kradaoui — qui accompagnait l'enfant — devait affirmer, lors de son transit à Orly, que seule l'absence d'autorisation paternelle avait fait obstacle au départ

d'Oran ou jeune garçon. De plus, Borzani n'a jamais été gardé dans les locaux administratifa mais est resté dans sa famille.

mais est resté dans sa famille.

Le but des associations des Françals musulman est apparu clairement lorsque leurs responsables clamérent, après la libération des quatre otages : « C'est bien la première jois depuis l'indépendance que le gouvernement algérien met le genou à terre. a

On ne saurait donc s'étonner que l'Anticale des Algériens en Europe dénonce a la singuitire inoction de la police »; d'autaot qu'aucune information judicleire n'a été ouverte après cette prise n'a été ouverte après cette prise

L'ambassadeur de France à Al-ger, M. Guy de Commines, a d'ailleurs été convoqué, vendredi 8 août, au ministère algérien des alfaires étrangères pour être interrogé sur les mesures prises par les autorités françaises. Il fout enfin signaler le retour

en France, vendredi en fin d'après-midi, de Kamel et Yas-mina Ramdamni, les enfants d'un ancien harid installé aujourd'bui à Belfort, qui avaient eux aussi été retenus à Alger au retour des vacances pour des raisons admi-nistratives.

L'AMICALE DES ALGERIENS EN EUROPE RÉCLAME «LE CHATIMENT DES AUTEURS DES EHLÈVEMENTS»

Inquiets de la prise d'otages de Saint-Maurice-l'Ardoise, les responsables de plusieurs délégations de l'Amicale des Algériens en Europe, venus notamment de Toulouse, Bordeaux et Lyon, ont participé samedi 9 août à une réunion de travail à Marseille sur l'affaire Kradaoui.

L'Amicale a ainsi dénonce « la carence des autorités relative n la sécurité des travailleurs algériens e et réclamé a l'arrestation et le châtiment des individus auteurs des enlèvements dont ces travailleurs sont les victimes e. M. Abdelkrim Gheraleb, presi-dent de l'Amicale, évoquant le rôle joue par les dirigeants d'associations de Français musulmans rapatriés d'Algèrie dans les derniers événements, a affirmé : « Ils sont o l'évidence mantpulés par un groupe de e pieds-notrs e onciens O.A.S. (...) dont le but est de dresser une communauté contre de dresser une communaute contre une outre, » « Nous ne tomberons pas dans le piège e, a-t-ll ajouté, avant d'expliquer que « sculs étaient indésirables en Algérie les harkis qui sont marqués par leur passé et poseraient des pro-blèmes d'ordre public sur le sol

nigérien a. a Si nous nuons rejusé l'accès de l'Algèrie à certnins, a-t-il conclu, c'étalt dans leur propre intéret. Mais beaucoup d'autres rentrent sons problème, surtout à compter de cette année. conformement à la démarche que nous avons arrêlée récemment avec les nutorités françaises, e

de l'Union syndicale de défense des Intérêts des Français rapatriés d'Algérie (USDIFRA), vient d'engager, par citation directe, une action judiciaire contre le commissaire de police, chef de l'antenne du service régional de police judiciaire de Toulon, pour menaces de mort, voies de fait et vio-lences. M. Ibagnés a vait été A Orly

« JE NE VEUX PAS RETOURNER EN ALGÉRIE»

Très discrète. à Saint-Maurice l'Ardolsa, où étalent retenus les quatre Algériena, la police e'est montrée particulièrement vigilente lurs du retour du joune Burzani Kradenut

aux portes d'arrivée sont repar-tis bredouilles. Une volture de pullos avait pris Borzani en charge à sa descente da l'avion pour la conduira directement dans le bureau d'un commissaire. Les puliciers - semblaient tour tanurer - de le présence de l'enfant dens feurs tocaux. C'est seulament eprès avoir obtenu une sutorisation de M. Michel Ponistowski que les journalistes unt ou l'interroger.

Un C.R.S. à le carrura Impressionnante fait les cent pas devant une porte dans les locaux de la police de l'air. Derrière cette purte. Installa dans un bureau termé à cief, Borzani ettend, en compagnia de son oncie, la départ de l'avion pour Toulouse. Assie bien droit dans un fauteuil, l'enfant, vêtu d'un ensamhia da lean bleu, boit du jus d'oranga. Visibiamani dépassè par les événaments, il regarda evec affarement les journalistes at les photographes qui l'en tourent - J'étals chez mon grandpère ., dit-il, et il ajoute : . Ja na veux pas retourner en Algé-ria. - V S.

. M. Eugène Ibagnès, président interpellé, le 18 juillet dernier, alors qu'il regagnait son domicile à Tourves (Var), par des policiers qui menaient l'enquêta sur plusieurs plasticages commis dans la région de Toulon, et revendique par le mouvement clandestin Justice e pleds-noirs e. M. Ibarnès avait été gardé à vue pendant vingt-quatre heures (le Monde du 21 juillet 1975). APRÈS L'EXPLOSION

Pas de chômage technique à la poudrerie de Pont-de-Buis

Il n'y aura pas de chômage technique à la poudrerie nationale de Pont-de-Buis-lès-Quimerch (Finisèère-Sud), après l'explosion qui a coûté la vie, jeudi 7 soût, à trois ouvriers, et qui a hiessé trente personnes (le Monde du 9 soût): c'est ce qu'a annoncé, vendredi soir, M. Jean Tison, président du directoire de la Société nationale des poudres et explosifs (S.N.P.E.).

Dès lundi 11 soût, les personnels des ateliers non détruits par la déflagration doivent retrouver

la déflagration doivent retrouver la déflagration doivent retrouver leurs occupations normales, et les autres seront employés à des travaux de remise en état. Tous les salariés, a-t-ll êté prérisé, percevront intégralement leurs rémunérations, quelles que soient leurs activités pendant la période de restructuration. e Il jaut que la poudrerie reprenne le plus rapidement possible. Il y a des commandes à assurer e, ont déclaré, de leur côté, deux députés du Finistère, MM. Marc Bécam (apparenté U.D.R.) et Jean Crenn (U.D.R.). D'autre part,

● L'alphaiste Michel Claret a trouvé la mort, jeudi 7 août, en tentant l'ascension de l'Innominata sur le versant italien du Mont-Blane Michel Claret, qui atait âgé de vingt-six ans, avait notamment ouvert, avec René Desmaison, une voie originale dans l'aiguille noire de Peuterey, dans le Mont-Blanc

Oune fillette agée de deux ans, Stéphanie Grenot, enlevée le mer-credi 8 août per un inconnu alors qu'elle était en vacances chez ses grands-parents à Talloires (Hau-te-Savoie), a été remise à ses pa-rents dans la nuit du 8 au 9 août, contre une rançou de 400 000 F versée à La Clusaz. L'enlèvement a été gardé secret de façon à ne pas géner les transactions entre la famille de Stéphanie Grenot et

e « Vénus-des-Iles e ; un quatorzieme decès. — Une quatorzième victime de l'incendie et du nauirage de la vedette Vénus-des-les, le 23 juillet, an large de Toulou, est décèdée le 8 août à l'nôplai de la Timone, à Marsellie, il s'agit de Mme Antoine Pina, domicillée à La Seyne (Var),

M. Vadi, sous-préfet de Châtean-lin, a assuré que tous les habi-tants de Pont - de - Buis-lés-Quiment touchés par le sinistre - trente pavilions ont été partiel-lement détruits - « bénéficie-ront des dispositions prévues dans le cas de calamités publi-ques ». Il est possible que, à cette occasion, des expropriations, ins-

ques ». Il est possible que, a cette
occasion, des expropriations, jusqu'alors contestées, soient décidées : des matsons individuelles
— très endommagées, du reste,
par l'explosion — sont situées, en
effet, à une trentaine de mêtres
des ateliers de la poudrerie. Ces mesures out été, dans l'en-semble, favorablement accueilles à Pont-de-Buis-lès-Quimerch, où

la vie économique est liée à celle de la poudrerie. Cependant, la fédération C.G.T. des travallieurs de l'Etat a publié vendred 3 août, un communique dans lequel elle affirme notamment : « Cette catastrophe a confirmé une fois de plus que le système capitaliste est plus soucieux de réaliser des profits que d'assurer la sécules travalleurs et des condi des travalleurs et des conantons de tie correctes pour eux et leurs familles (...). Ces derniers mois, d'autres occidents ont eu lieu à Sorgues, Saint-Médard, Bergerac, et plusieurs rapports des délégués à la sécurité sont généralement restés sans effet. Cette calastrophe (...) ne saurait être séparée de la situation et du mécontentement out existent et se dépelonde la struction et la trecontente-ment qui existent et se dévelop-pent depuis plusieurs mois dans les poudreries comme dans tous les arsenaux et établissements de la déjense nationale.

» L'intransigeance de la S.N.P.E. et du ministre de la défense, poursuit ce communique, s'opposant aux revendications légitimes et urgentes des personnels des poudreries, n causé, ces derniers mois, de nombreux arrêts de travail limités et des manifestations di-verses. Il est important et urgent que des décisions soient prises au niveau gouvernemental pour que la réunion tripartite organisations syndicales - S.N.P.K. - ministère de défense ait lieu rapidement

Les incendies d'Ebange et de Woippy (Moselle)

UN SUSPECT EST ENTENDU PAR LES POLICIERS

On aucien ouvrier de la raffi-neria de pétrole d'Hauconcourt (Moselle), licencié il y a cinq ans,

inema de perroie d'Hauroncourie (Moselle), licencié il y a cinq ans, est actuellement entendu par la police, dans le cadre des enquêtes ouvertes après les deux incendies qui ont ravagé d'importants dépôts de carburants à Wolppy, dans la banlieue de Metz, et près de Thionville.

L'homme, qui prétend appartenir à un certain a comité d'action directe ouvrière », lequel a revendiqué la responsabilité des deux sinistres (le Monde din 9 août), et qui assure également être en relation avec la « bande à Baader e, détenait un plan de la raffinerie d'Hauconcourt où étaient indiquées diverses possibilités de sabotage.

On ignore que crédit il faut accorder, pour l'instant, aux déclarations — très prolires — de ce suspect.

D'importantes mesures da pro-

D'importantes mesures da pro-tection ont été prises en tout cas, tant à la raffinerie d'Hau-concourt que dans tous les dépôts de la région contenant des pro-duits inflammables, en particulier aux Charbonnages de France-Chimie à Carling (Moselle).

Poursuivi pour escroqueries

UN CONSEILLER FINANCIER DE DIJON A ÉTÉ APPRÉHENDÉ

M. Raymond Silvent, conseiller M. Raymond Silvent, comseller financier à Dijon, a été arrêté et écroué, jeudi 7 août, à Sion, en Suisse, en vertu d'un mandat d'arrêt international délivré par M. Pierre Blondeaû, juge d'instruction à Dijon, au mois de juin dernier (le Monde du 31 juin), appès une plainte pour cerre. après une plainte pour corre

Le conseiller, qui s'était fait Le conseiller, qui s'était fait confier d'importantes 50 m m a s d'argent en se disant remisler — de 15 à 28 millions de francs, selon les estimations. — n'avait effectué aucune opération en Bourse depuis 1972. Il garantissait à ceux qui lui confiaient leur argent des intérêts de 3 à 6 % par mois. Les victimes, trop crédules, seraient au nombre de trois ceuts.

AUJOURD'HUI

Lepetitie

ET LEURS MAITRES N'OUBLIENT PAS LES LECONS DE L'HISTOIRE »

pas les leçons de l'histoire. »

Le Monde

5, rua Oes Italieus 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4207 - 23

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

IL - TUNISIE 125 F 231 F 237 F 440 F

Changements d'adresse della

ridiger tons les noms propres en caractères d'imprimerie.

L'agence Algérie-Presse-Service

« QUE LES HARKIS

L'agence officielle Algérie-Presse-Service, sous le titre : « Quatre Algériens séquesirés par des Français », précise que le gouvernement français « est responsible de lo sécurité des per-sonnes qui vivent sur le sol francais ». Et, parlant des harkis, l'APS, écrit : « Que la France construise des ghettos ou mêmoriaur o sa chair à canon venue des colonies, cela ne regarde qu'elle et en toute souvermineté. n L'organe malade o été extirpé du corps sain de la nation olgé-rienne en 1962, qu'il pourrisse alleurs. Notre pays n les moyens de se défendre. Que les nosinigiques qui s'agitent, les harkis, et surtout leurs maitres, n'oublient

Service Oes Abonnements

ABONNEMENTS

FRANCE - O.O.AL - T.O.AL CI-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 30 F 160 F 232 F 300 F TOUS PATS ETRANGERS 144 F 273 F 402 F 550 F

ETRANGER I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 367 F 400 F

Par voie aérionna tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à lent demande

semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur Cemande une semaine an moins avant leur Oépart

Joindre ta deruière baude d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de

MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE 10-9-16 DEBUT DE MATINÉE SITUATION LE 9-8-75 A O h G.M.T.

■ Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages - Sens de la marche des fronts

Front chaud ... Front froid ... Front occlus

Evolution prubable ou temps en France entre le samedi 9 audt à 0 heore et le olimanche 10 août à 24 heures :

Les masses d'air maritime qui vont s'étendre en Prance, après le passage ou front froid à ceractère orageux, apporteront un temps plus variable, mais souvent misseux.

Dimanche 10 août, il y aura encore Oce orages de le Couse aux Alpes. Sur le reste de la France, le temps sern très variable et plus frats que les juurs précédenta. Les hrunes et les broubllards, assez nombreux et le maine de la matine, a no ciei nuageux et la frats que les frais et le lours de la frats que les britalireles se développeront l'après-midi : elles Deviendront belles près de l'Atlantique et de la hibéditerranée, tandis que les nuages pourroot encore dunner quelques Dimanche 10 août, il y aura eneore Oce orages De le Corse aux Alpes. Sur le reste De la France, le temps sern très variable et plus frats que les juurs précèdents. Les hrumes et les broudlards, assex nombreux éo fin de nuit, feront plece, au coura de la matinée, à no ciei nuageux. Des éclaircles se Développeront l'après-midl; elles Deviendront belles près de l'Atlantique et de la Mèditerranée, tandis que les nuages pourroot encore dunner qualques

• Conseils aux chasseurs. — Pour la troisième année consecu-tive, chaque chasseur recevra en même temps que son permis un petit fascicule resumant l'essentiel des principes qu'il dolt con-naître pour pratiquer. Edité par iz Fondation sauvons l'arenir, sous l'égide du ministère de la qualité de la vie la plaquette explique les démarches à suivre pour l'obtention du nouveau permis de chasser et s'efforce de rè-pondra aux questions : quand où comment et que peut-on chasser ?

Chasse

Animaux

● La D.P.A. (Défense et Protection des animaux) présenter des chiens et des chats à la fét des chiens et des chats à la fête de Saint-Cloud, du 23 août 1975 au 28 septembre 1975, les samedis et dimanches, de 15 heures à 17 h. 30. Pour toute adoption une carte d'identité, une quittance de loyer, de gaz ou d'électricité et la somme de 90 francs pour un chet servet demandées. chat seront demandées.

● La fondation Bledermann attribuera, pour 1976, une bourse (de 2000 à 3000 francs) à un enseignant, un obercheur en sciences de l'éducation ou à un administrateur de l'enseignement pour l'aider à participer à un stage à un cours on à un colloque de caractère pédagogique et européen un pour récompenser un travail qui se réfère à l'Europe. Les candidatures doivent être déposées avant le 1er octobre. * Renseignements : Association européenne des enseignants, 6, rue de Trévise, 75009 Paris.

Education

(*) Ranselgnements complémen-taires D.P.A., 25, rue Bergére, 75009 Paris.

VI VII VIII -

PROBLEME Nº 1 222

HORIZONTALEMENT L Connaît son métier sur le bout du doigt. — II. Nuisent à la pro-prete d'un ensemble. — III. Médi-sant et souvent diffamateur; Parvient à animer le marbre. — IV. Ne cherchent rien d'autre qu'à

obtenir de brillants résultats. obtenir de brillants résulfats. — V. Dans un bénéfice, c'est ça qui compte; Pièce de soutien. — VI. Obligèrent leurs fils à emprunter une certaine direction. — VII. Favorable à Napoléon; Démonstratif. — VIII. Un qui jargonne; Abréviation. — IX. Jaboteur;

Journal officiel

Sout publiés an Journal officiel DES DECRETS

• Instituant un comité inter-ministériel de la sécurité nucléaire. • Créant sur les céréales une taxe parafiscale destinée à alimenter le fonds national de déveoppement agricole.

• Fixant les prix des céréales et le régime financier pour les campagnes 1975-1976.

• Portant suppression du Conseil superieur de l'enseignement des arts décoratifs.

UNE LISTE O D'admission à l'Ecole natio-

nale des ingénieurs des travaux des eaux et forêts. Avis de concours

· Préjecture de la Loure. -Deux postes de médecin da pro-tection maternelle et infantile à plein temps sont vacants à la direction de l'action sanitaire et sociale de la Loire. Les dossiers de candidatures sont recus à la D.A.S.S., préfecture de la Loire, 42022 Saint-Etienne Cédex,

MOTS CROISÉS

Tiennent de moins en moins de place. — X. S'il leur arrive de tomber, c'est à cause de leur grace au tourisme. VERTICALEMENT Commerce sans effets; Ondu-

1. Commerce sans effets; Ondulent uaturellement. — 2. Se mire
dans un lac; Insuffisants, pour
un champ. — 3. Abréviation; Ne
laissait pas en place. — 4. Modestes récompenses; Symbola
chimique. — 5. Verte région; Prèposition; Impossible à retrouver
quand on a perdn le Nord. — 6. Se
plairait peut-être. — 7. Génie;
Pronom: Boung d'Italie. — 8. Sur Pronom; Bourg d'Italie. — %. Genie; Pronom; Bourg d'Italie. — 8. Sur la vole de la corruption. — 9. Fa-con de pleuvoir; Abréviation; Brillant sujet.

Solution du problème nº 1 221 Horizontalement

L Salson; Stropbes. - II. Vo-I. Salson; Stropbes. — II. Vo-lière; Rêva. — III. Ta; Assorti; Ob. — IV. On; Vé; Ta; Ede. — V. Rime; Craîntes. — VI. Réas; EP. — VII. Démasqué; Ap. — VIII. Nasse; Usages; Ro. — IX. TB; Tort; Tétu. — X. Oser; Génitif. — XI. Via; Opéra; Refus. — XII. Rimer; Ia; Nért. — XIII Repu; Patentée, — XIV. Liane; Cld; Léser. — XV. Elia; Doscra; Se.

Verticalement

1. Torrent (cf. & Fier »); Voile.

2. Avanie (cf. a Couleuvre e);
Abol; Il. — 3. Io: Mais; Serrai.

4. Slaves; Iéna. — 5. Oise;
Détrompa. — 6. Nes; Prè; Peu. —

7. Rôt; Murger; Co. — 8. Sérac;
Aster; Pis. — 9. Rasa; Nafade.

— 10. Ruina; QG: St. — 11.
Bique: TR: Ela. — 12. Pro;
Estienna. — 13. Hébété; Effets. —

14. EV; Départ: Urées. — 15.
Sages: Poussière (tout n'est que poussière...).

GUY BROUTY.

Visites, conférences

LUMDI 11 AOUT VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calese nationale des
munuments historiques, 15 h., métro
Jussieu, Mme Legregoois : « Des
arènes de Lutèce au quartier Mouffetard e — 15 h., musée, rue Bassedes-Carmes. Mme Pajot : e Histoire
de la police par les Occiments a. —
15 h., 1 his. place des Vosges,
Mme Thibaut : « Le Marais sous
Henri IV ». — 15 h., 22, rue de
Sévigné, Mme Zujovic : « Mubitier
et décors du ois-hutitéme siérie au
musée Carnavalet e. — 15 h., 2, rus
de Sévigné : e Les plus béles réoovations des hôtels do Marais e
(A travère Paris). — 15 h., portail de
ja basilique : a Basilique de SaintDenis a (Paria et son histoire).

di harrie finance, d.t Morce, patre consideration patient, factors excuse, récurs double training mine de Part. Neves el excess tects how a street Acres to Figure Specific to change your que anne HANGE TOUR OFFICE. Morest Mais cos v.s. VOLUME 12 12 The second as commanded as a second as a s the feet the present post video | 5'8"

PR CLE OR SPENCE TOTE Burtista de Morres : « Nosa age too his facus allers tion. On respects to crisis.

on feet the interest for the same and th

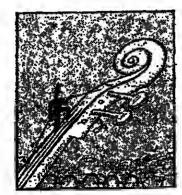
45 METATION TO TATION re Montes My to choose commissation
will find store with
the representation with
the representation with
the representation of the re-

in hear a good Marce
in hear a good to
according to the contract
dealer regions to
the contract
dealer regions to pulled the dispose on the COLUMN TRACTOR OF THE 2 46 mans 35:500

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Butter Bridge to teat do Committee of the commit to no pain yes to crime. MAN SURMAND MINI.

ingil della mentione di la compania La compania di la co

Murique



L'Ensemble instrumental de Provence aux Thermes de Cluny

• Terre des festivais >, commc elle se proclame volon-tiers — justifiant ainsi l'envahissement dont elle est l'objet, deux mnis durant, de la part des juurnalistes parisiens, la Provence oe manque cependant pas de musiciens de talent qui pourraient fort bien satisfaire aux besoins artistiques des vacanciers. Mais, contrairement à ce qui se passerait dans une nation moins civilisée que la nôtre, le touriste a plus rarement l'occasion d'entendre des formations locales que d'applandir... d'autres e teuristes ».

Alors que la « colonisation » culturelle apparaît comme la chose la plus naturelle du monde, an sent toniours plus ou moins, en contrepartie de la venne à Paris d'un ensemble provincial, le désir d'une consecratino assez illusoire. S'il n'est que trop vrai pourtant qu'apres une telle promotico certaines difficultés locales disparaissent comme par enchautement, on n'en a pas moins l'impression, lorsqo'on doit rediger une critique, de distribuer les éloges comme des bons points et les blames comme des sanctions, toutes choses qui, en matière d'art, ne devraient pas

 Succédant à l'Orchestre de chambre de Toulouse, invité l'an dernier par le Festival estival de Paris, l'Ensemble instrumental de Provence oc joult pas d'une renommée aussi blen établie ; le public remplissait cependant la salle des Thermes du musée de Clany - certains ont du rester debout - et o'a pas ménagé ses applaodissements.

Le programme, agreablement varié, débutait par le « Donble concerto en re mineur pour violon et hautbois » de Bach. le chef. Clement Zaffini, tenant en même temps la seconde partie de soliste ; il se poursuivait avec unc a Suite d'orchestre » extraite de « Tancrède » de Campra, l'un des pius fameux compositeurs provençaux, interprétée avec vivacité et expression.

On s'étonne un peu du chaix du la « Sérénade K. 239 », pour deux petits orchestres, de Mozart, car son écriture transpa rente dissimule des difficultés techniques dont seuls viennent à bout des musiciens très entrainés, ceux-là mêmes qui, justement, répugnent souvent à jouer dans un ensemble.

La solrée s'est achevée de façon beaucoup plus convain-cante avec le e Divertimento » de Bartok. Cette œuvre magnifique n'a fait fuir que quatre personnes : neuf étaient parties le mnis dernier, lorsque Alain Neveux annonga qu'il terminerait son concert par le - Sixième Livre > des « Mikrokosmos »... Il n'y a danc pas lien de desesperer.

GÉRARD CONDE.

(Publicita)

INTERNATIONAL TRAVEL ABRANCERS de Saint-Paul, Minussota, U.S.A., et de 44, Goodge Street, Londres, déclare que M. OARREL ATEINS u's plus qualité pour négociet, commercer ou traiter 0e quelque înçou quo ce soit peur le compte de la société, qui me sera donc pas responsable de dettes, de dépenses ou de frais contractés un engagés par lui quelle qu'en soit la raison, sprès la date ou 3 juillet 1975.

mile per le SARI. le Monde. ret, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accuré avec l'administrations

fertival.

La danse chez les papes

(Suite de la première page.)

» Nous avons invité les danseurs du Théotre du Silence, qui venoient de quitter lo sécurité de l'Opéra pour l'oventure de la création. Certains de nos choix ont décu : le Ballet de Cuba n'a pas répondu à l'attente des spectateurs. Et (ci. guand les spectateurs ne sont pas d'occord, ils savent bien le faire sentir. Alvin Ailey a été impres-sionné par la Cour d'honneur. Il a promis de revenir avec un spectacle specialement conçu pour elle.

» Caralyn Carlson o pratique-ment fait ses débuts ici. Elle suscite des réactions vivee et passionnées. Mais je pense que des soirées comme celles-ci sont l'occasion de multiples discussions. Elles permettent à de nombreuses personnes de se faire peu à peu une opinion et de s'auvrir à des expériences nouvelles. Etre sifflé à Avignon n'est pas pour nous un signe d'échec, bien au controire : le cas de Carolyn Carlson en est lo preuve. Dans son premier programme, il avait Poolo Bartolozzi : les tenants du ballet traditionnel, ont siffle Carolyn et ant apploudi Poola, symboln du danseur dans sa per-fection, auquel ils pauvalent s'identifier. Mais, en voyant les deux artistes si différents, ils ont comparé, donc réfléchi; ils en on1 débottu. C'est dans ce sens que nous voulons continuer, à l'ovenir. Evidemment, il serait plus simple d'Inviter des compagnies ou succès bien établi, mais cela n'apporterait nen au public ovignonnois, qui est

» Certains chorégraphes, et non des moindres, ne l'ont pas senti. Ils ont englobé Avignon dans leurs tournées de galos et ont présenté des programmes passe-partout. Le succès de Caralyn, ce soir, est exemploire. Elle a créé son spectacle en fonction du lleu, et pris complétement possession de la

curleux, disponible, ouvert.

Blaska ni Carlson ou Palois des papes, le Festival d'Avignon a donné guntre échantillans des tendances et des recherches du jeune ballet d'aujourd'hui : l'accueil du public est ossez encourageont pour que Paul Puaux envisage d'augnter encore la participation de la danse l'un prochain. Il souhaite élargir la confrontation par des démonstrations-spectacles, où chaque charégraphe montrerait ses techniques de travail et ses mé-thodes de recherche. » projette nussi de stimuler les créateurs en suscitant des commandes. A une époque où les frontières entre comédie, musique, chant et danse s'abolissent, Avignon est bien placé

MARCELLE MICHEL

paur encourager certaines formes

nouvelles, les spectacles au'op-

pella le 1emps présent.

CORRESPONDANCE

Les malheurs de Satie M. Georges Charbonnier nous

Je viens de prendre connaissance d'un encadré intitulé « En bref - Satle interrompu par l'ho-raire » (le Monde des 6-7 août 1975, page 13). J'ai assisté au concert, à une place excellente, d'où j'ai vu un incident très dif-férent de celui qui est exposé dans votre journal.

Voici les faits : pendant l'exécution de la Messe des pauvres, deux musiciens de l'orchestre se sont levés et ont quitté précipi-tamment le chœur de l'église. Stupéfait, Ravier s'est immobilisé après cette sortie. Seulement alors Ravier a quitté le chœur — je suppose qu'il espérait obtenir le retour des musiciens. A aucun moment Ravier o'a fait une an-nonce. Ecrire qu'il fit face au Cour. »

Avec les groupes Mercury et Delto au Cloitre des Célestins, ovec

LILY AIMS-MOI (Fr.) : Hautefeuille, 6º (633-79-38).

PAS OE PROBLEME (Pr.) ; Le Pa-

AS OE PROBLEMS (Pr.) : Le Pa-ris, 8 (359-53-99); Mercury, 8 (223-75-90); Danton, 6 (328-08-18); Montparmasse-Pathé, 14 (326-65-13); Gaumont-Couvention, 15 (528-42-27); Nations, 12 (343-94-67); Ganmont-Lumière, 9 (770-84-64); Caravelle, 18 (367-50-70).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. PHANTOM OF THE PARADISE (A.
v.o.): Luxembourg, 6* (533-97-77),
PEUR SUR LA VILLE (Fr.): Bretagne, 6* (232-57-97): Normanole, 3*
(359-41-18)
PROFESSION: RSPORTER (IL, vn.):

Concorde, 8° (359-92-84); Saint-Michel, 5° (326-79-17); v.f.; impé-rial, 2° (742-72-52). QUE LA FETE COMMENCE (Fr.);

Les films nouveaux

OPERATION LADY MARLENE, film français de Robert Lamoureux. — Murat les (283-99-75); Fauvette, 13° (331-56-86); Cilichy - Paisce, 17° (287-77-29); Bretagna, 6° (222-57-97); Mistral, 14° (724-20-70); Normandic, 6° (339-41-18); Rez, 2° (226-83-93); O.G.C., 6° (225-71-05); Magle-Convention, 15° 822-20-41).

FRENCE CONNECTION № 2, film américain de J. Frankenheimer. svec Géne Hackman et Bernard Fresson. — V.O.: Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Paramount. Odéon, 6° (325-59-83). — V. I.; Ermitage, 8° (359-15-71); Paramount-Opéra, 9° (772-40-04); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-171; Mouliu-Ecouge, 19° (033-43-25); Boul'Mich, 5° (233-48-29); Magle-Convention, 15° (823-20-64); Paramount-Griénas, 14° (820-03-75); Paramount-Griénas, 14° (823-20-64); Paramount-Griénas, 14° (283-32-12); CAPONE, film américain de Steve Carver, avec Ben Gaszara et John Cassavetea. — V. n.; Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90); Cinsy-Ecolea, 5° (033-32-12); V. I. Caméo, 9° (770-20-88); Camhronne, 15° (834-42-96); La Eotonde, 6° (833-32-27); La Eotonde, 6° (833-32-27); La Eotonde, 9° (833-32-12); La Eotonde, 9° (833-32-12); La Eotonde, 9° (833-32-17).

Le FUTUR AUX TROUSSES, Ilim Trançais Ce Dolorès Crussian, svee B. Fresson. — étudio Médicia, 5° (833-23-97).

Cinéma

FRENCH CONNECTION Nº 2 >

de John Frankenheimer

French Connection nº 2 est une Boorman, ni le couple Rabert et commande des studios Fox visant à Laurie Dilion) ont beaucoup trerenouveler le succès considérable de la première French Connectinn, de Ooyle Ln commissaire Sarthélémy, William Friedkin, en 1971-1972. Autrefols. ce genre d'opération e'eppelait remake, le titre varialt, le noyau de rncueille ses confidences (on l'histoire restait identique. Aujour-d'hul, très froidement, è l'ariginal auccède une seconde mouture tout simplement baptisée n° 2. Nous nous rapprochons des exigences du film é épisodes sans exactement louer le

Le film da Williem Friedkin ressembleit è une mécanique de précision, on evait gommé le psychologie pour se rabattre sur l'action pure. John Frankenhalmer, cinéaste de haut standing commercial qui bénéficie auprès de la critique françalse et Internationale d'une certaine réputation, e rée'isé un film assez différent, a braqué ses caméras presque exclusivement eur Popeye Doyle, un des deux responsables de l'enquête à New-York dans le premier film, qui se faisall remerquer nar sa violence sanguinaire : il en arrivait é tuer cinq hommes lors du règlement de comptes final, dont un membre de le police.

Popeya Doyle (Gene Hackman reprend le rôle qui lui valut l'Oscar et le célébrité internationale) débarque à Marseille pour retrouver la trece du mystérieux Alain Chamier (Fernando Rey), cerveau de la filière française de le drogue. En fait, il sert d'eppât pour débusquer ce dernier, est enlevé par la bande dans un hôtel louche, drogué à mort puls ebandonné Inconscient devant l'Immeuble de la police. Revenu à une activité normale après une langua rééducation, il gagne l'amitié du commissaire Barthélèmy (Bernard Fresson) mals n'en mêne pas moins seul ses recherches pour retrouver l'hôtel où il fut séquestré. Aux dernières séguences, le metteur en ecène renoue, en partie, avec le style do l'original, eccumule les paursultes, temps forts et effets de montage. John Frankenheimer et ses scénaristes (l'Anglais Alex Jacobs, qui cpliabora à Délivrance, de John

vaille la - psychologie - de Popeye dant la roin a est considérablemant eccru, (ui sart de repoussair, pourre penser au tandem de l'Epouvantail, de Jerry Schatzhorg, evec ce même Gene Heckman ni Dustin Hoffman). Tout en admirant la performance dramatique de Gene Hackmen, le spectateur est hien

ohligé de noter la totale inconaistance du personnege, Frankenheimer e essayn de donner le change en noircissant le tableau, en faisant de Popeye une sorte de - selaud accompli, pourtant cepable de s'ettendrir lors d'une (ongue scènn d'explications avec Bartholémy qui friee le ridicule. Les invraisemblances ne manquent pas dans un récit (abriqué eu pos-

eible : l'indicateur noir, qui la police relâche en plein quartler arabe pour le voir aussitnt égorgn par ses ancinns emis : l'Incendie de l'hôtel où li avait età torturé per un Popeye en fureur... Mais in meilleur du film est dans l'utilisation du décor naturel, la volonté délibérée de transformer la patrie de Marçel Pagnol en un Chicago de le drogue, evec l'elde d'une Irès belle photo da Claude Renoir.

Ailleurs, entre deux poursuites ou dnux tusilledes, on crait essister è une résurrection du vieux cinéme - réeliste - de Marcel Gamé ni d'Yves Allègret, Ouvrage bâtard, French Connection nº 2 plongs le public cans l'absurde du • cinémacinéma . On sort de là groggy, la tële vide, drogue à san tour par cette copie conforme du meilleur des mpndes hollywpodien, où la soidisant psychologie s'étale complaisamment, mais où rien ne répond de

LOUIS MARCORELLES.

* Paremount - Odéon, Publicis-Champs-Elysées (v.n.); Ermitage, Boul Mich, Max-Lindes, Paramount-Opéra, Bastille, Paramount-Gobelina, Paramount - Montparnasse, Para-mount - Oriéans, Magic - Coovention, Paramount-Maillot, Passy, Moullu-

Culture

M. MICHEL GUY EN VISITE OFFICIELLE EN GRÉCE

M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, en visite officielle en Grèce, a invité son homologue grec, M. Constantin Trypanis, à se rendre, à son tour, en France; la date de ce voyage sera fixé à l'automne.

Lors de ses entretiens avec M. Trypanis, M. Michel Guy a abordé la question des échanges cultureis franco-greca. Dans les deux prochaines années, Paris enverra à Athènes une exposition des impressionnistes et une exposition des artistes français de 1950 à 1975. De son côté, le gou-vernement grec enverra en France une exposition d'art byzantin et une exposition des a réserves » du Musée national d'Athènes.

Les deux ministres ont étudia la création d'un Festival de la Méditerranée, qui aurait lico simultanément en Grèce et dans le sud de la France.

Jazz

MORT DU SAXOPHONISTE « CANNONBALL » ADDERLEY

Le saxophoniste américain de jazz Julian e Cannonbal » Adder-ley est mort vendredi 8 août dans un hôpital de Gary (Indiana) où il avait été admis il y a quatre semaines à la suite d'une conges-tion cérébrale. Il était âgé de quarante-six ans quarante-six ans.

quarante-six 218.

[Adderley était oé à Tampa (Floride), le là septembre 1928, Son pere était, lui aussi, musicien de jazz, Sa notorièté date de 1937, année où il rejoute le groupe de Mile Davis. Eo 1939, il devient saxo alto dans le quintette de George Shearing, Il jome également evec Llonei Hampton, J. J. Johnson et Woody Herman, et reçoit le prix d'n meilleur joneur de saxo alto pour l'année 1939 du magazine spécialisé « Downbeat » et de nombreux autres prix. Son dernier album, « Phenix », était caractéristique de soo style « traditional moderne ».]

Pour tous renseignements concernant. l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours féries)

Samedi 9 - Dimanche 10 août

cinémas

Les films marqués (*) sont INDIA SONG (Fr.): Hautefouille, 6* interdits aux noins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit aux. (531-79-38). Le Song, 5* (325-92-46). ENNY (A., v.o.), P.L.M.-Sajut-Jacquez, 14* (539-58-42). Gaumont Champs-Elysées, 8* (359-04-67). Hautefouille, 6* (632-79-38).

La cinèmathèque

La cinematheque

Samedi, 15 h.: Opera Mnuite, de
A Varda: Violons d'Ingres, de J.
Brunius: Uce partie de campagne,
de J. Renoir; 18 h. 30: la Orève,
de S.-M. Eisenstain: 20 h. 30:
Soudain. l'été dérnier. Oe J.L.
Mankievier: 22 h. 30: les Oiseaux.
d'A. Eiteheock; 0 h. 30: Mark
of the vampire, de T. Browning.
Dimauche, 15 h.: le Goépard, de L.
Visconti: 13 h. 30: le Petit Soldat, de J.-L. Godard; 20 h. 30:
El, de L. Bunuel; 22 h. 30: l'Heure du loup, d'L. Bergman; 0 h. 30:
Frankenstein, de J. Whale.

Les exclusivitės

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLERE DE OIEU
(All., v.O.): Studin des Orsulines
5- (033-39-19).
L'AIGLE AVAIT DEUX TETES (All.,
v.O.): Olymple-Entrepét. 14- (783-67-42).
ALLONSANFAN (1t., v.O.): Quintette. 5- (033-35-60; Marina, 4(TE-47-85).
L'ANGE NOIR (All. v.O.): Olymple-Entrepét, 14- (783-67-42).
L'A RALLADE SAUVÂGE (A., v.O.):
Hautetenlle, 8- (533-57-38).
BRANMIGAN (A., v.O.): Marinan,
8- 1339-92-82; v.f.: ABS, 2- (23655-54), Montparnasse 83 (544-1427), Gaumont-Cambetta, 20- (797
02-74), Osumont-Convention, 15(828-42-27), Cilchy, 18- (522-37-41).
LA CAGE (Fr.): Murat, 18- (288-8975).

(828-42-27), Cilchy, 18* (522-37-41), LA CAGE (Fr.): Murat, 18* (288-99-75).

CEST OUR FOUR TOT'T LE MONDE, (Fr.): Quintette, 5* (333-35-40), U.G.C.-Marbeuf, 8* (225-47-19). LE OEMON AUX TERPES (1t. vin.): Marigoan, 8* (359-82-82); vf.; Gaumont-Opéra, 8* (673-94-48), Muntparnasse 83. 5* (344-14-27), Cilchy-Pathé, 18* (532-37-41), Coumout-Sud, 14* (331-51-16). EFFI BRIEST (All. v.o.): Olympic-Pigozzi, 18* (733-67-42) (horaires spéciaux). EXHIBITION (Pr.) (**): La Cief, 5* (337-90-90), Miramar, 14* (326-41-97), Cilchy-Pathé, 18* 1522-37-41), O.G.C.-Odeon, 6* (225-47-68), Napoléon, 17* (330-41-48), Marotte, 2* (231-41-39), Helder, 9* (770-11-24), Ermitage, 8* (339-15-71), Amsterdam-Saint-Lasre, 6* (225-45-18). FRANKENSTEIN JUNIOR 16. v.o.): Marignan, 8* (389-97-23), Quintette, 5* (933-35-40); v.f.: Moutparnasse-Pathé, 14* (326-63-13). LA GRANDE CASSE (A., v.f.): Ambassade, 8* (359-19-68), Berlitz, 2* (742-60-33), Cilmy-Palace, 5* (033-65-13), Cilchy-Pathé, 18* (326-65-13), Guintette, 5* (743-65-13), Cilchy-Pathé, 18* (326-65-13), Nationa, 18* (343-66-67), Camhronna, 15* (744-98). L'INDE FANTOME (Fr.): Olympic, 14* (783-67-42).

Cinoches-Saint-Germain, 6° (633-10-82); Marignan, 8° (358-92-82). LA SANCTION (A., v.o.); Ermitage, B° (359-15-71) v.f.; Miremac, 14° (328-41-62); Liberte, 12° (342-61-59); Rex, 2° (236-63-93) LE SHERIFF EST EN PRISON (A., v.o.); Studio Galande, 6° (633v.o.) : Studio Galande, 6º (033-72-71) ; Elysées-Point-Show, 8º (225-LA TENORESSE DES LOUPS (All.,

venne-Moutparnasse, 13° [544-23-02].

TITI SUPER-STAR | A., v.i.) : Gaumont-Madeleine, 8° (073-35-03), os 14 h à 17 h. 20.

TOMBIY (A., v.n.) : Paramount-Opéra, 8° (073-34-37); U.O.C.-Marbeul, 8° (225-47-19).

TRINITA PREPARE TON CERCUEIL, 11: v.i.) : Parvette, 13° (331-56-86); Gaumont-Gambetta. 20° (737-02-74).

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (ADG., v.o.) : Concorde, 8° (359-92-84); Saint-Germain-Village, 5° (633-57-59); v.i. Moutparnasse-Pathé, 14° (326-85-13); Gaumont-Madhelme, 8° 1973-56-03).

VA TRÂVAILLER VAGABOND (1t., v.o.) : Saint-André-des-Arta, 6° 1326-48-18)

VILLA BES BUNES 197.) : Olympic-

t326-48-18)
VILLA RES BUNES 1Fr.): OlympicEutrepôt, 14° (783-67-42). (H. spéetaux.)
VIOLENCE ET PASSION (1t., v.
Ang.): Cinoches-Saint-Germain,
6° (533-10-82).

Les festivals

ETE 73. ~ Le Marais, ** (278-47-86):
sam.: Addio Anna; dim.: Eldridge Cleaver, Elack Panther: II.
sam.: Piocees en finie: dim.: V.LPL.; le Lys brisé.
L. BERGMAN (v.o.). ~ Bachne, 9.
(633-43-71): sam.: Persooa:
dim.: Monika
SEPT GRANDS FILMS, SEPT PAYS
(v.o.). — Studin Git-le-Cœur, 6.
(226-80-25): sam.: le Pigeon;
dim.: les Amours d'une blonde.
W. Allen (v.o.). — Studia Louos, 5.
(633-25-42): sam.: Tombe les
filles et tais-toi; dim.: Tout ce
que vous evez toujours...
A. BAZIN, 13. (337-74-39). (v.o.):
WE STEENS (v.n.). — AétinnLa Fayette, 9. (678-80-50): sam.:
Valdez; dim.: 1Empersur din
Nord.
La Fayette, 9. (878-80-50): Valdez.

Valdez; dim.: l'Empersur dn Nord. La Fayette, 9° (878-80-50): Valdez. — Châtelet - Victoria, 12° (508-94-141: sam. dim.: On homme nomme Cheval. R. OGART (v.o.). — Grands-Augustins, 6° (833-22-13): sam.: les Pasagers de (e nuit: Olm.: Key Largo.

A. HTTCHCOCK (v. o.) - Action-République, 11- 1805-51-33); esm.: is Loi Ou ellence ; dim. One femme disparsit.

FILM AFRO - AMERICAIN (v. c.i. Palais des gisces, 10- (607-49-93) :

Palais des glaces, 10* (607-40-93):
Wattstax
VARIATIONS SUR L'HOMOSEXUALITE (v.o.1. — Studio Paroasse, 6*
1226-55-00): sam. : B Benard :
O'm. : Faut-i) tuer ĉister George ?
LAUREL ET HARDY, Ř. EŽ: TON. —
Noctaminules, 5* 1033-42-34).
GANGSTERS ET Cle (v.o.) — MacMahn, 17* (380-24-81): sam. :
Lucky la main froide : dim. : Tony
Rome est Osogersux.

Les grandes reprises

AU CEOR OF LA NUIT (Ang., v.o.):
Ariequin, 6 (848-62-25): PublicisMatigron, 9 (359-31-97).
RAS LES MASQUES 1A., v.o.1: Action-Ohristine, 6 (325-85-78).
OROLE OF BRAME (Fr.): Studio Os
ia Harpe, 5 (033-34-83).

JULIETTE OES ESPRITS (IL, V.n.I I Olympic-Eotrepot, 14° (783-87-421. LAWRENCE D'ARABIE (A., V.O.), (70 mm) : Kionpaoorama, 15° (306-50-50)

30-50) COW-SOY (A. v.o.) (**1; Quartier Latin, 5* (326-84-85); Prance-Elysées, 8* 1225-19-73); v.f.; Gaumoot-Cooveotion, 15* (823-42-27); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (387-56-16).

LA TENORESSE OES LOUPS (All., v.o.): CBT-56-16).

LO, I: Olympie, 14 (783-67-42). (H. spéciaux.)

THE GROOVE TUBE (A., v.o.) (*): SUSSE 1904, v.o.): Le Seloe. 5**

Studio J.-Cocteau, 5** (633-47-62): SHIRTIZ, 8** (359-42-33): v.f.: SHIRTIZ, 8** (359-36-14): SHIRTIZ, 8** (359-42-33): v.f.: SHIRTIZ, 8** (359-32-32): v.f.: SHIRTIZ, 8** (359-32-32)

(033-33-4D).
SHERLOCK JUNIOR (A.): QUIC-lette, 5° (033-35-40).
UN ETS 42 (A., v.o.): La Clef, 5° (337-90-90).

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.): Luxembourg, 6 (633-97-77), à 10 h., 12 h et 24 h. La CHINE (F.-)t.): La Seine, 5 (325-92-46), à 12 h. (Saof Dim.). LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.): Lo Seine, 5° 1325-92-46), \(\begin{align*}
22 \text{ h. t5} \\
CINQ PIECES FACILES | A., v.o. **1; \\
Seint-Aodré-des-Arts, 6° | 1324-48-16), \(\beta \) 13 \text{ h. et } 74 \text{ h.} \\

(8-16), \(\beta \) 13 \text{ h. et } 74 \text{ h.}

Les séances spéciales

(337-30-90), & 12 h. et 24 h.

BIORGAN | Ang., v.o.) : Seint-Audrédes-Arts, & (326-48-18), è 12 h. et 24 h.

BIORT A VENISE (|1., v.o.| : La Clet. 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

PANIQUE A NEEDLE PARE (A., v.o.) : Luxembourg, & (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 b.

théâtres

Les salles municipoles

Le Nouveau Carre i Cirque Gruss (sam. 15 h. 30 et 20 h.; dim. 15 h. 30) Châtelet : Valses de Vienne (sem., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h. 30).

Les outres salles

Charles-Ge-Rechelort: (a Troisidme Temoin (sam. 20 h. 45, dim. 15 h.)
Comédie Caumartín: Boeing-Boeing (sam. 21 h. 10; dim. 15 h. 10 et 21 h. 10).
Comédie Ocs Champs-Elysees: Viene enez moi, 'hehito chez une coolne Isam. 20 h. 45; dim. 18 h. 30).
Cour des Mirarles . La goloeu est souvent farineuse (sam. 20 h. 30); Elie, elle et elle Isam. 22 h.).
Ocounn: Monsieur Masure (sam. 21 h.; dim 55 h.)
Colerte 55: On purge bebe et Bonjour Moneteur Courteline Isam. 21 h.;
Gymnase: le Saot du lit (sam. jour Moneteur Courteine isam.
21 h.)

Gymnase: le Saot du lit (sam.
20 h 30; dim., 15 h.).

Bébertot: l'Amour fon (sam. 21 h.).

Bébertot: l'Amour fon (sam. 21 h.).

Bochette: la Cantatrice chauve;

la Leçon (sam., 20 h. 45).

Lucerarire: les Chaires laam et dim.
20 h. 30); Esde (sam. 18 h. 30 et
22 h. 15. dim. 18 b. 30).

Michel: Onos sur canapé isam.
21 h. 10: Ohn. 15 h et 21 h. 10).

Nouveaotés: la Libeliule Isam. 16 h.
et 2) h.; dim. 18 h.)

Théâtre Prèsent edes Destaing (sam. et
dim., 20 h. 30); Loretta Strong
(22 h.): Argentine show (23 h.)

Tréâtre Prèsent: Ah! boo Isam.
23 h. 30!

Trogladyte: les Retrouvailles Oe
l'imaginaire isam., 22 h.).

Les cafés-théatres

Café-Théatre Ce l'Odéon : Arrabal 18am 21 h. 15). Le Fanai : Anoulih Isam 21 h. et Le Fanal: Anoulth Isam. 21 h. et 22 h. 30).

Pizza dn Marais: le Regard à geooux (sam. 21 b.); Qué fads l (sam. 32 h. 30).

Séléoite: la Jacassière Isam. 120 h. 30); C'est comme el vous vous promenies l'été dans un enamp de polleu (21 h.); J'ai aucune idée (22 h. 30); Peau d'homme (23 h. 30).

Les chansonniers

Cavean Ce la République : l'Anote de la frime (sam., 2) h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.).

Le musichall Casico Ce Paris : Speciacie de Ro-land Petit (sam. 20 h. 45 : dim... 14 h. 45 et 20 h. 45). Llysées-Mentmartre : Histoire d'oser (sam... 17 h. et 20 h. 45). Polles-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à la foille

folle.

Mayor, 10 h. 15 et 21 h. 15 : Revue
Olympis : la Magie (sam. 20 h 45;
Olm. 14 h. 30 et 20 h. 45).

Taverne de l'Olympis : Lève-tol et Les obérettes

Mogador : Flesta (sam., 30 b. 30; dlm.. 14 h. 30 et 20 h. 30).

Le cirque

Cirque Gruse (Voir Nouveau Carré, sailes municipales). Cirque de Paris, Jardin Ges Tulle-ries. à 15 h. 30 et 17 h.

I.a danse

Jardin Ces Tulieries : Ballet-théatre Joseph Russillo (sam. 21 h.) Bôtei de Snily, 2) h. : Ballets histo-riques du Marais (sam. et dim-21 h.).

Festival estival

Jardio d'acrlimetation, sam. et dim-15 h. 30 : Musique pour les enfants-Bateaux-Mocebes, sam. et dim., 16 h. : Ensemble Ce cuivres de Prague. Musée Ces moouments français, sam. 20 h. 30 : Amfiparnasso, avec la Comerata de Prague. Amphithéâtre de la Sorboute, sam. 18 h. 30 : C. Fumet, flûte, A. Pu-met, violon, J.-P. Camus, sito, J.-J. Wiedeker, violoncelle (Mazari, Dehussy).

J.-J. Wiedeker, violoncelle (Mozart, Dehussy).

Eglise Notre-Oame, dim, 17 h. 45:
Philip J. Sawyen, orgus.

Eglise Saint-Severin, dim, 20 h. 39:
Camera Musica Mosana de Maastrieht (Swretink, Monteverdi).

Jardins do Palats-Royal, sam cinim. 21 n : Artisanat vivant.

Misée Cnimet, sam, et dim. 15 h :
Films

Festival de Sceaux Orangerie On château : Quatuor Parrenio, sam à 17 h 30 IBERS. Schubert. Besthoveo) : dim. à 17 h. 30 (Mozart, Brahms, Sortok).

HANTBALL

geienne à la rech

CONTRACTOR SEC

Requirements &

white the engineering

 c_{2},\ldots

t_e.

. . . . 7

Amerciements

Çù,

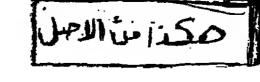
S.

TO COPIE WILL IN - - - stiens fulls " - re-ence record d 7-22-2

or oddresses 10: Agence HAVAL E-2000 ANTW

TO THE PROPERTY AND ADDRESS. WEDECIN OF THEFE

DELEGUES COMMENT NEPECTEUR VENTES



SPORTS

LA VIE ÉCONOMIQUE

FOOTBALL

Lens, Bastia et Nice en tête du championnat de France

Saint-Etienne à la recherche de l'efficacité

Saint-Etienne. - A la vue des plaques minéralogiques des au-tomobiles garées autour du stade Geoffroy - Guichard, vaudredi 8 août, pour la venue du stade de Reims, on peut penser que cette association sportive de Saint-Etienne qui collectionne tous les titres et demeure invaincue sur son terrain depuis le 23 mars 1873, soit eu quarante-six matches de championnat, e et devenue un sujet de curlosité pour les touristes de passage dans le

A défaut de retrouver d'emblée A défaut de retrouver d'emblée cette belle mécanique qui surclassait ses rivales à la fin de la saisou dernière, et en l'absence de Piazza suspendu, de Merchadier, Sarramagna et Synaeghei, blessés, les dix-nenf mille spectateurs de cette soirée auront découvert la dernière révélation de cette école de football stépha-noise en la personne du jeun ailier droit Dominique Rocheteau

Deux minutes ont, en effet, suffi à Rocheteau pour prendre le meil-

mal.

Ainsi, au cours de la deuxième mi-temps, les situations confuses se multiplièrent devant le gardien de but rémois Marcel Aubour. Hervé Revelli tira deux fois sur le montant des buts (49° et 75° minutes). Triantaillos une fois sur la barre transversale (83° minute); Marcel Aubour multipliait les parades, tandis que le public, souvent cruel, du stade Geoffroy-Guichard ini attribualt des infortunes conjugales sur l'air des lampious. C'est pourtant

CARNET

- M. et Mme Claude Brossat et icars enfants, M. et Mme Jean Meynard et leurs

— Mme André Home, Mme Claude Home, Patriela et Corinne, M. et Mme Jean Duporté, nt la douleur de faire part du deces de M. Clande HUME. Les obsèques ont eu lleu dans la plua striete intimité en la chapelle du elmetière protestant.

- M. Antoine Pietri. Nicole et Jean Celeyrette et leurs ont la douleur de faire part du décès de Mme Fanny PIETRI,
ieur épouse et mére,
survenu aubitement le 11 juillet 1975.
1. place Goiran,
05 Nice.
7 ble

7 bis, avenue dn Roeber, 94 Brint-Maur.

Ritter Lemon de SCHWEPPES.

Graca an point de bonification obtenn pour avoir marque trois buts de plus que leurs adver-saires, Lens. Bastia et Nice sont en tête du cham-

première journée disputées vendredi 8 août Toutes les équipes jouant à domicile ont gagné ou fait match uul, sous Lyon, qui a réussi à battre

2 à 1 après avoir intercepte une passe hasardeuse de Janvion à

LES RESULTATS

LES RESULTATS

*Saint-Etienne b. Reims. 2-1

*Nimes et Nantes. 0-0

*Marseille b. Avignoo 3-1

*Bastis b. Paris-S.-G. 3-2

*Nancy et Valenelannes. 3-3

Lyon b. *Troyes. 4-3

*Nice b. Socbaux 3-0

*Bordeaux et Btrasbourg. 1-1

*Lens b. Metz. 4-1

*Little et Monaco 3-3

*Classement 1 Lens Technol.

Classement. — 1. Lens. Bastia et Nics. 3 pts; 4. Monreelle. Lyon et Baint-Estlenne. 2 pts; 7. Nancy, Valenciennes. Lille. Monaco, Bordeaux, Strasbourg, Nantes, Nimes. 1 pt; 15. Reims. Troyes, Avignon, Metz. Paris-S.-Q., Sochaux, O. pt.

GÉRARD ALBOUY.

son gardien de but Curkovic.

De natre envoyé spécial sur un tir de 25 mètres de l'ar-rière droit etéphanois Repellini, dévié par le Rémois Richard Krawczyk, qu'Aubour encaissa sou deuxième but à la 66° mi-Déferiant alors en vagues successives vers les buts des Rémois, les Stéphanois faisaient de jouables efforts pour marquer le trolsième but qui leur aurait assuré le point de bonification. Ils ne descient par y parvenir par man-

leur sur Brucato, son adversaire direct, adresser quelques centres dangereux et permettre à Hervé Revelli d'ouvrir le score.

Pourtant, malgré ce départ pro-Pourtant, malgre ce depart pro-metteur et une domination très nette en fin de première mi-temps, les Stéphanois ont tardé à concrétiser leur supériorité au tableau d'affichage. Comme la saison dernière, les Stéphanois fout blen circuler la balle et courir leurs adversaires au milieu du terrain, mais ils continuent aussi de pècher par manque d'ef-ficacité au niveau des attaquants où Hervé Revelli et Triantafilos, en petite forme, se complètent

eniants, M. et Mme Maurice Gallet et leurs enfants, Tous leurs parents et alliès, oot la douleur de faire part dn décès de M. Jehan GALLET.

docteur en pharmacie, ebevalier de l'ordre national du Mérite, administrateur administrateur
de la calese d'assurances
vielliesse des pharmaciens,
ancien membre du Conseil
de l'ordre des pharmaciens,
renu je mercredi 6 noût 1975, à

survenu le mercreu e sout 1973, a l'age de quetre-vingts ans.
Les obsèques ont été eélébrées en l'èglise de Montrond - les - Bains (Loire), le vendred! B soût.
L'inhumation a eo lieu au elme-tière de Volvie (P.-de-D.).
Roe des Quetre-Vents.
42210 Montrond-les-Bains.

On nous prie d'aounneer le décès de M. Patrice ZURCHER, survenu sublement, dans sa vingteinquième année, le 26 juillet 1975. L'inhumation a en Uen dens l'intimité de sa famille et de ses amis, le 31 juillet 1975. De la part de M. et Mme André Zurcher, M. Thierry Zurcher, M. Thierry Zurcher, Mme Robert Zurcher. Mme Philippe Schular, Ses enfants et petits-enfants. 1. rue René-Hirschler, 57000 Strasbourg. Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

Pour le sixième anniversaire de la disparitiou de M° Léon RUDBBEAU, une pensée est demandée à ceux qui l'ont counu et aimé, et restent fidèles à son souvenir.

Le SCHWEPPES étiquette bleue

LYMMOBILIER Achat-Vente-Location

ANNONCES CLASS

OFFRES D'EMPLO!
Offres d'emploi "Placards encadréa" 34,00 39,70 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLO! CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

de varient de conflicacion. Ils ne devaient pas y parvenir par manque de réussite et surtout d'efficacità. C'est, au contraire, le Rémois Jacky Vergnes qui, à deux minutes de la fin du match, leur donna une belle leçon d'opportunisme en réduisant le score à

38.00 7,00

EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE

30,00

PARIS

PARIS:

Demande

propriétés

Cantal, Gd choix mais., moulins Agee Lassaragne-Maurs, T, 384

<u>Paris</u>

Offre.

35,03 23.00 28.85

locations

meublées

14e Studio, kilchenette, dche 750. Confort, KLE. 04-17.

locations non meublées

45, rue Ph.-Daugeau, Versall

Région parisienne

BAILLY, 45 p., it conft., 161., piscine, superi., 90 m3, libre de suite, 1.590 F., charges compr. J.M.B., 779-48-10.

offres d'emploi

Important Belgian Company

recruits for their middle east division

DYNAMIC **SUPERVISORS**

Décès — all mechanical erection work — electrical - instrumentation and

maintenance work loss preventian program

- firefighting arganisation.

Requirements:

- approx. 10 years of experience

- high sense of responsibility - speak english fluently

- first aid certificate is an asset but it is required far safety supervisor.

We offer :

— a jab excellent remuneration - fringe benefits.

Applicants will be interviewed in

person, after perusal af handwritten applications (with curriculum vitae, experience recard and recebt photograph).

Ta be addressed to:

Agence HAVAS - Carnatstraat, 3 -B-2000 ANTWERPEN - Beigium. Under ref.: ki 451.

recherché pour ses usines da la région parisienne : MEDECIN DU TRAVAIL A PLEIN TEMPS Titulaire du Doctorat at de C.E.S. de médecine du travall.

tentions à M. eERNARD, B.P. 72, ASNIERES 92601. PARIS et PROVINCE DELEGUES COMMERC.

INSPECTEUR VENTES

Exper. vente matériel bureau souhaltée, Postes intéressants. Rémunération mixte. Sér. réf. exidées. CV. détaillé à CLEN Zi. - Saint-Benoît-la-Forêt, 27500 CHINON,

INGENIEUR GENE CIVIL

E.N.S.A.1.S. ou similate
débul. ou 2 ans expérience,
bilingue entials pour poste à
ANNECY
après stage de pré-embauche de
PEST. Ecr. evec C.V., photo et
prétentions à METAL MULLER,
1, rue de la Hardt,
67129 MOLSHEIM.

TRES URGENT

MEDISCIN (Peris 7) repharche

MEDISCIN (Peris 7) repharche INGENIEUR GENNE CIVIL

6720 MOLSHEIM.

TRES URGENT
MEDECIN (Peris 7º] recherche
J. FME ou J.F. bonne présent.
pour réception et assistance
médicale, formation assurée.
Ecr. lettre man. n° T 073-474,
REGNE-PRESSE,
SI S. r. Réaumur, Paris-7, q.1.
SU ISIÈSH, 737-52-72, le matin,
de 8 h. 30 à 10 heures.

autos-vente

MASERATI 2 L. Merak neuve. Toutes options, 985-16-50 (h.b.).

L'immobilier

appartem. vente

PARIS 20°. APPT tr. bon état, 65 = 2, 3 P., emir., cuis., 261., 2 ch., 3 bns. w.c., cave, chi gaz indiv. URG, 166.00 F, 928-06-81.
CHAMPS-ELYSEES (pr.) Stud. tout contort, 61., idéal placem, tr. bei Imm. P. de T. Samedi, 14 h. 30 à 17 h. 28, 3. r. Balzac.
Parc Montsouris. En mais, sur lardin, sulend. 45 p. en duplex, 9d baic., cuis., wc, bs. Excell. Etat. Px 450.000 F. BLO, 98-81.

8º PLACE EUROPE BEL IMM. P. de T. RAVALE
2º Étage ensploidé - Balcon.
ED 6 P. Sel. s. à m., 4 chb.,
ED 10 P. sel. s. à m., 4 chb.,
1 cab. toil. 2 wc. ch. c. snoq.
ENTIEREM. REFAIT NEUF Propriétaires jouent studios 4appartements, 720-07-18, 07-39,
LOCATIONS SANS AGENCE
UFFICE DES LOCATAIRES,
84, rue d'Alésia, 577-70-08;

Prix 545,000 F,
Visite samedi, lundi
de 10 à 19 heures
RUE OE LONORES,
ou 292-29-92 (H.B.).

Région parisienne

RUETL - MALMATSON. Pavilles quart, résid.: cuis., iiv. 2 ch., a., c., dche, bs, terr. 300=1. Elai propra, libre de Suite. 1.600 F. J.M.B., 970-93-10, PARLY II, type 2, NEUF, 4 P., cave, park., 2º et dernier étage. Lux. décarat: 280,000 F. J.M.B., 970-48-10. LIX. décarat. 280,000 F.

J.M.B., 970-48-10.

Près VERSAILLES. APPART.
153 a.7, 4 chires, 2 bns, 3 w.c.,
culs. Vue dégagée sur verdure.
Prix 400,000. J.M.B., 970-48-10.
JOUY-EN-JOSAS. Parc de Diage.
Vue sur forêt magnifique. 5 p.,
état impeccable 112m² + loggia,
Piscine, tennis. Prix 330,000 +
Crédit foncier. J.M.B., 978-49-10.
LA CELLE-SAINT-CLOUD. Bei
appt 7 et dern. étg., ent., sécon, 2 a mans. Loggia, culs.,
con reoss, 2 chbr., dégagem.,
con reoss, 2 chbr., dégagem.
J.M.B., 978-48-10.
Line suite, 1300 F ch. compr.

J.M.B., 978-48-10.

La Celle-SAINT-CLOUD. Bei
appt 7 et dern. étg., ent., sécour, 2 a mans. Loggia, culs.,
con reoss, 2 chbr., dégagem.
J.M.B., 978-48-10.

J.M.B., 970-48-10.

Crédit foncier. J.M.B., 978-49-10,
LA CELLE-SARNT-CLOUD. Bel
appt P et dern. étg., ent., séiour, s. à mans. Logeie, cuis.,
coh repas, 2 chbr. dépagem.,
s. de bs., parks. PX 330,000 F.
J.M.B., 979-48-18.
Pr. VERSAILLES (5 km), dans
résidence P. de T., 3-4 p., 80 m²
+ terrasse vitrée av. cheminée
et 161, 205-300 F - 465-31-22.

VESINET Centre, dens Inron.
VESINET Centre, dens Inron.
VESINET encleri, bor
Vest, APPT 4 PCES, culsine,
bs, 70 %, confort, px Intéress.
AGENCE 0 E LA TERRASSE
LE VESINET - 976-05-90.

appartem. achat

lociété rech. à acheter appart. lens Paris - TEL. : 343-62-14.

AGC Lassaragne-Mairs. 1. 384.
VOS SANS INTERMEDMAIRE
30 HA, MAISON ANCIENNE
DE CARACTERE, POSSIBILITÉ
ELEVAGE, RUISSEAU.
Téléphone:
(S31 97-08-92, haures de bureau,
et le soir, 59-16-05. pavillons VAUCRESSON, Calme, verdure, 5' is comm. et gare (51-Lazare). Pav. 4 0., gar, Jardie campegu. Prix 400.000, J.M.B., 978-48-16. terrains VAUCRESSON PLATEAU
Sit. except. Ppté sur 2.400 ==
Pavil. perd., possibil, division
J.M.B., 970-48-10.

P. à p. Calvados SERNIERES. Très beau terrain front de mer 1.043 = 7, — Téléph, 496-51-42. villas

ERETAGNE
SAINT-QUAY-PORTRIEUX
Beile ville excel. étal, 159 ;
plage et port, beile réceptic
7 chambres, 2 bains et cabine
de tollete. Terrasse, garas
(ardin 1.000 = .400.000 F.
Téléph, (96) 32-42-44.

Nous priums instamment nos annonceurs d'ovoir l'obligeonce de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

De notre carrespondant

divisent les experts et l'opinion

AGRICULTURE

Les commandes soviétiques de céréales américaines

Washington — La publication des dernières statistiques confir-mant une hausse sensible des prix agricoles et des céréales stimule agricoles et des céréales stimule la controverse en cours sur les avantages des ventes de grain à l'Uniou soviétique. En fait, l'af-faire a pris la dimension d'un problème politique embarrassant pour le gouvernement, qui n'a pas encore arrêté sa position définitive sur le sujet.

définitive sur le sujet.

Le ministère de l'agriculture a simplement demandé aux compagnies exportatrices d'ajourner leurs ventes de grain jusqu'au 11 août, date à laqueile sera publié le rapport des experts sur les prévisions de la récoite céréallère de 1975. A la lumière de ce document, les officiels seront en mesure de porter un jugement plus solide sur les conséquences des achats soviétiques sur les prix alimentaires américains.

La sécheresse dans les Etats du Kansas, du Dakota du Sud et de Kansas, du Dakota du Sud et de l'Iowa pourrait en effet modifier

sensiblement les premières esti-mations sur la récolte de mais, qui aurait dû atteindre la chiffre record de 153 millions de tonnes. A cette incertitude s'en ajoute une autre, concernant les besoins de l'Union soviétique, elle aussi victime de la sécheresse. Les ex-perts s'attendent maintenant que le déficit de la production céréa-lière soviétique soit de 30 millions de tonnes au lieu des 20 millions de tonnes autendues.

de tonnes au lieu des 20 millions de tonnes attendues.

Si les Soviétiques se tournent vers les Etats-Unis pour combler ce déficit, ils exerceront inévitablement une pression sur les prix qui se traduira par une hausse sensible des prix alimentaires, notamment du pain, de la viande, de la volatile et des œufs. Pour le moment, les achats soviétiques de céréales américaines u'atteignent que 10 millions de tonnes, mais la probabilité de uouvelles mais la probabilité de uouvelles commandes de l'ordre de 5 mil-lions de tonnes, ravive la discus-

sion entre adversalres et partisans des ventes de grain à l'U.R.S.S. Ceux-ci s'opposent vigoureuse-ment jusqu'an sein même du goument jusqu'an sein même du gouvernement.

M. Butz, ministre de l'agriculture, u'a jamais cessé de faire valoir que les ventes de céréales à l'Union soviétique servent les intérêts des fermiers amèricains et profitent à la balance des paiements, étant donné que les Russes paieront le grain amèricain à des prix supérieurs aux grands achats soviétiques (19 millions de tonnes) de 1972. A son avis, les prix alimentaires américains ue seront pas affectés sensiblement par des exportations de 15 millions de tonnes. D'autre part, les services du ministère de l'agriculture s'efforcent de convaincre le public que l'augmentation du prix dn blé n'aura pas de répercussion grave sur le prix du pain : par exemple, une hausse de 1 dollar par boisseau, disentils, ne se traduirait que par une augmentation de 15 cents sur le prix du pain.

M. Arthur Burns, président du

prix du pain. M. Arthur Burns, président du Système fédéral de réserve, ainsi que d'autres personnalités du gou-vernement, sont d'un avis diffé-rent. Ils penseut que les achats soviétiques conduiront inévitable-ment à une bausse des prix allment à une bausse des prix all-mentaires, avec pour conséquence une relance de l'inflation et la remiss en questiou de la reprise économique. Les grandes organi-sations de défense des consomma-teurs font valoir que déjà les premiers achais soviétiques ont provoqué une hausse de 19 % du prix du blé, entrainant une aug-mentation de 10 % de la farine vendue dans les supermarchés;

elles prévoient d'ici la fin de l'an-née une hausse des prix de la viande. La hausse du prix des grains incite les éleveurs à abat-tre immédiatement lenr bétail, avec pour résultat une courte baisse du prix du bœuf suivie d'une forte hausse en raison de la pérurie la pénurie.

la pénurie.

Bien entendu, les fermiers soutiennent le ministère de l'agriculture mais sans illusions et avec beaucoup de méfiance. « Quand il a d'u choistr entre les consommateurs et les fermiers, le gouvernement nous a toujours sucrifiés » disent-lis. Ils font valoir qu'en imposant des contrôles à l'exportation, le gouvernement irait à l'encontre de sa philosophie politique et économique, mais qu'il l'a déjà fait en mettant sous embargo les ventes de soja en 1973 et en contrôlant les exportations de grains en 1974.

En fait, le gouvernement se

En fait, le gouvernement se trouve dans une situation déli-cate. Il ne peut satisfaire à la fois les fermiers et les consom-mateurs et risque, en outre, de perdre sur tous les tableaux. En effet, toute augmentatiou des prix alimentaires, quelle qu'eu soit la raison, sera imputée par le grand public aux achats soviétiques que raison, sera imputée par le grand public aux achats soviétiques que le gouvernement auxa favorisés. Les démocrates, majoritaires au Congrès, u'ont pas perdu de temps pour exploiter l'affaire politiquement. Ils ont pris position contre les ventes massives de grain américain aux Soviétiques et pour le contrôle des exportations. Certains invoquent les besoins des autres pays, mais d'autres parlent plus cyniquement de la défense de l'intérêt national et de la ménagère américaine qui, selou le sénateur Chiles (Florlde), « devra payer plus cher sa nourriture pour permettre aux Russes de manger mieux et à meilleur marche ». Finalement, cette cam pague rejoint les réserves, et parfois l'bostilité déclarée, de certain similieux démocrates à la politique de détente. Faut-il rappeler que la grande centrale intersyndicale A.F.L.-C.LO. a dénoncé les achats soviétiques qui, dit-elle, « étranglent le contribubble américain », tandis que la majorité du Syndicat des gens de mer a décidé d'empêcher les transports de grain à l'Union soviétique? Alnsi les mérites des achats soviétiques ne sont pas appréciés en termes strictement commerciaux. Il s'y mêls des pas appréciés en termes stricte-meut commerciaux. Il s'y mêle des considérations électorales et idéoconsiderations electorales et idéo-logiques. M. Butz a dû admettre lui - même qu'il existait actuelle-ment des « limites politiques » aux ventes de céréales, mais que le président Ford ferait tout pour éviter les contrôles à l'exportation.

HENRI PIERRE

Quatre départements de l'Ouest « sinistrés »

Quatre départements sont désormais déclarés zone sinistrée en raison de la sécheresse. Après le Morbihan, la Manche et le Finistère, où les arrêtés préfectoraux concernent les dégâts occasionnes aux prairies et à certaines cultures, la Charente-Maritime l'a été pour

La Fédération des exploitants d'Ille-et-Vilaine a demandé que le département soit également déclaré sinistré « en raison de la sécheresse ». Il est urgent, déclare la Fédération, a que les agricul-teurs puissent bénéficier des prêts « calamités », afin d'acheier les aliments nécessaires pour nourrir leurs animaux et les conserver ». Divers organismes spécialisés viennent de faire le point sur les effets de la sécheresse sur les cultures. La récolte de blé tendre ne devrait pas dépasser 14 millions de tonnes, contre 16 millions l'année dernière. Bien qu'il soit trop tôt pour donner des chiffres présis sur la production de mais

trop tôt pour donner des chiffres précis sur la production de mais, les experts estiment que les 9 mil-lions de tonnes prévues en 1975 ne seront pas atteintes. Seule la récolte d'orge (9,5 millions de tonnes) serait largement supé-rieure à celle de 1974 (5,8 millions de tonnes). de tonnes).

En ce qui concerne les fourrages, les experts pensent que le
manque d'herbe provoquera une
baisse de 6 à 8 % de la production laitière par rapport à 1974.
La sécheresse a également affecté
la production de légumes, notamment des haricots, qui sont souvent trop filandreux pour être
utilisables en conserverie. Le
manque d'eau a provoqué une

DES VITICULTEURS AUDOIS

DETRUISENT 130 HECTOLITRES DE VINS IMPORTÉS

Mettant à exécution les consi-gnes données par leur comité d'action à Douzens (le Monde du 8 août), des viticulteurs audois ont arrêté, vendredi 8 août, en gare de Capendu un train en provenance de Sète. Les manifes-tants ont tout d'abord vidé le contenn d'une citerne de vin des-tinée à Armentières, puis ils ont dénaturé une seconde cuve avec du mazout. 130 hectolitres ont

ainsi été détruits. Les vignerous ont ensuite e contrôle » pendant deux heures les camions-elternes transportant du vin sur la nationale 113. Des barrages analogues ont été établis en soirée entre Carcassonne et

reductiou importante de la taille des fruits ; quant à la production de vin, elle devrait être de l'ordre de 65 millions d'hectolitres contre 76 millions d'hectolitres en 1974. L'Office statistique des Commu-nautés européennes estime, de son côte, que la production de céréales sera de l'ordre de 101 milcereates será de l'ordre de 101 milions de tonnes, soit 8 % de moins que l'an passé. La production européenne de pommes de terre devrait baisser de 6 %, tandis que celle des betteraves à sucre augmenterait de 15 %.

menterait de 15 %.

Ces baisses de production, qui pourraient provoquer une hausse des prix agricoles, sout susceptibles d'être aggravées si la sécheresse persiste, ou atténuées si la piuie tombe dans les prochains jours. Toutefois, des orages trop violents peuvent également avoir des effets uéfastes sur les cultures. Le violent orage qui e'est abattu vendredi après-midi 8 août sur les Côtes-du-Nord, dans la sur les Côtes-du-Nord, dans la région de Palmpol, a provoqué d'importants dégats dans les récoltes d'haricots verts, de choux-fleurs et de céréales. Plusieurs serres ont été entièrement

AUTOMOBILE

CITROEN CÈDE MASERATI

Après deux mois de pourpariera entre Citroën et les ponvoirs publics italiens, un accord est intervenu, le 8 août, sur le dégagement de la firme française du capital de Maserati

C'est en 1968 que Citroën avait pris une participation de 60 % dans la firme italienne. L'année suivante, la production de la S.M. était lancée et, en 1971. Citroën prenait le contrôle à 100 % de Mastrati. Les effets conjugués de la crise de l'énergle et des limitations de vitesse avaient entraîné, dès 1974, des diffi-euités financières pont Maserati (qui mpicie buit cents personnes).

L'accord du 8 août prévoit que les actions de Maserati seront cédéts à la GEPI, société à participation d'Etat, et à M. de Tomaso, industriel d'origine argentine, propriétaire des tocyclettes Benelli et Guzzi.

in couple Robert et

Culture

M. MICHEL GUY

EN VISITE OFFICIEILE

M. Michel Gui, secretairen

à la culture en visite officie.
Gréce, a 'invite son house
grec, M. Constantin Tripine
se rendre, à son 'our, en Prela date de ce voyage sen ;
à l'automne.

Lors de ses entreties de la Trypanis, li Michel de aborde la question des circulturels iranco-grees bar deux prochaines armes le enverra à Athènes uns supplement des arristes françaises des arristes françaises de la 1950 à 1975. De son onte le verreement gree enverra en

Les deux ministres on a la creation d'un Festival de la creation d'un Festival de la creation d'un festival de la creation de la festival de

MORT DU SAXOPHON

« CANNONBALL » ADDRE

to sample of the sample of the

dinatation in the same and a second of the same and the same and s

Total Control of the Control of the

AMERICAN of their Land

52.12

HELIZAPOVIN SALE

PENNET CALLET

Page Service Leville

State of the state

Francisco de Salada i

ie sud de la France

Jazz

EN GRECE

10 48 - 100 - 100

1400 E 9 3

psychologis de Popeye colombasése Barthélémy, s East boseldérablement met de reppossuir, is an instituences for it as a tage of the second of the s in a region of comp in specialist ent blen rioter le bosse incon-phisometre. Frankenhei-phisometre le change ant le tabless, en fatsent tere sorts de - setant -

vernement gree enverages, une exposition des a reserve Musée national d'Athène. ing this langue sche describigant ne manquent us visit debrius au pos-lectiones poir, que la labé. As gielo quartier r. le. voir ausaité éporgé giant auts : Flapendie de il maile dés tortuse par un tel dens Peliliadion du pel la volonte dilibères mer in patrie de Marçel

Chinego de la drague, Separation of the contraction of rechter du viette girdens auf Marcel Cares et Signate Ournings billiard, occupation of 7 plongs to be Tisheston the condens. de son de la proppy. In drogest à son four cus he compare the mailery se hollymoodist, où la soychologie s'etale compia-

LOUIS MARCORELLES. amments Codeum Pablicate

State Anna Paratisage

Mass Anna Paratis

mais où man na répond ce l

PARAMETER A. S.A. AMERICAN CO. AMERICAN of Company (A. val)

ANCEST TRAVEL & SARA CING PHOIS / ICHI. A SAL DOMINION

THE CONTROL OF THE PARTY OF THE

ampicibale: Early Early Control of the Control o de Vacate State.

STATE STATE Character Trypers Trypers

Character Trypers

Cha

Company of the Compan

No. Berreut ...

THE THE PARTY NAMED IN

ÉCONOMIQUE ET SOCIALE LA VIE

LES DIFFICULTÉS DES PAYS INDUSTRIALISÉS

LE P.C.F. ET LA CRISE ÉCONOMIQUE

Les comptes de M. Marchais

li n'y a pas de problème de chiffraga da nos propositions. puiaque nous na sommes pae eu gouvernement, a déclaré an substance vendredi M. Marchals en présentani les propositions du P.C. pour una relanca de l'activité économiqua (la Monda du 9 août). En écartant d'una phrase l'essentiel des difficultés que poserait l'application da son projat, M. Marchala e cru se tirer nabilament d'affeire : comment l'équipe au pouvoir sorail-elle l'outreculdance de lui demandar des comptes détaillés aur aes intentions, comme alle l'evelt falt en 1973, elora qu'elle s'est lourtrompés depuie daux

Le secrétaire générel du perti communiste, ce faisant, se met en contradiction evec le thèse qu'il evait lui-méma défendue il y e deux ans, en affirmant que toutes ses propositions, dont s'inepirent celles d'aujourd'hui, étaiant celculées avec minutia et totalamani financées. L'Humanité at la revua epécia lisée du P.C., Economie et Politiqua, evalent, é l'époqua, publié quentité de tablasux et da déonstretions qu! visaiant, méma si certaines lignae étalent laisséea en blanc, é convaincre l'opinion du sériaux du projet. La droite avait bian contesté les additions, discuté les hypothesas; mais la P.C. evalt remporté un certain succès d'estime.

M. Marchala abandonne-t-il à présent cette tactiqua, sous prétexte qu'il - n'est pas au gounent ». Meis II n'y était pas devantage il y a deux ans. Le secretaire général du P.C. na craint-il pas en opérant da la sorte de jeter un discrédit rétrospectif aur ses calculs d'anian ? Et de donner du poids à la thèse de ceux qui avaient elors ratusé da prandra eu sériaux ce travall, en erguant précisément qua » e'il était au gouvernement » la P.C. sereit d'eutres chiffres et autres eolutione?

M. Marchale abandonna certes l'objectif d'une croissance da 8 % par an, qu'il avait lancé at qui l'evalt talt criliquer é drolle par les spécialistes - incrédules devant la possibilité pour le France d'ettaindre un tel rythme — et à gauche par ceux qui voulaiant » una autre croissance pour una autre ecciété -Maia per quol la remplace-t-il ? Nul n'an sait rian pulaque M. Marchele n'e pes répondu é

li ne auffit pourtant pas de répéter que M. Glecerd d'Estaino s'est)rompé » ou plutôt, selo M. Marchels. - e trompé -, pour convelncre les Français de la crédibilité d'una solution da rechanga. C'est au contreire dans une périoda da crise, comma actualisment, que la qualité des remedas proposés dolt étre la mleux étayée.

L'opinion, rendue sceptique per l'événement, a besoin da solides argumanta pour donnar as confiance. Or si la P.C. comma l'ansemble da la gauche - a reison da penser que sana ralance da la consommation la paya na sortire pas da la crise, la sauca à laqualle M . Marcheis accommode son plat peut étonner. Oéveloppant la programma qu'il aveit présanté le 24 septembre damier é Albertville, la secrétaire général du P.C. propose, é côté da mesures d'urgence en laveur des chômaurs, le doublement de la retralta minimale qua touchent troia mil-

lions de personnes âgées, le

doublement des ellocationa femilleles, le majoration da 30 % du SMIC, l'nuvertura de crédits importania pour créer des empiols nouveaux ou des équipeents eoclaux supplé taires, etc. Et, almultanément, Il damande le blocaga des prix des antreprises é le production et, à l'Etat, la suppresaion de le T.V.A. sur les produits da premiéra nécessité.

Comment tout cale est-li compatibla — en leissani de côlé le question de l'indamnisetion des propriétaires des entreprises é nationaliser ? Dans quala dálais ? Avec qualles ressources non menilonnéee M. Merchale compte-t-il financer cat ansembla ?... Il ne suffit pas d'évoquer une » nouvelle problémetique » économique pour tout réglar, comme d'un coup da baguetta maglque. Surtout maintenani que le P.C. ebendonne l'idée d'una croissance ulire-

M. Mitterrand, é qui a'est posé la mêma type da problèma, e evancé da trimestre en trimestre des réponses plus précises : calendriar échelonnant la misa an œuvre des mesures proposées, appel massil é l'éparqua (grace à l'indexetion), lancer de vaatae emprunts publics (20 milliards au moins), reconversion rapide d'un certain nombre d'industries. Mêma les économistes qui contestani qua da telles mesures pulsaent suffire edmetteni qu'il y a là l'amorce d'una réponse sérieuse à nos

M. Marchale auralt été blen venu de s'Inspirer de le méthode. Pour aller au-dalé de son réalisma da 1973, et non pae revenir en deçà.

GILBERT MATHIEU.

JAPON: la reprise du début de l'année ne s'est pas poursuivie

Tokyo. — L'économie japonaise continue de ataguer. Malgré les prévisions optimistes du début de l'année, la route de la reprise l'année, la route de la reprise économique risque d'être dure et longue pour l'industrie nippone. En dépit des pressions qui a'exercent jusque dans son sein pour un véritable plan de relance, le gouvernement japonais reste npposé à des mesures risquant de faire repartir la hausse des prix. La lntte anti-infiation demeure — pour l'instant du moins — l'hbjectif prioritaire.

Un expert économique japonais

Un expert économique japonais a pn comparer récemment la situation à une antomobile : « L'économie est passée facilement en seconde au cours du premier trimestre 1975, mais elle par réuseit pas à mendre suffine réussit pas à prendre suffi-samment de vitesse pour passer

en troisième. De falt, la reprise qui e'était bien amnroée au début de l'année ne e'est pas poursuivle au-delà d'avril et l'activité s'est stabilése. d'avril et l'activité s'est stabilisée depuis à un niveau assez modeste. Le plupart des analystes sont assez pessimistes : certains. comme ceux de la banque Fuji. estiment même que 1975 sera encore une année de croissance encore une année de comme zéro. Les plus optimistes, comme l'Institut de recherche Nomura, évaluent la croissance é 2.1 %. Il est certain en mut cas que les

Il est certain en trut cas que les prévisions du gouvernement an début de l'année — + 4.3 % — ne seront pas vérifiées.

Des raisons multiples expliquent que, malgré son redressement rapide fin 1974 et début 1975. rapide in 1974 et devit faix.

Pactivité au Japon demeure fragile : à l'intérieur, le fléchissement de la consommation et la
coute de rentabilité des industries, due à la sous-production;
à l'extérieur, la chute des expora rexterieur, la citute des exper-tacions. Après une hausse spec-taculaire en 1974 (+ 5 % en un an), qui s'est poursuivie plus modestement jusqu'en avril cette modestement jusqu'en avril cette année, les ventes japonaises à l'étranger ont diminné ces trois derniers mois : — 7,1 % en mai. — 8 % en juin et — 11,9 % en juillet par rapport aux périodes correspondantes de l'an dernier. C'est le renversement de tendance le plus brutal qu'on ait enregistré depuis 1963.

Cette situation n'est pas inquiétante financièrement puisque

quiétante financièrement pulsque le déficit de 1860 millions de dollars du commerce extérieur

beaucoup sont lourdement endet-De natre carrespondant tés envers les banques. Leur im-patience explique les pressions considérables qui s'exerceot sur le gouvernement : depuis les mi-

pendant le premier semestre est inférieur de trois fois et demi à celui ne la même période l'année dernière. Il en est de même du déficit de la balance des palements — 1 138 millions de dollars. — qui est près de cinq fois inférieur à celui de l'année dernière. Mais la réduction nes exportations met un frein à l'expansion économique, ainsi d'ailleurs que la persistance des tendances inflationnistes. Bien que le gouvernement ait de bonnes chances de pouvoir maintenir la hausse des prix dans les limites de 10 % cette année. Le établisation nes prix de défail est encore précaire. Cette analyse de la situation des conditions des milleurs de 10 % cette analyse de la situation des prix de défail est encore précaire. Cette analyse de la situa-tion conduit les milieux d'affaition conduit les milieux d'affaires et le gouvernement japonais à des conclusions radicalement opposées : les premiers, appuyés d'ailleurs par le MITI — ministère du commerce international et de l'industrie. — estiment que la relance est prioritaire, tandis que M. Takeo Fukuda, vice-premier ministre et directeur général du Planning économique, reste avant tout soucieux d'éviter un nouveeu cycle d'infiation. M. Fikuda a cycle d'inflation. M. Fikuda a réaffirmé récemment ses objec-tifs : n'abord staolliser réellement les prix, puis prendre des mesures graduelles pour relancer

On comprend la préoccupation des industriels japonais, dont

ENERGIE

Le dialogue producteurs-consommateurs

SEPT PAYS DU TIERS-MONDE SE RÉUNISSENT A GENEVE

Genève, — Quatre pays produc-teurs de pétrole (l'Algèrie, l'Arabie Saoudite, l'Iran et le Venezuela) et trois pays consommateurs du tiers-monde (le Brésil, l'Inde et le Zaīre), qui ont participé en evril dernier à Paris à la réunion pré-paratoire sur l'énergie, se retrou-vent ce samedi 9 août à Genève pour évaluer les chances d'une pour évaluer les chances d'une

pour étaluer les chances d'une reprise du dialogue.

La réunion, qui devrait durer quatre jours, se déroulera à haut nivean. La plupart des délégations sont dirigées par les représentants des Etats à la rencontre de Paris.

Cost ainsi que le Venezuela sera C'est ainsi que le Venezuela sera représente par M. Perez Guerrero. ministre d'Etat charge des relaministre à teat charge des l'els-tions économiques extérieures; l'Iran par M. Yeganeh, gouverneur de la Banque centrale; et le Bré-sil, par M. Cabral de Mello, direcmonnaie mauri-récemment par

• NUCLEAIRE : PROTESTA-TION DE LA C.G.T. - Les décisions prises pour restrucurer l'énergie nucléaire fran-raise « mettent en cause l'intèrèt national et dilapident les moyens scientifiques et techniques mis en valeur avec les deniers du contribuable par le Commissariat à l'énergie atomique s, estime l'Union nationale des syndicats de l'ènergie atomique C.G.T. Celle-ci s dénonce le fait que les parlementaires n'aient pas eu leur mot à dire, de même que les organisations syndicales et le comité national du C.E.A. n. teret national et dilapident les comité national du C.E.A. ».

M. Fukuda appuyé par le pre-mier ministre M. Takeo Miki ne cède pas. Il envisage seulement de développer selon les besoins du moment, le très modeste plan anti-récessinn du 16 juin dernier. juge tres insuffisant par les milieux d'affaires. M. Fukuda vent seulement évi-ter, par des roesures ponctuelles une détérioration de l'économie

le gouvernement : depuis les mi-lieux d'affaires jusqu'au MITI en passant par les partenaires com-merciaux du Japon en Asie dont les ventes nnt balssé de 30 à 40°. M. Toshiwo Doko, président du Keidanren — le patronat ja-ponais — prédit périodiquement la catastrophe prochaine et le

gouvernement ne se décide pas à une vrale relance économique. Malgré cette coalition puissante.

Il espère ainsi une amélioration progressive qui fera sortir peu à peu le Japon du marasme pour retrouver, sane relance de l'infa-tion et sans heurts, une crois-sance raisonnable. Le vice-presance raisonnaoie. Le vice-pre-mier m i n i s t re est d'ailleurs de ceux qui pensent que le nouveau taux d'expansion devrait en vi-tesse de croisière ae situer autour

de 5 %.
Il est possible que les pressions
pour une veritable relance économique deviennent irresistibles à un certain moment. Pour l'instant MM. Fukuda at Miki paraissent devoir se contenter d'une nouvelle réduction du taux de l'escompte en août on septembre et éventuellement de qualques mesures complémentaires de cir-constances. Ils se refuseront en tous les cas à profiter du budget supplémentaire qui sera soumis é la Diète le mois prochain, pour relancer l'économie. — (Intérim.)

MONNAIES ET CHANGES

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

	(Principaux postes sajets à en millions de Jranc	yaristi S)
:	ACT 15 177 4	24
	1) OR ET CREANCES SUR L'ETRANGER 98 169	98
	fonds de stabilisation des changes 9 718 Annuités de prêt de la	8 6
	B.J.R.D. el de l'Ex- port import Bank . 191 21 CREANCES SUR	1
	Monnales divisionaires 175	22 9
1	Comptes courants post 258 Concours au Trésor public	21 5
	SI CREANCES PROVENANT O'OPERATIONS OF RE- FINANCEMENT 64 236	70 7
,	Effets escomptés 15 722 Effets achètes sur le	15 7
	Avances sor titres 43 Etf. en cours de recouy. 5 396	6 2 7 7
3	4) CIVERS 2 691	194 6
•		_

COMPTES CREDITEURS de Urage spéciaux ... COMPTE COUBANT OU TRESOR PUBLIC... COMPTES CREDITEURS DES ACENTS ECONO minutes en Finance,
court des étale,
astronts à la constitution de réserves
autres comptes : dispos,
et autres rogag à vue
SI RESERVE DE RE-1 733 EVALUATION OES AVOIRS PUBLICS EN 48 568 49 688

OF RESERVE | 243 | 6 | 153 187 185 194 605 - -

Same of the same o

E 12 191

25.

c La situation hebdomadaire arrètée au 31 juillet 1975 fait élat de l'apprement du déficit encoura de l'apprement du destrit encestre au cours du premier semestre 1975 par le Fonds de stabilisation des changes, indique un commu-niqué de la Banque de France. » Ce déjicit, soit 29325 miltions de francs. comprend la perte entrainée par les réévalua-tions, au 9 fanvier et au 30 juin 1975, des avoirs et engagements en devises de la Banque de France 1975, des avoirs et engagements en devises de la Banque de France et du Fonds à des cours nettement inférienrs à ceux qui avaient élé constatés au 31 décembre 1974.

» Son apurement a donné lieu, le 31 fuillet, à un débit au compte du Trèsor public et a eu pour conséquence nne réduction de même moetant de la ligne « avances au Fonds de stabilisation des changes — aul res opérations ».

» La charge qui en est résulté pour le Trésor a élé compensée par un accroissement de 2900 millions de francs des concours non rémunérés de la Banque de France au Trésor public; le montant maximum de ces concours et trouve vinsi porté de 13,4 à 163 milliards de francs, le plajond global des concours — rémnnérés ou non — passant de 23,4 à 26,3 milliards de francs.

Pour résorber le chômage

LE GOUVERNEMENT ITALIEN VA DÉPENSER 23 MILLIARDS DE FRANCS SUPPLÉMENTAIRES

De notre correspondant

Rome. — Le conseil des minis-tres à délibère pendant six heures. veudredi 8 août afin de mettre est destinée à la construction : au point une serie de mesures destinées à relancer l'économie et résorber le chômage (l'Italle compte un million de chômeurs, selon les dernières etatistiques officielles). Il s'agit essentiellement de mesures financières, qui consistent à injecter 3500 mil-liards de lires (23 milliards de francs environ) dans les secteurs les plue touchés : exportation, agriculture, construction, travaux publics, petites et moyennes entreprises.

La part la plus importante de

640 milliards de lires. Le gouver-640 milliards de lires. Le gouver-nement a prévu d'allouer des sommes 1 m port antes à la construction d'hôpitaux, de rou-tes, ainsi qu'à l'agriculture. Les petites et moyennes entreprises, principales victimes de la réces-eion économique actuelle, rece-vront une aide de 120 milliards de lires. Un chapitre spécial concerne la mise en valeur des ports de la mise en valeur des ports de Genes, de Trieste et de Naples et la modernisation des aéroports et des transports locaux. (Intérim.)

(PUBLICITE)

ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

ET DES COMMUNICATIONS

DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE

AVIS DE CONCOURS

CONSTRUCTION DES ÉQUIPEMENTS

ÉLECTROMÉCANIQUES DU BARRAGE DE GARDE

SUR L'OUED LOUKKOS

PRÉSÉLECTION DES SOUMISSIONNAIRES

Royaume du Maroc, Direction de l'Hydroulique, lance un concours pour la construction des équipements hydro-méconiques du Barrage

de Garde sur l'Oued Loukkos, à 25 km ou sud-est de LARACHE,

transport, le montage et la mise en service industriel des vannes du

barrage, de leurs organes de manœuvre (conduites, vannettes, pompes)

Les constructeurs intéressés par le concours pourront se procurer, à l'odresse ci-dessous, une notice de renseignements sur les travoux à

effectuer, un questionnaire et un modèle d'admission à concourir.

Ministère des Travaux Publics et des Communications

DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE

Casier - RABAT - Chellah

ovec l'indication apparente : « Présélection des constructeurs de l'Equipement Hydromécanique du Borrage de Garde sur l'aued LOUKKOS ».

Le questionnaire et la demande d'admission dûment remple devront parvenir par lettre recommandée, au plus tard le 30 septembre 1975, à 12 h, à l'odresse suivante :

et de l'omenée de l'énergie électrique.

Le Ministère des Travoux Publics et des Communications du

Le concours est ouvert pour l'étude, la construction en otelier, le

TIERS-MONDE

MAURITANIE: les réserves monétaires ont été multipliées par huit en deux ans

De notre envoyé spécial

la Banque centrale de Mauritanie (B.C.M.), les réserves en devises du pays seraient passées de 500 millions d'ouguiyas (1), à la date de la sortie de la zone franc et de la creation de la monnais nationale, le 1ºr juillet 1973, à plus de 4 milliards actuellement.

avoirs extérieurs est toutefois beaucoup moins, selon la B.C.M., le résultat d'une croissance des exportations que d'un afflux de prêts et de dépôts, en provenance essentiellement de divers pays arabes amis. Cela risque de poser à terme des problèmes, si des investissements productife et assez rapidement rentables prennent pas sans trop tarder le

De prime abord, il apparaît que e gouvernement mauritanien détient désormais, en ce domaine comme dans d'antres, les mnyens de sa politique. Ces deux derniè-res années, l'essentiel de l'économte du pays est passé sous le contrôle de l'Etat. Les mines de fer et de cuivre (Miferma et Sofer et de cuivre (Marerma et so-mima), les deux principales ri-chesses de la Mauritanie, ont été nationalisées, et il en a été de même pour les assurances. L'Etat est majoritaire dans les trois principales banques de dé-veloppement, créées avec des par-maticipales de la Libre. ticipations respectives de la Libye de la Tunisia et du Koweit. Le de la Turnsta et di Koweit. Le commerce d'importation de den-rées de base relève di monopole d'une société d'économie mixte, la Conimex, et celui de l'exportation du bétail, la première res sonre agricole do pays, d'une société d'Etat. la Covima Enfin. les principaux projets d'investis-sement industriel (deux entre-

MAL BANK. — Un accord a été signé au Caire le 7 août entre la Banque de Paris et des Pays-Bas et l'Arab International Bank. Il porte sur la création d'una banque d'affaires destinée à promouvoir des projets de développement éco-nomique dans le monde arabe et en Afrique.

Nouakchott. - Deux ans après sa création, le monnaie mauri-

sofrement suspendue. Un pre marocain vient cependant de marocain sation.

sement industriel (deux entre-prises sidérurgiques, une raffine-rie de cuivre et une autre de pétrole, une cimanterle), sont ceux de la Société nationale indus-trielle et minière (S.N.I.M.). la société d'Etat qui assure par all-leurs l'exploitation du fer et du cuivre depuis leur nationalisation SI elle contrôle donc parfaite-ment ses circuits financiers inter-nes, la Mauritanie v'en doit pas moins compter aver les aléas du marché mondial de ses princi-pales productions. Or, de ce point de vue, la situation n'est pas

• ACCORD ENTRE PARIBAS ET L'ARAB INTERNATIO-

Cette forte progression des tont à fait satisfaisante. Le marché du cuivre en particulier est depuis de longs mois, tellement déprimé que l'exploitation des déprimé que l'exploitation de mines d'Akjoujt a dû étre provi

> combler le très important passi accumulé avant la nationali-PIERRE BIARNES

(1) L'ougulyss vaut 0.10 fraoc

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société nationale de l'électricité et du gaz lance un appel d'affres international pour l'étude de la réalisation de lignes de transport d'électricité en 220 KV

La consistance de l'appel d'affres est la suivante :

● Lot nº 1 : 400 kms de lignes aériennes; ● Lot nº 2 : 220 kms de lignes aériennes;

● Lot nº 3 : 450 kms de lignes aériennes :

● Lot nº 4 : 25 kms de câbles souterrains.

L'appel d'affres porte sur l'étude, la fourniture des pylônes et câbles aériens, le mantage et la mise en service des lignes. Cependant, SONELGAZ se charae de la fourniture du matériel de chaînes, des isalateurs

et des câbles sauterrains. Les entreprises Intéressées devrant déposer leur candidature avec leurs références avant le 30 août 1975 à l'adresse suivante :

S.O.N.E.L.G.A.Z.

DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT ÉLECTRIQUE, DÉPARTEMENT LIGNES ET POSTES, 2, bd Salah-Bauakouir, ALGER.

Téléphane: 64-82-60. Télex: 52898 SONEGDG.

THE VINE RES DES CHANCES Stabilité du dolla et vif replie

THE REPORT THE

LA CES AGENTS DE CHAMO

Total Paris

MARKANI SIIS - W

de l'année ne s'est pas poursuine e correspondant

beaucoup sont lourdement of the considerables and depend in the considerable and depend in the considerable and depend in the considerable and interior semestre est a trois fois et demi est fois et demi est demi est fois et demi est fois paire. Il en est de même e la balance des paires de cinq fois inférir la l'amaier demiere, discison des exportaments que con des sendances des Bien que le gouait de homes chances minetanir le house en le singlification des ail est encore presaire paires de la situadi les milleux d'affairementent faponalis

it les milleux d'affai-povernement poporais challeus radicalement les prenders appuyés ar le MTTI — minis-nations international et les éstiment que la prioritaire, tandis que france, vice-prender de la ministration de Friends, vice-premier de directour genéral du locatemique, reste avant est déviner un nouveau flation. M. Fukuda a récemment ses objections gabiliser réelle-prix puis prendre des princelles pour misucer des princelles pour misucer

IS MI TERS HOND! INCORNI A GENEVE - Quatre pays producdunie (l'Algerie, 'Arac'. Firmi el le Venezuela)

parts communications du de les Breek. Inde et de ni une participe en avec Parts à la réunien pre-

HOME ET POPULAIRE TOE L'ENERGIE MICHTE ET DU GAZ

NIKENATIONAL

Meine et du gez lance

Fénude de la réolie l'étude de la récliectricité en 220 KV

fres est la suivante : persennes : determes : periences: SOUTEFFEIRE

ude la fourniture des ntage et la mise en ONELGAZ se charge holnes, des isolareurs

deviant déposer leur great le 30 doit 1975

EMENT ELECTRICUE ET POSTES

<u>Deprise lejectioner</u>

e des affaires étrangéres ; creants establis e PAIRE PROTESTA FINANCIAL AND CONTROL OF CONT en de controlle par descentar à l'energe cal-

DE LA BAHOUT DE NE sar renergie, se relividiet les chaters d'une of products car contactions of the electricity of the contaction o a piddiest for Celegations of the Colors of the Paris of the Paris of the Colors of th

(2.59 FS contre 2.6750). Nul doute que l'annonce per le Trèsor amèricain qu'il allait procèder, au cours des prochaines semaines, à des émissions de bons pour un montant de 8 milliards de dollars a contribué à ce raffermissement. L'effet a été immédiat sur les taux d'intérêt, qui demeurent, aux trots. Une sensiblement plus éle-(Prime call to be with er tats Unis, sensiblement plus éleves qu'en Europe (vendredi la First National City Bank a relevé son prime rate de 7 1/3 % à 7 3/4 %). Les capitaux disponibles se reportent donc bien évidemment sur la monnaie américaine. Vendredi, à la veille du week-end, on enregistratt, comme d'ha-loude un motour au calme sur les bicude un retour au calme sur les marchés des changes. Le dol-lar s'inscrivant finalement à LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

MONNAIS

ET CHANGE

BILAN HEBDOMADUE

die mentionen die vonder die gestelle die ge Agriculture Aliment, brassuries, distil, Auto, cycles et lours book, Bâtim, mater, coustr. T.P. Calottitore (ind. et count.) Carrières salines, charbon. Coustr mécan. et arrales Hôtels, casinos, thermai. Agriculture of the control of the co

> Valents 5 ray. fixe on the 192,5 — Val. tranc. 5 ray. variable 624 — Valents étrangères 71 — COMPASME DES AGENTS DE CHANGE Base 105 : 29 décembre 1981

Indice gén. 75,1

UNDICES SEMERAUX DE BASE 188 es 1949

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Stabilité du dollar

Nouveau et vif repli de la livre

Cours moyens de cloture comparés d'une semaine à l'autre

La tigne inverseure donne ceres de la remaine précèdente.

5,4231

5,5227

38,7596

38,9332

160.96

170,13

104.2635

105.0807

2,150

9.2172

0,3955

5.6543

5.8028

5,4231

5,5222

4.3850 francs contre 4.37 france et à 2.58 DM contre 2.5885 DM

teurs, on pourrait trouver un pa-

ller autour des cours actuels du dollar. En un mois, celui-cl a gugné que que 10 %, ce qui ar-range finalement tout le monde.

Parage finalement tout le monde, préoccupés dans l'immédiat de feire tourner leurs usines, de relancer leur économie, ont un besoin vital d'exporter. Avec un dollar à 4 francs la concurence

américaine était très forte. Au-tour de 4.40 francs, elle est plus supportable. Il sera blen temps par la suite de se prèoccuper du renchérissement des importations,

notamment énergétiques, qu'en-traine la remontée du dollar. Mais si ce nivean paraît raison-

5 G.S.

2,1500

4,3780

2.6900

2,6994

2.5800

nable à beaucoup, il reste que les réactions du marché sont souvent

plus brutales. On peut exagérer à la hausse comme on exagére à la

An sein des monnaies du « ser-pent » européen, le deutschemark

fait un peu figure de parent pau-vre. Sa faiblesse persistante est due à l'abondance des liquidités sur le marché des capitaux ouest-allemand. Cette situation est von-

lue en grande partie par les antorités monétaires ouest-alle-

antorités monétaires quest-alle-mandes, dans le cadre de leur politique de relance de l'économie. La Banque de France est intervenue cette semaine d'une manière indirecte pour soutenir le deutschemark. Elle a acheté des dollars, afin d'éviter que l'écart entre le franc et le deutschemark ne devienne trop important.

Mais c'est la livre qui donne toujours le plus d'inquiétudes. La Banque d'Angieterre a du intervenir à plusieurs reprises pour éviter un effondrement du sterling qui est descendu à 2,10 dollars pour une livre, soit à son plus bas niveau historique. Le rapport de confedère.

bas niveau historique. Le rapport de conjoncture de la confédéra-tion des industries britanniques, indiquant que l'industrie connaît actuellement une récession de plus en plus forte, accentue la méflance à l'égard du sterling. Par rapport aux devises curapéen-

nes. le taux de dépréciation offi-cielle ressort à 27.8%. On n'est plus qu'à 1.5% du taux record

plus qira 1.5% oli tatur recon-ètabli le 30 juin (29,3%). La remontée de la devise britanni-que, enregistrée au début du mois de juillet, en liaison avec la hausse du dollar et après la publication du plan anti-inflation de M. Wilson, ne sera bientôt plus qu'un souvenir.

qu'un souvenir.

Hane trançais

0,395

22,8050

22,8532

61.3459

59.988

58.8373

2,5685 58,7785 05,1848

37,1747

37,5507

163.01

161,91

85,9157

De l'avis de nombreux observa

Après trois semaines consécutives de hausse, le dollar a enregistré des mouvements erratiques sur les divers marchés des changes en ce début du mois d'août. S) lundi la devise américaine s'avançait à 438 francs à Paris, — retrouvant ainsi ses plus hants niveaux de l'année — mardi et merredi matin, elle connaissait un busque eccès de fabblesse. On l'attribuait, dans les milieux cambless, à des ventes bénéficiaires, mais également à une intervention de la Réserve fédérale américaine.

de la Réserve fédérale américaine. Celle-ci aurait vendu des dollars contre des deutschemarks afin de

contre des deutschafts and de rembourser à la Bundesbank une partie des fonds qui lui avaient été evancés pour soutenir le dollar lorsque celui-ci était an plus bas. Ce repli devait être de courte

5,559

5,6848

37, 3214

165,78

165,27

101,7013

102,0801

07.5425

97,1444

durée. Dans l'après-midi de mer-

credi, et jeudi, la devise améri-caine se redressait vigoureuse-ment tant à Paris (4,3950 francs contre 4,361 qu'à Francfort (2,58 DM contre 2,56) et Zurich (2,69 FS contre 2,6750). Nul doute que l'apprense ver la Trisca avail

INSTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES Base 108 c 29 décembre 1972

tudice genéral 90,1
Assurances 124,4
Bang, et saciétés fisanc. 74
Sociétés lavestics. partel. 80

Lire

1,4872

1,439

e,1493

0,1502

6.5496

6,5664

4.0175

4.0555

3,8536

3,8505

PLACE

f ondres

New-Turk

	4 agut	5 août	6 août	7 8001	9 août
Terme	46 280 369	55 527 891	52 107 009	52 900 657	38 169 730
Comptant	63 245 498	49 810 721	43 317 235	44 025 771	44 723 137
R. et obl.		31 323 748	48 456 872	23 924 961	27 956 086
Actions	33 755 569	31 323 740	45 430 0/2	20 024 007	
Total	143 282 434	156 662 350	143 881 116	120 851 389	110 847 95
INDICES	OUOTIDIE	NS (LN.S.E	LE base 10	O. 31 decem	bre 1974]
Valeurs :					
Franc	129,5	129.1	127,8	128,1	128,5
Etrang	129,3	127,9	127,3	127,8	138,3

74,5

BOURSE DE PARIS Bourses étrangères

SEMAINE DU 4 AU 8 AOUT

A l'heure des vacances

ESCEUVREE, écrasée du chaleur, la Bourse de Paris a reappris cette semaine à conjuguer le varbe « baisser ». nvant de se redresser un pen à l'epproche du week-end. Seule, en effet, in température ambiante n continué de monter sous les verrières du palais Bronquiart, chauffées à blanc par les myons d'un solell impitoyable, et il s'en est falla de pen que la corbellle ne soit déclarée « zone sinistrée ».

Rien nn presque rien de l'effervescence passée n'e subsisté. Vidé da sa substance par le grand exode salsonnier, le marché retrouvait dès luedi, et son calme et la voie du repli. Le mouvement de baisse s'accélérait encore les deux jours suivants. Jeudi, changement de décor : Le recul des cours s'arrêtait et une reprise très selective e'amorceit même. Mais ce sursaut ne devait être suivi d'encun effet et la semaine s'achevait sur une note assez irrégullère et à poine sontanne. Si bien que d'un vendredi à l'autre les différents indices nut flèchi d'un peu plus de 1%.

Accès de manvelse humeur? Pas même l'La très faible activité, qui n régné durant ces cinq séances en témoignent. Les transactions an valeurs françaises ont tourné journellement nutour de 30 milliens de francs. C'est peu. C'est même très peu. Dans ces conditions. il suffit de quelques ordres d'achat on de vente pour provoquer des décalages de cours dans un sens on dans l'eutre, auxquels l'on surait tort de vouloir chercher une explication. Comment un reste pourrait-il y en evoir nue? Les mesures destinées à soutenir l'éconemie sont dans les limbes et l'actualité n'e jameis été eussi creuse.

Pour tromper leur attente, les opérateurs jettent un coup d'œil vers New-York at suivent attentivement l'évolution des marchés des changes. En déplt d'une légère amélioration, Wall Street traîne tonjeurs la jambe et le dollar jone à saute-mouton (vnir d'entre part). Tout cela, evouons-le, n'est quère stimulant, Alors, certains commencent à ronger leur frein et à se poser des questions. Fourquoi ce qui se passe d'un côté de l'Atlan-tique n'arriverait-il pas de l'nuire? Est-ce que les mesures de relance préparées par le gouvernement porteront des fruits?

Dans l'incertitude, quelques-uns allègent leurs positions par precaution. D'eutres, plus optimistes an contraire, procèdent n des arbitrages et même à quelques achats, sélectionnés en fonction des conditions présentes et futures. À cet égard, la restructuration de l'industrie nucléaire est appeaue promettensa. Alors, comme jendi, l'on joue les valeurs des entreprises eppartenant à ce secteur (Alsthom, Creusot-Loire, Electro-Mécanique, Schneider). Et, pour ce faire, l'on se dégage ici et là. De ce fait le bâtiment, les établissements de crédit, les magasins at les automobiles s'alourdissent. Mais toutes ces opération boursières restent très ponctuelles et surtout n'engagent pas besucoup leurs auteurs. En grande majorité, les operateurs préférent camper sur lours positions. Dans quinze jeurs, dans trois semalnes, dans un meis, il sera toujours temps de prendre une décision. Pour l'instant, et comme le reste de le France, la Bourse s'est mise en vacances.

Dans l'ensemble, les professionnels restant cepandant confiants. Ils font remarquer que les liquidités sont abondantes. Selon esx, c'est bon signe, car ce facteur est plutôt favorable à une neevelle détente des teux d'intérêt. Comme l'immobilier no marche pas fort, les investisseurs, disent-ils devront tôt ou tard se tourner vers les valours françaises. C'est évidemment un point de vue. Mais le marché e qualquefois des raisons que

Snivant les indications de Londres, l'or a flèchi. Le lingot a perdn 255 F à 23 845 F et le kilo en barre 255 F à 23 810 F. Bonne tenne da napoléon qui, eprès une pointe à 261.70 F. set revenu à 260 F soit eon cours du vendredi précèdent. La rente 4 1/2 % 1973, qui est indexée sur la plèce française de 20 F. a malgré tout un peu flèchi pour s'établir à 557,50 F

Aux valeurs étrangères, la baisse e été à peu près générale. tivement resistants.

ANDRÉ DESSOT.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Hausse de l'argent, du cuivre et du sucre METAUX. — Nouvelle progression det cours du cuivre nu Metal gnent 341 675 tonnes (+ 10 100 t.)

Cours des principaux marchés dn 8 esüt 1975

britanniques de métal, qui ettel-

(lingota) inch. (39) : ferrallis,

inch. (58.17) : mercure (par boutsills de 78 lbs) inch. (143-148).

— Singapour (en dollars des Dé-troits par picul de 133 lbs) :

vesux pence par kile) : R.S.S.

cours moyen (en dollars par tonne)

Sur le marché de l'or, on a enre-gistré un lèger repli, le cours de l'once s'inscrivant, vendredi, à Londres, à 164.35 dollars, contre (Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédents.) 166.75 dollars une semaine aupa-ravant. Certains attribuent ce fléchissement à des ventes d'or effectuées par l'U.R.S.S. en vue de payer ses récents achats de céréales. METAUX. - Londres (en sterliog par tonne) : culvre (Wirebara) comptant 604 (577,50), à trois mois 623.50 (598.50): étain comptant 3.245 (3140), à trois mois 3.277 (3152); plemb 184 (173): zinc 343.50 (334). — New-York (en centa par livre) : suivre (premier terms) 57.90 (57.80) : aluminium

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITES A TERME

Nors ee	Val. en cap (F
53 400 31 095 5 51 0 57 025 3 880 21 975 3 850	29 605 13 14 136 84 6 282 43 5 658 63 5 587 54 4 668 66
s seule	ment
	53 400 31 095 5 516 57 025 3 880 21 975 3 850

74

comptant 36-38,50 (37,25-38,50). — Singepour (en nouvezux cents des Détroits par Ello) : 148.50-149 (142.75-141.25). DENREES. - New-York (en cents par 1b) : cacao sept. 59,10 (58,50); déc. 59.80 (52,45); sucre disp. 19 (15,50), sept. 20.30 (17,09). — Lon-dres (en livres par tonne) : sucre cet. 222,25 (178), déc. 318 (173) ; café sept. 771 (761), nev. 774 (761); cacao sept. 629 (703), déc. 598 (570). — Paris (en franca par quintal) : cacao sept. 815 (804). déc. 570 (565) ; café sept. 705 (690); nov. 718 (697) ; sucre (en franca par tonne) oct. 2160 (1925). nov.

74.2

2 100 (1 865). CEREALES. — Chicago (en cente par boisseau) : blé sept. 386 (389). déc. 492 (385); mais sept. 368 (290), déc. 299 1/2 (262 1/4).

La hausse l'accentue sur les cours de l'argent, qui atteignent à Londres Exchange de Londres, en dépit de l'accroissement persistent des stocks leurs mellieurs nivenux denuis 1974. Le disponible s'avence à 248,10 pence l'once troy contre 232,90 pence, et le trois mois à 255,90 pence contre 240 pence, Ce regain d'intérêt est dû à des achats de couperture pour compt pays du Proche-Orient. La diminu-tion de 18 millions d'onces d 15 mil-lions d'onces de la production mondiale pourrait pourtant être comblée, et su-delà mêms, par la venie de métal en proponance de l'Inde, pays qui dispose de réserves très impor-tantes. En raison du climat de tension politique qui rèyne dans ca pays, il faudrait peut-être ne pas trop compter sur cette source d'a provisionnement en complément. Sur le marché libre de Londres, l cours de l'aluminium s'établissen

J40-J48 livres in tonne contre 335livres la semaine précédente. A pa tir du 11 avit, plusieure producteu eméricains vont porter le prix lingot de 39 cents è 41 cents la Hor TEXTILES. — New-Yerk (en cants par livre): coton oct. 49,88 (49,85), dec. 50 (50,08), lains suint oct. inch. (146), dec. 151 (149). — CAOUTCHONG. — Les cours naturel ont progressé sur les plat commerciales. Pour l'ennée en cou le groupe d'études international caoutchous évalus le déficit mo dial de production e 75 000 tonn supérieur de 25 000 tonnes à celui 1974

Loodres (em sterling par tonne), jute Pakistan White grads C inch. (195). — Roubsix (en francs par kile): laine soût 17,30 (17,70). — Calentta (en rouples par maunds de 81 lbe): jute luch. (470).

CARUTCHRUC. — Loudres (en nou-DENREES. - Vive reprise coure du sucre sur les pla commerciales, la hausse stant moyenne supérieurs à 20 %. Les récoltes de betteraves de plusieurs pays européens présenteraient une fable teneur en sucre. En outre, plusieurs pays ont acheté des cargaisons de blanc à des prix élovés. La hausse se poursuit à Londres

sur les coure du café. La prochair récolte brésilienne effectés por les pelées seruit désormais évalués entre 10 millions et 11 millions de sacs au lieu der 25 millions de sacs prévus Les stocks de l'Institut brésilien du caté de 15 millions de sacs sont e pelés » jusqu'en juillet 1876. CERRALES. - Reprise des cours du

blé sur le marché aux grains de Chicago. La récolte canadienne surait été ajjectée par la sécheresse. Quant à celle de l'Australie, alle serait estimée à 9 millions de tonnes contre 11,2 millions de tonnes.

NEW-YORK Reprise selective en fin de comaine

En dépit d'une légère amélioration urvenne à l'approche du week-end. survenne à l'approche du week-end, Wall Street n'est pas parvenue à surmonter un nouvel accès de fai-blesse initial et a fléchi pour la blesse initial et a l'échi pour la quatrième e e m a în e consécutiva. Vendredi, en clôture, l'indies des industrielles s'établissait à \$17.74, soit à 8.76 points au-dessous de son niveau du le acut, ce qui porte à 55.05 points le total de ses pertes de le la life de l'indies de l' depuis le 11 juillet dernier.

Ce sont surtont des schats de valeurs vedettes (blue chips), dont les rendements sont redevenus attrayents, qui ont permis an mar-ché, sinon de se redrasser, du moins de ne pas chuter encore plus bas. Tous les jours, sans exception, la nombre de baisses e été supérieur à celui des hausses.

L'inflation e. en effet, continué d'étandre son ombre menaçante avec les nombreuses hausses de pris annoncées : de l'acter, de l'aluminium, des produits chimiques et des eutomobiles. En ontre, la Bourse e appris que l'indice des prix de gros avait accéléré sa progression en juillet (+ 1,2 %). Bien qu'escomptée, cette hansse a fatt l'effet d'une denche froide. Et, pour couronner le tout, la First Netional City Bank décidait vendredi, devant le nenveau renchérissement des taux d'intérêt à court terme, de porter son taux de base de 7 1/2 % à 7 3/4 %. On peut e'étonner, dans ces conditions, que le marché n'alt finalement pas halasé davantage. Ba résistance très relative est en grande partie imputable aux très faibles courants d'échanges, l'activité étant tombée cette semaine à son plus bas nivean de l'année : 67,38 millions de titres eculement set changé de mains contre 77,85 millions précéden

Tous les compartiments, ou pres-que, ont subi des pertes. Les produits pharmaceutiques ent été par-ticulièrement éprouvés Indices Dow Jenes dn 8 août ; transports, 156,63 (centre 160.40);

services publics, 78.67 (contre 79,68).

	I- WORT	0 MOUL
	_	_
Alcoa	44 3/4	47 1/8
A.T.T	48 3/4	48 3/8
Boeing	26 1/2	25 1/4
Chase Men. Bank	34 1/4	33 1/2
Dn Pont de Nem	124	123 3/4
Kastman Kodak	95 5/8	91
Exxen	B7 7/B	26
Ford	38 1/4	38 3/4
General Blectrie	46 1/2	44 5/8
General Foods	21 3/8	22 3/4
General Metors	51 1/2	49 1/2
Gondyear	10 3/8	10 1/8
LBML	189 1/4	180
I.T.T	22 5/8	20 7/8
Kenneeoft	33 1/2	33 7/8
Mobil) Off	43 7/8	43 1/4
Pfizer	27	25 1/4
Behlumberger	79 1/4	70 7/8
Texaco	25 1/2	24 5/8
U.A.L. Dac	23 7/8	22 1/8
Union Carbide	58 1/4	57 5/8
U.S. Steel	59 1/8	63 3/0
Westinghouse	171/2	15
Xerox Corp	59 7/8	58 1/2

TOKYO Redressement en fin de semaine

Une reprise technique s'est produits en fin de semaine sur le mar-ché de Tokyo, après plusiones sésoces de baisse. Mais elle e menoné d'ampleur et d'un vendredi à l'antre les cours ont encore fléchi. Une fois de plus, l'infinance de Wall Street a été dominante.

Déjà faible, l'activité s'est es core relentie : 530 millieus de titres ont changé de mains contre 597 millions précédemment.

Indices dn 3 août : Dow Jones, 4 244.81 (contre 4 292,55) ; indice général, 312.41 (contre 315.33).

MARCHÉ DE L'OR

	COURS	COURS
Or fin (kile en harre)		28818
— (kile es Regut)		23145
Pièce française (20 fr.)	260	268
Pièce française (10 fr.)	178 10	
Pièce suisse (20 ff.)		232 9
Union inting (20 fr.)	222	224 8
o Pièce tunksienne (20 fr.)	165 19	
SHEVEREDO	434 DU	
· Souverale - Elizabeth 1	234 50	228 6
Bemi-späveralu		227
Pièce de 20 dallars		1122 8
— 10 dellars	579 20	560 BI
— 5 dellars — 50 pesos		385
— 50 pesos		953
• — 20 marks	322	
— 10 florins	210 80	
5 resbies	162	151

LONDRES

Nouvezn repli

Cinquième semaine de halsse pour e Stock Exchange londonien. Ce nouveau repli, qui s'est effectué dans le déscruvrement le plus

dans le déscruvement le plus complet, a été dû principalement à la crainte qu'inspire la dégradation continuelle de la situation menétaire en Grande-Bretagne (voir d'autre part). Les nouvelles prévialens assex pessimistes sur les perspectives économiques ne pouvaient qu'i régnait sur le marché. Seuls les pétroles ont été épargnés, so redressant même sensiblement. Cette reprise a été fevorisée par les résultats meilleurs ous prévu du groupe tats meilleurs que prévu da groupe Royal Dutch-Shell pour le second

trimestre. Les industrielles sont tombées à leur plus bas niveau depuis mars dernier. Légère hausse des mines d'or en fin de semaine.

Indices « Financial Times » du soût : industrielles, 278,8 (contre 282.8); mines d'or, 380.4 (centre 259); fonds d'Etat, 59,73 (contre

	_	_
Bowaler	135	136
Brit Petroleum	465	483
Charter	167	174
Constanide	110	110
De Beers	303	315
Free State Gednid.	29 3/4	38
Gt Univ. Stores	155	155
Imp Chemical	240	241
Shell	283	302
Vickers	110	115
War Loan	25 3/4	25 1/2

ALLEMAGNE Ventes bénéficiaires

Des ventes bénéficiaires se sont produites cette semaine sur les mar-chés aliemands, qui, en moyenne, ont Déchi de 1 %.

Rien de plus normal après la petite fiambée de hausse qui, le le seut, evait porté les différents indices à leur plus haut nivean de)'année. Ajoutons quand même que la légère croissance du taux de chô-mage en Juillet (4.5 % contre 4.4 %] e pontribué à raientir la demande.

Les plus fortes baisses ont été enregistrées aux magasins et dans le secteur de la construction méca-nique. Fermeté, en revanche, du bâtiment et des brasseries.

Indice de la Commerzbank dn 8 soût : 708 (contre 715,1).

A.E.G. 62

E.A.S.F. 144

Bayer 117,50

Commerciant 215,50

Heschit 114,80

Mennesman 279

Stement 275

Velkswagen 113,50 MILAN

Hausse technique

Une hausse technique s'est dévee cette s de Milan, qui e été en grande partie motivée par l'approche des opérations de liquidation des 18 et 10 août prochains. Les valeurs ve-dette (Fist, Montedison, Olivetti, Pirelli) ont été les principales béné-ficiaires de cotte reprise.

990	1	B01
288		289,50
		82,25
		501
		099
		801
1 498	1	525
	283	288 79,75 492 1 061 1 791

Marché monétaire

LÉGÈRE TENSION

Les taux d'intérêt au jour le jour se sont légèrement tendus cette semaine, passant de 71/4 % à 7 3/8 %, sprès avoir fléchi mercredi à 7 1/8 %. Cette tension semble être le

résultat, d'une part, d'un retard dans la constitution des réserves obligatoires, de l'autre, du trop faible montant servi lors de l'ad-judication du 7 août.

En outre, les besoins de plus en plus pressants du Trésor conduisent ce dernier à procéder à des adjudications fréquentes : 1,5 milliard les 5 et 8 août, qui apportent un élément supplémentaire d'incertifiarde. taire d'incertitude.

Néanmoins, le marché du terme est resté calme et n'a enregistre que de tres faibles variations, traduisant ainsi le sentiment général qui prévaut en faveur d'une prochaine détente.

(Intérim.)

Les principales variations de cours VALEURS FRANÇAISES

		Danse	≥ \701		
Peugeot	356 477	- 6,2 - 6,1 - 6 - 5,4 - 5,9 - 4,8 - 4,8	C.G.E. Dumez Ciments Lafarge Poctain Matra Genér, occident. Veuve Cliquot U.C.B. Mumm Aquitaine	738 178,30 333,10 355 148 560 382 472	Diff. — 3,9 — 3,6 — 5,4 — 3,5 — 3,3 — 3,3 — 2,8 — 2,6
Electro-mécan. Pétroles EP Creusot-Loire Alsthom	104 62,70 173,89 78	+ 7.1	Créd. fonc. imm	173,90	+ 4.2 + 3.5 + 2.9 + 1.3

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE 3. AFRIQUE
 - 4. ASTE **EDUCATION**
 - 5. RELIGION 5. SCIENCES
 - MERECINE
 - EQUIPEMENT ET RÉGIONS 6. FEUILLETON

LE MONDE AUJOURD'HUI

- Pages 7 à 12

 Bénévolat : les samaritains
 du divorce, par Guillemette
 de Sairigné.
 Au fil de la semaine : Images
 d'Algérie, par Pierre VianssonPonté.
 Lettre de La Puglia, par
 Alexandre Saombati.
 L'histoire, par Jean-Marie
 Mayeur.
- L'histoire, par Jean Marie Mayeur.
 RADIG-TELEVISION; Deux points de vue sur l'exercice du monopole et l'expression des opinions, par Jacques Robert et Maurice Seveno; Questions sur le réalisme; Daniel Karlin.
- 14. ARTS ET SPECTACLES 15. SPORTS 15-16. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE 17. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (8 à 10) Annonces classèse (15); Aujourd'hui (13); Carnet (15); «Journal officiel» (13); Météo-rologie (13); Mota croisés (13).

L'article publié dans la « Pravda » du 6 août par M. Zarodov sur . La stratègie

et la tactique lénimiennes de la lutte

revolutionnaire », et dont nous avens reproduit de larges extraits dans » le

Monde - d'hier, a suscité un commentaire

de M. Marchais selon lequel « C'est à Paris

que se détermine la politique du P.C.F. - -

commentaire que ne cite pas l'agence Tass

dans son compte rendu - et une critique

La publication de cet article a suscité

nn certaine surprise à Moscou, rapporte

l'A.F.P. dans la mesure où plusieurs

modèrés de - l'Unita -.

LA SITUATION AUX COMORES

Ahmed Abdallah demande à l'O.U.A. d'intervenir en sa faveur

Le président Idi Amin Dada, président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), a reçu un appel de M. Ahmed Abdallah. president des Comores, renverse dimanche 3 aout par un coup d'Etat, demandant à l'O.U.A. d'intervenir en sa faveur. M. Abdallah affirme que les nouvelles autorités contrôlent seulement Moroni et que des secours peuvent lui être envoyés sur l'île d'Anjouan, où il se trouve, Selon lui, le coup

Dzsondzi -- Mayotte, gui 8 pro-

quitté Mayotte jeudi matin à bord d'un petit cargo, le Matunquais. « La normalisation est
effective depuis jeudi matin »,
nous a précisé un lycéen dont la
principale occupation est désormais de conduire les dirigeants
du Mouvement populaire mahorais (M.P.M.) dans une 404 rutileute aut arrestement la se quel-

lante qui appartenait il y a quel-

ques jours encare an sous-préfet de Dzaoudzi. Le bureau de poste, la recette des douanes unt rou-

vert leurs portes. Aux partisans

est ainsi intervenue directement dans les affaires intérieures des Comores.

A Mayotta, M. Marcel Henry, l'un des dirigeanis de Mouvement populaire mahorais, a déclaré à notre envoyé spécial que les événements survenus à Mozoni ne changeaient en rien la volonte de l'île de rester française.

Mayotte entend toujours rester française

voqué la chute du président Ahmed Abdallah, pourrait bien d'Ahmed Abdallah ont succédé les militants du parti de M. Marcel Henry. Ce dernier savoure sa victoire. Dès l'abord, il précise qu'il nous reçoit dans ce qui était hier encore l'une des résidences du chef du gouvernement des Comores. Commentant le coup d'Etat réalisé par M. Ail Soilih, il déclare : « Cela ne change rism nux options jondamentales que nous avons prises concernant faire trébucher aussi les nou-veaux dirigeants comoriens. Le coup d'Etat du 3 août semble n'avoir modifié en rien la détermination de Mouvement popu-laire mahorais, qui milite pour le maintien de l'île dans la Répu-blique française. Jeudi, l'arrivée du premier DC-4 d'Air Comores atterrissant à Dzaoudzi depuis le coup de force a été salué par des nous avons prises concernant notre aventr. La population de Mayotte ne s'est pas sentie concercoup de force a été salué par des drapeaux tricolores. Premter signe qu'il s'est passé quelque chose depuis le 14 juillet, date à laquelle la France a installé un représentant : le contrôle des passagers n'est plus assuré par la police ni par la douane como-rienne, mais par des gendarmes français. Les derniers gardes comoriens, une trentaine, ont née par cette action puisqu'elle se déroulait dans un Etat étranger poisin. Selon lui, la grande majorité de la population (65 % officiellement, comoriens, une trentaine, ont quitté Mayotte jeudi matin à

L'article de M. Zarodov dans la «Pravda» et l' « hégémonie du prolétariat »

quee par certains P.C. C'est ainsi que le

communique publie après la visite en

U.R.S.S. de M. François Mittarrand avait

souligne » le crédit, la confiance et l'espoir

des partis de la classe onvrière »,

que suscite parmi les travailleurs l'union

On note sussi qu'une revue bulgare.

Novi Vrema », prend, dans une certaine

mesure, le contre-pied de l'article de M. Zarodov en affirmant dans son dernier

numero que les communistes « n'ont ja-

mais reclamé et ne reclament pas un rôle

de dirigeants des autres partis dans la

85 % sans la france électorale, disent les militants du M.P.M.) ne comprendrait pas le changement d'une pusition affirmée avec constance pendant plus de quinze

M. Marcel Henry sait pourtant que les nouveaux dirigeants comoriens ont pour premier objectif de restaurer l'unité de l'archipel. Le Consell révolutionnaire a déjà envoyé une délégation à Mayotte : M. Marcel Henry s'est borné à la recevoir. « Si l'on me propose de participer d une conférence eur Mayotte, précise-t-il, je répondrai

que la chose est impossible étant donné que Moroni est la capitale d'un Etat indépendant, un Etat que je considére comme étranger. » Le dialogue parait donc impos-sible enire Moroni et Dzzoudzi. Un haut fonctionnaire reconnait que e le problème, déjd complexe sous l'ancien régime, est aujour-d'hui pratiquement insoluble ».

Pendant ce temps, bloqué à Anjouan, toujours sans liaison aérienne et téléphonique, le président Ahmed Abdallah a declare, lors d'un meeting à Mutsamudu, la préfecture : « Je reste chel de l'Etat comorien. » « Il pourrait bien par la force des choses

En arrivera-t-on à la division En arrivera-t-on à la division de l'archipel? Les Comores ne vivent sous un régime juridique et administratif commun que depuis 1912, date à laquelle une loi avait déclaré les îles de Moroni, Moheli, Anjouan et de la Grande-Comore colonies francaises. Auparavant, ces quatre petites îles de l'océan Indien étaient surtout connues pour leurs discordes qui leur avait valu le nom d' a nrchipel aux sult na s

le vendredi 8 aout, la parution d'un recueil d'articles de divers responsables

européens des P.C. (dont M. Ponomarev. secrétaire du P.C.U.S.) sur le rôle de la

classe ouvrière - dans le processus révolutionnaire mondial de notre époque ». Enfin. l'Institut coviétique du marxisme-léninisme

a publis un nouvean volume des œuvres

complètes de Lénine contenant un texte inédit dans lequel le fondateur de la révo-

lution indique notamment : « Je ne vois pas pourquol un Etat socialiste comme le

nôtre ne pourrait pas evoir des relations

MICHEL HEUSSAF.

SELON M. DILIGENT

Les réformateurs rassemblent cent trente parlementaires

M. André Diligent, premier secrétaire de la Fédération des réformateurs annonce que le secrétariat fédéral des réformateurs a reçu l'adhesion de cent trente parlementaires, députés et sénateurs e La Fédération des réformateurs, a poute-1-il dans un instince fiscale. senateurs. «La Federation des réformateurs, apoute-t-il dans un communique dressant le bilan de l'action de son mouvement, constitue, au niveau du Parlement, la seconde force de la majorité, et la troisième du pays. » AL Diligent relève également que, « sur trois mûle cent souxante-duz-neuf conseillers généraux, plus de 20 % se réclament des réjormateurs. Après avoir indiqué que, « dans chaque dévartement, une délégation a été constituée et organisera dans les prochains mois ses propres assises, à l'image de

ses propres assises, à l'image de ce qui se jait sur le plan natio-

nal ». M: Diligent annonce que

se tientifort à rais, le ai sep-tembre, la réunion du conseil fédéral national; le le octobre, une journée d'études parlemen-taires; le 11 octobre, un colloque sur la crise et l'emploi, et, le 22 novembre, un colloque sur la limité féralle. justice fiscale.

Le premier secrétaire de la Fédération des réformateurs précise enfin qu'il a conduit une délégation du secrétariat national de la conduit de qui a rencontré, la semaine der-nière, successivement MM Jac-ques Dominati, secrétaire général des républicains indépendants et André Bord, secrétaire général de l'U.D.R. « en vue d'étudier les modalités de l'action de la nontelle majorité présidentielle et les mesures indispensables au redressement é conomique et

EN GRÈCE

Arrestation des responsables de la répression de voir se contenter d'être le potentat d'Anjouan », ironise un membre du Consell révolution Athènes (A.F.P.). — Quinze per c. Nous avons été les témoins de

Athenes (A.F.P.). - Quince personnes dont cinq généraux ont été placées en détention, vendredi 8 août, comme « auteurs ou insti-gnieurs d'homicides » lors des émeutes de l'Ecole polytechnique de novembre 1973.

Parmi les inculpes figurent le general à la retraite Dimitrios Zagorianakos, anclen chef de l'état-major g è n è r a l des forces armées sous la dictature militaire, t le général commandant en chef adjoint de la geodarmerie P. Carayannis, qui est encore en acti-vité. L'ancien chef de la police, M. Nicolas Dascalnpoulos, et le directeur de la police athénienne. M. Loucas Christoloucas, ont été

M. Loucas Christoloucas, ont été également placés en détention Jeudi, trente - quatre personnes evalent été inculpées pour leur rôle dans ces émeutes, qui evalent rôle dans ces émeutes, qui evalent fait vingt-cinq morts et plus de mille blesses, le 14 novembre 1973.

Au procès des « tortionnaires », qui s'est ouvert jeudi à Athènes, trois anciens membres de la pollee militaire grecque ont plaidé coupable et ont sollicité le pardon de leurs inges et de leurs anciennes victimes.

rictimes e Tout sens de la dignite humaine avait disparu des cellu-les de la police militaire, dans le guartier réserré aux interrogatoi-res >, ont-ils affirmé conjointe-ment dans une déclaration lue dans le prétoire.

e Nous avons été les témoins de ces ntrociles, et nous y mons par-ticipé, obéissant d contrecour à nos superieurs. Nous exprimon notre sympnihie à nos victimes e nous les supplions de nous par-donner. Nous éclairerons de toute la inmière possible cette page notre de la civilisation », ont-is

Par la suite, la cour a entendu le seul témoin de l'audience de jeudi, M. Christophe Stratos, ministre des travaux publics, qui avait été détenu au quartier géné-ral de la police militaire de juin A 800t 1973

« La torture prend de nombreux risages, a-t-il déclaré. Je n'ai pas cté torture physiquement, mais psychologiquement : ils m'onl laisse pendant quatre jours, sans eau ni nourriture, enjerme dans une petite pièce, une lumière areuglante braquée sur mon vi-sage et m'interdisant tout som-med. En tant que citopen grec, fétais honteux que cela se passát

dans mon pays. >
Lecture a slors été donnée de l'acte d'accusation, qui énuméra avec précision les tortures infigées aux délenus par la politi militaire. Outre les coups et le manque de sommeti, on relet que les détenus étalent parfois contraints de manger leurs propres excréments et de se livrer, sons la menace de leurs gardiens, à des actes sexuels contre nature.

Au Chili

La junte annonce l'ouverture d'une enquête sur les cent dix-neuf opposants « tués à l'étranger>

nent des parents des militants de gauche portés manquants, d'un mouvement œuménique dénommé « comité de paix », de la hiérarchie de l'Eplac catholique, des jésuites et même du quotidien El Mercurio favorable à la junte. Quatre-vingts prisonniers politiques détenus dans un camp près de Santiago se sont joints à cette campagne de protestations en niservant une grève de la faim La controverse s'est dévelopmés

nbservant une grève de la faim.

La controverse s'est développée après la publication, le mois dernier dans la presse étrangère, de listes recensant cent dix-neur opposants à la junte tués à l'étrangèr. La junte, qui a constamment rejeté les accusations d'atrocités portées contre ses services de sécurité, a annoncé l'ouverture d'une enquête.

La revue Leu, imprimée dans la ville argentine de Salta, a, la première, publié une liste de soixante membres du Mouvement de la ganche révolutionnaire chilienne (MIR) qui, disalt-elle, ont été tués en France, en Argentine, en Colombie, au Venezuels.

Santiago (Reuter.). — La junte militaire chillenne doit faire face à une vague de demandes d'enquêtes an sujet de la disparition de plusieurs centaines d'opposants de gauche depuis le renversement du président Salvador Allende.

Pour la première fois, des appels à la justice sont publiquement lancès au Chili même. Ils viennent des parents des militants de gauche portès manquants. d'un affrontement avec les forces de garrents de la revue, ces opposants à la junte ont été assassinés par d'autres membres du MIR à la suite de querelles intestines.

Le journal brésillen O Dia, paraissant à Curitiba, a publié une seconde liste de cinquante-beuf qui seralent morts ao cours d'un affrontement avec les forces de facturità a reventues. membres du MTR à la suite de querelles intestines.

Le journal brésillen O Dia, paraissant à Curitiba, a publié une seconde liste de cinquante-beuf e miristas a (membres du MTR) qui seralent morts ao cours d'un affrontement avec les forces de securité argentines.

Le a comité de paix a ofeani-

securité argentines.

Le « comité de paix », ofganisation privée se consacrant à la
défense des persécutés politiques,
a déclaré que la plupart des personnes portées sur les listes
avaient été arrêtées par les agents
des services de sécurité chiliens.
Les organisations chiliennes de
défense des droits de l'homme
estiment qu'an moins un milier
d'opposants de gauche ont disd'opposants de gauche ont dis-paru depuis le coup d'Etat au Chili après avoir été arrêtés par les services de sécurité.

En Argentine

LE MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ANNONCE « UNE TRÉVE ENTRE LES PRIX ET LES SALAIRES»

Buenos-Alres (Reuter).—
M. Pedro Bonanni, ministre de l'économie argentin, a annonce, vendredi 8 août, un train de mesures pour lutter contre l'infistion et le chômage, Il est resté sourd aux appels de la Confédération générale du travail (C.G.T.) demandant la proclamation d'un « état d'urgence économique e, à la suite de licenciements considérables (deux cert cinguante mille la suite de licenciements considérables (deux cent cinquante mille environ) dans la région de Buenos-Aires depuis quinze jours.

La C.G.T. demandait un blocage des prix pendant quatre-vingt-dix jours. l'interdiction des licenciementa et des termetures d'usines et d'importants crédits gouvernementaux pour per mettre sux entreprises d'assurer les salaires de leurs employés.

M. Bananni a déclaré que le gouvernement contrôlera les prix

gouvernement contrôlera les prix des denrées de base et accordera des crédits au patronat pour ce qu'il appelle une a trêve entre les prix et les salaires ».

dirigeants soviétiques avaient pris ces lutte contre le pouvoi derniers mois des positions plus favorables contre l'impérialisme lutte contre le pouvoir des monopoles et d'affaires illimitées avec les pays capita-Une position « en partie juste

et en partie discutable» estime < l'Unita >

De notre carrespondant

Rome. — Après avoir signale richisseni réciproquement, conque certains journaux ont cru tribuant ainsi et ensemble à la devoir souligner des passages d'un marche vers une société nouvelle article de M. Constantin Zarodov dans la Pravda, l'Unita, organe du dans laquelle toutes les conquêtes de la liberté du genre humain sont rigoureusement renjorcées, développées et portées au niveau de cet article est en partie jusie et en partie discutable et contestable.

» Rat tuste contestable de compara de l'Unita rend compara de l'Unita

» Est juste, par exemple, l'affir-mation selon laquelle le concept de majorité doit être politique el que, par conséquent, une société socialiste ne peut être construite sans le conseniement de l'écrasante majorité du peuple tracalleur. En Italie, nous afirmons que sans la participation de toutes les increasiones et de les forces démocratiques et de leurs partis, il est même impos-sible de gouverner. » Est discutable, en revanche, la

tendance qui se manifeste dans cet article de réduire la pensee de Lénine à un seul concept, d quel-ques citations et formules brêves. Il n'est pas juste, par exemple, de ramener la pensée marxiste d 1905, alors qu'elle a été enrichie par des expériences théoriques et parties et mines de conversepar des expériences théoriques et protiques et même de gouvernements, élaborées au cours des années successives qui ont vu des transformations historiques planétaires d'une ampleur et d'une projondeur sans précèdent. »

Four le parti communiste l'allen, poursuit l'Unita, « les concepts de démocratie et de socialisme s'interpénètrent, s'en-

Le numéro du . Monde

Ilillillillillillilli (Publicité) (Millillillillilli

RHALE à tout ége. Remarques umentatios édités per l'Insti-té en 1938 par un Ancien Bén oi discret gratuit. — Estire P RAUDET, 185, boulevard Wils 38200 BORDEAUX

486 521 exemplaires.

zolit 1975 z été tiré

développées et purses un inscale le plus élevé ».

Ce même numéro de l'Unita rend compte d'une rencontre qui a eu lieu les 7 et 8 août à Moscou entre des délégations des partis communistes soviétique et italien.

A propos do Portugal, et après avoir dépioré les violences contre les communistes portugals, les deux délégations « ont exprimé leur solidarité avec les communistes portugals les communistes portugals de les communistes et les sources de les sources de les sources de les communistes de les sources de les nistes et les autres forces démo-cratiques contre lesquels sont dirigées ces menées de la râc-tion. Elles se sont prononcées pour l'unité d'action du Mouvement des forces armées, des communistes, des socialistes, de toutes les forces progressistes de gauche qui œuvrent pour le renjorcement du régime démocratique et antifasciste dans le pays, pour le défense des computes tique et antifasciste dans le pays, pour la défense des conquêtes révolutionnaires du peuple portugais ». C'est M. Giancario Pajetta, membre de la direction et secrétaire du parti communiste liailen, qui dirigeait la délégation de son pays. Du côté soviétique, les interiocuteurs étalent deux secrétaires dn P.C. MM. André Kirilenko, membre dn bureau politique, et Boris Ponomarev, membre suppléant (Intérim.)

(Intérim.)

Incidents entre grévistes et non-grévistes près de Clermont-Ferrand. — Plusieurs personnes ont été blessées, dont une griève-ment, au cours d'une bagarre qui

ment, au cours d'une bagaire qui a opposé samedi 9 août au matin les grévistes aux non-grévistes d'une entreprise de boissons en gros, la société Méraud-Gomez, à Clermont-Ferrand.

Selon la C.F.D.T., à la suite d'affrontements entre les grévistes qui avaient placé un camion devant le portail de l'usine pour en bioquer l'entrée et des non-grévistes deux délégués de ce syndicat, MM. Lajonchère et Roudicat, mon été entraînés à l'intérieur de l'entreprise et frappés à coups B C D E F G H

B C D E F G H

B C D E F G H

M. Marchais : la politique du P.C.F.

mation de principe de l'indépen-

Des enlants, cele peut étr ser à la mateon ?

Mais, su fil des jours, les provisions e'épuisent et le temps doit paraître un pau long à deux petites titles. Elles étalent couchées lorsque les gendarmes pavilion déserté pour les mettre eu foyer des entents du Moulinet. é Charleville-Méziéres...

se détermine à Paris

e C'est à Paris et non à Moscou que se détermine dans tous les domaines la politique du parit communiste français », a déclaré vendred! M. Georges Marchais, comme nous l'avons signalé dans nos dernières éditions d'hier. Le secrétaire général du P.C.F. ré-pondait à une question relative à un article de la Pravda (le Monde du 9 août), concernant la ligne un article de la Pravda (le Monde du 9 août), concernant la ligne que doivent respecter les communistes dans leurs alliances avec d'autres formations. Les dirigeants du P.C.F. n'avaient pas, à ce moment-là, pris connaissance dans son intégralité de cet article dont, disait M. Marchals, « nous n'ezagérons pas l'importance. » L'Humanité du 9 août n'en publiait d'ailleurs pas la version diffusée la veille par les agences de presse. M. Marchais ne c'en est pas tenn à cette traditionnelle affirmation de principe de l'indépenmation de principe de l'indépen-

Vacances...

encombrant pour partir en vacances. El puis, douzs el six ene, ce n'est pas assez vieux pour trouver gold au tourisme mala c'est déjà trop grand pour rester segement dans un coln. Alors, pourquoi ne pas tes leis-

Telis a, en tout cas, été la solution choisis par M. et Mme Douce, les parents de deux petites lilles, habitant Algiemont, une bourgade proche de Cheriaville-Mêziêres (Ardennes). Certes, il ne s'egis-sait pas de faisser las entants dans le dénuement : le réla-gérateur avait été ampli da provisione et le boulanger devait passer livrer une baguette rous les deux tours.

dance de son parti par rapport à Moscou : il a confirme le main-tien de la stratégie fondée sur l'union de la gauche autour du programme commun de gouverne-ment et il a ajouté : « C'est à la mise en œuvre de cette politique que nous consa-crons tous nos efforts. Il est tout à fait exclu que, sous quelque prétexte que ce soit, nous en changions. *
Cette mise an point est con-

Cette mise an point est conforme à tootes les prises de position du P.C.F. an cours des dernières annèes. M. Marchais s'est d'ailleurs référé, « pour ce qui concerne la démocratée et l'invenir des libertée individuelles et collectives », aux différents textes publiés par son parti. « Nos positions soni connues, a-t-il concluelles ne découlent pas de l'existence d'un ou de modèles ».

La réaffirmation de la stratégie d'union de la gauche fondée sur la conquête du pouvoir par la vois électorale a au moins le mérite de corriger l'impression donnée depuis quelques mois par le comportement du P.C.F. vis-àvis de ses alliés nu des « partis frères » Italien et espagnol comportement qui paralssait s'inspirer, par anticipation, de certaines des recommandations son article de la Pravada (notamment sur le rôle dirigeant du parti prolétarien dans les luttes politiques et sociales).

En Californie

LANCEMENT DU SATELLITE EUROPÉEN COS-B

Une fusée américaine Thor Delta a lancé, samedi 9 goût à 2 h. 45 (heure de Paris), le sateilite de l'ESA (Agence spatiale européenne) COS-B. Le lancement, qui a eu lien depuis la base de Vanderberg (Californie), était prévu pour le mercredi 5 août. Mais il avait été repoussé de quelques jours à la suite de l'indisponibilité d'un avion responsable des télémesures.

Le sateilite COS-B est un sateilite de recherche astronomique conçu pour l'étud. des rayonnements X et gamma (ce dernier est un rayonnement électromagnétique de longueur les rayons processes puis courte que les rayons de les rayons processes puis courte que les rayons de la courte de la

encore plus courte que les rayons XI. Ces rayonnements, émis par les corps célestes doivent être observés depuis des satellites, car

ils ne parviennent pas jusqu'au sol : ils sont absorbés par l'at-mosphère.

D'un poids de 275 kilogrammes.
COS-B gravite sur une orbite
très elliptique : l'apogée est situé
à près de 100 000 km d'altitude.
alors que le périgée n'est qu'à
349 km de la Terre.
Le satellite a été construit par 249 km de la Terre.

Le satellite a été construit par des industriels appartenant à sept des dis Etais membres de l'ESA (Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, France, Italie et Royaume-Uni). Le projet est géré par le Centre européen de recherche et de technologie spatiale de l'ESA situé à Nordwijk (Pays-Bas). Les expériences ont été fournies par des instituts allemands, français, Italiens et néerlandais.

AU JOUR IN

Explication

Control to the second 14 5 Satting Com アンドルを置く

Mary grand from The State and Con-

Control marks of and a second

TANK PERMAND SHA